This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

DFM
·AL3

Digitized by Google

Library
of the
University of Wisconsin

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ROME ET L'EGLISE SYRIENNE-MARONITE D'ANTIOCHE
(517-1531)

THÉSES, DOCUMENTS, LETTRES

par le Père

Bernard Ghobaïra Al-Ghaziri

de la Congrégation Syrienne-Maronite
de Saint Isaïe
Docteur en Philosophie
de la Propagande et Bachelier en Théologie de l'Institut Catholique de Paris

تاليف وجمع

القس برنردوس غبيره الغزيري الماروني

من رهبانية مارا شعيا الانطونية

PRIX : 4 francs 50

Imprimerie des Belles Lettres
KHALIL SARKIS
BEYROUTH

1906

Digitized by Google

Papa Clemens VII ad principem Maronitarum

جواب البابا اقليموس السابع الى مقدّم بشرّاي الماروني ١٥٣١

« *Non ignoramus quas pro Dei nomine sufferas cum tuis pressuras, de quibus, cum compatimur vobis, tum etiam congaudemus ; illis enim mediis, ut nosti ad cœlestia pervenitur et fides credentium coronatur. Nos etiam quod tibi notum credimus, quamquam in medio christianitatis totius constituti, tamen per hos annos nihil non passi sumus a nostris: quid mirum si hœc vos suffertis ab alienis? Proinde, fili dilecte, perseverandum est, et contra humanas acerbitates pro divino honore fortibus animis et constanti voluntate persistendum* etc..............anno **1531.**

« *Datum Rome XXV Januarï MDXXXI. pontificatus Nostri anno octavo VIII*

Digitized by Google

125755
JAN 20 1909
DFM
.AL3

DÉDIÉ

à

SA BÉATITUDE MONSEIGNEUR

ELIE-PIERRE HOUAIEK

Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient

Béatitude.

En Vous dédiant ce livre, je ne crains pas d'avoir tant osé !. à qui le dédierai-je, sinon au Père et au Docteur de notre noble Nation Maronite ?. Inébranlable dans sa Foi toujours Catholique, incomparable par son perpétuel attachement au Vicaire de Jésus-Christ, sincérement fidèle à sa Majesté Impériale Notre Auguste Souverain le Sultan Abdul-Hamid-Khan, Notre Chère Nation sait, grâce à Votre sage direction, suivre les traces de ses ancêtres qui Lui ont laissé d'inappréciables trésors de Foi, de vertus et de patriotisme

Aujourd'hui plus que jamais ces nobles sentiments d'attachement et de soumission à ses Supérieurs Spirituels et Temporels, vivent, agissent, et triomphent dans l'âme fonciérement Catholique de cette incomparable Nation. Fière des sublimes vertus et des rares mérites, pont Vous êtes doué, Elle exprime à Votre Béatitude son obéissance et son respect ; témoin de votre sollicitude et de Vos soins Apostoliques, Elle Vous témoigne son amour et sa réconnaissance.

Digitized by Google

Emu par le respect, mais fier de Votre humilité, j'ose dédier à Votre Béatitude ce petit livre, hommage de mon fidèle attachement et de ma grande vénération : j'espère que Votre Béatitude daignera le recevoir, m'accorder Votre Bénédiction et jeter un regard de bienveillance sur ce prêtre Maronite, qui a eu le bonheur de vouer sa vie à l'Église et à sa chère nation

Votre cœur de Père ne refusera pas, j'ose l'espérer, une Bénédiction spéciale pour mes vénérés anciens supérieurs et Professeurs de Saint-Sulpice et pour ma chère concrégation. Aussi l'appui que j'ai trouvé en la personne du bien regreté Chevalier, Mansour Jean Melhameh, ci-devant Conseiller de l'Ambassade d'Allemagne, et de mon ami son frère Monsieur Antoine Jean Melhameh me fait un devoir de solliciter de votre cœur une prière et une Bénédiction spéciale pour Eux et pour leur noble Famille, si féconde en fidèles Maronites et illustres Patriotes. Il serait certainement agréable à Votre Béatitude que j'honore la prémière page de ce livre par les noms des plus fidèles et des plus devoués serviteurs de Sa Majesté Impériale, notre Très Auguste Souverain, leurs Excellences, les Vizirs Sélim Pacha et Nagib Pacha Melhameh et Leurs dignes frères Philippe Effendi et Habib Effendi.

De Votre Béatitude
l'enfant le plus respectueux
BERNARD GHOBAIRA AL-GHAZIRI
de la Congrégation
de Saint Isaïe

Digitized by Google

AVANT - PROPOS

Réunir tous les documents qui parlent des Maronites dès l'an 517 à l'an 1531, tel fut le but de notre entreprise. Nous les présentons aux savants, tels que nous les avons trouvés dans les grandes chroniques, tant anciennes que modernes. Il y en a cependant d'autres que nous n'avons pas pu publier ou bien parce qu'ils sont de peu d'importance ; ou qu'ils exigent un livre spécial : telles sont les œuvres de S. Jean Maron, qui ont été publiées par les Assemani et le docte Monsieur l'abbé F. Nau.

Ce livre donc contient tous les documents importants qui ont quelques rapports avec l'Histoire de la noble Nation Maronite jusqu' au seizième siècle : fragments syriaques, lettres des Papes, récits des historiens grecs et arabes-Melchites, latins et français. Mais tous les écrivains latins et arabes ne nous offrent presque rien de nouveau : car ils n'ont fait que copier, mot à mot, le récit d'Eutychès d'Alexandrie ; par conséquent leur autorité ne mérite aucune attention, et leur valeur historique est nulle. Aussi, pas un de ces historiens ne fut contemporain des faits qu'il rapporte, ou des personnes dont il parle.

Ce qui serait encore digne de l'attention des savants, c'est que tous les récits grecs viennent des Syriens-Melchites, adversaires déclarés des Maronites ; bien plus il est certain que tous les textes attribués aux historiens grecs ne sont pas authentiques : celui de Timothée de Constantinople n'existe que dans un seul manuscrit, tous les autres n'en font point mention, entre autres le manuscrit publié par Migne ;

Digitized by Google

et il serait plus juste de dire que cet écrivain n'a pas parlé des Maronites : car le texte qu'on lui attribue dit que les Maronites nient le sixième concile ; or Timothée est mort l'an 600 au plus tard, et le sixième concile eut lieu en 680. Donc........ Le texte attribué à S.Germain n'est, d'après toutes les apparences, que du même auteur qui a calqué le texte deTimothée. Il en est de même des textes attribués à S. Jean Damascène et à Abucara : pour le premier,on n'a qu'à lire notre dissertation sur S. J. Damascène ; pour le second, voici nos preuves : 1. le Syrien-Melchite avoue lui-même qu'Abucara n'a composé que neuf traités ; or, c'est un dixième traité qui porte le nom de Maronite, donc il n'est pas d'Abucara ; 2. il dit que sa copie Melchite est unique, et qu'elle porte beaucoup de lacunes ; or le traité imprimé est complet ; il l'a donc lui-même completé ; 3. il prétend que les Maronites n'ont pas accepté le Concile de Chalcédoine, et qu'ils contrariaient les Chalcédoniens : rien de plus faux ; 4. tous les ouvrages latins, grecs et arabes d'Abucara remplacent le mot « Maronite » par celui de Monophysites, seule, la copie de notre Syrien-Melchite cite les Maronites ; 5. Caveus et l'Assemani disent qu'Abucara a écrit contre les monothélites, il en résulte donc qu'il n'aurait pas parlé des Maronites. Par ce fait, l'intégrité de ce traité est plus que sujette à contestation, et n'a ni la valeur qu'on veut bien lui donner, ni l'ancienneté qu'on lui attribue et qui plus est, il n'est point le fait de l'auteur dont on cite si inconsidéérment le nom.

Quant à Eutychius d'Alexandrie nous avons montré jusqu'à l'évidence la fausseté de son récit ; lisez notre notre dissertation sur l'origine des Maronites.

Rappelons cependant deux arguments : 1. Maron de Hama fut un saint, et son couvent existait plus d'un siècle avant l'empereur Maurice : témoin, Théodoret, les lettres des des moines de ce couvent au Pape Hormisdas,leurs signatures dans de différents conciles,Procope qui affirme que Justinien a

Digitized by Google

fait rebâtir une partie de ce couvent, etc.............. etc........
2. Eutychius affirme que les Maronites du Liban ne sont pas les partisans monothélites de son Maron : car tout en parlant des habitants des villages et des villes, qui ont suivi la croyance de Maron, il ne dit pas un mot des Maronites du Liban, qui étaient à son époque au nombre de plus de soixante mille hommes. Pourquoi n'en a-t-il pas parlé ? c'est qu'ils étaient catholiques, et non monothélites. D'ailleurs deuxpreuves prérremptoires montrent clairement que les moines de S. Maron et S. Jean Maron étaient partisans des deux volontés : c'est que ces saints moines confessent exprèssément dans leurs écrits que les deux natures de Notre Seigneur ont leurs propriétés parfaites et distinctes ; or ce terme de « propriétés » ne signifiait pas autre chose que volontés : témoins tous les saints défenseurs des deux volontés : citons un seul : ce sont les paroles d'Abucara contre les Monophysites : (Migne t. XLVIII page 1130)] « *eadem ratio est et in duabus Ejus naturalibus proprietatibus et voluntatibus* ». et le docte Monsieur l'abbé F. F. Nau, professeur à l'Institut Catholique de Paris, avait bien raison de dire que le terme « propriétés et volontés » offre, au fond, le même sens (Œuvres de S. Jean Maron, page 15).

D'ailleurs, nos faibles ressources ne nous ont pas permis de discuter tous ces documents et de les traduire en français ; nous en avons cependant choisi certains points d'une haute importance : ce sont : l'origine des Maronites, leur orthodoxie ininterrompue, un document antérieur à Eutychius d'Alexandrie et refutant ses calomnies contre l'orthodoxie de S. Maron et des Maronites ; il fallait un autre document pour réfuter directement les récits de Guillaume de Tyr ; or nous l'avons trouvé ce document antérieur à Guillaume et qui réfute ses fausses accusations, etc. Lisez nos dissertations. S'il y eut des historiens syriaques ou autres qui ont accusé les Maronites d'hérésie,

Digitized by Google

c'est des Maronites Nestoriens de la Mésopotamie que ces auteurs parlent et non des Maronites de la Seconde-Syrie et du Liban ; et nous avons prouvé la différence de ces deux peuples distincts et de leurs chefs respectifs. Nous n'avons presque rien emprunté aux dissertations et aux livres des savants Maronites, pour qu'on ne dise pas que nous répétons toujours les mêmes arguments montrant la perpétuelle Orthodoxie des Maronites du Liban et de la Syrie.

Nous aurions désiré recueillir les documents qui se rapportent aux autres nations orientales : Syrienne et Syrienne-Melchite ; mais celles-ci n'en ont point : car elles ne sont rentrées au sein de l'Eglise Catholique que vers la fin du dix-septième siècle

« Cyrille V, dit la Revue de l'Orient Chrétien, a été élu par les schismatiques .... il avait été incliné au Catholicisme par une conférence qu'il eut, assisté de quatre de ses évêques, avec Etienne-Pierre-Al-Douaihy, patriarche d'Antioche pour les Maronites (l'an 1693.) Le Catholiscime donc de ces nations ne datant que du dix-huitième siècle, on ne nous en voudra pas, si nous n'en avons pas parlé dans ce livre.

Qu'on nous permette aussi d'exprimer ici notre vive gratitude et nos vœux sincères à nos vénérés et anciens professeurs de St-Sulpice, à Monsieur Levesque surtout: car nous leur devons beaucoup ; et c'est avec une affection paternelle qu'ils nous ont formés au sacerdoce et qu'ils forment encore les jeunes Lévites Maronites : nous ne les oublierons jamais !

Nota : (Que nos chers lecteurs nous excusent des fautes d'imprimerie).

Beyrouth, le 30 avril 1906.

P. Bernard Ghobaïra Al-Ghaziri

de la Congrégation de St-Isaïe

Digitized by Google

VITA SANCTI MARONIS

(Patris Nationis Maronitarum)

(Ex Theodereto Episcopo Cyrancis)

HISTORIA ECCLESIASTICA

Caput XVI.

Maronem post istum commemorabo, nam et hic quoque divinum Sanctorum chorum exornavit.

Vitam enim sub dio agere cum instituisset verticem montis occupavit in honore olim habitum apud impios, daemonum que delubrum Deo consecrans in eo versatus est, parvo exstructo tabernaculo quo tamen raro usus est. Laboribus autem se non modo consuetis exercebat, sed alios excogitabat philosophiae opes accumulans : agonot heta vero gratiam supra labores dimensus est. Curationum enim donum tam abu ide illi largitus est munificus Dous, ut omnes in oras ejus fama pervaderet, omnesque inde attraheret et famae veritatem experientia doceret. Videre numque erat benenicdionis rore extinctas febres et horrorem sedatum, et daemones in fugam actos, et diversos omnium generum morbos uno pharmaco Sanatos. Medici quippe unicuique, morbo suum applicant remedium : Sanctorum autem oratio commune malis omnibus est remedium. Nec vero corporum tantum aegritudines curabat sed animis etiam congruentem curationem adhibebat, hujus sanans avaritiam illius iracundiam ;

Digitized by Google

hinc temperantiae doctrinam tradens illi praecepta dans justitiae hujus castigans incontinentiam, illius excitans socordiam. Hanc exercens agriculturam, multas philosophiae plantas eduxit, et hortum hunc, qui in Cyri regione nunc floet, Deo ipse consevit. Hujus plantationis opus est magnus Jacobus, in quem propheticam vocem illam merito quis transferat : « Justus ut palma florebit, sicut Cedrus quae in Libano est multiplicabitur. » Aliique omnes, quorum mentionem, Deo dante faciam singulatim. Un hunc modum divinae operam dans agriculturæ, animasque simul sanans et corpora brevi morbo defunctus, qui et naturae imbecillitatem, et constantiam illius declararet, excessit e vita. De corpore autem inter vicinos acre ortum est bellum. Sed vici finitimi et populosi adventantes incolae simul omnes caeteris fugatis optatissimum thesaurum abstulere, temploque exstructo maximo, in hodiernu n usque diem utilitatem capiunt, publica celebritate victorem illum honorantes. Nos vero etiam absentes benedictione fruimur : sufficit enim nobis illius memoria pro loco.

Idem Thedoretus loqueus de S. Jacobo Magno itda de Sancto Marone.
Caput XXI.

Maronis enim summi illius in consuetudinem receptus, divinaque ejus doctrina institutus magistrum ipsum laborum magnitudine obscuravit. Habuit siquidem ille pro muro vetusti erroris deluborum, et ex pellibus alinicis tabernaculum, ejus ope pluviae nivisque injurias omnes declinabat. Hic vero...............

Idem : in vita Thalassii aut. Simmai.
Caput XXII.

Postquam vero divini servi doctrinam abuarde percepit, virtutisque illius effugiem in seipso expressit ac Magn m Maroneno se contulit, cujus supra memorius : convenit autem

Digitized by Google

eodem ipso tempore quo divinus Jacobus et multum hinc quoque utilitatis fructum cum cepisset, vitæque subdialis æmulandae studio teneretur vico cuidam imminens, quem Targalam vocant. etc...

Idem in capite XXX dixit :

Divini Maronis, cujus antea meminuimus, vitam æmulata est admiranda Domina quae in maternae domus horto parvum tugurium defixit.

Ex actibus Conciliorum tom. II ab. anno 451-551

Exemplum Relationis Archimandritarum et coeterorum Monachorum Secundae Syriae. (Anno Christi 517)

Scribunt quae pro fide catholica ab. Eutychianistis quos imperator minime coercendos curaverat, patiantur : et quod ab imperatore non auditi : Romanum Pontificem tamquam communem Patrem interpellent.

Sanctissimo et Beatissimo universæ orbis terræ patriarchæ Hormisdœ, continenti sedem principis apostolorum Petri, deprecatio et supplicatio minimorum archimandritarum et cæterorum, monachorum secundæ Syriæ provinciæ.

Gratia Salvatoris omnium nostrum Christi vos ad Vestram Beatitudinem refugere vel de hieme et tempestate ad portum tranquillitatis admoniti minime circumvallantibus teneri jam credimus. Nam etsi patimur gaudentes sustinemus, scientes quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Quoniam vero Christus Deus noster principes pastorum et doctorem et medicum omnium animarum vos constituit Vos et nobis contigerunt exponere, et immisericordes ostendere lupos, qui dissipant gregem Christi, ut auctoritatis bacullo eos expellat de medio ovium verbo autem doctrinæ sanet, et orationis medicamentis mitiget.

Digitized by Google

Qui autem sint isti, et qui hos adversus nos armaverunt auditis utique beatissime: Severus ille et Petrus, qui nunquam in Christiano numero reputati sunt: qui per singulos dies Sanctam Chalcedonensem Synodum et Sanctissimum Patrem nostrum Leonem publico anathemate impetentes, qui judicium Dei nihil œstimantes et colendos canones Sanctorum Patrum concubantes episcopos quidem principali potentia facientes exiberi et nos cogentes illudere prædictam Sanctam Synodum suppliciis inæstimabilibus affligentes.

Unde et [quidam eorum injectas plagos minime sustinentes] de hoc sæculo transierunt: et nostrorum vero non exigua multitudo perempta est. Euntibus namque nobis ad mandram Domini Simeonis pro causa Ecclesiæ insidiati sunt nobis in itinere prædicti conquinati et supervenientes occiderunt ex nobis trecentos quinquagenta viros quosdam autem vulnaverunt; alios vero qui potuerunt ad colenda altariæ confugere, ibique peremerunt et monasteria incenderunt, per noctem mittentes multitudinem iniquorum hominum redemptorumque; omnem paupertatem ecclesiasticam hujusmodi pestiferi homines consumentes. Ad singula autem delatæ ad Vestram Beatudinem instruent chartæ a Venerabilibus Fratribus Joanne et Sergio quos miseramur Constantinopolim, spectantes vindictam fieri de his quæ commissa sunt. Sed eos nec verbo dignatus est Imperator: sed etiam cum grandi couturae expulit comminatus eis, qui ista porrigerent. Unde hinc est nos vel sero cognoscere quoniam tanta pravitas et audacia talium malorum adversus ecclesias factæ, ipsius immisione composita est. Deprecamur ergo, Beatissime Pater, supplicantes et rogantes ut exsurgatis cum fervore et zelo et condoleatis juste pro corpore laniato (nam caput estis omnium) et vindicetis fidem contemptam, canones concultatos, Patres blasphematos, et talem synodum anathemate impetitam. Vobis a

Digitized by Google

Deo data est potestas et auctoritas ligare et solvere. Non opus habent qui sani sunt medicis, sed male habentes. Exsurgite, Patres Sancti, venientes ad salvandos nos imitatores estote Domini nostri, qui de cælo super terram advenit quærere errantem ovem: Petrum illum respicite principem apostolorum, cujus Sedem ornatis: et Paulum qui est vas electionis: qui circumvenientes orbem terrarum ornaverunt: nam magna vulnera, majoribus indigent adjuventis.

Mercenarii videntes lupos venientes adversus oves dimittunt eas dissipari ab illis, vobis autem veris postoribus et doctoribus quibus cura pro salute ovium commissa est, occurrit ipse grex cognoscere suum pastorem ab immitissimis bestiis liberatus, et vocem requirens pastoris, sicut Dominus ait. Oves meæ vocem meam audiunt, et ego coguosco eas, et sequuntur me.

Non ergo despiciatis nos, sanctissime, qui a bestiis ferocibus quotidie vulneramur. Ad perfectam autem notitiam vestri Sancti Angeli, anathematizamus in eadem nostra deprecatione virtutem habente libelli, omnes projectos et excommunicatos a vestra Apostolica sede. Dicimus autem Nestorium qui fuit constantinopolitanus episcopus. Eutychetem Dioscorum, et Petrum Alexandrinum, qui cognominatus est Balleus; et Petrum qui dicebatur Fullo Antiochenum; nihilominus et Acacium, qui fuit Constantinopolitanus episcopus, eorum communicatorem et omnes qui unum illorum hæreticorum defendunt.

Subscriptiones.

Ego Alexander misericordia Dei presbyter et Archimandrita Sancti Maronis deprecatus sum.

Simeon pr. et arc. ut. supra.

Joannes m. D. diaconus et arch. uts.

Procopius misericordia Dei presbyter et Archimandrita.

Suivent plus de deux cents signatures.

Ex eodem tomo II, page 1304. *Concil Constantinopolitano sub. Mena. Actio V.*

Hormisdas Episcopus : Presbyteris diaconis et archimandritis Secundæ Syriæ, et reliquis orthodoxis in quocumque Orientali climate degentibus et in Apostolicæ sedis communione permanentibus.

Lectis litteris vestræ dilectionis, per quas inimicorum Dei insipientia manifestata est et infidelium furia pertinex dolenter manifesta facta fuit ; qui quoniam in spiritu male viventes oderunt Dominum, membra illius impie persequutur, quantum a nostra certitudine est cognoscere : Benedixi Dominum qui fidem militum suorum in medio hostium servavit. Et rursus ecclesiarum commotionem et servorum Dei molestias ac labores considerans, gemens secundum prophetam : (Ps 72) Surge Domine, judica causam tuam ; recordare approbriorum tuorum, quæ ab insipiente sunt tota die : libenter et cetera quæ sequuntur similiter induco : Ne obliviscaris vocem quærentium te. superbiæ te odientium semper ad te ascendit.

Etenim sicut oportet nos firmitatem fidei custodire ita non convenit de justitia divini judicii diffidere.

Non novus hic, fratres, Ecclesiæ labor : tamen dum in ipso humiliatur exaltatur : et per illa per quæ depauperari videtur, ditatur. Probatio est infidelibus Dei, per mortem corporum vitam lucrari animarum. Amittent quidem fluentia sed acquiruntur æterna ; et dum persecutio viam facit probationi, probatio sit causa dignitatis. Stulti et in cæcitate furentes ignorant, quod quos a conservatione hominum sperare se posse putant, eos ad regnum Dei ducunt, ubi in ipsis periculis lætitiæ studium certe patet.

Retributor enim magnorum donorum, suscipit certamina suorum. Quis enim non frangeretur in malis, nisi per contraria præmia consolaretur. Illa est spes, quæ non permittit in

Digitized by Google

desperatione deficere. Excludit tribulationem amaritudinem dulcis gustus virtutum. Quis nam putaret præsentia magna, futura intelligens ? Quis mortem abnegeret, nisi futurorum retributionem consideraret ? State dilecti mei, et firma cogitatione immobilem fidem servantes ; laudem patientiæ, in qua est salus et bravium bonorum operum, nanscicemini et carpetis. Magna quippe sunt ad quæ indigni vocamur. Non retardet infirmitas ; quoniam vocans retributor fidelis et fortis adjutor est. Non decipiamur spe desideriorum neque voluptatum : nec judicio anteponamus facilia. Non delicata, non adulatoria nobis Dominus noster promisit. Ille præmia promisit non otia. Non conveniunt laus et pigritia. Quis remunerationis erit modus, si nulla sit cura virtutis ? Areta est porta, sunt ampla regna. Paucis est introitus sed est probis. Nonne ista sunt prima verba ad eos, quos docuit ? Persequentur et in Synagogis flagellabunt vos (Math. 16 Luc 33) Verùmtamen per patientiam sicut scriptum est, possideamus animas nostras ; ne do aliquan damus, ipsis per impatientiam amissis. Dominus noster patientiæ suæ ipse doctor primus crucem subiit, in proprio exemplo formam prebens illis, quos adjuvare debebat. Ipse inter virtutes et labores, tenet lancem stans adversus venena furentium, ut secundum iram persecutionis, ipse æterni imperii probeat, coronas. Pensate qualis Machabæorum exitus quæ luctatio tolerantibus quæ historia laudum secuta est. Quali Judas et illa fratrum caterva mortis honore prœdicatur : in quali re est populus in monte perditus : etenim ipse virtutes omnes pro custodia legis sunt : et cum similitudines ac umbræ futurorum sint, dignæ fuerunt tantorum exemplorum. Nos in Patribus vidimus, palpavimus, provabimus quid sequamur, quid materiae conveniat, quid veritati non dissonet, quid Redemptori nostro debeatur. Cordialiter communicamus vobis in his dogmatibus.

Digitized by Google

Dicit enim quodam in loco sapientissimus Salomon : Beatus qui prædicat verbum in aurem obedientis : Gaudium est siquidem vellentes alloqui, et hortari ad rectam viam eos, qui non resistunt. Tenemus enim pignus fidei vestræ, intantiam ex litterarum professione; per quam a transgressorum corruptela separati ad dogmata et mandata apostolicæ sedis reditis : licet quidem tarde viam veritatis ascenditis. Sed Benedictus Deus qui non in finem obliviscitur ; quique cantigat et sasat, neque permittit oves sui uniti ovilis insidiantium luporum rapina dispergi. Qui etiam per temperatam austeritatem suorum non negligit tutelam neque salutem.

Sed quid miramur, si illo uno vero derelicto pastore, astutus raptor sanguine inquinatus, insidii oves dispersas conturbavit. Qui autem propriam tutelam deliquerunt, ipsi se ipsos periculis, in quibus dissipentur immiserunt. Ita ergo nunc firanis gressibus in telis viæ Patrum ad quam recurristis. Potest enim Dei misericordia vestræ mercedi computare et aliorum similiter reformationem, qui a nobis ad rectum directi fuerunt. At omnino vos ipsos evellite a cæno, in quo hæritici demersi tenentur . et excutite immunditiam pulveris qui adhæsit : generaliter que omnes ab apostolicis dogmatibus declinantes, fideli abdicatione condemnate. Nulla siquidem est communio tenebris ad lucem, neque ambulantes, per viam rectam, vestigia sua cum errore declinantium conjungunt. Tenendum est vinculum fidei et recusanda est corruptela, quæ ex infideli communicatione enascitur : quoniam secundum apostolicum sermonem . quemadmodum qui adhœret Deo, unus spiritus est cum eo : ita qui adhœret meretrici, unum corpus sit. Amant ad invicem virtutes communionem et impietas secum demegit in profundo adhœrentes sibi. Ante oculos, in ore, in ipsis manibus sunt Patrum dogmata, quæ quotidie custodiæ jubemur. Ad ipsorum custodiam Venerabiles synodi nos adstringunt. Lon-

Digitized by Google

gum est singulatim omnia demonstrare quæ in chalcedonensi synodo sunt in qua omnium religio continetur. Verum et definitiones, quæ a Sanctissimo Leone ex ipso apostolorum corde, prolatæ sunt, scire nos convenit et servare in his pietatem fidei. In his propugnatores veritatis, in his Christus cognoscitur.

In his nostrœ Redemptionis spes et argumentum custoditur. Hoc est iiud fundamentum quod in apostolo legimus in quo seipsum decipit, quisquis ligna fænum stipulam, consumptibilia igni superœdificare conatus fuerit.

In ipsis synodis necata sunt Eutychès et Nestorii venena, qui quodammado contrario inter se syllogismos contendunt : adversus autem divinam salutaris mysterii dispensationem, sub quadam sacrilegi æqualitate concordant ; inæquales sententia, et unanimes impietate. Quorum alter non vult Virginem Mariam Dei esse Genitricem : quo quae in Domino sunt unita dividit, alter autem, in quantum proprietates naturarum convenerunt, et veritates confundit, et mysterium nostroe Redemptionis extinguit. Alter Photini sectam, alter Manetis insipientiam impia contagione conjungit.

Contra istos, fratres dilectissimi provisae sunt medicinae : illas cogitationis virtute vindicate, quoniam in ipsarum eversionem videtis haereticos per impietatem pugnantes. Non sit in pigritia veritas doctrinae quali studio oportet salutem diligere, quando videtis perditionem sic acceptam ? Vereamur signiter declare leges veritatis : cum obstinate errores defenduntur ? Et auctores quidem malorum inventionem synodicae sanctiones : quas praediximus, justis incondemnationibus insequentur. Ad nos etiam ut horum sequaces declinetis, admonemus, similiter quos apostolica sedes etiam deprehendit esse suppares eorum magistris, et condemnatis conjunxit :

Digitized by Google

Timotheum parricidam, et Dioscorum et Petrum Alexandrinos Acacium Constantinopolitanum cum ejus sequaciqus : similiter Petrum Antiochenum prædicto similem errore et nomine. Item etiam sevorum ipsius loci ac veneni teneant Hierapolitanum, Cyrum Edessenum Petrum Apameæ, non solum pro propria verum etiam pro aliorum condemnandos perditione (Evagr lib. 3 cap. 31). Qui in [quantum seipsos sordibus propriae opinionis incessanter involunt, alios similiter qui secuti sunt ipsos, in docendo contaminaverunt.

Per generale salutare mandatum vos moneo, quodcumque adversarium canonibus Patrum, ex quihuscumque actis prolatum abjicite. Nullus vos incongruis mandatis vel novis definitionibus innovet. Si enim saeculares sunt et non possunt ecclesias retinere ; quoniam his convenit doceri magis quam docere. Nefas enim est venerabilibus, altaribus nova offerre libamina : quoniam piis scientiis claras definitiones in ipsis prœmiis proprii honoris prescripsit ; inter levitas et suum populum ministerium divisit. Alias est in homnium potestas, et alia sunt sacerdotum officia. Concitavit magis Dominum quam placavit, qui alienum ignem in divinis adytis obtulit sacra contaminans. Quis est, qui in alienis sanctionibus jubendi auctoritatem sibi ipsi assumere potest ? Etenim nullum dubium est, eum punitum fuisse in templo pro solo conatu ministerii qui honorem non debitum protulit Ozias : nec in reverentia et ministerio permansit. Si autem monitus exemplo tantae increpationis a sacris ordinationibus timuisset jubendi auctoritatem sibipsi assumere magis, quam adversus ista praesumpsisset melius utique regnasset. Sed quoniam neque prohibentibus templi procuratoribus sedulus transgressor destitit, in ipsis altaribus abominabili lepra percussus, ministerium regni perditit, officium sacerdotis invadens. Cognoscant itaque non esse a Deo accepta, quae ex ipsis mandatis a praesumptuosis subripiuntur :

Digitized by Google

quando unum ad ostensionem sententiae punitio (magnae inordinationis); Magni inordinatus servavit, alios velox flamma consumpsit. Idcirco si aliqua sunt aliquo colore religionis suscepta vim habere non possunt tot auctoritatibus obviantia. Clamat Paulus apostulus : Et si nos, vel angelus de caelo evangelizaverit vobis, praeter quod evangelizaverimus vobis, anathema sit. et non sufficit hoc semel dixisse, repetit et salubre mandatum : sicut praediximus et iterum modo dico si quis nobis evangelizaverit praeter quod accepistis, anathema sit. Custodit enim praelatam pro custodia fidei sententiam, si quis apostolicam sequitur doctrinam.

Et nobis quidem cura relicta est ; etenim duplicis legationis officium est : siquid in deprecationibus humile siquid in causis justum, si quid in mandatis sanum detulimus sed non propter hoc negligenda est via justitiae : quoniam infidelitas proprios errores cum injustitia amat : non potest conjungi cum lapsu cadentium : sine nostra luce pereant a propriis impietatibus non declinantes, neque errore flagellato et altera manu ; Deus vos sanos custodiat filii dilectissimi.

Data quarto Idus Februarias post Consulatem Agapeti Clarissimi (Anno Christi 518).

Hiidem pag. 1318 *est* :

Supplicatio clericorum et monacorum Antiochiae ad Joannem Patriarcham, et synodum congregatum :

Contra Severum :

Sanctissimo ac beatissimo archiepiscopo, aecumenico patriarchae Joanni et Sanctae synodo congregatae supplicatio a clericis et monachis Apostolici throni Antiochenae magnae civitatis catholicae Sanctae Ecclesiae Dei : (anno 518 apud Baronium). In subscriptionibus leguntur plura nomina Monachorum S. Maronis et [sic : Joannes monachus monasterii beati Maronis porrexi. Et ibidem. Anno 518.

Libellus monachorum ad congregatam Synodum cui annexae sunt et quatuor synodi, ut in Ecclesia [praedicatae

Digitized by Google

sunt : In subscriptionibus est : Zenobius presbyter et archimandrita monasterii Maronii in Sycis, subscripsi.

Ibidem pag. 1274 legitur:

Libellus Monasteriorum Justiniano Imperatori : Paulus Dei miseratione diaconus et legatus monasterii Beati Maronis principalis venerabilium monasteriororum secundae syriae faciens sermonem pro omnibus Archimandritis et monachis ipsius secundae syriae supplicavi et porrexi.

Ibidem

Libellus Monachorum ad Menam Patriarcham : legitur Paulus divina miseratione monachus et ambasciator monasterii Beati Maronis primati omnium Venerabilium monasteriorum in secunda Syria faciens sermonem pro omnibus archimandritis monachis de ipsa secunda Syria subscripti.

Ibidem pag. 1387 legitur.

Libellus Monachorum Apamiae ad proprios episcopos de sceleribus Petri.

Copia libellorum porrectorum a collegio Monachorum Apamiae Sanctissimis Patribus secundae Syriae, ab Alexandro, Joannes, Simeone, Palladio, Procopio, Eugenio Stephano et reliquis archimandritis et monachis territorii apamiarum.

....

Subscriptiones.

1. *Alexander presbyter et archimandrita Monasterii Beati Maronis, porrexi praedictos libellos, et subscripsi manu mea.*

2. *Simeon Dei miseratione presbyter et archimandrita monasterii beate agapeti.*

3. *Procopius presbyter et archimandrita Monasterii Beati Theodosii.»*

Suivent beaucoup de souscriptions des moines Syriens en Syriaque.

Digitized by Google

Ibidem Pagina 1215 - Anno 536.

Post concilium Constant Patriarchae et Episcopi et archimandritae et monachi orientales in Synodo congregati ad Papam scribunt.

Inter subscriptiones leguntur haec.

Paulus Monachus et legatus monasterii Beati Maronis secundae syriae, subscripsi.

Simeones diaconus et legatus monasterii Beati Jacobi secundae syriae subscripsi.

Joannes diaconas et legatus monasterii Beati Theodori secunda syriae, et pro his quae in ea sunt monachis subs.

Sergius presbyter eustrator Sanctam Ecclesiarum gentilium Syrorum primae provinciae

Multae aliae subscriptiones ab iisdem monachis leguntia in Actione prima ejusdem Concilii Constantinopolitani.

Les Moines du Couvent de S. Maron

vers l'an 750 d'après les ms. add. 12155

Ce document est du VIIIe siècle; C'est mon ami le docte Monsieur l'Abbé F. Nau, savant Orientaliste qui l'a publié pour la prémière fois. Les Maronites lui en savent gré, et lui expriment leur reconnaissance. S'il faut démontrer l'Orthodoxie des Moines de St. Maron au VIIIe siècle, on n'a qu'à lire ce document : son titre la déclare bien haut : « Des Moines de S. Maron, orthodoxes fils de la Sainte Eglise Catholique.... et plus loin : « Comme vous (Jacobites) vous ne cessez de

Digitized by Google

nous crier (ô vous, partisans de Maron et l'Assemblée des Chalcédoniens toute entière); d'ailleurs l'objet de la discussion et le sujet de la controverse, confirment notre assertion. Les Moines de Maron défendent le concile de Chalcédoine, le dogme des deux natures en J. C., la cause du catholiscime contre les partisans Jacobites : toute cette lettre est pleine de vérité. Contester ce fait, c'est nier l'histoire. Il n'y avait déjà pas mal de temps que les Moines Maronites défendaient le Catholicisme en Orient et tenaient tête à toutes les hérésies et à leurs partisans ; mais la bataille s'engagea plus chaleureusement, quand Athanase, patriarche Jacobite arriva au siége d'Antioche et déclara en Jésus C. une seule volonté et une seule action ; alors les Moines Maronites, voyant cette nouvelle hérésie favoriser celle d'une seule nature et détruire le dogme des deux natures qu'avait défini le Concile de Chalcédoine et qu'ils n'avaient cessé de défendre depuis des siècles, s'élancèrent de leurs cellules sur Antioche pour défendre le catholicisme contre Athanase et ses partisans. Pour prouver qu'il y a en J. C. deux volontés, ils démontraient qu'il y avaient deux natures distinctes ayant leurs propriétés ; tandis que les Jacobites prétendaient qu'il n'y avait en J. C. qu'une seule nature et par là qu'une seule volonté et une seule opération. Et c'est bien à ce propos, qu'a dit le moine Antiochus en parlant d Athanase qui venait d'inventer l'hérésie d'une volonté : « *Audivimus,* dit-il, *quemdam ex Oriente præcursorem antichristi venisse, qui voluit sedem Antiochenam occupare, Athanasium nomine vel potius, mortem immortalem : qui Apollinarii, Eutychii, Severi et Jacobi dogmata divulgat : quo rumore Sanctæ urbis orthodoxi incolae non mediocriter cum monasteriis quæ circa illam sunt pertubati.* » Le principal et le chef de ces monastères était sans doute celui de S. Maron, dont le supérieur soussignait, comme nous l'avons déjà vu dans les documents précédents :

Digitized by Google

« *N. x. monasterii B. Maronis, principalis monasteriorum Secundae Syriae......* » Ce sont donc les moines Maronites qui s'élèvèrent les premiers contre l'hérésie d'une seule volonté, hérésie que venait de déclarer le Patriarche Jacobite Athanase vers 629. Bien plus Bar-Hæbræus lui-même nous fournit un autre témoignage à ce propos, comme nous le verrons en citant son texte ; les Moines Maronites, dit-il, et ceux de Mabuge, déclarèrent leur haine contre les nôtres (Jacobites), les persécutèrent et leur enlevèrent beaucoup d'Eglises ; la raison de cette persécution donc est que les Jacobites commencèrent à prêcher une nature et une volonté en J. C., et les Moines Maronites luttaient contre cette nouvelle hérésie et s'efforçaient, coûte que coûte de prouver le dogme des deux natures et des deux volontés. On s'acharnait de part et d'autre ; mais comme le parti du monothélisme grossissait et qu'il envahissait de jour en jour les habitants d'Antioche et des environs, les Moines Maronites forcés de gagner leur couvent, ne cessaient de défendre, par leurs écrits, la catholicité et la cause de l'Eglise. Bientôt nous les verrons, sous Mahavias, en 665 défendre à Damas même la cause de l'Eglise Catholique. Dans le traité ici en question ils disent qu'ils sont sortis d'Antioche pour gagner les couvents orthodoxes.

D'ailleurs lisez notre texte et voyez comment ces moines citent les Pères catholiques, s'intitulent les fils de la Sainte Eglise catholique, comme le manuscrit de Londres, add. 17216 fol. 1-15 les appelle : « Enfants de l'Eglise Universelle. »

« Quant au contenu de ce traité, il ne diffère en rien des traités qu'ont écrits les Pères de l'Eglise de cette époque là : lisez Damascène, Maxime, Jean Maron : ce sont les mêmes arguments qu'ils apportent pour prouver les deux natures contre les Monophysites, et l'unité de Personne contre les Nestoriens. Ils avaient bien soin, pour prouver les deux

Digitized by Google

volontés, de démontrer d'abord que les deux natures avaient chacune leur propriété : c'est ainsi que les Moines de S. Maron montraient la vérité des deux natures aux Jacobites qui la niaient.

Lettre des moines de S. Maron au VIIIe Siècle

« Lettre des moines du Couvent de Maron, aux moines du couvent de Pierre, lequel est un des nombreux couvents des partisans d'Eutychès et de Sévère. Ces derniers moines semblables à des brigands ou larrons, cachent leurs noms et leurs demeures, pour n'être pas découverts des moines du couvent de Maron qui sont orthodoxes et fils de la Sainte Eglise catholique.................. Il y a déjà cinq jours passés, que nous vous avons envoyé une lettre pour nous répondre sur les cinq questions, dans lesquelles vous aviez échoué, et vous n'avez pas pu répondre. Puis nous vous avons adressé le livre des témoignages par le moyen de Mrg Constantin que le Dieu tout puissant protège, et vous ne nous y avez point répondu. Ces témoignages, à vous adressés, sont ceux que nous vous avons apportés, quand nous étions dans la ville de Dieu (Antioche) maintenant aussi nous citons ces mêmes témoignages dans notre lettre devant Dieu et les hommes ; si vous êtes capables d'une réponse convenable et d'une solution satisfaisante aux cinq questions que nous vous proposons, répondez-nous avec la crainte de Dieu et en présence de toute la ville et des étrangers, qui sont reçus de nous deux : citant les célèbres docteurs et les saints, auxquels ni vous, ni nous, ni n'importe quel chrétien, ne trouve à redire ».

« 1. Pourquoi on ne peut pas dire que le Christ est double (composé de deux natures) ?

Digitized by Google

« 2. Pourquoi Il est composé d'une seule nature ?

« 3. Pourquoi Il est une seule nature, une seule Personne et une seule substance ?

« 4. Pourquoi Dioscore, votre maître condamna Eutychès, après l'avoir reçu dans sa communion ?

« 5. Quelle est l'excommunication dont vous menacez ceux qui confessent deux natures dans le Christ avant l'union pendant l'union, et après l'union ? »

« Ces questions, nous les proposons aux défenseurs, dont vous avez demandé secours : s'ils acceptent eux-mêmes, de nous répondre, au sujet des questions, dans lesquelles vous avez échoué, qu'ils commencent par répondre à ces cinq propositions, que nous adressons : Et s'ils ont des réponses convenables et qui puissent être entendues, qu'ils les présentent au plus tôt ; mais s'ils ne veulent nous répondre que par des injures et des prévarications, incapables qu'ils sont, qu'ils laissent de côté les quatre premières questions, et qu'ils ne répondent qu'à la cinquième : Pourquoi Dioscore condamna ou excommunia Eutychès ?

« Alors nous commencerons, sans retard et sans prétexte à examiner : s'il faut dire que le Christ a deux natures ou non.

« Puis si ne nous entendons pas, parce que vous ne voulez en aucune manière, nous écoutez, nous vous conjurons par la Sainte Trinité Consubstantille, et par votre respectable capuchon, si celui que vous portez est digne de respect, de montrer cette question à tous vos évêques qui habitent près de vous du coté oriental et de nous répondre comme nous venons de le dire..

« ....

Extrait de la discussion sur les cinq articles adressés (aux Jacobites) du village Armab de la part des moines du couvent de Maron, après leur sortie d'Antioche et leur arrivée chez les moines orthodoxes, qui habitent les saintes cellules du couvent (de S Maron)......................

Digitized by Google

O enfants de la grande et principale hérésie qui parut dans l'Eglise et dispersa les membres du Christ et divisa son corps en plusieurs parties.

O vous, qui ne cessez, autant que vous pouvez de déchirer la vraie Foi qui a été prêchée par les saints apôtres (de J. C.) et qui continuez à lancer des injures contre les religieux Philippe et Thomas partisans de Maron et vrais religieux, que Dieu connait ; et que de religieux sont cachés au monde, comme cet humble frère Théodore, le petit dans l'Eglise de Dieu que la main de Dieu a bâtie et dont les fondements sont les rochers élus : savoir : Pierre l'apôtre, et les autres, apôtres, prophètes et docteurs ?

« Par ces paroles nous réfutons votre discours banal ; et nous avons accepté vos injures, que vous lancez contre la Vérité et ses représentants. Mais vos injures, loin de nous attrister, nous ont comblés de joie : car elles nous ont montré que vous êtes des insensés et que vous n'avez pas de réponse convenable pour défendre votre mauvaise et méchante hérésie. Mais vous vous êtes plûs dans cette hérésie, vous enfuyant et vous cachant sous le voile des injures........................

« Aussi vous n'avez rien à répondre sur les questions que les élèves de la Vérité vous ont adressées à Antioche par écrit et de bouche : et vous voici cachant votre honte par les injures, et vous enfuyant de peur que vous ne soyez saisis......

« Voilà déjà cinq jours passés depuis que nous vous avons adressé des lettres pour que vous nous répondiez sur les cinq articles, dans lesquels vous avez été vaincus, et vous n'avez pas pu répondre. Quand, quel jour, quelle heure, quel temps et quel moment vous le ferez ? Nous ne pouvons savoir que vous nous avez adressé une lettre d'Antioche. Et vous ajoutez crime sur crime et vous haussez vos sourcils orgueilleux, comme vous l'avez montré à Constantin pour vous excuser. Vous dites que vous nous avez envoyé par son intermédiaire, les textes des

Digitized by Google

témoignages : ils ne nous sont pas parvenus ; la Sainte Trinité en soit témoin ! Nous sommes certains qu'Il ne dissimule pas comme vous et qu'Il ne cache pas la vérité, comme vous le faites..

....

Répondez-nous, si vous pouvez, pourquoi on ne dit pas que le Christ est double (composé de deux natures) ?

....

« Si vous demandez une preuve sur ces questions claires allez à Saint Cyrille : car vous et nous, nous la recevons bien volontiers ; c'est, dès l'aveu de tous, la hache tranchante des hérésies, qui nuisent à l'homme : car sa doctrine est la doctrine même des Evangélistes. Ce saint, dans sa grande et célèbre dissertation contre Nestorius, l'ennemi de Dieu déclare : je dis en abrégé pourquoi on ne dit pas que le Christ est double. Je dis que nous séparons les paroles de l'Evangile sur notre sauveur, plutôt que de nier les deux natures et les deux substances dans le Christ, car le Christ qui est un, est double : car tous savent qu'Il a deux substances qui se sont unies pour former l'unité inséparable, comme on admet que l'homme se compose d'une âme et d'un corps, et il n'est pas double, mais un seul composé des deux...

« Par ces paroles ce saint a déclaré que le Christ n'est pas double, comme il a défendu de dire que l'homme est double, mais un seul composé des deux. Si vous voulez entendre, un témoignage que nous venons de vous exposer, et qui doit vous suffire.

« Retournons maintenant à ce Docteur et voyons ce qu'il dit, dans l'hymne de lundi, contre les blasphémateurs partisans du criminel Nestorius : Si nous disons que le verbe est double, parce qu'Il a pris une chair, que votre intelligence comprenne aussi que nous disons qu'Il est double parce qu'Il a pris une chair et qu'Il s'est fait homme. »

Digitized by Google

« Ce saint, donc, a complètement détruit de leurs fondements vos paroles et vos cris contre nous : O partisans des deux natures, o Maronites, ainsi qu'ô vous, assemblée Chalcédonienne toute entière : Le verbe qui est de Dieu ne doit pas être appelé double parce qu'Il a pris une chair humaine ! Si vous voulez discuter et disputer contre ce saint après avoir entendu le témoignage persuasif de ce sage docteur : et vous ne cesserez pas de dire que le Christ est double, je veux vous demander moi aussi : pour quelle raison et dans quel sens vous dites celà ? N'est-ce point parce qu'Il est homme ou que parce qu'Il a pris un corps ayant une âme raisonnable ? Il faut dire qu'Il (le Christ) est double comme dit, ce docteur que tous les anciens ont suivi. Si vous avez un autre sens conforme au livre divin, dites : si non, gardez le silence et cessez les injures contenues dans votre dit livre et, ne dites plus : montrez-nous un homme qui a parlé qu'on ne dit pas : le Christ est double..

« ....
Et vous avez dit ainsi : les livres nous ont montré que le Christ est composé d'une seule nature..................... parce que vous entendez une seule nature a pris une chair, et que tous les divins docteurs ont eu cette foi dans le Christ. Et dans quel sens vous cherchez la nature composée ? Que dire ?

« Mais, pour le verbe incarné, qui se compose des deux, vous osez, ignorants que vous êtes, croire qu'Il est simple...... Mais, vous dites ainsi : quand les choses ne se ressemblent de nature, elles semblent être réunies pour s'unir par la composition sans détruire l'union ; et si une chose est contenue dans une autre, on ne doit pas séparer ces deux choses : car si elles se réunissent, c'est pour s'unir par la composition. Mais nous, nous appelons chacun des réunis à part, et celui qui sort des deux (réunis) est par eux, comme nous a enseignés ce docteur, de sorte qu'ayant la composition, ces deux ne

Digitized by Google

paraissent pas réunis pour former un et constituer la Personne et la nature du verbe incarné.

« Donc, ô habiles, si vous ne placez pas cette composition et la réunion naturelle et personnelle, certes vous méprisez ou vous avilissez les deux substances, qui la constituent, comme dit ce grand docteur avec la crainte de Dieu. Et si vous dites : nous ne pouvons pas l'appeler composé, on ne pourrait point donc appeler composé, les substantes dont se sont composé le sacrifice du Pain de la Sagesse, consommé par un seul offrant. Venez et apprenez encore de ce que dit ce docteur Sucansus dans sa deuxième lettre : certes l'unité ne se dit pas seulement des choses simples de nature, mais aussi de celles qui se réunissent par la composition, comme l'homme qui se compose d'une âme et d'un corps est un.

« Ces substances (âme et corps) ne différent par l'espèce comme elles étaient ; et l'une n'est pas substantiellement l'autre ; et quand elles se sont réunies, elles constituèrent la nature unique de l'homme. Voyez-vous donc, comment ce saint, ministre des sacrements divins, dit que ces choses réunies par la composition pour constituer une unité distincte formèrent une seule nature ? Et ce sage docteur dit aussi reprochant le maudit André à cause des mots avec ou ensemble ; et citant les paroles que ce maudit lui avait adressé, s'exprime ainsi : que le Fils habitait avec sa chair ensemble avec le Père ; et ce saint réfute les huits objections ainsi : quand on veut chercher le mot par lequel le Christ se fit une seule substance et une seule nature, c'est-à-dire une Personne ou un composé naturel, on se sert des mots ensembles ou avec : car ainsi vous ne détruisez pas Celui qui est une seule nature ; et le mot « unité » lui appartiendra même dans la composition et n'appartiendra pas aux deux (substances réunies) chacune prise à part.

....

Digitized by Google

« Ainsi se sont brisés les traits de vos injures sans rencontrer un lieu : car ils furent foudroyés par une seule parole du Saint-Esprit ; et cette parole est celle qui a déclaré une composition dans la nature, dans la substance et dans la Personne du Christ, tout en laissant l'unité dans cette composition à Celui qui est un complet des deux, qu'on ne saurait exprimer et qu'il ne faut pas confondre. Voilà ce que vous aviez demandé au sujet de l'unité du Christ : car Il est naturellement, personnellement, et substantiellement un.

« Et moi je vous demande . est-ce que vous dites que le Christ Lui-même est une nature, une personne et une substance ou bien chacune de celles-ci est un attribut de l'autre ? Si vous dites qu'elles sont un dans le Christ, votre objection devient nulle et par conséquent le sens de votre question est irraisonnable ; et si ces choses (attributs) ne sont pas un dans le Christ, vous mettez trois choses (attributs) dans le Christ, ou bien vous attribuez au Christ trois substances : savoir : une nature, une Personne, et une substance, et vous arriverez, peut-être, à confesser en Lui bien d'autres choses, c'est-à-dire : comme Il est Fils, Il est aussi Dieu le Père, et qu'Il est le verbe et Dieu le Père : ces choses et tous les titres qui leur ressemblent et que les livres divins Lui appliquent. Et si telle est votre croyance, vous serez forcés, non seulement d'attaquer et de nier les deux natures, et la Personne (du Christ) comme l'indiquent déjà vos blasphêmes et ceux de vos supérieurs jusqu'à présent, et par conséquent vous êtes obligés d'adorer le Père] et non la Trinité, mais aussi vous détruisez les choses dont nous avons déjà fait mention. Et c'est vraiment une science qu'on doit qualifier plutôt de folie, et non la science d'une hérésie infâme et impie dans laquelle vous vous êtes noyés et vous êtes péris tous les jours de votre vie jusqu'à présent.

« Si vous ne demandez pas celà, mais que vous voulez apprendre à ne faire des questions que sur les deux natures,

Digitized by Google

dont se compose le Christ qui est un, et dont il se forme, nous disons que la Divinité et l'humanité sont la Personne de Dieu le verbe, un seul corps doué d'une âme raisonnable et intellectuelle, et cet un Lui appartient par la nature et par la Personne et par l'unité de nature et de Personne. Et sachez bien que, comme nous confessons deux natures dans Emmanuel, c'est-à-dire deux substances, nous ne confessons pas en Lui deux Personnes. Et en celà nous suivons aussi l'illustre Saint Cyrille et tous les autres docteurs qui honorent le Dieu de l'Eglise ; Cyrille dit dans son article contre Nestorius ceci: Nous ne divisons point en deux fils, l'unique Seigneur Jésus Christ,et par conséquent,en aucune manière, nous ne divisons la parole de la Foi orthodoxe, qui est la nôtre, bien que des gens annoncent l'unité de substance : car le Livre ne dit pas que le Verbe s'est uni à la personne de l'homme, mais qu'Il s'est fait chair. Et dans l'explication de la lettre aux hébreux ce saint s'est prononcé et dit quelque chose semblable à celà: parlant maintenant des deux natures, il convient dit-il, que nous confessions que l'union eut bien entre elles, tandis que l'union des deux Personnes, elle ne doit pas être admise dans la doctrine de l'Eglise ; car elle n'est qu'un non sens et n'est fondée sur aucune preuve. Et dans le troisième hymne de cette explication, il dit aussi : et ce que nous venons de dire est conforme aux livres saints. Mais ceux qui n'ont pas bien examiné la vraie union, c'est-à-dire des Personnes, ont inventé l'union des deux Personnes seulement et ils ont refusé d'appeler Emmanuel vrai Fils.

« Puis le Pape saint Jules, évêque de Rome, écrivant contre Frosducius, parle conformément à ce que nous venons de dire : il faut prêcher pour la perfection de la Foi du Fils de Dieu, qu'Il a pris une chair de Marie, a habité parmi les hommes et non point qu'Il a habité dans l'homme ; et cette même vérité existe dans les Prophètes et les Apôtres, savoir : Il est Dieu parfait dans la chair et homme parfait

Digitized by Google

dans l'âme et Il n'est point deux Fils ; mais un Fils unique vrai prit de l'homme et un homme mortel fut pris par Dieu, et et Il n'est pas un (composé) de deux Personnes, mais un seul (Personne) dans le ciel et la terre, et après peu il dit : Si quelqu'un dit que Jésus qui est de Marie est une personne humaine qui a été prise par Dieu et ce sont deux Personnes complètes qui constituent son unité, qu'il sache qu'il est exclu de l'espérance divine. »

Et Monseigneur le Patriarche Sévère suivit ces célèbres docteurs quand il a écrit sur ces choses comme sur tant d'autres, vingt un articles dans sa dissertation contre le grammairien où il s'exprime ainsi : quand j'ai lu la lettre adressée à Maron, elle m'a fait de la peine ; et voici la réponse. Puis il cite les paroles de ces docteurs ; et un peu plus loin, il dit : Mais l'adversaire nous réplique disant : en disant qu'Emmanuel est de deux natures et de deux substances, vous dites qu'Il est de deux Personnes. Mais nous, nous lui répondons : si on considère chacune de ces substances à part et en elle-même et qu'on les sépare l'une de l'autre, alors on qualifie chacune d'elles par la personnalité qu'elle a ; mais quand les deux substances s'unissent naturellement, elles constituent une seule nature et une seule Personne sans confusion, comme cela se voit dans l'homme ; et les essences qui constituent cet un, vu les propriétés qu'elles ont et qui existent réellement en elles, nous paraissent en deux personnes. Et s'il s'est servi de cette même comparaison dans sa lettre contre Thomas, le prêtre et son suncallus où il montre ces choses semblèrent être ainsi et sont connues être contraires à ceux qui croient à l'union des personnes, ceux-là, qui admettant l'union et l'attribuant à ces personnes ou les natures, d'une manière inexplicable, en ont conclu que Celui qui est Emmanuel, est des personnes ou de deux personnes, c'est pourquoi ils calomnient et disent que l'unité (qui est en Emmanuel) se compose des personnes c'est-à-dire : qu'Em-

Digitized by Google

manuel) se compose des personnes, c'est-à-dire : qu'Emmanuel qui est un se compose de deux personnes. Et c'est là la raison pour laquelle croient ainsi les partisans de l'unité et détruisent les Propriétés de l'homme et de Dieu, tout en détruisant leurs substances. Et ils prétendent qu'il faut enseigner cette doctrine, qui sort du nom même. Voilà nos paroles claires et nos preuves persuasives en réponse à votre quatrième injure qui ressemble à un mets froid, corrompu et sans goût ; et un reproche pareil ne convient pas même aux gamins de rue, à plus forte raison à ceux qui parlent des grandes choses et qui prétendent être supérieurs aux docteurs.

....

....

L'auteur après avoir montré que Dioscore a condamné Eutychés parle de la lettre du Pape Léon. Il dit que Justinien a confirmé cette lettre par un édit qui fut accepté dans le cinquième concile (553). Il semble que le Patriarche Anatole a dit qu'Eutychés fut condamné non pas à cause de la foi, mais parce qu'il a méprisé la lettre du Pape Léon. Cette lettre existe encore chez les Moines Maronites ; mais les Jacobites l'avait falsifiée en leur faveur.

Enfin l'auteur rapporte les paroles de Grégoire, le théologue : « Laissant de côté tant de choses, je m'adresse à ceux dont la peur et la détresse à la fois s'empara et je dis : Que personne ne dise que la chair que Jésus a prise de la Sainte (Marie) par l'esprit de Dieu est un autre que la nôtre ou qu'elle en est différente, comme l'a prétendu le fameux (Eutychés) ; si celui-ci dit des mensonges pareils, comme tant d'autres criminels, nous lui répondons par les paroles de l'apôtre Paul, où il a écrit ainsi : Il (Christ) n'a pas pris des anges, mais de la race d'Abraham, comme le montrent clairement les textes évidents des Livres saints ; voilà pourquoi il dit qu'il Lui (Christ) a plu de se rendre semblable à ses frères (les hommes en toutes choses. Par ces mots : « toutes

Digitized by Google

choses » Il (Christ) n'a rien omis de tout ce qui appartient à notre nature humaine les muscles, les cheveux, les veines les os, le sein, le cœur, la foie, les poumons, en un mot, disons tout ce qui constitue notre nature, existe aussi dans le Fils (Christ) de Sara, Lui qui est né de Marie, notre Sauveur qui a une âme raisonnable, et qui n'est pas le fruit d'un homme.

Et s'il n'en était pas ainsi, mais comme le prétendent les hérétiques, dans leur rage criminelle, comment s'appelle-t -Il votre frère, s'Il s'était servi d'une chair différente de la nôtre et étrangère à cette dernière. C'est ainsi qu'Il s'exprime lui-même à son Père : « J'annonce Votre nom à mes frères. » Mais vous, vous détestez ces paroles et vous les rejetez, comme si elles étaient imaginaires.

Jésus était parmi nous, homme comme nous et pour nous et non par l'imagination et en apparence, comme l'a pretendu l'hérésie pernicieuse de Mani, a Dieu ne plaise qu'il en soit aussi ; mais il est infiniment vrai qu'Il (Jésus) sortit de la mère de Dieu, Marie, comme il Lui a plû. »

Et quand ce Grégoire, réfutant Mani dans sa lettre que nous possédons, confesse, selon la foi orthodoxe, qu'Emmanuel est Dieu, mais qu'Il s'est abaissé, comme dit Paul, pour nous élever par son abaissement, et Il s'est fait comme nous par son administration pour nous rendre comme Lui par sa miséricorde, et Il est devenu fils de l'homme sans diminuer Celui qui est le Fils de Dieu, pour nous rendre enfants de Dieu par sa grâce : voilà notre croyance et notre foi ; et si quelqu'un croit le contraire, il pêchera et sera étranger à la foi des Pères et des apôtres..

....

Vous avez écrit ces choses et autres et vous avez menacé d'excommunier tous ceux qui croient dans le Christ deux natures avant, pendant et après l'union. C'est le Seigneur qui est notre témoin, comme il l'a dit dans le divin Michée à cause du crime du peuple d'Israel........... et moi

Digitized by Google

j'éspère maintenant que vous, qui aurez, lancé ces injures et ces blasphèmes, vous croirez sincèrement en ces paroles, et vous ne devriez pas vous en séparer. Et pourquoi vous croyez aux deux natures avant l'union et vous ne vous accorderez pas avec Eutychès qui a enseigné celà, inutilement ; et pourquoi vous admettez le concile de Chalcédoine, tout en restant sous la peine de l'excommunication qu'Il a lancé.

Voilà le contenu des trois vérités, l'objet de votre foi, et elles sont déjà connues de tous ceux qui aiment la vérité, depuis que vous avez lancé les traits de vos blasphèmes contre ceux qui n'y croient point. Et nous vous avons montré comment les Docteurs vous excommunient et vous condamnent comme vous nous l'aviez demandé, croyant qu'il nous était impossible de le faire. Ne savez vous pas que nous pouvons montrer que l'une de trois vérités (avant l'union est déjà tombée dans l'oubli depuis qu'elle est sortie de Chalcedoine ? Mais vous n'avez point des docteurs plus capables que Philippe et Thomas pour vous menacer de mort jusqu'à ce que vous (nous) fassiez une réponse convenable à cette dissertation. Mais ni les yeux des vos docteurs ni les vôtres ne voient que les mensonges et les paroles oiseuses. »

Digitized by Google

Dissertation sur l'origine des Maronites

Un nouveau document antérieur à Eutychius d'Alexandrie et refutant son récit.

On ne pouvait jamais lire les récits des historiens et des écrivains, qui ont parlé des Maronites, sans être frappé de leur contradiction : Pour Timothée et S. Germain de Constantinople les Maronites niaient trois conciles, les 4-5-6 ; pour Eutychius d'Alexandrie, ils sont les inventeurs du Monothélisme. Tous les historiens donc postérieurs à ceux-ci : savoir : Massoudi, Guillaume de Tyr, etc............ suivirent l'opinion d'Eutychius ; et c'est ainsi que cette erreur s'est répandue en Orient comme en Occident. D'autres plus judicieux et plus critiques, mais moins partiaux, ne les accusent d'aucune hérésie et affirment par leur silence qu'ils sont catholiques : ce sont S. Jean Damascène et l'auteur des manuscrits syriaques publiés par le savant Monsieur l'abbé F. Nau. En définitive, il n'y a aucun écrivain sérieux qui les accuse d'hérésie en connaissance de causes : Eutychius d'Alexandrie souffla cette erreur, et les autres la copiérent mot à mot avec des modications peu importantes. L'Eglise et les conciles non seulement ne dirent rien qui soit de nature à entacher les Maronites d'hérésie, mais ils affirmérent et prouvèrent qu'ils ont toujours été catholiques : leur titres de ce genre abondent. Mais les savants Maronites : le saint et et docte Patriarche Etienne Al Douaiby, Fauste Nairon, les Assemani, le Patriarche Paul Massad et l'archevêque de Beyrouth Joseph Debs et tant d'autres soutinrent, défendirent et prouvérent bien avantageusement la perpétuelle orthodoxie de leur peuple : leur témoignages est préférable aux

Digitized by Google

autres, parce qu'ils jugent en connaissance de causes; et qui peut mieux connaître une maison, que celui qui l'habite: Lesautres n'ont fait qu'esquisser la question, et s'ils ont parlé des Maronites, ça n'a été que d'après les récits lointains ou un bruit intéresé, ou un écho lointain dont ils n'ont pas examiné la source et la base : il appert donc, que ces écrivains se contredisent, et leur contradiction prouve qu'ils avançaient une vérité qu'ils ignoraient ou qu'ils n'avait pas approfondie. Chose plus étrange encore, c'est qu'on accuse les Maronites d'hérésie, même aux XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, alors que ciel et terre témoignaient de leur orthodoxie. Une autre chose non moins singulière : c'est que la plupart des vieux textes qui parlent des Maronites ne sont pas authentiques et ne viennent nullement des auteurs à qui on les attribue : comme l'on verra en parlant de Timothée et de S. Jean Damascène, etc.........

Décidément ! c'est la confusion des langues de Babel : et on ne peut examiner ces textes-là sans qu'on s'écrie avec Sénéque : « *Quis unquam ab historico fidem exegit ? Hoc habet misera mortalitas, ut veris falsa multa interdum misceantur.* » Si je suis, par reconnaissance, obligé d'aimer ma nation je dois, par devoir déclarer et défendre la vérité : qu'on ne m'en veuille point et qu'on me pardonne mon impartialité. La philosophie de la critique exige de rapporter fidélement les documents et de remonter aux principes : car toute chose dépend de la base et toute conséquence des prémisses : Remontons donc aux principes et cherchons impartialement la cause de tant d'erreurs, qui ont trompé les savants durant plusieurs siècles : tous s'accordent et nous sommes de leur avis, que les Maronites tirent leur nom d'un moine, nommé Maron, qui était de Hama et en l'honneur duquel les habitants de celte ville firent bâtir un temple, dit Théodoret, un couvent, disent Eutychius, Massoudi, etc............

Digitized by Google

Le point de controverse entre les savants, et la grande difficulté qu'ils ont eu tant de peines à résoudre, c'est la religion de ce Maron, patron et chef des Maronites. Eclaircissons mieux la question : tous les historiens sont unanimes à reconnaître que les Maronites tirent leur origine d'un moine, Maron, que ce moine était de Hama et qu'il y est mort : que les habitants lui bâtirent un monastère qui porta son nom ; que les moines de ce couvent furent toujours les chefs, les directeurs spirituels du peuple; et qu'un de ces moines, nommé Jean Maron, fit grouper les Maronites, qui devinrent à son époque (vers 700) un peuple distinct, une nation particuliére. On verra plus loin nos détails sur S. Jean Maron, le 1er patriarche des Maronites Mais voici en quoi consiste la controverse : ce Maron de Hama, qui donna son nom à son couvent et en même temps au peuple Maronite fut-il le créateur et l'inventeur du monothélisme ? Eutychius d'Alexandrie et ses sectateurs affirment cette prétention, dont le premier inventeur fut Eutychius. Mais quand les savants approfondirent la question, ils trouvèrent que le moine au nom duquel fut bâti le couvent à Hama, était un grand saint et que ses moines restérent foncièrement catholiques ; et pour appuyer cette assertion, nous avons eu soin de déposer in extenso, dans ce livre, tous les documents qui parlent de S. Maron, de ses moines et de son couvent. Ces documents sont plus que suffisants pour défendre la sainteté de S. Maron et prouver que les siens demeurèrent toujours catholiques. Or, comme ces documents ne laissaient aucun doute sur la sainteté de Maron de Hama, patron du couvent et qu'ils montraient la fausseté du récit d'Eutychius, les partisans de ce dernier tournèrent l'objection et prétendirent qu'Eutychius parla de Jean Maron qui vivait vers l'an 700 ; comme on leur objecta qu'Eutychius parla d'un Maron, qui mourut au temps de Maurice et que Jean Maron le patron des Maronites avait vécu un siècle aprés celui-ci, ils répondirent

Digitized by Google

que l'autorité d'Eutychius ne doit pas être rejeté parce qu'il s'était trompé de date. Quoique les raisonnements de ces partisans d'Eutychius ne soient point concluants et celà pour quatre raisons principales : S. Jean Maron vivait à la fin du VIIe siècle et au commencement du VIIIe ; il s'appellait Jean Maron et non seulement Maron ; il ne mourut pas à Hama et les habitants ne lui bâtirent point un couvent qui porta son nom ; il fut et mourut patriarche, et non simple moine : ces raisons, nous les exposerons en détail, dans notre dissertation sur S. Jean Maron, 1er patriarche maronite ; appuyées par tant d'autres, elles auraient dû convaincre nos adversaires et suffire pour éloigner de ce saint Patriarche l'hérésie à lui, attribuée.

Pour trancher donc cette contreverse et détruire cette difficulté que nos adversaires s'obstinent à défendre, il était nécessaire de trouver un document authentique antérieur à l'époque d'Eutychius, et qui put répondre à cette difficulté. Eh bien ! ce document tant désiré nous l'avons enfin trouvé ; il est d'un auteur contemporain de l'empereur Maurice ; c'est un saint Patriarche d'Antioche ; il parle d'un fait qui a eu lieu dans son diocèse et sous son patriarcat : son témoignage vaut donc mille fois plus que celui d'Eutychius et il le détruit irréfutablement. Ce saint nous a laissé un traité incomparable sur la question des deux volontés en Jésus Christ ; il y explique ce dogme avant que l'Eglise ne l'eut défini ; il nomme expressément l'auteur et l'inventeur d'une volonté : son nom, son pays, sa secte, sa ville, ses écrits et ses erreurs. C'est un certain Maron, moine d'Edesse, de la secte de Nestorius, ennemi du Concile de Chalcédoine, qui prêcha une seule nature et une seule volonté en Jésus-Christ. Or, comme ce moine s'appelait Maron, qu'il avait vécu vers le règne de Maurice et qu'il avait prêché une nature et une volonté en Jésus Christ, et que c'est contre lui et contre les siens, Monophysites et Nestoriens, que S. Anas-

Digitized by Google

thase, patriarche d'Antioche (mort en 599) écrivit le traité des deux volontés, nous sommes en droit d'affirmer que c'est ce Maron Nestorien qui fut l'auteur d'une seule volonté en J. C. sous l'empereur Maurice, et non S. Maron ou S. Jean Maron, patrons des Maronites du Liban. Etant donné ce texte, il devient certain qu'Eutychius d'Alexandrie a confondu ce Maron Nestorien, d'Edesse avec S. Maron de Hama, dont le couvent existait déjà depuis près de deux siècles ; aussi,Eutychius a-t-il attribué l'erreur de ce Maron Nestorien à S. Maron, abbé ? Ce Maron, donc Nestorien a vécu Nestorien, et est mort Nestorien, il était en Mésopotamie et n'eut aucune communication avec le couvent de S. Maron et les siens, dans la seconde Syrie.

Voici les paroles de S. Anasthase, patriarche d'Antioche (565-599) Patrologie Grecque, tom. 89, page 125 et sq. :

« *Absque ulla enim comparatione contemptiora et despiciora omnia prædicta qnam si quis naturam et voluntatem et opérationem humanam Christo attribuat. Eamdem porro cum Philone inscitiæ viam tenens detestandus Maro, unus ex Nestoris (Nestorii) posteris disserens adversus Divinitatis Christi assertores, sic in impio suo libro scribit :* « *falluntur qui Egyptium Cyrillum auscultantes, dicunt :* « *Jésu Divinatem in sepulchro fuisse a corpore inseparabilem, transferens illud a corruptione in corruptionem. Quos tamquam pueros in theatro ludentes non injuria quis hunc in modum alloquatur : quisnam locus est, o amentes, qui incircumscripta Divinitate vacet.* »................

Ibidem n. 151 : « *Maro (Maris) autem Edessenus, et ipse Nestorii sectator, scribens contra Severum, sic loquitur* . « *Nos quibus lumen pietatis exortum est non tantum adversamur Dioscorum*

Digitized by Google

et Theodosium, quantum jure optimo detestamur blasphemam Synodum Chalcedonensen. Illa enim non dixit hyposthases in Christo sicut Severus et pater ejus Cyrillus et Dioscorus et Theodosius duas libere in Christo hyposthases confitentur. Eumque ex duabus hyposthasibus sive Personis constare dicunt. »

Ce texte ici allégué ne laisse aucun doute sur l'existence d'un troisième Maron, qui n'est ni S. Maron, dont le couvent était près d'Apamée (mort en 404) ni S. Jean Maron, le premier Patriarche Maronite (qui vivait à la fin du VIIe siècle et au commencement du VIIIe, et qui était moine dans le monastère de S Maron près de Hama), mais un prêtre d'Edesse en Mésopotamie, de la secte de Nestorius, et qui vivait vers le milieu du VIe siècle, ennemi du Concile de Chalcédoine ; celui-ci disait qu'il n'y avait en J. C. qu'une nature et qu'une volonté et une opération. Il ne faut donc plus confondre ce troisième Maron avec S. Maron ou S. Jean Maron, patrons des Maronites, et encore moins attribuer à ces Saints Patrons, l'hérésie du Monothélisme, dont l'inventeur fut Maron le Nestorien, comme l'atteste ici S. Anasthase. Eutychius d'Alexandrie donc et les écrivains qui l'ont suivi, se sont certainement et indubitablement trompés sur la religion et la croyance des S. Patrons de la nation Maronite de la seconde Syrie et du Liban : car ils ont, par ignorance ou par malice, attribué à ces Saints Patrons, une hérésie qui sortit d'un Maron Nestorien d'Edesse, ennemi du Concile de Chalcédoine et qui est mort Nestorien à Edesse. Et pour ne laisser aucun doute sur mon assertion, qui réfute, sans contredire tant d'écrivains, je cite tout le traité de S. Anasthase sur les deux volontés » :

Digitized by Google

Anastasii Sinaitæ scripta.
Brevis expositio fidei.

« Sciendum sine examine et dispositione non quamlibet vocem ad dogmata pertinentem applicandam esse. Fieri enim potest, ut quis pie et impie duas in Christo naturas asserit, similiter et duas voluntates, et operationes, et omnia alia ad doctrinam fidei spectantia. Pari modo, qui in Christo duas naturales proprietates statuunt, illi nobis explicent velim quomodo vocem illam naturale accipiant.

Potest enim et probe et improbe accipi. Dicitur enim naturale etiam id quod fit secundum communem consuetudinem eorum qui nihil aliud sunt quam homines ; quod neque in natura, neque in proprietate, prout de Christo dicuntur, locum habet.

Eodem modo, qui vult aliam et aliam voluntatem et operationem divinitatis et humanitatis in Christo prædicare ; is non, ut sors fert, more quorumdam imperitorum, illoto ore, incogitanter et impudenter clamitet clamitet, duas naturas et voluntates ; et duas naturales operationes ; nam apud simpliciores scandalum facillime paritur, cum audiunt duo in Christo physica seu naturalia : hoc nimirum, et illud : sed divino timore omnique reverentia plenus, his, qui capaces sunt, mysterium hoc pandat, rogatusque respondeat, et explicet. quid nomine naturæ ; et quomodo naturae vocabulum in Christo accipiat ; videlicet pro ipsa rei veritate, non pro natura quæ sit hyposthasis seu Persona, neque pro naturalis carnis particula : sed pro duabus veris rebus una in hyposthasi unitis, hoc est pro perfecta Deitate et

Digitized by Google

perfecta humanitate, inconfuse, immutabiliter, et indivisibiliter, et una Persona Christi copulatis: una enim Persona Christus, unaque similiter.

13. *Similiter moneo ut auditor etiam de voluntatibus premuniatur, ac proinde dicito: nos minime affirmare, in Christu duas voluntates sibi mutuo, ut adversarius existimat, repugnantes et adversantes; neque voluntatem carnis pravisque affectionibus et cupiditatibus obnoxiam; hoc enim neque dæmones de Christo asserere ausint; sed cum perfectum hominem assumpserit, ut totum salvaret, perfectus et ipse homo est in humanitate. Cujus gratia divinam quidem in Christo appellamus vim et arbitrium illud, quod velut Dominus mandata et præcepta figit; per humanam vero veluntatem in Christo, nihil aliud intelligimus, quam volendi facultatem qua anima rationis particeps pollet: quemque secundum imaginem et similitudinem Dei sibi a Deo concessam et inspiratam, sub ipsum creationis suae momentum, possidet eo fine, ut per hanc ipsam volendi et obtemperandi potentiam divinam voluntatem divinaque mandata expleat et perficiat. Quod si anima Christi rationali facultate volendique potestate privata est, sequitur eam neque ad similitudinem Dei conditam, neque ejusdem cum animabus nostris substantiae esse; sed ex nunero illarum erit, quae volendi potentiae prorsus sunt expertes, omnique sapientia et ratiocinandi virtute carent; nec de caetero poterit Christus perfectus in humanitate vocari. Igitur Christus, qui in forma Dei est, habet secundum divinam naturam voluntatem supremo Domino consentaneam; communem cum Patre et Spiritu Sancto. Habet itidem in forma servi, quam induit,*

Digitized by Google

voluntatem intellectuali ejus, et immaculatæ animae competentem, conditam ad imaginem et similitudinem Dei ; quæque voluntatem Domini ex sequitur. Si ergo tollitur voluntas ex sancta et intellectuali anima Christi, necesse erit, ut secundum divinitatem, servi instar, subjiciatnr Patri, Patrisque voluntatem impleat. Si enim Arius et Diodorus blasphemarunt, duas voluntates in Patre et Filio secundum divinitatem constituentes ; alteram Patris tamquam Domini, alteram Filii tamquam servi. Hinc aiunt illum dicturum Filium ad Patrem esse, velut servi ad Dominum ; non mea voluntas fiat, Pater, sed tua.» et *non quæro voluntatem meam, sed Patris. Hæc hæretici.*

At Sancti Patres hæc secundum humanam Christi naturam interpretati sunt. Si vero anima Christi intellectiva voluntate caruit, manifestum evadit, quod, involuntarie, instar rei, quæ ratione prædita non est, divino verbo subjecta fuerit. Sed apage ista. Nam si secundum divinitatem perfectus fuit ; similiter perfectus nobisque consubstantialis secundum humanitatem censeri debet. Quemadmodum divinas, sic et nostras, hoc est, humanas proprietates perfectas obtinet.

14. *Pari modo de duabus operationibus Christi cogitandum et ratiocinandum est*..........................

....

Rursus humanam in Christo operationem appellamus puram illam. sanctam, inculpatam, a Deo datam, et creatam vitalemque, ac vivificam actionem, a sacrosancta Christi anima manantem, quæ tempore passionis separata et ex corpore educta, corpus derepente examine mansit, divina opéra-

Digitized by Google

tione minime ab illo sejuncta.........etc.......................
Quidam dicunt omnem accretionem, aut secretionem, aut ablationem, aut indigentiam sanctissimi carnis Christi, quæ naturaliter in ipsa divinitate nec re, nec consideratione insit, operationem humanam Christi appellari posse : Theandricam vero, hoc est, Deo hominique consonam, operationem illam nominamus ; quæ communioni naturæ divinæ et humanæ convenienter a Christo parata est ; qualis erat cæci per lutum curatio, et excitatio filiæ archysynagogi attactu sacrosanctæ manus Christi peracta ; benedictio panum, surdi sanatio interventu digiti, resuscitatio Lazari ministerio vocis ; sanguinis fluxus ex mortuo corpore, latere perculso ; ambulatio supra mare ; et communicatio Sancti Spiritus per insufflationem in discipulos.

Hæretici oculis in hanc, Christo, ut Deus et homo est (15) *communem compentemque opérationem conversi ; abnuunt in illo divinam quamdam confiteri ; similiter et vitalem humananam operationem.*

Cætero hoc pro certo exploratoque reputandum est ; hæreticos et Nestorium, ideo in Christo humanam voluntatem et opérationem suæ propriæ animæ et carporis indesinenter, et absque ulla cessatione impugnari et inquinari ab inflammatione et actione diaboli.

At Monophysitæ...
quasi dicas identitatem volendi agendi, ex cerebro suo commenti sunt ; quemadmodum in sequentibus et alibi fuse demonstravimus..............................

Et écrivant à l'Eglise de Babylone :..............................
« *Eunomium cum sectatoribus suis, qui Dei ver-*

bum creaturam dicerent, atque unam Divinitatis et humanitatis ejus naturam, voluntatem et actionem censerent. »

Maro Nestoria : Audiant hæc insanæ ac furiosæ hæreticorum turbæ, quæ specie quasi et prætextu honorandi Christum confiteri abnuunt Sanctissimum ejus corpus naturam esse. Page 125. *Absque ulla enim comparatione contemptiora, et despiciora, sunt omnia prædicta quam si quis naturam et voluntatem et operationem humanam Christo attribuat. Eamdem porro cum Philone imcitiæ viam tenens detestandus Maron, unus ex Nestoris (Nestorii) posteris disserens adversus Divinitatis Christi assertores, sic in impio suo libro scribit :* « *falluntur, qui Œgyptium Cyrillum auscultantes, dicunt Jesu divinitatem in sepulchro fuisse a corpore inseparabilem, transferens illud a corruptione in corruptionem.* » *Quos tamquam pueros in theatro ludentes non injuria quis hunc in modum alloquatur : Quisnam locus est, o amentes, qui incircumscripta divinitate vacet ?....*

....

151. Maro (Maris) autem Edessenus, et ipse Nestorii sectator, scribens contra Severum, sic loquitur : « Nos quibus lumen pietatis exortum est, non tantum adversamur Dioscorum et Theodosium, quantum jure optimo detestamur blasphemam Synodum Chalcedonensem. Illa enim non dixit hyposthases in Christo, sicuti Severus, et pater ejus Cyrillus, et Dioscorus, et Théodosius duas libere in Christo hypostases confitentur, eumque ex duabus hypostasibus, sive personis constare dicunt. »

Or, pour ne point confondre ces trois Maron, en voici les traits distinctifs d'après tous les documents et tous les historiens

Digitized by Google

	S. MARON dont le monastére est prés d'Apamée	S. JEAN MARON	MARON Prêtre d'Edesse
Epoque :	Vers l'an 4 0	Ver ls'an 700	Vers l'an 580
Ville Natale	Hama (Antioche	Sirmium (Antioche)	Edesse.
Province	Seconde Syrie	Seconde Syrie	Mésopotamie
Croyance	S. Catholique	S. Catholique	Hérétique
Secte	Chalcédonien	Chalcédonien	Nestorien
Opinion	Catholicisme	Deux natures et 2 volontés	Une nature et une volonté etc. etc
Profession	Moine Prêtre	Moine Patriarc	Moine Prêtre
Écrits	....	Catholiques défenseur du Concile de Chalcédoine	Hérétiques, ennemi du Concile de Chalcédoine.
Vie et mort	Près de Hama (404)	Au couvent de S. Maron et au Liban 707	Au couvent Dilaita en Mésopotamie, vers 580 à Edesse sous Maurice.
Partisans	Maronites du Liban et de la sec. Syrie	Maronites du Liban et de la seconde Syrie	Nestoriens Maron. d Edesse Mésopotamie

Etant donc donnés ces traits caractéristiques, vrais et authentiques, de ces trois personnages, il est impossible, à qui que soit, de les confondre, et de prendre l'un pour l'autre.

Digitized by Google

D'ailleurs le nom de Maron était alors commun en Orient et il y eut plusieurs qui le portèrent, soit parmi les catholi ques, soit parmi les hérétiques ; mais le Patron du peuple Maronite de la seconde Syrie fut S. Maron patron du couvent de Hama.

Or, ce n'est point seulement Saint Anasthase qui a parlé de ce Maron Nestorien, mais tous les historiens sérieux le citent : 1. D'accord avec S. Anasthase l'auteur de la lettre syriaque des moines de Maron dit que le Patriarche Sévère a lu le traité écrit à Maron ; or le Patriarche Sévère vivait vers le milieu du VIe siècle ; donc c'est Maron Nestorien qui a écrit, à cette époque là, contre le Patriarche Sévère ; c'est la même chose que dit S. Anasthase ; 2. Le Patriarche Etienne El-Douaihi dans son apologie des Maronites en parle ainsi : page 66 :

وذهب من كتب اعتقاد اليعقوبية الى ان مارون البطريرك كان معاصرًا لساويروس بطريركهم وان يُستنيان ملك الروم لما جهز العساكر وانفذها للقبض على مارون فرّ ساويروس هاربًا من امام جيش الروم الى مصر. ولكن هذا سهو صريح لان ساويروس تقدم يوحنا مارون بنحو مائة وخمسين سنة . واهل التحقيق على ان توجيه الجيش لم يكن من قبل يُستنيان الاول بل الثاني . ومارون الذي ادّعى انه معاصر لساويروس ليس هو البطريرك بل الاياني الذي مات شماسًا وفي التواريخ انه لما صار ساويروس الى قوسطنطينية جرت المكاتبة بينه وبين فلابيانوس بطريرك انطاكية وتلميذه مارون الاياني لايقاع الصلح والسلام ما بين الكنائس

C'est de ce Maron Nestorien que parle ici l'auteur du catéchisme des Jacobites ; et le Patriarche Al-Douaihy a raison de réfuter l'écrivain jacobite : car c'est Maron le Nestorien qui était contemporain du Patriarche Sévère, et non S. Jean Maron, le Patriarche, qui vivait 150 ans après ce patriarche Sévère.

3. Aussi l'Assemani en parle en ces termes : Bib. Or. t. II, page 204 : « Ab eodem Iba (évêque d'Edesse) post Marim

Digitized by Google

accepit Maro quidam Elita presbyter Edessenus (is fortasse est Maronius diaconus, qui subscribitur in Concilio antiocheno in causa Ibæ act. X Concil. Chalced.» et à la page 351, il dit : « Ab eodem Iba post Marim accepit Maro quidam Elita presbyter Edessenus,qui in Edessena Persarum Schola præceptorem agebat.» L'Assemani ajoute dans une note judicieuse ceci : « Maronius Diaconus subscripsit Concilio Antiocheno in causa Hæ act. X. concil. Chalced. Fortasse is presbyter factus cathedram in Edessena Persarum Schola obtinuit...

« Hunc Maronen historiæ Jacobitarum ferunt, monachum in monasterio Dilaïtæ egisse antequam Edessenœ Scholæ præficeretur. illud autem cænobium in Mesopotamia (monasterium Dilaita, quod trans Tigrim situm est) situm esse............................ Alius sanctissimus Maro vertente sæculo quarto floruit, teste Theodoreto in Philothea cap. 16 discipulosque habuit plurimos, quos inter eminebat Jacobus ille Syrus de quo supra. page 255. Alius item Joannés cognomine Maro, septimi sæculi scriptor fuit de suo mox sermo erit. »

4. Dans l'édition groco-latine d'Evagrius, l'auteur parle à la fin de ce volume, de ce maron Nestorien qui a joué un rôle important dans l'affaire d'Iba et dans le concile d'Antioche. (Voyez la dissertation sur le Concile de Chalcédoine à la fin de ce volume).

Or, le traité de S. Anasthase sur les deux volontés et les deux natures est adressé contre les monophysites et les nestoriens ; le saint Patriarche y combat tous ces hérétiques qui venaient d'inventer le monothélisme, principalement Maron Dilaita le Nestorien. Disons donc que cette hérésie est sortie des hérétiques et non des Chalcédoniens ; et il est impossible qu'elle sortît de la province d'Antioche ou d'Apamée ou d'un moine de Hama, ou qu'elle eut des partisans

Digitized by Google

dans la seconde Syrie : car S. Anasthase en parle ex professa, et la traite longuement et amplement ; Hama et Apamée sont les villes les plus proches d'Antioche où résidait ce saint Patriarche. Or ce saint ne nous dit point que cette hérésie s'est répandue de son temps dans son diocèse, ou, dans la seconde Syrie ; il ne pouvait pas se tromper sur cette question, qu'il a traitée à fond et dont il cite les partisans, qui sont les hérétiques, Maron le Nestorien en tête. Il en résulte une conclusion certaine : c'est qu'il n'y avait point de monothélites dans la seconde Syrie, à Hama, au temps de Maurice sous le Patriarcat d'Anastase.

Bien plus les moines de la seconde Syrie dont le chef était le Supérieur du couvent de saint Maron, étaient les partisans et les prêtres de S. Anasthase ; car ce saint a écrit de son exil, une lettre à ces moines, pour les encourager à combattre les hérétiques : car il était leur Patriarche et leur père : « eodem modo etiam, dit Evagrius, monachis majoris et minoris Syriæ, ejus de hac re suscitantibus sententiam, respondens, omnium mentes confirmavit, atque certamen ineundum pæparavit ». aussi Margarinus de la Bigne, dit : acta SS. « aliqua anastasiana opera inedita commemorat, videlicet : ad interrogata monasteriorum primæ et secondæ Syriæ responsiones. » Cela posé, quelle erreur et quelle injustice de dire que les moines de la seconde Syrie inventèrent le monothélisme sous l'empereur Maurice et sous le Patriarcat de S. Anasthase, qui a eu soin d'expliquer les deux volontés et d'en montrer les adversaires, ses contemporains. Combien faux le récit d'Eutychius d'Alexandrie à propos de l'origine du monothélisme ! Rien de plus faux et de plus absurde que son assertion dans laquelle il prétend qu'un moine de Hama Melchite ou Chalcédonien fut l'inventeur du monothélisme ! plus absurde encore l'imputation de cette hérésie à notre grand Patron Saint Maron ou à ses saints religieux, qui furent toujours, eux et leur peuple, les partisans, les défen-

Digitized by Google

seurs, les champions, et même les inquisiteurs du catholicime et du Concile de Chalcédoine. Eutychius et les siens veulent, que l'hérésie du monothélisme sortisse d'un moine, nommé Maron : soit ! nous ne le nions pas ; mais heureusement nous l'avons découvert aujourd'hui, ce moine : c'est un Nestorien et non catholique, hérétique et non Chalcédonien, d'Edesse et non de Hama, de la Mésopotamie et non de la seconde Syrie ; et tant s'en faut pour qu'il fût S. Maron ou S. Jean Maron, patrons des Maronites de la seconde Syrie et du Liban. Notre découverte donc a cet effet certain : confondre Eutychês d'Alexandrie et les siens ; affirmer la sainteté des Patrons de notre chère nation, et trancher toute controverse passée ou future sur l'orthodoxie de ces deux glorieux patrons S. Maron et S. Jean Maron. Plus d'objections ! plus de chicanes ! plus de doute ! une certitude moralement inébranlable doit souffler dans tous les esprits droits, raisonnables et bien intentionnés. Si les mal-intentionnés persistent dans leur erreur et trouvent encore à redire contre notre assertion, si solidement prouvée, qu'ils se déclarent et nous leur répondront, comme il conviendra.

Or, comme Eutychius et ses sectateurs avaient, jusqu'ici confondu Maron le Nestorien, inventeur du Monothélisme avec S. Maron de Hama, ils ont également confondu les partisans de ces deux Marons : mais ils se sont fort trompés : car les partisans de S. Maron et de S. Jean Maron, sont et ont toujours été bien différents et bien distincts, de ceux de Maron le Nestorien : les premiers furent et restèrent catholiques comme leurs maîtres ; les seconds, monothélites et nestoriens comme leur sectaire aussi : De là, affirmons-nous, il y eut deux groupes, qui portèrent le nom de Maronites : les uns habitants de la seconde Syrie et du Liban, Orthodoxes ; les autres, habitants d'Edesse et de la Mésopotamie, monothélites et nestoriens. Toutes les fois donc que les historiens parlèrent des maronites monothélites, c'est des maronites

Digitized by Google

nestoriens et non de ceux de la seconde Syrie et du mont Liban, qui étaient toujours orthodoxes.

Cette vérité jette une lumière sur l'histoire des maronites et tranche la contradiction et le mal entendu qui régnaient jusqu'ici dans l'esprit des historiens. Mais outre le texte de S. Anasthase, qui nous a fourni cette distinction nous rapportons ici des preuves convaincantes à l'appui de notre assertion : les voici :

I.— Eutychius d'Alexandrie et ses sectateurs disent que Maron, qui inventa le monothélisme au temps de Maurice, eut des partisans ; c'est vrai, et S. Anasthase l'affirme. Or, l'auteur du monothélisme est un nestorien hérétique ; donc il eut des partisans, naturellement nestoriens hérétiques.

II.— Massoudi dit que le monothélisme est un moyen terme ou une réconciliation entre les nestorianisme et le melchitisme : donc ce schisme eut pour auteur un melchite ou un nestorien : c'est certain : car qui aurait eu ce soin de rapprocher le nestorianisme du melchitisme, sinon un nestorien ? Or ce nestorien, c'est Maron dont parle S. Anasthase ; donc ce sectaire eut des partisans ; et ils ne purent être que des nestoriens, qui suivirent leur sectaire Maron et qui prident son nom : maronites.

III.— L'auteur du monothélisme est, dit S. Anasthase, un nestorien prêtre et moine d'Edesse : or, Bar-Hæbreus, parlant de Théophile d'Edesse (770) nous dit qu'il était de la secte maronite. Donc cette secte maronite dont il est ici question, est la secte de Maron le nestorien d'Edesse, qui porta son nom : car il est impossible que ce Théophile d'Edesse fût le confrère des maronites de la seconde Syrie et du Liban ; puisque ces derniers n'eurent des confrères que dans cette contrée d'Antioche et de Phénicie ; et on n'a aucune raison pour dire que les maronites du Liban avaient des partisans dans la Mésopotamie.

Digitized by Google

IV.— Eutychius ne cite point les maronites du Liban, parmi les sectateurs de son Maron ; donc ces derniers étaient autres que les monothélites d'Eutychius ; c'est évident ; et Massoudi d'accord avec Eutychius ne parlent point de la secte maronite qui était à Edesse, comme l'atteste Bar-Hæbreus ; donc il y eut à Edesse une secte appelée maronite, et qui était de croyance religieuse toute différente de celle des maronites du Liban. Et je crois que Massoudi parla seulement de Kaïs, le savant maronite et garda le silence sur Théophile, qu'il ne pouvait ignorer, parce que ces deux savants n'étaient pas d'une même secte, et qu'ils ne professaient point le même acte de foi : le premier étant catholique du Liban, le second monothélite nestorien d'Edesse.

V.— Le missionnaire Ricold de Montcroix, qui parcourut l'Orient dans le XIIIe siècle, nous le citerons plus loin, descendant du Tigre depuis Mossoul jusqu'à Bagdad rencontra des maronites dont il parle en ces termes : « là demourent maronites mescréants et scismay et ont ung archevesque ; ilz maintiennent que Crist fut une seule volonté, c'est leur erreur. » Or, cette contrée du Tigre c'est précisément les pays où le couvent de Maron nestorien, qui s'appellle Dilaïta, avait de l'influence ; donc cette contrée avait adopté son hérésie et porta son nom ; de plus il n'est pas possible que ces maronites de la Mésopotamie fussent les mêmes que les maronites du Liban, puisque ces derniers étaient, comme les Bulles des Papes contemporains et tous les historiens l'attestent, catholiques et Romains : de plus, les maronites du Liban n'ont jamais eu un archevêque en Mésopotamie, et n'eurent point de communication avec cette contrée qui était si loin d'eux. Donc ces maronites de la Mésopotamie sont de la secte de Maron le Nestorien, dont parle S. Anasthase.

VI.- L'illustre pape Pie II dans sa lettre au grand Sultan Mahomet II, l'an 1462, dit : « omnes aliquo sunt errori im-

Digitized by Google

buti, quibus Christum colant : Armeni, Jacobitæ, Maronici .... a Romanœ Ecclesiæ unitate aberrant. »

Or les Maronici dont parle ici le Pape, ce sont la secte monothélite-nestorienne qui prit son nom de Maron le nestorien : d'abord parce que les maronites du Liban étaient alors catholiques, auxquelles, 7 ans plus tard, le Pape Paul II écrit la fameuse lettre, qu'on lira plus loin ; et parce qu'il n'est pas possible que le Pape Pie II parla des Maronites de la Syrie : car cette contrée n'était pas encore tombée au pouvoir du grand conquérant, Mahomet II, donc il parle des maronites de la Mésopotamie.

VII.— Tous les historiens affirment que les maronites se réfugièrent et se groupèrent au mont Liban dès le VII^er^ siècle, où ils surent, seuls en Orient, se créer une patrie. Donc il n'y eut point des maronites hors du Liban depuis cette époque là ; avouons donc franchement que les maronites qu'on a trouvés en Mésopotamie au XIIIe siècle ne sauraient être les correligionnaires des maronites Libannais mais tout différents. Et ce ne sont que les monothélites qui tirèrent leur nom de Maron d'Edesse.

VIII.— L'évêque Thomas de Kfartab, évêque maronite du XIe siècle était de la secte monothélite d'Edesse : puisque les maronites du Liban ne voulurent point le recevoir, niant qu'il était leur confrère, et repoussèrent son hérésie, le monothélisme, comme l'ont si admirablement prouvé nos savants.

IX.— Les textes qu'on attribue à Timothée de Constantinople, et à Saint Germain et à Théodore abucara affirment que les maronites rejettent les 4, 5, et 6, conciles, tandis qu'Eutychius d'Alexandrie et tous les autres historiens orientaux et occidentaux affirment également que les maronites sont partisans du 4 et du 5 concile : ce serait là une contradiction évidente, si ces historiens

Digitized by Google

parlaient du même groupe maronite. Or il est plus admissible et plus raisonnable de dire qu'il y eut deux groupes, appelés maronites : le premier catholique et orthodoxe de la Syrie, et le second monothélite et nestorien d'Edesse. Aussi le R. P. L. Cheicho, illustre jésuite, m'a affirmé qu'il a vu lui-même, en Mésopotamie, un martyrologe imprimé, intitulé le martyrologe des maronites : mais, nous, maronites de la seconde Syrie, nous n'avons jamais eu un martyrologe imprimé, et jusqu'à présent nous nous servons d'un martyrologe manuscrit. Or on ne saurait expliquer l'existence de ce martyrologe imprimé, sans avouer qu'il y eut en Mésopotamie une secte hérétique monothélite qui s'appelait maronite, et c'est ce que nous voulions prouver. Il résulte de toutes ces preuves, brièvement exposées ici, qu'il y eut deux groupes, qui portèrent le nom maronite : le premier : ce sont les maronites de la seconde Syrie qui tirent leur nom de St Maron et de St Jean Maron et qui furent toujours orthodoxes ; le second, une secte monothélite et nestorienne de la mésopotamie, qui tire son nom de Maron qui inventa le monothélisme sous l'empereur Maurice. Les historiens donc qui citèrent les maronites en leur attribuant le monothélisme et autres hérésies, c'est des maronites d'Edesse et de la Mésopotamie, qu'ils parlaient ; et ceux qui n'accusérent les maronites d'aucune hérésie et qui disent qu'ils sont toujours orthodoxes, ce sont les maronites de la seconde Syrie et du Liban qu'ils voulurent dire. Il faut donc dire désormais que les maronites de la seconde Syrie et du Liban ont été toujours orthodoxes, puisqu'ils tirent leur nom des Saints Patrons : S. Maron (400) et S. Jean Maron (700). On doit également avouer qu'il y eut en Mésopotamie, une secte monothélite qui porta le nom « maronite » d'un certain Maron Elita nestorien (vers 580) qui inventa le monothélisme ; et c'est de cette dernière secte que les historiens entendaient parler quand ils accusaient les maronites d'hérésie, et principalement du monothélisme. Ainsi, nous avons

Digitized by Google

découvert la vérité sur l'origine de ces maronites de la Mésopotamie, monothélites, réconcilié les écrivains qui se contredisaient en ce point. Et bien que les preuves de nos saints patriarches et de nos savants sur la sainteté de S. Maron et de S. Jean Maron, soient convaincantes et irréfutables, nous avons cependant porté le coup décisif à toutes les calomnies qu'on a, jusqu'ici, lancées contre nous, Maronites syriens, et corrigé tant d'erreurs qui n'avaient cessé de circuler depuis Eutychius d'Alexandrie, et qu'on a si injustement et si faussement attribuées aux Maronites du Liban.

سعيد بن البطريق

« وكان في عصر موريق رجل راهب اسمه مارون يزعم ان لسيدنا يسوع المسيح طبيعتين ومشئة واحدة وفعلاً واحداً فافسد مقالة الناس واكثر من تبع مقالته اهل مدينة حماة وقنسرين والعواصم وجماعة من الروم فدُعي الناس التابعون لدينه والقائلون بمقالته مارونيين نسبةً اليهِ فلما مات مارون بنى اهل مدينة حماة ديراً بحماة وسموه دير مارون . » (في تاريخه مجلد ٢ . صفحة ١٩١)

المسعودي

العشرون موريق ملك عشرين سنة واربعة اشهر وظهر في ايامه رجل من اهل مدينة حماه من اعمال حمص يعرف بمارون اليه تنسب المارونية من النصارى الى هذا الوقت المؤرخ بهِ كتابنا وامرهم مشهور بالشام وغيرها واكثرهم بجبل لبنان وسنير وحمص واعمالها كحماه وشيزر ومعرّة النعمان وكان له دير عظيم يعرف بهِ شرقي حماه وشيزر ذو بنيانٍ عظيم حوله اكثر من ثلاثمائة صومعة فيها الرهبان وكان فيه من الآت الذهب والفضة والجوهر شيء عظيم . فخرب هذا الدير وما حوله من الصوابع بتواتر الفتن من الاعراب وحيف . . . . . وهو يقرب من نهر الأرنط نهر حمص وانطاكية وكان مارون قد احدث آراء بان بها عمن تقدمه من النصارى في المشئة وغيرها وكثر متبعوه . وقد اتينا على شرح مذهبه وموافقته الملكية والنسطورية واليعاقبة في الثالوث ومخالفته اياهم فيما يذهب اليه من ان المسيح جوهران اقنوم واحد مشئة واحدة وهذا القول متوسط بين قول النسطورية والملكية وغير ذلك في كتابنا في المقالات في اصول

Digitized by Google

الديانات ولبعض متبعيه من المارونية و يعرف بقيس الماروني كتاب حسن في التاريخ وابتداء الخليقة والانبياء والكتب والمدن والامم وملوك الروم وغيرهم واخبارهم انتهى بتنصيفه الى خلافة المكتفي ولم ار للمارونية في هذا المعنى كتاباً مؤلفاً غيره . . ص . . واحسن كتاب رايته للملكية . . . . وكتاب سعيد بن بطريق المعروف بابن الفراش المصري بطريرك بالاسكندرية .» (كتاب التنبيه والاشراف . وجه ١٥٣)

وقد نسخ جرجس بن العميد كلام ابن البطريق عينه في كتابه باب ١٦٤

« كان في ايام موريق راهب يقال له مارون يزعم ان للمسيح طبيعتين ومشيئة واحدة واقنوماً واحداً وتبعه على مقالته اهل حماة وقنسرين والعواصم وجماعة من الروم فسمي تابعوه مارونيين نسبةً اليهِ . فلما مات بني اهل حماة ديراً على اسمهِ وسموه دير مارون »

Timothée de Constantinople (Combefisse, hist. des Monoth.) : L'auteur parlant des douze hérésies secondaires dit : « 1 Acephali, 2 Dioscoriani, 3 Condobanditæ, 4 Angelitæ, 5 Paulianistæ, 6 Petritæ, 7 Esaïanitæ, 9 Niobitæ, 10 Maronitæ, 11 Tritheitæ .... (ne nomme pas la douzième)...... Maronitæ, qui quartam, quintam et sextam rejiciunt, Synodum adduntque hymno tersanto crucifixionem ac unam voluntatem unamque operationem in Christo doceant. Apellati sunt Maronitæ a monasterio suo dicto Maro in Syria. (L'an 600).

S. Germain Patr. de Constantinople, (Migne Patr. gre. t 98 des hérésies et des synodes n· 44) ; « Et quas quidem commemoravi ex sunt capitales hæreses et quas inter cæteras eminent ex ipsis instar propagimur derivatas. »

« Jam quidam ex his hæreticis, sexta rejecta synodo, quintam quoque subvertunt ; alii his duabus rejectis, quartam recipiunt, hique cum jacobitæ bellum gerunt : qui hos insanos judicant, quia quartam recipientes, reliquas duas recusant admittere : quod ii faciunt qui maronitæ appellantur.

Digitized by Google

Horum exstat monasterium in Syriæ montibus ædificatum, quorum plerique omnino sextam imo et quintam quartamque Synodum respuunt. » (l'an 713-730)

S. Jean Maron, Patriarche d'Antioche

Disons un mot sur S. Jean Maron : Le diocèse d'Antioche fut au septième siècle le champ de querelles religieuses continuelles entre les sectaires grecs et jacobites, monothélites d'une part, et les moines de S. Maron de la seconde Syrie, d'une autre : en voici les preuves : Les documents précédents prouvent que le couvent de S. Maron de Hama était le chef de tous ceux de la seconde Syrie, où ses moines, champions du Concile de Chalcédoine, avaient une grande influence au point de vue religieux ; c'est le moine Antiochus de Jérusalem, dont on a déjà vu le texte, qui rapporte que les monastéres voisins d'Antioche (et principalement celui de S. Maron, qui en était le chef) se déclarèrent contre Athanase, patriarche jacobite, qui venait de prêcher le monothélisme. Bar-Hæbreus affirme les paroles de ce moine : le patriarche jacobite Athanase commençait à prêcher une volonté dans le Christ, quand les moines maronites et de Mabuge déclarèrent la guerre aux jacobites et leur enlevèrent plusieurs églises. C'est aussi de ces moines que la Pape S. Martin, dans sa XIe lettre aux Eglises d'Antioche et de Jérusalem, disait, qu'il y eut dans ces deux diocéses des saints religieux et prêtres qui tenaient la cause des deux volontés et combattaient les hérétiques monothélites ; les chefs de ces religieux d'Antioche étaient sans doute ceux du monastère de S. Maron : « Quidam enim, dit le Saint Pape (Martinus I) ipsorum monotheletarum in hæresi vitam finierunt, alii per suam hæresim etiam nunc vitam admodum perturbant : quamvis multis ac multorum religiosorum

Digitized by Google

sacerdotum in diversis commorantium locis, non utique solum nostris, sive hujus Catholicæ Sedis Pontificum exhortationibus admoniti, ut a propria hæresi declinent, et ad Dominum per Orthodoxam Fidem accurrant ; nec voluerunt intelligere, ut bene agerent, sed, in proposito suo obstinate perseveraverunt et moluerunt converti ad Dominum (Acta Concil. t. III. p. 654).

Or tous les Patriarches d'Antioche, depuis Athanase, le jacobite, qui confessa deux natures et prêcha une volonté (629) jusqu'à Macaire qui fut condamné au VIe concile de Constantinople (680), étaient monothélites ; le peuple qui les choisissaient, confessaient cette hérésie ; alors le Pape S. Martin I et ses successeurs, chargèrent leurs légats en Orient de la direction du petit nombre des fidèles qui resta catholique : c'est ainsi que le Pape S. Martin écrivit à son légat en Arabie, Jean Metropolite de Philadelphie, l'informant que l'Eglise rejette Macedonius, patriarche monothélite d'Antioche, et lui commandant de diriger les fidèles catholiques de ce Patriarcat. (Le Quien : Orient Christ, t. III). Or de tout le Patriarcat d'Antioche, seuls, les moines du couvent de S. Maron défendaient alors la cause de l'Eglise catholique contre l'Eglise Grecque monothélite : aussi seules la tradition et l'Histoire maronites rapportent qu'au septième siècle, les Maronites étaient soumis au légat du Pape, et que ce légat leur nomma un évêque et le prit avec lui à Rome : c'est dès cette époque que les catholiques se groupérent autour du couvent de S. Maron, déclarèrent leur révolte contre l'Eglise Grecque monothélite, et leur soumission directe à l'Eglise de Rome ; d'où le nom et l'indépendance de cette Eglise Maronite. Et ce qui montre l'incomparable attachement de ce peuple maronite naissant à l'Eglise Romaine, c'est que l'histoire maronite fait descendre le premier patriarche maronite d'une race Latine : bien que cette tradition soit peu vraisemblable, elle montre jusqu'où les anciens maronites

Digitized by Google

poussèrent l'exaltation et l'enthousiasme envers l'Eglise Romaine. Tant la lettre des moines de S. Maron aux Jacobites, que la régle de foi, que S. Jean Maron adressa aux Libannais,disent expressément que chacune des deux natures du Christ était complète, parfaite,et qu'elle avait ses propriétés: ce terme « Propriétés » était l'argument principal dont les docteurs catholiques, S. Jean Damascène, S. Maxime, S. Sophrone etc. se servaient pour prouver les deux volontés en notre Seigneur. Les monothélites niaient complètement ces « propriétés » de chacune des deux natures et prétendaient que la nature humaine n'avait point de propriétés, et ils n'admirent jamais que la nature humaine avait ses « propriétés ». C'est là, affirmons-nous, une preuve irréfutable qui montre que les moines de S. Maron et S Jean Maron étaient les défenseurs des deux volontés. Aussi dans cette même lettre, ces moines s'appellent fils de l'Eglise Catholique, moines orthodoxes, Chalcédoniens ; ce sont là autant de titres dignes des champions de l'Eglise Romaine ; ils semblent mépriser l'autorité des empereurs grecs alors monothélites ; bien plus ils se retirent d'Antioche, et n'ont aucune communication avec les patriarches monothélites, puisqu'ils référent leur controverse avec les jacobites à Mahavias et tiennent leur discussion en sa présence : Toutes ces circonstances montrent évidemment qu'ils se sont séparés de l'Eglise grecque ; ils tâchaient donc de persuader aux monothélites d'Antioche et aux jacobites, le dogme des deux volontés, comme l'a dit le pape S. Martin I. L'empereur Constantin s'était déclaré contre le dogme des deux volontés, et contre le pape S. Martin qui l'avait défini ; les moines maronites se déclarèrent pour le pape et refusèrent d'obéir à l'empereur Constantin, et se séparèrent pour toujours de l'Eglise Grecque. Mahavias voyant que ces moines de S. Maron étaient devenus rebelles contre les empereurs de Constantinople les favorisa beaucoup dans la discussion

Digitized by Google

qu'ils firent devant lui avec les évêques jacobites en 658. Cet acte de référence à Mahavias de la part des moines de S. Maron est une preuve évidente de la haine de ces moines envers les Grecs, alors monothélites. Voici le Manuscrit Syriaque Londres (addit. 17216, fol. 1-15).

« L'an 658 la dix-septième de Constant, au mois de Juin, le vendredi à deux heures, eut lieu un grand tremblement de terre en Palestine, où un grand nombre de maisons et de lieux s'écroulèrent. Dans le même mois vinrent les évêques des jacobites Théodore et Saboscht à Damas et firent, devant Mahavias une discussion sur la religion avec ceux du couvent de Saint Maron. Les jacobites vaincus, Mahavias les obligea à lui payer deux mille piastres par an, et leur ordonna de se taire ; et cette coutume de payer la somme resta obligatoire aux Evêques jacobites tous les ans. Et ils étaient obligés de payer cette somme d'or à Mahavias pour que « les enfants de l'Eglise ne les chassent pas ou ne les persécutent. Et celui que les jacobites appellent Patriarche mit une loi sur tous les habitants des couvents d'hommes et de femmes à propos de l'or qu'ils devaient payer tous les ans, et il en chargea aussi tous les partisans de son église ; aussi il s'offrit lui-même comme garant à Mahavias, afin que ce dernier ne fit pas de ceux de Jacob, ses esclaves. Et le neuf de ce mois, le dimanche, jour de la fête des jacobites, il y eut un tremblement de terre.

« La méme année Constantin venait de tuer son frère Théodose d'une manière criminelle et injustement, comme on le disait : Alors tout le monde en eut un grand regret et on dit que les habitants de la ville firent une chanson et l'appellèrent Caīn le second, qui tua son frère. Mais lui dans un excès de fureur, laissa son fils Constantin sur le trône, prit la reine et tous les guerriers Romains, et marcha vers l'Occident contre les peuples ; et l'an 658 la dix-huitième de Constantin, plusieurs arables se rassemblèrent à Jérusalem........

Digitized by Google

Jean Maron se distingua alors par son zéle pour la cause des deux volontés ; il était le supérieur du couvent de S. Maron dont les moines parcouraient le pays pour prêcher les deux volontés et les deux natures ; ils sont sortis d'Antioche chez les moines orthodoxes, dit la relation Syriaque récemment découverte ; ils ont couru à Damas, dit l'autre chronique, pour tenir tête aux hérétiques ; sa renommée était déjà répandue dans la Syrie ; si les Grecs monothélites le redoutaient et le maudissaient, le légat du Pape le vénérait et son peuple bénissait son nom ; et quand le légat du Pape vint à Antioche, Jean Maron et ses moines se présentèrent à lui, lui témoignèrent leur obéissance et demandèrent à se séparer de l'Eglise grecque pour se mettre sous la juridiction directe de Rome et de son légat, le légat les reçut avec joie ; et comme ils étaient un grand nombre, il leur ordonna Jean Maron, évêque, vers l'an 676 pour diriger ceux qui étaient restés catholiques. Anathématisé par les Grecs monothélites et par les jacobites, parce qu'il avait secoué le joug des empereurs monothélites de Constantinople et qu'il s'était allié au légat du Pape Romain, Jean Maron dut quitter le couvent de S. Maron pour s'établir au Liban qui devint depuis cette époque, la patrie des Maronites. Ainsi donc les Maronites coupèrent toute relation avec l'Eglise Grecque, fixèrent leur demeure au Liban, et devinrent une nation religieuse directement soumise à Rome : ils n'eurent plus confiance en les empereurs Romains et les grecs dont la haine envers l'Eglise de Rome s'accentuait de jour en jour ; ils se séparèrent donc de l'Eglise Grecque pour ne plus s'entendre avec elle, persuadés qu'ils étaient que le Pape est le chef de l'Eglise universelle et que Lui obéir directement était plus sûr pour leur foi et leur salut. Or comme Jean Maron fut le principal organisateur de cette nouvelle politique religieuse et civile à la fois, le légat du Pape, passa, quelques années plus tard, par Tripoli, le fit venir et l'emmena

Digitized by Google

avec lui à Rome. Cette organisation sauva la foi des Maronites, et les rendit puissants et même redoutables à tous les hérétiques voisins, tant Grecs monothélites que jacobites. Aussi ces grecs monothélites, qui ne sont que des Syriens Melchites, pour se venger de cet ennemi redoutable que fut Jean Maron, lui adressèrent une malédiction, arme impuissante certes, dont l'écho retentit encore dans les écrits des Syriens Melchites d'Antioche, qui étaient alors monothélites car ils ne maudissent ni Macaire, ni Georges, ni Macédonius, patriarches d'Antioche, puisqu'ils étaient leurs chefs, comme on le voit dans leurs manuscrits.

Voici ce qu'en dit le R. P. Lammens S. J. dans les Etudes 20 août 1899, page 475 :

« Un autre détail de leur (Nosairis) liturgie nous paraît également de la plus haute importance dans la question qui nous occupe ; nous voulons parler d'une des prières de leur troisième messe : elle se termine par des malédictions à l'adresse de Jean Maron, le patriarche maudit. Cette malédiction encore en usage parmi les Grecs orthodoxes de Syrie (nous l'avons retrouvée, dit-il dans la note, dans plusieurs de leurs livres liturgiques manuscrits) n'a pu être conservée que par d'anciens chrétiens, probablement des melchites. Pour qui connaît l'état des esprits et les relations des différents rites chrétiens du Levant, cette incise en apparence sans valeur acquiert une grande signification. (Même aux melchites catholiques, dit-il encore le nom de S. Jean Maron inspire encore une répulsion innée. Il y a là comme un instinct de race, un reste d'atavisme vraiment singulier). Les Nosairis n'ont aucune raison d'en vouloir au patriarche Jean Maron plutôt qu'à Photius ou à Nestorius. Cette malédiction de la troisième messe nosairie doit remonter à une époque assez ancienne, les établissements maronites dans le Gabal As-Sommaq étant peu nombreux et tous récents. Il y a là, croyons nous, un écho lointain de vieilles querelles entre maronites et

Digitized by Google

melchites, querelles antérieures au neuvième siècle » et à la page 489 le même auteur dit : « ces malédictions contre les ennemis de Ali et de la religion nosairie............................ on leur adjoint........................... les fondateurs des quatre principales confréries ou ordres des Derviches »................ « le patriarche maudit Jean Maron, etc........... »

Ce document ne laisse aucun doute sur le Patriarcat de S. Jean Maron ; ce grand personnage a joué un rôle important en Syrie pour que les Nosairis, les Syriens melchites et les jacobites redoutassent tant son nom. Et nos grands historiens principalement Al-Douaïhy et Assemani avaient mille fois raison de prouver son patriarcat, sa catholicité et sa sainteté : car ce n'est pas en vain que les héritiques monothélites du VIIe siècle, montrent tant de haine pour ce grand saint maronite : tout ce que dirent nos savants est très vrai ; la jalousie a tellement poussé nos adversaires qu'ils niassent même l'existence de S. Jean Maron ; s'ils n'avaient pas encore voulu croire nos histoires et notre tradition, irréprochables sur tous les rapports, qu'ils lisent aujourd'hui ce document authentique, nosairi et melchite, qui est de nature à persuader les esprits les plus prévenus, les plus jaloux et les plus mal-intentionnés. Cette malédiction d'ailleurs à l'adresse de S. Jean Maron n'est sortie que des Syriens melchites de la Syrie et ne survit que parmi eux, comme parmi les jacobites : ces deux groupes monothélites donc s'étaient bien entendus pour attaquer les maronites, dirigés par S. Jean Maron, qui a dû leur infliger des pertes irréparables.

Voici les paroles de l'écrivain syriaque qui a écrit la vie de Jacob Baradé, rapportées par El-Douaïhy, l'Assemani. Bibl. Or. I. 436 : « *Nos Fidem tenemus Jacobi apostolorum primatis, qui frater domini nostri secundum carnem appellatus est : quam nobis prædicat divinus iste Jacobus. Illi autem, qui erant ex adversa parte :*

Digitized by Google

Ephrœmi Amidensis sumus, aiebant, aut Joannis Sirimensis Patriarchœ Deo adversarii. »

L'auteur parle ici de S. Jean Maron, notre patriarche qui était de Sirmium, village près d'Antioche ; aussi Jean Maron dans ses écrits cite, dans plusieurs endroits S. Ephrem ; l'office de l'Eglise maronite est tiré des écrits de ce grand saint ; S. Jean Maron et les maronites admirent longtemps et soutinrent l'addition de « *qui crucifixus es pro nobis* » au Trisagion, conformément à l'autorité de ce même S. Ephrem. Voilà pourquoi les jacobites citent ces deux saints Patriarches ensemble en les appelant les ennemis de Dieu : car ils étaient les ennemis de leur hérésie, professaient tous deux, le même acte de foi, et en qualité de patriarches d'Antioche, anathématisaient et attaquaient les hérétiques syriens jacobites et autres. Cette malédiction, d'origine hérétique, visait non seulement S. Jean Maron et les moines de S. Maron, mais toute l'Eglise catholique, que ces moines défendaient. Voici ce que dit la lettre syriaque du VIII siècle, où les moines maronites s'expriment ainsi : « s'ils (les hérétiques) ne veulent nous répondre que par des injures et des malédictions ou prévarications.............. vous (hérétiques) qui ne continuez à lancer des injures contre les religieux de Maron, Philippe et Thomas.............. nous avons accepté vos injures, que vous lancez contre la Vérité et ses représentants................ vos cris contre nous : « O partisans des deux natures, O maronites, vous et toute l'assemblée Chalcédonienne.............................. etc.............................. » Cette malédiction donc, de source hérétique fait la gloire de notre S. Patriarche et nous en sommes vraiment fiers.

S. Jean Maron a beaucoup écrit contre toutes les sectes hérétiques de l'Orient : ses écrits ont été traduits et publiés en Occident, et ils se trouvent dans toutes les bibliothèques de l'Europe. Ce n'est ici ni le temps ni le lieu d'en parler *in extenso* ; il faudrait pour celà un volume spécial ; nous espé-

Digitized by Google

rons le faire. Le docteur Lamy a tiré cinq textes du livre de S. Jean Maron dans sa dissertation de *Fide Syrorum in S. Eucharistia*. Pour le livre de Foi que S. Jean Maron adressa aux Libannais et que le docte Monsieur F. Nau a publié en Syriaque et Français, nous n'en citons que le titre: « *In nomine Dei scribere aggredimur libellum Sanctæ Fidei, quam in monasterio Sancti ac Theophori Beati Maronis, edidit Maro qui dicitur Joannis, fuitque Patriarcha urbis antiochiæ ac totius Syriæ.* » (B. Or. I. 513.) S. Jean Maron donc ennemi de toutes les sectes orientales à la fois, et chef d'une nation séparée et ennemie de ces sectes n'a pu être élevé à l'Episcopat et au patriarcat que par le légat du Pape en Orient et par le Pape (676-707). Cet exposé est foncièrement catholique, bien documenté et ne diffère, au fond, en rien des écrits de S. Jean Damascène, S. Maxime, etc............ contre les hérétiques de Syrie. Terminons par le témoignage de Pagius sur S. Jean Maron : ce grand historien, parlant des maronites sur l'an 635, n° 13, dit :

« *Imo ex denominatione Maronitarum colligitur eos non sic fuisse appellatos ab ullo Marone Hæresiarcha. Usus enim viget tam en Oriente, quam in Occidente, hæreticos Fidei Catholicæ reconciliatos, sin Occidentales sit, uti Lutherani et Calvinistæ, vocari catholicos ; sin vero Orientales, si Jacobitæ fuerint, Syros, si vero Nestoriani, Chaldæos, seu Assyrios nuncapari. Et quamvis omnes esse Catholici subintelligantur, hanc tamen Syrorum et Chaldæorum seu Assyriorum denominationem sortiuntur, tum propter eorum rituum diversitatem, tum quia sub diversis sint constituti Patriarchis, ut demonstrat F. Naironus,* loc. cit... *Maronitæ itaque quum modo hoc nomen gerant, et a Summis Pontificibus a tempore Innocenti III*

Digitized by Google

eorum Patriarcha in Bullis Apostolicis appelletur Patriarcha Antiochenus Maronitarum, necessario sequitur hcc nomen Maronita semper virum Catholicum indicasse. »

Saint Jean Damascène et les maronites du Liban

Saint Jean Damascène habitait le même pays que les maronites : il en est donc le témoin oculaire et son témoignage est préférable à tous les autres : car le troupeau spirituel de ce saint docteur habitait les mêmes villes : Damas, et les mêmes villages, les alentours de cette ville, que les maronites ; et Damas étant le centre du commerce et la ville principale de la Syrie, les maronites étaient forcés d'y venir pour leurs affaires ; notre saint docteur devait les connaître, et être au courant de leur croyance et de leurs cérémonies. On doit donc ajouter foi à ce saint plus qu'à tout autre en ce qui concerne la croyance des maronites du Liban.

Aussi, bon gré mal gré, on doit admettre que ce saint distinguait les nations qui l'entouraient : nestorienne, jacobite, monophysite et maronite, leurs dogmes et leurs croyances · là-dessus il n'est pas possible qu'il pût se tromper ; notre docteur l'a montré dans ses écrits contre les nestoriens, les jacobites et les monophysites, etc............ en réfutant leurs hérésies et en expliquant les dogmes de l'Eglise universelle ; bien plus il a eu bien soin d'intituler ses écrits : les uns contre les nestoriens : *de una Persona*............ les autres contre les jacobites : *de duabus naturis*........... les autres contre les monophosytes : *de duabus voluntatibus*... ; de sorte qu'on ne puisse pas confondre leurs hérésies et leurs erreurs : on n'a qu'à lire les titres de ces écrits : tantôt, c'est : *contra*

Digitized by Google

jacobitas, tantôt : *adversus nestorianos.........* une fois *contra Manichæos.........* etc...

Or les maronites du Liban étaient une des plus grandes nations syriennes, la plus voisine de notre saint ; et elle était bien distincte des autres et bien différente d'elles par ses dogmes et ses cérémonies religieuses : or, si cette nation était hérétique à l'époque de notre saint, il aurait certainement adressé un traité spécial contre elle : mais il n'en est rien ; et dans tous ses écrits on n'a trouvé et on ne trouvera point, je l'espère, un traité intitulé : *contra Maronitas*. Bien plus il a touché de bien près à l'hérésie dont on accuse les Maronites : c'est son traité des deux volontés : *de duabus voluntatibus ;* l'a-t-il intitulée *contra Maronitas ?* pas le moins du monde ! Dire donc que les maronites étaient monothélites, au temps de Jean Damascène, ce serait une audace inouïe, un crime inqualifiable contre cette nation. Mais il y combat uniquement les monophysites : puisqu'en prouvant le dogme des deux volontés, il eût soin de prouver celui des deux natures : on doit donc conclure qu'il l'adresse à des hérétiques qui niaient le dogme des deux natures...... Or les maronites de Syrie n'ont jamais nié ce dernier dogme, bien plus ils en ont toujours été les défenseurs................ Aussi tous les théologiens affirment que les restes des monothélites furent uniquement les partisans d'une seule nature ; parce que le monothélisme favorisait leur hérésie.

Mais on dira : Saint Damascène a fait mention des maronites : fort bien ! et nous le supposons ; mais ce n'est qu'un mot en passant qui ne mérite pas l'attention et qui n'est nullement suffisant pour nous rendre compte de la croyance et de l'état d'une nation entière. On trouve en effet, dans les nombreux écrits de notre Saint, deux mots à propos des maronites :

« *Etenim si ter sanctum hymnum de Filio solo dicamus omnis prorsus sublata est ambiguitas, at-*

Digitized by Google

que cum Maronitis Trisagio crucifixionem adjicimus. » (*de hymno Trisagio* Migne t. 95, pag. 33.) Savoir si nous disons le chant trois fois saint du Fils seul, il n'y aura plus d'équivoque et nous ajouterons, avec les maronites le crucificiement au *Trisagium*. Entendons-nous bien dans ce passage, échappé en passant, l'auteur nous laisse comprendre que les maronites chantent le crucifiement « *qui crucificùs pro nobis*, dans le chant : *Deus sanctus*, *Deus fortis*, *Deus immortalis*. » du Fils seul ou bien attribuent le crucificiement au Fils seul : soit, admettons-le.

Mais est-il vrai que le mot (Maronitzomen) qui signifie nous serons maronites, existe dans le texte et qu'il vient de Damascène ? Les manuscrits Regg 1829 et 3412 porte (Paronitzomen) au lieu de (Maronitzomen) et l'Edit. Basil. porte (Paronitzomen). tous ceux qui ont publié les écrits du saint Docteur, en font la remarque.

Supposée mais non admise l'authencité de ce passage, tout ce qu'on pourra en conclure : les maronites chantaient le cruficiement du Fils seul : voilà tout : c'était pour notre docteur leur trait caractéristique, leur différence des autres nations : or le R. jésuite Jérôme Dandini, nonce du Pape auprès des maronites, en 1585, dit que les maronites employaient le chant trois fois saint de deux manières : quand ils le chantaient en l'honneur de la Très Sainte Trinité, ils avaient soin de ne rien ajouter ; mais quand ils le chantaient en l'honneur du Fils, ils ajoutaient le crucifiement : « *qui crucificus es pro nobis miserere nobis.* »

« *Trisagium*, dit ce savant jésuite, *duobus modis in eorum (Maronitarum) libris usurpari : cum ad totam Trinitatem refertur, nihil addi, cum ad Secundam Personam, Verbi propter assumptam carnem, nativitatem, crucifixionem et mortem, interponi.* »

Digitized by Google

C'est tout à fait le sens que leur attribue le passage en question. Donc le texte du docteur et le témoignage du jésuite Dandidi, sont d'accord. Mais celà ne veut dire en aucune manière que les maronites attribuaient le crucificiement aux trois Personnes de la Très Sainte Trinité, hérésie de Pierre le Fullon. Or, il n'y a point de doute que les maronites avaient pris cet usage, comme toutes les Eglises orientales (Syriennes) du Patriarche d'Antioche Ephrem 527-545 qui était catholique ; et c'est le témoignage de Photius, cod. 228.

D'ailleurs le savant Jacob Sirmundus ne nous dit-il pas que notre Damascène avoue que cette manière de chanter le crucificiement en l'honneur du Fils seul n'était pas une hérésie ? : « *Orientales Patres de Filio solo hymnum hunc hunc accepisse................ et ab Ecclesiœ usu non abhorrere agnoscit Damascenus.* »

Donnons aussi une autre preuve du S. Docteur lui-même dans son traité « *de hymno Trisagio à l'archimandrite Jordan*, on lit ceci : « *Etenim fratrer noster religiosissimus abbas Sergius, gentilis meus, familiaris et amicus, per litteras quas ingenus frater noster abbas attulit, me certiorem fecit, abbatem Anastasium, prœclarum illum monasterii Sancti Euthymii prœrositum, nonnulla ex Sanctorum Patrum libris loca protulisse, quibus scilicet Trisagium hymnum ad Filium duntaxat referatur.* » *Quo quidem concesso*............. « *Nam et rectam venerabilis illius viri, Anasthasium dico, fidem perspectam habemus ; ejusque in sermone tum in virtute...... prœclaras dotes haud ignoramus.* »........... *Multis autem idem Sergius per venerabilem abbatem Job, Germanum suum fratrem, eum condemnavit, ursitque ut absque mora, quid de hac re sentirem, sibi*

Digitized by Google

significarem. Illud vero etiam ascripsit, Anastasium hoc affirmare, nos quoque huicce sententiæ annuisse, eamque calculo ac suffragio nostro comprabasse....... Protulerat nobis loca quæ Sanctorum probatorumque Patrum esse pronuntiavimus : quod vero ex iis Trisagium hymnum ad Filium solum referri constaret, minime censimus. »

Par ces paroles nous comprenons facilement que l'attribution du chant du Trisagion au Fils seul était en usage chez les catholiques, bien que S. Jean Damascène ne voulut pas l'admettre : car Anasthase, Serge et Job, hommes catholiques et très rêligieux l'approuvent.

Voici les paroles mêmes du Patriarche d'Antioche, Ephrem, dans Photius cod. 228 : « *Illi quidem qui Orientis partes incolunt, quia hymnum istum ad Dominum Jésum Christum referunt, idcirco nequaquam peccant apponendo « qui crucificus es pro nobis ; Brysantini vero et Occidentales (Græci utique) carmen istud sublimissimo et sacrosancto bonitatis fonti, consubstantiali Trinitati tribuentes, eam ob rem non sustinent ut ea vox, « qui crucifixus es pro nobis » interseratur ne passionem Trinitati affingat. Cæterum in multis Europæ regionibus, pro his verbis ; qui crucifixus es pro nobis, istæc alia injiciunt : « Trinitas Sancta, misere nobis.* »

Plus loin dans le livre de « *recta sententia* » Migne, loc. cit. p. 684 un certain évêque de Daras dit dans sa profession de Foi, devant Pierre l'archevêque de Damas, qu'il ne communiquerait point avec les maronites « *nec me comuunicaturum cum altero............præsertim cum Maronitis.* » il s'agit du chant du Trisagion attribué au Fils seul : voilà pourquoi cet évêque, entré sous l'autorité de l'archevêque grec de Damas promet de ne pas faire cette addition avec les maronites.

Digitized by Google

Voilà tout ce que Jean Damascène attribue aux maronites du Liban : ces maronites donc étaient, au temps de S. Jean Damascène, catholiques ; et ils ne différaient de l'Eglise grecque que par une question liturgique admise par l'Eglise Syrienne d'Antioche.

Venerabili Fratri moderno Patriarchae Maronitarum (Clemens Papa VII)

Omni studio et affectu Te hortamur in Domino, ut te ipsum tuosque populos in Catholicae fidei puritate, et in ea cum Ecclesia Romana unione, quae vobiscum jam inde ab Innocentio III et Eugenio IV prædecessorum nostrorum temporibus sancita est, conserves, et in pressuris gentium divinam misericordiam et consolationem proximam fore speretis : id enim Nos agimus, teste Domino, et ad eum finem Nostræ cogitationes diriguntur, ut rebus inter christianos principes quacumque ratione compositis, ad vestram et aliorum Christifidelium in servitute infidelium degentium liberationem nos convertamus ; id quod non procul fore per Dei misericordiam confidimus.

Itaque Venerabilis Frater, quandoquidem ad tuorum spiritualium filiorum regimen a Deo vocatus es, incumbe in eam curam ut tuæ oves spirituali pabulo a te assidue foveantur, et in fidei sanctæ cancellos et septa custodiantur, ne infidelium aut hæreticorum moribus pateant ; nostrum enim munus vicissim erit, ut post Deum omnipotentem tibi et tuis nulla in re unquam desimus, quæmadmodum haec ex eodem nuntio nostro, cui fidem habebis, plenissime intelliges.

Dat. Romae III, julii MDXXVI. Pontificatus nostri anno III. (1526)

Digitized by Google

Les maronites Catholiques au XIe Siècle.

On a prétendu que les Maronites ne sont rentrés au sein de l'Église Catholique que vers la fin du XIIe siècle. Les historiens et savants Maronites ont refuté cette prétention par des preuves irréfutables, notamment l'incomparable défenseur de la Nation, le docte Monseigneur Joseph Debs, Archévêque de Beyrouth, après les Illustres savants, d'heureuse mémoire, le Patriarche Paul Massad, Etienne Al-Douaïhi, les Assemani. Après une longue recherche et un examen sérieux dans les anciens historiens, qui ont écrit sur les Maronites, j'ai eu le bonheur de trouver des preuves convaincantes et irréfutables en faveur de la Catholicité des Maronites au XIe siècle; et pour l'amour de la vérité, que tout homme doit respecter, et pour l'honneur de la nation Maronite, je présente au public ces preuves, qui sont dignes de l'attention et de la considération de tous.

Les Maronites étaient donc catholiques au XIe siècle voilà ma thèse, et en voici les preuves :

Première preuve :

On sait dans le monde savant que l'histoire de Guillaume de Tyr fut traduite, en Français, au XIIIe siècle; cette traduction fut donnée au public par le Docte Monsieur Paul Paris en 1879.

Or dans le premier volume de cette traduction, l'auteur parle aussi des habitants du Liban, les Maronites, page 254 chapitre XXI.

L'an 1099, Lors vindrent en l'Ost Surien, qui habitoient sur le mont Liban, qui est près de ces Citey Bible, Botry et Tripoli; envers Orient, mont haut : Scil estoient de Nostre Foi, prendome et loial gent.

Digitized by Google

Ce passage, Guillaume de Tyr, l'emprunte, aux historiens, qui l'ont précédé puisque les faits historiques jusqu'à 1140, à peu près, eurent lieu avant lui. Cinquante ans donc avant Guillaume de Tyr un témoin oculaire des Maronites donna ce témoignage; car il les a vus et il leur a parlé, comme son récit le montre. Son témoignage ne peut être que vrai.

Pour nous dire que les Maronites du Liban ne différaient pas des Latins dans leur croyance, et dans leur foi Catholique il s'exprime d'une manière courte, mais précise, certaine et absolue : ils étaient de notre foi : celà veut dire évidement et clairement : ils sont catholiques et ils reconnaissent l'Église Romaine comme nous, Latins. Le texte en question donc est d'une grande valeur pour les Maronites, puisqu'il ne laisse aucun doute sur leur catholicité au XIe siécle ; ou bien puisqu'il montre jusqu'à l'évidence que les Maronites étaient alors soumis à l'Église Romaine et professaient la même foi qu'Elle. Fausses donc les objections qu'on a lancées contre l'orthodoxie des Maronites au XIe siècle, insoutenables devant cette vérité historique claire comme le jour. Il est à remarquer aussi que l'historien n'a donné cette qualification qu'aux Maronites du Liban ; Ils étaient de notre foi, tandis qu'en parlant des autres nations Orientales ils les appelle schismatiques, hérétiques. Pour s'en convaincre, on n'a q'à lire ses récits.

Deuxième preuve. Examinons maintenant le texte latin de Guillaume de Tyr à la même année 1099.

En parlant des Maronites du Liban cet historien s'exprime en ces termes : livre XII, chapitre XXI « *accitis etiam*, *dit-il*, *quibusdam Fidelibus* « *Syris, montis Libani habitatoribus, qui urbihus illis, Biblis, Botrys et Tripoli*) a parte supereminet orientali, *excelsus admodum et in sublime juga porrigens, tam a viris prudentibus et locorum gnavis, qui ad eos gratulahundi, descenderant, ut fraternæ charitatis depen-*

Digitized by Google

derent affectum » et plus loin « *assumptis ex prædictis fidelibus*. Tandis que ce même historien qualifie les autres nations Orientales de schismatiques et d'hérétiques, il caractérise les Maronites du Liban par le mot : « *fideles* » qu'il répète plus d'une fois ; que signifie donc ce terme « *fideles ?* il n'est pas autre chose que Catholique, il ne peut avoir que ce sens : les Papes de ce temps là l'emploient et s'en servent, dans leurs Bulles et dans leurs lettres pour désigner les Catholiques et les distinguer des hérétiques et des Schismatiques ; témoins sont les lettres d'Innocent III dans Migne ; aussi les Rois ne désignaient les Catholiques que par ce titre « *fideles.* » lisez leurs correspondances et leurs lettres ; et les histoires des Latins sont remplies des témoignages en ce sens. Bien plus l'Eglise s'en servait dans ses conciles pour désigner ses enfants ; citons un seul exemple : au IV concile de Latran 1215 (Dinzinger pag. 120 c. 1. « *una vero est fidelium universalis Ecclesia* ».

Enfin une dernière preuve : Guillaume de Tyr lui même n'entendait pas ce terme dans un autre sens ; il signifiait pour lui, catholique, Romain : car son livre est plein de ce terme « *fidelis* » dans le sens de catholique ; aussi ce même historien, parlant de l'Eglise Catholique, ne l'appelle pas autre chose que « *Ecclesia fidelium* » l'Eglise des fidèles ; et en parcourant toute son histoire, je n'ai pas pu trouver un seul endroit où ce terme « *fidèles* » n'est pas pris pour catholique.

Il reste donc prouvé que le terme « *fideles* » est mis pour Catholique, et qu'il en est synonyme.

Or dans le texte allégué l'auteur, pour désigner les Maronites du Liban ne se sert pas seulement du terme générique « *Syri* et Suriani, qui leur aurait été commun avec les autres nations Syriennes, mais il a soin de nous les caractériser par une autre épithète, qui leur appartenait à l'exclusion des autres ; il les appelle « *Syri fideles* » c'est à dire les

Digitized by Google

Maronites n'étaient pas Syriens hérétiques, ou schismatiques comme les Jacobites, les Nestoriens et autres, mais des Syriens Catholiques, soumis à l'Eglise Romaine; c'est leur trait distinctif, c'est leur qualité caractéristique. Concluons donc la conséquence : les Maronites étaient Catholiques au XI siècle. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de prouver qu'il s'agit dans les textes allégués des Maronites et non d'autres chrétiens, voici cependant quelques preuves pour détruire tout doute qui pourrait surgir chez le lecteur :

1. Guillaume de Tyr en parlant des Maronites, livre 22, chapitre 8, nous dit :

Les Maronites sont : « Une nation syrienne habitant le mont Liban dans la province de Phénicie, près de Bible, Botry et Tripoli, *circa juga Libani per Bibliensem et Tripolitanum.* » Les Maronites donc, ce sont des Syriens qui habitent le mont Liban, près de Bible, de Botry et de Tripoli.

Mais, voyons maintenant, les récits des historiens : Guillaume de Tyr, livre VIII, chapitre XXI, dit :

« *Accitis, ètiam quibusdam fidelibus Syris, montis Libani habitoribus, qui urbibus illis, Biblis, Botrys et Tripolis, a parte (supereminet orientali inhabitant.* »

L'auteur d'Historia Hieros. appendice II, c., XXXII, Raymond d'Agiles dit la même chose : « *Tunc accesserunt ad nos quidam suriani, sunt eium ibi montana Libani.*

Jacques de Vitry citant les Maronites dit : livre I, c., LXXVII : « *Quidam homines circa juga Libani in Phœnice Provinvia.* »

Marinus Sanutus : livre III, parag. VIII, c., II : « *Hi quidem Maronitæ circa juga Libani, in Phœnice Provincia non longe ab urbe Bibliensi et circa Bastrum et Tripolim inhabitantes.* »

Haytonus, c., VIII parlant des chrétiens du Liban, dit : « *Sunt enim in in monte Libani christani degentes....*

Digitized by Google

et il avait lui-même dit des Maronites : « *Circa moutem Libani !... habitant istæ gentes.* »

De ces textes l'on voit bien que les habitants du Liban près de Bible, Botry et Tripoli étaient les Maronites.

2e Tous les historiens donnent le même nombre aux Maronites qu'aux « *Syri fideles* » dont il a été question plus haut.

Guillaume de Tyr, loc., cit. dit qu'ils dépassent quarante mille : « *Non modica sed quasi quadraquita millium dicebatur excedere quantitatem.* »

Marinus Sanutus : « *Usque ad LX millia numéro.* » Mais c'est le même nombre que donne Raymond d'Agiles, dont nous avons tiré les preuves de notre thèse : ces chrétiens du Liban sont au nombre de soixante mille : « *ad sexaginta millia* » loc. cit.

Haytonus, loc. cit. donne le même nombre : « *circa XL millia virorum.* »

3e Raymond d'Agiles, dit : « *Isti suriani fuerumt (in Libano) per quadraginta et amplius annos* », il parlait en l'an 1099 ; mais c'est le même temps que donne Guillaume de Tyr aux Maronites : « *nam cum per annos fere quingentos plurimum circa sui statum passa est.* » *(Nation Maronite)* il parlait en l'an 1180, donc c est la même nation.

Guillaume de Tyr en disant que la nation Maronite se sépara des autres nations hérétiques depuis près de cinq cents ans s'accorde bien avec Raymond d'Agiles, qui a dit qu'elle (nation Maronite) est au Liban depuis plus de quatre cents ans ; Guillaume parlait à la fin du XII siècle et Raymond à la fin du XIe.

Donnons la dernière conclusion : Les chrétiens du Liban dont parlent ces historiens en l'an 1099 ou au XIe siècle sont les Maronites : puisque ces chrétiens et les Maroniles sont

Digitized by Google

de la même nation, même nombre, et leur existence au Liban date de la même annee à peu près.

Alors tout ce que ces historiens attribuent aux chrétiens du Liban doit s'appliquer aux Maronites, et comme ces historiens s'expriment clairement sur la catholicité des chrétiens du Liban en 1099, il faudra en conclure que les Maronites étaient catholiques au XIe siècle. Et si l'on veut plus des détails sur la nation Maronite, on pourra consulter dans le Machrik, la savante dissertation qu'a publiée le R. P. Lammens S. J. sur l'extension de la nation Maronite ; où l'auteur prouve d'une manière irréfutable que cette nation habite le Liban dès le septième et huitième siècle. Qu'on me permette aussi d'ajouter une autre preuve montrant que ces historiens ont parlé en 1099 des Maronites : c'est le témoignage du pocte Joannis Lunclavi dans ses suppléments sur les annales de Chalcondyle. Parisüs, l'an 1650 page 384 ad ann. 1585 :

«......... *Inhabitant hi populi (Maronites) montem Libanum qui haud procul dissitus ab urbe Syriæ Phœnici, Tripoli, non exiguum ad spatium se porrigit ; religionem christianam profitentur. ac Maronitis etiam Patriarcha sacrorum princeps est. Is habitat in monasterio Virginis Deiparæ quod itinere medio montem Libanum ascendentibus occurit.*

Habent et Hierosolymis Maronitæ templum, s. Georgü Martyris, ubi vulgo vocantur christiani cincti, siae Zonarü, propter longas latasque Zonas sive cingula, quibus utuntur.

Aythonus alicubi Maroninos dixit et his verbis eorum meminit : « sunt in monte Libano christiani degentes prope Tripolim, sagittarü, pedites valde boni, circa XL *millia virorum.........* etc.

Cet historien, comme on le voit ici applique les paroles d'Aythonus sur les chrétiens du Liban aux Maronites ; et

Digitized by Google

c'est ce que nous voulions prouver en citant son texte ; il dit aussi que les Maronites possédaient à Jérusalem le temple de Saint Georges, martyr.

Troisième preuve :

Guillaume de Tyr, en parlant des Maronites, livre 22, chap. 8 dit : « *qui (populus Maronita) per Bibliensem, Botriensem et Tripolatanum Episcopatus juga Libani, et montis devexa, ut prædiximus, inhabitabant.........* », à savoir : ce peuple Maronite, habitait, comme nous l'avons dit plus haut, dans les chapitres précédents, dans les épiscopats de Bible, de Botrys et de Tripoli.

Cette référence « *ut prædixinus* » comme nous l'avons dit ne peut indiquer ici que le chapitre XXI du livre VII : car c'est uniquement dans ce dernier chapitre que Guillaume avait parlé des habitants du Liban qui habitaient près de Bible, de Botry et de Tripoli ; lisez toute son histoire avant le chapitre VIII du livre XXII, vous n'y trouverez aucun endroit où il parle des habitants du Liban, si ce n'est dans ce chapitre XXI, du livre VII. Donc c'est la même nation dont il parle dans ces deux chapitres : savoir livre VII, chapitre XXI et livre XXII, chapitre VIII, et c'est la nation Maronite.

S'il en est ainsi attirons l'attention sur deux expressions seulement de ces deux chapitres :

« *Syri fideles* » et « *ab Ecclesia fidelium sequestrati* » la premiére expression signifie (Syriens catholiques) et la deuxième (Syriens séparés de l'Eglise des catholiques ; c'est une contradiction, puisqu'il parle, comme nous l'avons déjà prouvé de la même nation Maronite.

Les Maronites qui étaient au XIe siécles catholiques, seraient-ils tombés dans l'hérésie au XIIe siécle ? non certes car Guillaume de Tyr n'a fait dans le chapitre VIII du L. XXII que copier Eutychins d'Alexandrie, qui attribue aux Maronites, les erreurs apportées par Guillaume ; et il n'a

pas approfondi la question ; comme celà arrive à plusieurs historiens de copier leurs devanciers sans examiner ce qu'ils disent, leur laissant la responsabilité des faits historiques qu'ils donnent.

Il est donc clairement démontré que les Maronites étaient catholiques au XIe siècle avant Guillaume de Tyr.

Les Maronites à Jérusalem dès le XIe Siècle

On a vu par les récits que nons venons de rapporter dans la dissertation précédente que les historiens, Guillaume de Tyr et ses prédécesseurs appelaient les Maronites par leur nom générique « *Syri* » ; ces *Syri* vinrent s'établir à Jérusalem dès le XIIe siècle, où ils restèrent maîtres de beaucoup d'églises et de couvents jusqu'au XVIIe siècle et ils étaient catholiques.

Voici ce que nous dit l'historien Joannes Wirzburgensis dans son histoire « *Descriptio terræ sanctæ : sciendum nempe, inquit, quod ibi (Jérusalem) sint Græci, Latïni, Alemanni, Hungari, Scati, Navarri, Britones, Angli, Rutheni, Bohemi, Giorgiani, Armenû, Suriani, Jacobitæ, Syri (Maronitæ) Nestorïani, Sudi*........»

Les Maronites étaient reconnus sous le nom de « *Syri* » Or, ces « *Syri* » Maronites avaient des moines établis à Jérusalem et ils étaient possesseurs d'un couvent, où se trouvaient le corps de Saint Chariton, pieusement vénéré ; et ces moines étaient catholiques, puisque l'auteur nous fait une touchante exposition de leur piété et de leur dévotion.

« *Item*, dit l'auteur de Platea, *a porta* S. Stephani « *directa sursum ad latus Ecclesiæ sancti sepulchri*

Digitized by Google

non multum longe ab ea versus septentrionem est parva platea quædam juxtam, in quadam Ecclesiæ quiescit sacrum divi Charitonis martyris corpus, quod ibi a Syris Monachis religiose colitur, et fere adhuc integrum, in quadam lignea arcula reconditum elevato cooperculo, advenientibus peregrinis ostenditur. »

Malheureusement l'histoire manque de détails au sujet de ces moines Maronites et des Maronites qui étaient à Jérusalem ; et nous ne pouvons savoir comment les églises qui étaient en leurs mains, leur ont été enlevées.

Ce n'est qu'au milieu du XIVe siécle, que je sache, que nous avons un détail bien précis, mais court hélas, sur les Maronites de Jérusalem : c'est Wadingus qui nous le fournit dans ses annales *Fratrum Minorum* sur l'an 1340, numéro 114: t. 3, pages 488-489. Il fait la description de l'Eglise du Saint Sépulcre, il dit que de tous les Orientaux, les Maronites seuls sont soumis à l'Eglise Romaine, et qu'ils habitaient sous le même toit que les Latins, mais dans des cellules distinctes :

« *Locus sancti sepulchri adhuc perseverat eoque pacifice fruuntur Fratres, nitra ambitum magnæ, Ecclesiæ a sancta Helena constructæ, eisque cohabitant in eodem templo, distinctis tamen reclusüs, et diversis districtibus aliæ novem nationes Christianorum : Maronitarum* (au lieu de *Syrorum* qu'on leur donnait autrefois) *Ecclesiæ Romanæ obsequentum, Græegorum, Iberorum seu Giorgianorum, Armenorum, Surianorum, sen de cingulo, Abassinorum, Nestorianorum, Jacobitarum, et Cophtorum quæ ut plurimi omnes miserabili schismate, multisque erroribus ab Ecclesiæ Romanæ unione absissæ sunt.* »

Aussi à la même année 1340, ce même historien nous dit que le gardien de la Terre Sainte était le vicaire du

Digitized by Google

Patriarche Maronite, page 493 : « *Omnino,* dit-il, *domicilia Orientis subsunt Guardiano Hierosolymitano ei (Guardiano) sæpius visitatio gentis Maronitæ, cui omnem impendit opem et amicum obsequium, committitur, et nunc officio fungitur vicarii Patriarchæ.* »

Les Maronites Catholiques à Chypre

au XIIᵉ, XIIIᵉ et XIVᵉ Siècles.

Les Maronites à Chypre étaient appelés par les historiens latins du nom de « *Syri* » nous les voyons sous ce nom dans les Constitutions des Archevêques Latins, et ils étaient catholiques, parce qu'ils suivaient les ordres de l'Eglise Latine en matière religieuse ; aussi, l'Assemani nous apporte un témoignage qui prouve que les Maronites avaient des couvents à Chypre en l'an 1121 (Bibliothèque orientale, t. I, page 307.

Dans une Constitution donnée par l'Archevêque Latin de Nixosie, l'an MCCLII, on lit. article XIX : « *Acta conciliorum mansi* t. XXVI, page 311-382 : « *de reverentia in elevatione hostiæ*........... *Item monemus*......... *In honorem fidei christanæ*......... *Quod Græci et prælati seu sacerdotes aliarum nationum quæ christianæ reliogionis nomen colunt.*

« *Hæc et multa alia considerantes nos Raphael... Archiepiscopus... Quia circa nationum Græcorum et Syrorum regni Cypri, quorum curam licet immeriti tenemur gerere...* »

Et dans la même constitution on voit aussi de Pœnitentia, loc. cit. : « *Quia vero circa pœnitentiæ sacramentum nationem Græcorum et*

Syriorum in pluribus inordinate invenimus se habere......... et « *quam Constitutionem tam ab episcopis quam a presbyteris......... Grœcis et Syrüs sub pœna excommunications prœcipimus inviolabiltier observari.* »

Toutes ces citations ont pour but de prouver que les Maronites désignés ici sous le nom de « *Syri* », qui avaient un évêque à Chypre, étaient des catholiques, puisque l'Archevêque Latin leur adresse cette Constitution en leur recommandant sous peine d'excommunication de suivre les ordres de l'Eglise Romaine et d'éviter les hérétiques et leur communion dans les choses sacrées.

Mais pour qu'on ne doute que ces « *Syri* » ne soient les Maronites et non d'autres, je dis que les nations Syriennes qui habitaient l'Ile de Chypre à cette époque ne pouvaient être que les Maronites, les Jacobites et les Nestoriens ; mais les Jacobites et les Nestoriens étaient hérétiques, donc les Maronites seuls étaient catholiques et c'est à eux seuls des Syriens que s'adresse l'Archevêque dans la Constitution en question. En voici la preuve :

Wadingus dit dans ses annales, t. II, page 657. l'an 1295 : « *Raymondus Lullus profectus Cyprum Henricum regem rogavit ut cunctos schimaticos Jacobitas Georgianos, Nestarianos et alios hujus modi a veritate fidei deviantes, suis concionibus interesse juberet ut siquos posset ad Ecclesiœ grensium réduceret.*

Et à la page 550 Ibidem avait déjà dit : l'an 1289 que le Pape Adrien V avait écrit aux Frères Mineurs de faire leur possible pour ramener à l'Eglise catholique les hérétiques ; Nestoriens, Arméniens, Georgiens et Jacobites, aussi le Pape écrit des lettres à ces nations les invitant à embrasser le catholicisme.

Alors ces nations étaient encore hérétiques au temps du Pape Adrien V l'an 1289 ; pour les Maronites, ils étaient

Digitized by Google

catholiques et parce que le Pape Adrien V ne les nomme pas avec ces hérétiques et parce que la Constitution de l'Archevêque Latin de Nicosie nous móntre qu ils étaient soumis à l'Eglise Romaine.

Mais au milieu du XIVe siècle en 1340, les Evêques Latins de Chypre tinrent un Concile dont on trouve les actes dans le Quien Oriens Christanus, t. III, page 1207-1208, où il est question des nations orientales qui ont assisté à ce Concile : Grecque, Maronite, Jacobite, Arménienne et Nestorienne, on y voit les Evêques des diocéses Grecs et l'évêque Maronite Georges, cet évêque était catholique avec sa nation.

Le but du concile était de faire abjurer aux nations hérétiques les hérésies ; on a définit la Procession du Saint Esprit du Père et du Fils contre l'hérésie des Grecs, l'unité de Personne en Notre Seigneur contre l'hérésie des Nestoriens, et deux natures en Notre Seigneur contre les Jacobites et les Arméniens. Pour la question des deux volontés, le Concile n'en parle pas pour la raison qu'il n'y avait pas parmi les nations orientales de Chypre qui admettait ou professait le monothélisme. Si les Jacobites et les Arméniens professaient le monothélisme c'est parce qu'ils croyaient une seule nature en Notre Seigneur, mais en admettant le dogme des deux natures, ils en ont en même temps admis la conséquence naturelle : deux volontés et deux opérations.

Voici les paroles de ce concile :

« *Diœcesum Græcorum episcopis ; et Fr. Georgio Episcopo) Maronitarum*............ et plus loin : *Memorati Græcorum, Maronitarum et Armenorum Episcopis, et præmissarum aliarum nationum majores*..............» et comme le concile parla des rites, les Orientaux prièrent l'Archevêque Latin de leur permettre de garder leurs rites : « *Petentes humiliter quod ei liccret in suis ritibus fidei non contrariis permanere.* »

Digitized by Google

L. Machéras, dont le témoignage a été rapporté par le R. P. Lammens S. J. dit que les Maronites de Chypre possédaient près de trente villages et qu'ils avaient un archevêque, et qu'ils étaient aussi répandus dans les villes de cette île, surtout à Famaguse et Jacques Von Bern affirme qu'il a trouvé en l'an 1346, les Maronites à Famaguse et qu'ils célébraient leurs offices divins selon les Grecs.

Le récit de Raymond d'Agiles dans son histoire de Jérusalem, appendice II, chapitre XXXII prouve que les Maronites étaient catholiques au XIe siécle, car il les appelle « *Christiani* » sans les accuser d'hérésie, tandis que lorsqu'il parle des Jacobites, Nestoriens, Grecs et Arméniens il les apdelle : « *schismatici* » schismatiques ; puis, en parlant de leurs églises, il les appelle : « *Ecclesias Dei* » les églises de Dieu ; et en disant que ces Syriens sont au Liban, depuis plus de quatre cents ans, il affirme ce que tous les historiens reconnaissent que la nation Maronite s'est repandue dans le Liban dès le septième siècle ; ensuite la compassion et la charité fraternelle qu'il montre envers ces chrétiens sont un indice que ces chrétiens étaient comme lui catholiques ; voici ses paroles, loc. citation : « *Tunt enim ibi montana Libani, in quibus ad sexaguita millia habitabant Christianorum, et terram illam et montana multo tempore Christiani possederunt, sed fuerunt (ibi) per quadragintos et amplius annos, ut multi eorum compellantur patriam et christianam desere legem : si qui per Dei gratiam contempsissent cogebantur tradere pulchros parvulos suos ad circumcidendum vel.........*

« *Quippe in tantam malitiam exarserant illa hominum genera, ut ecclesias Dei subverterent, et ejus vel sanctorum ejus imagines delerent............ altaria vero omnia suffodiebant, in ecclesiis autem magnis basumarias faciebant.*

Digitized by Google

« *Quod si aliquis de illis christianis...... imaginem Dei vel alicujus sancti domi suæ habere volebant, vel redimebant eam per singulos menses vel annos aut conculcata in stercore coram oculis ipsius comminebantur..................*

« *Et quid his multa narramus, conjuraverat certe gens illa contra sanctum sanctorum et ejus hæreditatem..................*

« *Quod aliquando nobis præsentibus fecit......... Illi inquam suriani de quibus supra dictum est ....venerunt.............responderunt...............sed et alia multa, quomodo vos egistis............ in Evangelio suo* (S. Petri) *apud nos scripta continentur.* » C'était vers l'an 1100.

Ce récit rapporté par un catholique nous prouve que cette nation qu'il appelle « *illa gens* » était catholique comme lui.

Puisque nous avons montré que les Maronites étaient catholiques au XIe siècle, il nous reste à expliquer pourquoi Guillaume de Tyr dit, près de cent ans plus tard que les Maronites sont rentrés au sein de l'Eglise Romaine, et qu'ils ont abjuré leur erreur devant Aiméric, Patriarche Latin d'Antioche en l'an 1180. C'est que :

1° Guillaume a confondu l'acte de renouvellement d'obéissance qu'on fait les Maronites de Jérusalem devant ce Patriarche avec une conversion ; et cet acte d'obéissance, toute l'Eglise d'Orient, Latine même, fut obligée de le faire par le légat du Pape Alexandre III, parce que toute l'Église était, au temps de ce pape, divisée à cause des deux papes, qui furent nommés en même temps.

2° Guillaume de Tyr habitait loin des Maronites et n'avait jamais parlé avec eux ou avec leur patriarche ou leurs évêques ; et il n'a écrit de la conversion des Maronites que sur les paroles d'une autre : et celà est très possible,

Digitized by Google

puisque tous les jours nous entendons les habitants d'une même ville, d'un même village même, raconter d'une manière très différente et même contradictoire, un simple fait qui arriva le jour même à la ville ou au village.

3° Guillaume de Tyr n'a pas examiné au fond la croyance des Maronites, mais il a copié, comme il le dit lui-même, Eutychius d'Alexandrie, qui a accusé les Maronites d'hérésie et dont le témoignage tombe de lui-même et n'est que faux : lisez-le avec attention et vous en serez convaincu ; d'ailleurs nos savants ont réduit au néant ses accusations.

4° Il n'est pas croyable que cette nation toute entière y compris son Patriarche, ses évêques et ses soixante mille, tout d'un coup, par une inspiration divine, se convertit.

5° Le récit de la prétendue conversion des Maronites, rapporté ici par Guillaume, s'est passé d'après lui, l'an 1180, devant le Patriarche Aiméric ; mais la Bulle du Pape Innocent III dit clairement que les Maronites : Patriarche, évêques et peuple jurèrent obéissance au Pape devant le cardinal Pierre vers l'an 1212 : lequel de ces deux récits est vrai ? Si c'est le récit de Guillaume de Tyr, donc la Bulle du Pape et les paroles du cardinal, son légat auprés des Maronites, sont fausses. Mais non ; c'est Guillaume de Tyr qui a confondu les Maronites de Jérusalem, avec toute la nation Maronite, et l'acte de simple obéissance qu'ils ont fait devant Aiméric, avec la conversion de toute la nation : donc, son récit est faux.

6° Il dit que Maron était un hérésiarque : la fausseté de cette assertion est évidente : car qui juge qu'une personne est une hérésiarque ? c'est l'Eglise : or, défi à tous les savants et historiens de nous donner un seul témoignage, une seule ligne, une seule allusion, où l'Eglise a dit que Maron était un hérésiarque ; mais, l'Eglise, ses conciles et ses saints ont nommé expressément les hérésiarques du monothélisme : ce sont Paul, Serge, Cyrus, Macaire, etc., donc l'accusa-

Digitized by Google

tion que lance Guillaume, après Eutychius contre Saint Maron est imaginaire et tout à fait fausse

7° Guilfaume dit que le VIe Concile s'est réunie contre les Maronites et qu'il les a condamnés : qu'on nous montre un texte de ce Concile, où on nomme les Maronites ou Maron, et nous reculerons devant l'adversaire ; mais, j'ai parcouru tous les Conciles et toutes les différentes éditions du VIe Concile et je n'ai pu trouver trace ni de Maron, ni des Maronites.

8° D'ailleurs, l'Eglise n'a jamais tu le nom d'un hérésiarque, si Maron était un hérésiarque, pourquoi n'en a-t-elle pas parlé ? pourquoi ne l'a-t-elle nommé ?

9° Guillaume de Tyr parle d'un fait qui a eu lieu cinq cents ans avant lui, nulle peut et doit être la valeur de son témoignage ? et si aucun historien antérieur à lui et à Eutychius n'a dit que Maron était un hérésiarque, si les Conciles n'ont nulle part, fait mention de Maron, où ces deux historiens ont-ils pu puiser cette accusation contre Maron ? Sont-ils plus croyables que les contemporains de Maron. ou les Péres de l'Eglise ?

10° Le récit de Guillaume est un passage, qui se trouve à la fin du chapitre 8, et qui n'a aucun rapport avec tout le reste du chapitre ; donc il a pu être ajouté à ce chapitre après Guillaume par un de ses continuateurs, voici ce texte :

« *Sinterea dum............natio quœdam Syriorum in Phœnice Provincia circa juga Libani, juxta urbem Bibliensem habitans, plurimam circa sui statum passa est mutationem. Nam quum per annos pene quingentos cujusdam Maronis hœresiarchœ errorem fuissent secuti, ita ut ab eo dicerentur Maronitœ, et ab Ecclessia fidelium sequestrati, seorsum sacramenta conficerent sua, divina inspiratione redeuntes, languere depasito, ad Patriarcham Antiochenum Aimericum, qui tertius Latinorum nunc*

Digitized by Google

eidem præest Ecclesiæ, accesserunt, et abjurato errore, quo diu periculose nimis detenti fuerant, ad unitatem Ecclesiæ Catholicæ reversi sunt, fidem Orthodoxam suscipientes, prompti Romanæ Ecclesiæ traditiones cum omni veneratione amplecti et observare. Erat autem hujus populi turba non modica sed quasi quadraginta millium dicebatur excedere quantitatem, qui per Bibliensem, Botriensem et Tripolitanum Episcopatus juga Libani, et Montis devexa ut prædiximus, (livre VII, chapitre XXI) *inhabitabant...........*

«*Unde et de eorum conversione ad fidei sinceritatem maxima nostris accessit lætitia.*

«*Maronis autem error et sequacium ejus, est et fuit, sicut ex sexta synodo legitur, quæ contra eos collecta esse dignoscitur, et in qua damnationis sententiam pertulerunt, quod in Domino nostro Jesu Christo una tantum sit et fuerit ab initio et voluntas et operatio. Cui articulo ab Orthodoxorum Ecclesia reprobato, multa alia perniciosa nimis, postquam a cœtu fidelium segregati sunt, adjacerunt.*

«*Super quibus omnibus ducti pœnitudine ad Ecclesiam redierunt Catholicam, una cum Patriarcha suo, et episcopis nonnullis, qui eos sicut prius in impietate præcesserant, ita ad veritatem redeuntibus pium ducatum præstiterunt.*»

Tous les historiens occidentaux qui ont parlé des Maronites suivirent le récit de Guillaume, et ils imputèrent aux Maronites les mêmes accusations ; ils ne méritent donc pas une réponse spéciale, puisque les preuves déjà alléguées contre récit de Guillaume détruisent aussi les leurs. Mais chose digne d'attention, c'est que ces historiens mêmes critiquent Guillaume : ainsi Jacques de Vitray qui a copié Guillaume, mot à mot à propos des Maronites, ne dit pas que Maron fut

Digitized by Google

un hérésiarque, mais simplement un hérétique : « *Maronitæ nominantur a quodam magistro suo Marone hæretico, qui unam voluntatem et unam tantum operationem in Christo asserebat : cujus erroris auctor exstitit quidam Antiochenus Episcopus Macarius.* » Et au lieu de dire que le Concile de Constantinople VI fut réuni contre Maron et les Maronites comme Guillaume, il dit que Macarius y fut condamné avec ses partisans. Aussi Marinus Sanutus, tout en copiant Jacques, n'appelle Maron, ni hérésiarque, ni hérétique ; mais il dit simplement : « *Maronitæ a quodam magistro Marone vocati* » et loin d'attribuer l'hérésie, il l'attribue seulement aux Maronites : « *Qui unam tantum operationem atque voluntatem in Christo asserunt.* » Donc, pour ce dernier, Maron n'est ni un hérésiarque, ni un hérétique ; de plus tandis que les deux premiers disent que les Maronites abjurent leur erreur, celui-ci ne dit pas qu'ils ont abjuré une erreur, mais qu'ils ont simplement professé la foi catholique et qu'ils ont suivi les traditions de l'Eglise Romaine. Ces différences ont leur signification.

Donnons ici encore le texte d'un autre historien francais qui a suivi, mot à mot, Guillaume de Tyr ; et comme nous avons démontré la fausseté du récit de Guillaume, le texte de M. Quatremère est également faux : ce Monsieur dit dans sa mémoire sur les Nabatéens, page 149 :

« Puisque j'ai occasion de nommer les Maronites je dois ajouter quelques mots sur les opinions religieuses que ce peuple professa durant une partie du moyen âge : suivant le témoignage de Guillaume de Tyr l'an 1182 de Jésus-Christ, les Maronites au nombre d'environ quarante mille hommes, vinrent en présence d'Hayméric, patriarche d'Antioche abjurer l'hérésie du monothélisme à laquelle ils étaient attachés depuis cinq cents ans.

« Je n'examinerai point si Maron, qui a donné son nom

Digitized by Google

aux Maronites fut réellement un des plus zélés partisans du monothélisme ; mais que ce peuple, avant sa réunion à l'Eglise Romaine ait professé l'hérésie qui admet en Jésus-Christ une seule volonté, c'est un fait historique, qu'il est, à mon avis, bien difficile de nier, puisqu'il est attesté par plusieurs écrivains, tant musulmans, que chrétiens, orthodoxes ou hérétiques. On a cité et commenté dans cette controverse le passage d'Eutychius. Le judicieux Masoudi dans un de ses ouvrages donne des détails intéressants sur les Maronites, leurs dogmes, leurs établissements et sur maron leur fondateur, et il assure expressément qu'ils professaient le monothélisme.

« Grégoire Bar Hœbrœus atteste que les maronites diffèrent des autres chrétiens en ce qu'ils admettent une seule volonté et une seule opération pour les deux natures de Jésus Christ au lieu de deux volontés et de deux opérations.

« Le missionnaire Ricold de Montcroix qui parcourut l'Orient dans le XIIIe siécle s'exprime en ces termes : « De là vainmes au mont Libanus, et là demeurent maronites, qui sont chrétiens mescréants et maintiennent que en Jésus-Christ n'a ne eust que une simple volonté.

« Le même religieux descendant du Tigre depuis Mossoul jusqu'à Bagdad rencontra des maronites dont il parle en ces termes : là demourent maronites mescréants et scismay et ont ung archevesque ; ilz maintiennent que Crist fut une seule volonté. C'est leur erreur. En toutes autres choses se accordent ilz à notre foy catholique plus que nulle autre secte d'Orient. »

« Le Frère Richard dans son traité contre les religions des T................. assure que les maronites admettaient en Jésus-Christ une seule volonté.................

« Procard range aussi les maronites avec les Nestoriens les Jacobites................. au rang des hérétiques. »

Digitized by Google

Nous n'avons pas besoin de démontrer la fausseté de ce récit : car les lettres d'Innocent III et d'Innocent IV qu'on va lire après cette dissertation le montreront clairement, puisqu'elles attestent que les maronites au XIIIe siècle, temps du voyage de ce moine Ricold, étaient catholiques ; de plus la Bulle d'Alexandre IV affirme notre assertion, etc., etc.

Innocent III et Innocent IV et les Maronites

LETTRES

NOTES sur la portée de la lettre d'Innocent III aux Maronites

---

On ne saurait douter de l'authenticité de cette lettre, dont l'original se trouve encore actuellement soigneusement conservé dans la riche Bibliothèque du Patriarcat maronite.

Citée par tous les savants Maronites, elle est également mentionnée par Pothast et Pressuti, comme on le voit dans les notes rapportées ici, et par les Papes Paul II dans sa lettre au Patriarche Maronite en 1468, Léon X en 1515, Pie IV en 1562, Grégoire XIII en 1577, Benoit XIV et tant d'autres. Alexandre IV en 1256 en cite une partie notable. Envoyée plus d'une fois à Rome et rapportée aux Patriarches Maronites, elle a toujours été la base principale sur laquelle sont fondées les relations des Maronites avec Rome depuis Innocent III ; son importance est donc grande pour l'Eglise maronite, qui seule, en Orient, a l'incomparable gloire d'avoir toujours conservé, pure et sans tâche, sa foi catholique. La

Digitized by Google

teneur de cette lettre je l'emprunte au Bullaire de la Propagande (1); et en la comparant avec l'original, dont la traduction arabe se trouve dans Al-Dohensis (histoire des maronites, page 361 et avec le Concile Libannais (Collect. Laccensis, t. IV, page 188, j'ai trouvé les différences suivantes, qui montrent facilement une inexactitude dans le texte du Bullaire ; au lieu de : « *Ut et duas in Domino confitea mini naturas et voluntates* » : le Bullaire omit «*Naturas* » de plus : Les cinq premiers signataires se trouvent au dernier rang dans le Bullaire. Ce qui est plus important encore c'est que le Bullaire met la date de cette lettre en 1207 et à l'an 8 du Pontificat du Pape ; tandis que l'original et tous les historiens la mettent en 1215, l'an 18 du Pontificat du Pape.

La vraie date ne peut être que 1215 pour les raisons suivantes : le Pape s'éleva au Pontificat en 1198 et le Patriarche au Patriarcat en 1209, le Concile gén. de Latran, auquel assista le Patriarche eut lieu en 1215, et dans cette lettre, le Pape dit au Patriarche : « *Ad sacrum generale concilium accessisti* » ; enfin le cardinal Goala, un des signataires, ne devint cardinal qu'en 1211.

Toutes ces lacunes donc ou ces divergences qu'on voit dans le texte du Bullaire viennent de ce qu'elles étaient effacées dans le manuscrit ou que le copiste les omit. Mais, pourquoi le copiste a changé l'ordre de la lettre ? Je ne le sais Aussi le mot « *Naturas* » doit être dans le texte : car les deux volontés ont toujours été citées avec les deux natures ; et c'est naturel ; d'ailleurs l'original est plus exact que le Bullaire.

Enfin, les cinq premiers signataires de l'original sont mal placés dans le Bullaire, puisqu'il les place les derniers : car ce sont des cardinaux de l'ordre des évêques et ils ont le droit de signer, comme on le remarque dans les autres lettres

Digitized by Google

du même Pape, avant les cardinaux prêtres et les cardinaux diacres.

Il est probable que le copiste du Bullaire, les a pris pour des simples évêques sans faire attention à leurs titres de cardinaux. Enfin au lieu de « *Ignatius* » il fallait mettre : « *Cynthius* » car c'est ce dernier qui avait le titre de Saint Laurent depuis Célestin III, Migne Lat. t. 214-215-217. Ciaconi et Oldoin et lettres CCIII et CCXXXII.

Cette lettre parle de la conversion des Maronites : nous ne le nions pas. mais celà ne prouve pas que les maronites étaient hérétiques :

1° Quand des hérétiques rentraient au sein de l'Eglise Catholique, les Papes avaient bien soin de flétrir, avant tout, l'hérésie qu'ils professaient, d'en montrer l'hérésiarque et le Concile qui l'a condamné ; cette vérité saute aux yeux pour ceux qui lisent les lettres des Papes à propos du retour des Grecs, des Nestoriens, des Jacobites, des Arméniens, etc.

Or, dans notre lettre en question il n'est nullement question ni d'une hérésie, ni d'un hérésiarque.............. donc les maronites n'étaient pas hérétiques.

2° Quand l'Eglise catholique reçoit des hérétiques, elle leur commande tout d'abord d'abjurer leur hérésie : c'est évident ; mais les maronites n'abjurent aucune hérésie, d'après la lettre du Pape ; donc, ils n'étaient pas partisans d'hérésie.

3° L'acte de soumission et d'obéissance que l'Eglise exige des évêques ne prouve en aucune manière que les évêques sont des hérétiques. Or toute la conversion des maronites, consiste d'après le texte de la lettre, dans l'acte ordinaire d'obéissance au Pape et à l'Eglise Romaine. Voici les paroles du Pape : « *Siquidem quum esses olim apud Tripolim coram Cardinali Prædicto, tu Frater Patriarcha... juxta formam Solitam, qua Metropolitani obædientiam sedi Apostolicæ repromittunt, voluntate spon-*

Digitized by Google

tanea juravistis Ecclesiæ Romanæ ac Nobis ac Successoribus Nostris obœdientiam et reverentiam debitam..................

Mais où est donc l'hérésie qu'abjure ce Patriarche ? Où est l'erreur qu'il professait ? S'il était hérétique, comment l'Eglise le traite comme tous ses évêques catholiques, en lui imposant tout simplement, comme à ceux-là, de faire un simple acte d'obéissance ?

4° Le Pape dit aux maronites : « *Conversi fuistis ad Pastorem Vestrum et Episcopum Ecclesiarum vestrarum, Domino inspirante..................*

Quelle est la nation du monde, qui, toute entière y compris son Patriarche, ses évêques et ses fidèles, abjura son hérésie et rentra au sein de l'Eglise par une inspiration divine ? Est-ce possible ? Est-ce croyable ?

Les maronites, au nombre de soixante mille au moins eurent tous cette inspiration Divine et lui obéirent tous sans exception, et celà tout d'un coup, en un jour, en une heure ?

Si personne ne leur a parlé des vérités catholiques, si personne ne leur a point prouvé la fausseté de leurs erreurs, comment ont-ils su qu'ils étaient dans l'erreur ?

Comment ont-ils compris les vérités catholiques ? « *Domino inspirante* » nous dira-t-on. Mais, c'est impossible..................................Donc ils ne pouvaient être que Catholiques............................ D'ailleurs comparons les Maronites aux autres nations orientales : Parmi ces dernières, il y en a qui sont rentrées, depuis quelques siécles, au sein de l'Eglise catholique : mais par centaines seulement et par intervalles, et malgré tous les efforts des Patriarches Maronites et des Missionnaires, il n'y a que quelques milliers de ces hérétiques, qui sont, aprés quatre siécles d'efforts, rentrés au sein de l'Eglise catholique ; de sorte que la majorité de ces nations subît encore le joug des hérésies. Mais les Maronites ne sont-ils pas plus nombreux que ces

Digitized by Google

nations ? Et s'ils étaient hérétiques, comme elles, pourquoi n'ont-ils pas exigé, pour leur retour, les mêmes moyens et les mêmes conditions ? Pourquoi ne trouvons-nous pas, le lendemain même, je dirai, de leur retour à l'Église, un seul Maronite hérétique ?

5° Que signifie donc cette conversion et ce retour ? L'histoire nous apprend que le schisme avait divisé l'Eglise à cause de l'élection des deux papes : Alexandre II et Victor Callixte......... Alexandre III ; ce dernier étant seul reconnu légitime par toute l'Eglise, envoya demander à tous les évêques l'obéissance et la soumission ; son légat arriva à Bible, Gébaïl où sont les Maronites, et réunit tous les prélats des deux patriarcats d'Antioche et de Jérusalem,et ils promirent, en sa présence, obéissance à Alexandre III ; mais les prélats étaient divisés. (Guillaume de Tyr, liv. XVIII, chap. XXIX) Les Maronites auraient pris part à ces partis, et ainsi ils furent divisés.

A l'arrivée du légat d'Innocent III à Tripoli, le Patriarche Maronite et toute sa nation se présentèrent d'eux-mêmes pour témoigner leur obéissance au Pape Innocent III et dire à son légat qu'ils ne reconnaissaient pas un autre Pape que Lui et une autre Eglise que la sienne ; et ainsi ils jurèrent comme les autres évêques Latins, obéissance et soumission au Pape Innocent III ; voilà pourquoi le Pape leur dit : « *Conversi fuistis ad Pastorem vestrum............ Nos Universalis Ecclesiæ summuun Pontificem, ac Jésu Christi Vicarium................ Agnovistis.* » Vous êtes retournés et vous vous êtes convertis à Nous, seul votre Pasteur, c'est-à-dire nous sommes, seul, Evêque de l'Eglise toute entière, et il n'y en a point d'autre, et vous Nous avez reconnu à l'exclusion de tout autre.

D'ailleurs, cette conversion porte aussi sur le nouveau retour des Maronites au rite latin : car tout le monde avoue que les Maronites ont, depuis Innocent III abandonné certains

Digitized by Google

usages orientaux pour adopter ceux de l'Eglise Latine : ces usages se rapportent au Baptême, à la Confirmation, à la Confession tous les ans et surtout aux habits sacerdotaux, aux vases sacrés, etc............... Les Maronites les ont admis bien volontiers ; et voici les paroles du Pape : « *Ut hanc formam baptizando servetis.............. Ut quilibet vestrum sua confiteatur peccata proprio sacerdoti saltem semel in anno.............. Ter ad minus in anno devote suscipiatis Eucharistiæ Sacramentum......... Et in altaris sacrificio non vitreis, ligneis, aut æreis sed stagneis, argenteis et aureis vasis utamini......... ut Pontifices in Maronitarum terminis constituti vestibus et insigniis Pontificalibus sibi congruentibus juxta Morum Latinorum utantur consuetudinibusque Ecclesiæ Romanæ se in omnibus studiosius conformantes...* » Voilà la partie principale de cette lettre ; et on conviendra que c'est là le but principal du Pape; il voulait que les Maronites se conformassent aux rites et aux usages de l'Eglise Latine ; ils ont accueilli ses ordres avec soumission et sans difficulté : voilà leur conversion à l'Eglise, voilà leur prompte obéissance au Pape : c'est admirable, c'est digne des catholiques, qui ont déjà vieilli dans l'amour de l'Eglise et dans leur dévouement et leur attachement inébranlable à sa cause ; des hérétiques récemment rentrés au sein de l'Eglise, n'auraient pas certainement fait celà, et le Pape ne leur aurait guère commandé un pareil sacrifice, surtout si on considére combien les orientaux s'attachent à leurs rites et à leurs anciens usages.

C'est donc leur discipline que les Maronites doivent abandonner pour suivre celle de l'Eglise Latine : telle fut leur conversion ét leur retour à l'Eglise Latine, telle fut par conséquent la raison pour laquelle le Pape leur dit : « *Conversi fuistis........... Populo noviter converso.* »

6e Il y a dans cette lettre deux questions de dogmes ;

elles méritent une attention spéciale : « *Quia vero dictus Cardinalis in quibusdam intellexit vos pati defectum, illum in vobis apostolicæ auctoritaris plenitudine supplere curavit : injungens ut ammodo secundum quod Romana tenet Ecclesia sine dubitatione credatis quod Spiritus Sanctus procedit à Filio sicut procedit a Patre, cum sit Spiritus Utriusque quemadmodum et sacris auctoritatibus et certis rationibus comprobatur*............... » Voilà le premier dogme... Il est d'une haute importance et d'une grande gravité, puisqu'il est défini par l'Eglise ; c'est pour celà que le Cardinal eut bien soin de le mettre en tête des choses qu'il impose aux Maronites ; le Pape donc y attache une grande importance puisqu'Il le prouve. Aucune critique, aucun adversaire, aucun historien, jusqu'à présent n'a accusé les Maronites d'hérésie contraire au dogme de la Procession ; mais, qui ignore que les partisans de cette hérésie ne soient pas les Grecs, dont les Maronites étaient les ennemis les plus acharnés dès le septième siècle.

Ce n'est point parce que les Maronites niaient la Procession que le Cardinal leur imposa ce dogme, mais parce que les Maronites étaient entourés des partisans de cette hérésie, et vivaient au milieu des Grecs ; d'ailleurs, c'était alors la question du jour entre Latins et Grecs, et on voyait tous les jours Latins et Grecs discuter sur ce dogme, qui acheva la séparation des deux Eglises Latine et Grecque.

On ne saurait donc attribuer une semblable hérésie aux Maronites, et jusqu'à présent personne ne la leur attribua.

7e Hâtons-nous enfin d'arriver à l'autre question dogmatique : après avoir imposé aux Maronites, les nombreuses questions que j'ai citées au n° 5, et qu'on trouve dans le texte de la lettre, le Cardinal ajouta en dernier lieu : « *Ut et duas in Domino confiteamini (naturas) et voluntates Divinam scilicet ct humanam.* »

Digitized by Google

C'est un dogme de foi défini par l'Eglise dès le septième siècle ; tout catholique doit le croire ; et l'Eglise l'a mis dans la profession de foi à tous les évêques d'orient et d'occident. Mais pourquoi le Cardinal ne plaça ici cette vérité qu'après tant de questions liturgiques et disciplinaires ? Pourquoi ne l'explique-t-il pas comme il a expliqué le dogme de la procession ? pourquoi ne le prouve-t-il pas comme il a fait en parlant du Saint-Esprit ? Pourquoi préfère-t-il, pour ainsi dire, à ce grand dogme, les questions de discipline, qui sont placées avant lui ? Voilà tant de remarques, qui doivent attirer notre attention,et qui ne sont nullement sans importance : C'est que dans l'idée même du Cardinal et du Pape, cette vérité était moins nécessaire aux Maronites que les questions de discipline, non pas, en elle-même, mais par rapport aux Maronites qui n'en avaient presque pas besoin, puisqu'ils la croyaient comme tous les Catholiques ; mais, voyant les Maronites entourés des Jacobites et d'autres hérétiques qui niaient ce dogme,et sachant que l'hérésie contraire à ce dogme sortit de l'Orient, le Cardinal par prudence et par prévoyance, n'a pas voulu en garder le silence et il l'ajouta, brièvement et simplement, en dernier lieu.

5e Certains soi-disant critiques intéressés et trop sévères veulent et prétendent tirer, de cette phrase en question, une conséquence exorbitante contre les Maronites : qu'ils venaient de sortir de l'hérésie des Monothélites : conclusion certainement trop forte et dépassant la portée des prémices ; et les remarques déjà alléguées suffisent pour détruire cette conclusion ou la réduire à sa juste valeur ; mais une autre remarque portera le dernier coup et prouvera jusqu'à l'évidence que les Maronites n'étaient pas Monothélites mais catholiques: car si cette lettre était écrite à des nouveau convertis du Monothélisme, le Cardinal n'aurait-il pas mis le dogme en question, en tête de cette lettre et avant toutes les vérités et choses qu'il impose à ces convertis ?

Digitized by Google

Laissons juger la raison et le bon sens, non l'intérêt et la jalousie : quand nous écrivons une lettre, nous commençons, sans contredire, par l'objet principal et le but premier, que nous nous proposons dans notre lettre ; le Pape et le Cardinal, s'ils écrivaient à des nouveaux convertis du Monothélisme, auraient certainement mis en tête de leur lettre le dogme des deux volontés, objet principal et premier but dans une pareille circonstance ; surtout ce n'est point là une simple lettre particulière, mais une Bulle d'une grande importance, touchant des matières graves pour le salut, devant rester intacte et être la règle de conduite à travers les siècles. Il faut être inconséquent et bien hardi pour oser attribuer une négligence pareille au plus grand Canoniste de l'Eglise Catholique, le Pape Innocent III. N'exagérons point donc les choses, mais jugeons-les d'après leur juste valeur : Il n'est pas donc possible que les Maronites fussent des nouveau convertis du Monothélisme quand le Pape leur adressa cette Bulle ; et s'il est ici question des deux volontés, ce n'est que d'une manière secondaire, lancée par prévoyance pour préserver les Maronites de l'hérésie, dont les partisans habitaient le même pays qu'eux, et principalement parce que cette hérésie sortit de l'Orient.

9e Il est à remarquer aussi que le Pape appuie toutes ces choses, qu'il impose aux Maronites, sur les renseignements du Cardinal, son légat à Tripoli. « *Quia vero dictus cardinalis in quibusdam intellexit vos pati defectum.* » le Cardinal, ignorant l'arabe et le syriaque, a-t-il bien compris les idées des Maronites ? Et eux-mêmes, ignorant les langues européennes ont-ils bien saisi le sens des dogmes, si difficiles ? Le Pape Lui-même, en disant : « *Quia vero Cardinalis intellexit* » semble ne pas attacher une certitude absolue et personnelle à ce dont les Maronites avaient besoin, et s'il leur propose et impose quelque chose, c'est uniquement sur les paroles du Cardinal qu'il le fait ; si les

Digitized by Google

Maronites étaient des hérétiques, formels, déclarés, connus, le Pape n'aurait pas parlé de la sorte ; mais Il aurait été plus ferme dans sa conviction à ce sujet. Il est possible d'ailleurs que le Cardinal ait basé ses informations et ses renseignements sur quelques subtilités dogmatiques, que des Maronites n'avaient pu expliquer, parce qu'ils étaient simples, non instruits. retirés et isolés qu'ils étaient dans leur montagne.

10e Le Pape dit aussi : « *Quum olim essetis quasi oves errantes, non recte intelligentes...*, etc. »

L'accent de la phrase tombe sur les deux adverbes : « *quasi* et *recte* » ces deux adverbes sont mis par le Pape à dessein ; par « *quasi* » : il exclut l'attribution du sens propre de « *oves errantes* » aux Maronites ; par « *recte* » : il déclare ne vouloir pas leur imputer l'obstination formelle des hérétiques : car celui qui ne comprend pas, comme il faut « *recte* » les vérités catholiques ne doit en aucune manière être appelé hérétique ; et c'est une injustice que de lui attribuer ce titre ; on pourrait lui imputer, peut-être, l'ignorance ; mais l'obstination formelle d'un hérétique ? Jamais !

Mais en quoi les Maronites ont-ils mérité cette qualification de *quasi oves errantes* ? Ils ne suivaient pas encore tout à fait la discipline de l'Eglise Romaine, ni son rite, ni ses usages, ni ses manières de conférer les sacrements ; ils mêlaient une matière étrangère au Saint Crême, ils célébraient le sacrifice de la messe dans des vases en bois et en verre, ils ne distinguaient pas les heures canoniques, etc...... Tous ces usages, leur étaient communs avec les hérétiques : voilà la raison pour laquelle le Pape leur donne cette qualification de « *quasi oves errantes* ». Du reste pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire les questions de discipline, imposées aux Maronites dans cette lettre ; que je n'hésiterai pas à qualifier d'éminemment disciplinaire.

Digitized by Google

11e Disons un mot en terminant sur les droits du Patriarche Maronite : voici les paroles du Pape concernant ces droits :

« *Usum quoque Pallii plenitudinis scilicet pontificalis officii solito more suscepti quod tibi Antiochenus Patriarcha sine difficultate libenter debet conferre solitis nisi consuetudinibus approbatis, quas tu etiam et prædecessores tui hactenus in Antiochena Ecclesia dignoscimini habuisse tibi tuisque successoribus Auctoritate Apostolica indulgemus.* »

Le Pape n'accorde pas ici des nouveaux droits au Patriarche Maronite sur le siège patriarcal d'Antioche, mais Il confirme et approuve par son autorité apostolique, les anciens droits des Patriarches Maronites sur ce siège. Les papes avant Innocent III envoyaient le *Pallium* aux Patriarches Maronites et aux Patriarches Latins d'Antioche : c'est des paroles mêmes du Pape que nous tirons cette conséquence : « *Solito more suscepti : quod Tibi Antiochenus debet conferre*. Une autre conclusion dérive naturellement de la première : que les Patriarches Maronites étaient catholiques avant Innocent III ; et comme il faut un temps assez notable pour constituer le « *solito more* » la coutume, nous concluons aussi qu'il y avait longtemps que les Patriarches Maronites recevaient le *Pallium* des Papes.

Il semble aussi de ces mots : « *Sine difficultate et libenter debet conferre* » que les Patriarches Latins voulaient garder pour eux seuls le titre de Patriarche d'Antioche et ils ne souffraient pas qu'un autre prît le même titre ; puisqu'ils avaient chassé d'Antioche le Patriarche Grec Jean qui se réfugia à Constantinople ; alors le Patriarche Maronite protesta devant le Pape au Concile de Latran et réclama ses droits ; le Pape voyant qu'il avait raison, et que

Digitized by Google

ses droits étaient, réels et légitimes, les lui confirma dans cette Bulle pour lui et pour ses successeurs : alors le Patriarche Latin lui remit le *Pallium* ; sans difficulté et bien volontiers.

Il est donc absolument faux de dire que les droits du Patriarche Maronite sur le siège d'Antioche ne datent que depuis Innocent III, puisque les paroles mêmes du Pape montrent clairement qu'elles confirment et approuvent des anciens droits, que les Patriarches Maronites possédaient avant Innocent III et dont ils étaient maîtres longtemps avant la Bulle du Pape.

D'ailleurs, pour être Patriarche légitime d'un ancien siège patriarcal, il faut une série formellement et matériellement ininterrompue, il faut que le peuple de ce Patriarche soit les descendants des anciens sujets de ce patriarcat, il faut l'approbation de l'Eglise. Or la chronologie des Patriarches Maronites a été ininterrompue : formellement, parce que les Patriarches Maronites ont toujours été catholiques : matérialement parce qu'il y a eu toujours des Patriarches Maronites ; aussi ces Patriarches habitaient toujours les plus près d'Antioche ; pour le peuple Maronite : il se compose des Syriens et même des Grecs, comme le prouvent nos anciennes églises, qui existent encore ; en plus les Papes n'ont jamais cessé de donner ce titre au Patriarche Maronite : les Maronites donc possédaient de tout temps et possèdent encore les successeurs des anciens Patriarches d'Antioche ; le sang de l'ancien peuple d'Antioche coule dans leur veine, aussi pur que sa foi ; la terre qu'ils habitent est la terre du patriarcat d'Antioche ; les papes ont reconnu et approuvé leurs droits sur le siège d'Antioche, et ils n'ont pas droit au patriarcat d'Antioche ? C'est leur faire une injustice, c'est nier les plus sacrés et les plus légitimes des droits.

Digitized by Google

Petite remarque : Le Pape appelle ici le peuple Maronite « *Maronitano* », ce nom ne se trouve appliqué aux Maronites qu'ici ; mais dans le Concile de Constantinople II, chez Mansi, t. IX, page 391 : nous lisons dans les souscriptions : « *Joannes Dei Miséricordia épiscopus Maronitarum Metropoleos, Rhodiœ (Rhodopiœ) provinciœ Suniliter* (l'an 553)·

12e Dans cette Bulle, le Pape s'adresse non seulement aux Maronites, mais aussi aux Grecs : « *Quod de Ecclesia Grœca et vobis factum.............. Novimus* » ; et comme les Grecs avaient abjuré devant le Cardinal l'hérésie de la procession, du Père seulement et le monothélisme, le Pape a écrit et adresse la parole aux deux nations ; c'est pour celà qu'il ne faut pas attribuer aux Maronites seulement ce qui est dit dans cette Bulle et attribuer la conversion des Grecs aux Maronites.

VOICI CETTE LETTRE

Venerabilibus fratribus Hieremiœ Patriarchæ sive Primati, Archiepiscopis et épiscopis et dilectis fülis Prioribuu clero et populo Maronitano.

S. N. P. P. M.

Quia Divinœ Sapientiæ bonitas indeficiens et immensa decursum lubricum hujus mundi et statum instabilem humanæ propaginis ad occasun jugiter properantem sic sua stabilitate immutabili perfecte mirabiliter ac infallibiliter gubernat, ordinat et disponit ; quod humana mens altius speculando quamquam raro parum utcumque hauriat superficialiter degustando : tamen comprehendere intellectu vel modicum ex hoc dissolubili gubernaculo detinetur intelligere rationen operum Dei etiam minimorum eo quod incomprehensibilia

Digitized by Google

sint sua judicia et investigabiles viae ejus,eadem in stuporem et admirationem deducta se convertit ad digna Deo laudum omnia exsolvenda super eo maxime, quod Divina Providentia illos, quos diu passa est justo judicio,sed occulto, sub quodam obscuritatis nubilo ambulare,tandem per misericordiam suam magnam cœlestis gratiœ rore perfusos ambulare facit per illustratam semitam veritatis, quod de Grœcorum Ecclesia et vobis nuper factum novimus et gaudemus.

Nam quum olim essetis quasi oves errantes, non recte intelligentes unam existere Christi sponsam,atque columbam sanctam, scilicet Ecclesiam Catholicam,umum et esse verum pastorem Christum scilicet et post ipsum et per ipsum apostolicum, ac Vicaruun ejus Petram cui pascendas commisit Deus oves suas vocabulo tertio repetito, cujus fides etiam, et successorum suorum, Romanorum Pontificum, deficere non debeat, Domino promittente, ut fratres suas posset confirmare.

Dudum transmisso a Nobis ad partes vestras bo... me... P. Sancti Marcelli, presbytero Cardinali tunc apostolicœ Sedis legato, conversi fuistis ad Pastorem Vestrum et episcopum ecclesiarum vestrarum, Domino inspirante, nos Universalis Ecclesiœ Summum Pontificem, ac Jésu Christi Vicarium et Matrem Vestram Sanctam Romanam Ecclesiam agnovistis, ut juxta promissum suum dominicas oves et alias quas habebat prœdestinatas etiam ab œterno suo tempore ad caulas adduceret, quatenus sicut pastor unus unum et ovile in quo eædem firmiter constitutœ voces alienorum errantes per devia de cœtero non sequantur.

Siquidem quum esses olim apud Tripolim coram cardinale prœdicto, tu frater Patriarcha cum quibusdam tuis suffraganeis scilicet Josepho Archiepiscopo Hassala et Theodoro episcopo Capharphio et aliis quam pluribus episcopis, presbyteris et laicis tibi subditis constitutus tu et ipsi pro se ac aliis prœsentibus quibusdam episcopis, viris reli-

Digitized by Google

giosis ac clero et populo Tripolitano juxta formam solitam, qua Metropolitani obædientiam Sedi Apostolicœ repromiltunt voluntate spontonea juravistis Ecclesiœ Romanœ ac Nobis ac Successoribus nostris obædientiam et reverentiam debitam et devotam deinceps humiliter prœstituros.

Quia vero dictus Cardinalis in quibusdam intellexit vos pati defectum illum in vobis apostolicœ auctoritatis plenitudine supplere curavit, injúngens ut ammodo secundum quod Romana tenet Ecclesia sine dubitatione credatis quod Spiritus Sanctus procedit a Filio sicut procedit a Patre cum sit Spiritus utriusque quemadmodum et Sacris auctoritatibus et certis rationibus comprobatur; et ut hanc formam baptizando servetis quod in trina immersione unica tantum fiat invocatio Trinitatis; ut etiam confirmationis utamini sacramento a vobis episcopis inferendo, et ne in confectione Chrismatis aliquam specien nisi balsamum et oleum apponatis; et ut quilibet vestrum saltem semel in amo sua confiteatur peccata proprio sacerdoti et ter ad minus in anno devote Eucharistiœ Sacramentum; ut et duas in Domino confiteamini voluntates divinam scilicet et humanam, et in altaris sacrificio non vitreïs, ligneis, aut aereis, sed stagneis, argenteis, ad distinguendas horas, et populum ad Ecclesiam convocandum.

Quæ omnia vos obœdientiœ tamquam filii devote ac humiliter recepistis. Nos autem approbantes prœscripta et inviolabiliter observari mandantes vos fratres, et filios quos debita caritate in Domino amplexamur cum ecclesiis in vestris provinciis constitutis sub Beati Petri et Nostra protectione suscipimus et presentis scriptis privilegio communimus statuentes: ut Pontifices in Maronitarum terminis constituti vestibus et insigniis Pontificalibus sibi congruentibus juxta morum Latinorum utantur consuetudinibusque Ecclesiæ Romanœ se in omnibus studiosius conformantes.

Archiepiscopatus autem et Episcopatus inferius anno-

Digitized by Google

tatos Sanctœ Mariœ de Anouh Ecclesiœ Tuæ F^{r} Patriarcha cui auctore Deo prodesse dignosceris Primatiœ jure subjectos tibi, tuisque successoribus confirmamus scilicet Archiepiscopatus de Hassala, et de Terra Bull, et Episcopatus Moneta de Raschia, Capharphia, et Gracen. Usum quoque Pallii, plenitudinis scilicet pontificalis officii solito more suscepti quod tibi Antiochenus Patriarcha sine difficultate libenter debet conferre, solitis nisi consuetudinibus approbatis, quas tu etiam et prœdecessores tui hactenus in Antiochena Ecclesia dignoscimini habuisse tibi tuisque successoribus auctoritate apostolica indulgemus Itaque eo intra Ecclesiam Tuam utaris diebus inferius annotatis, scilicet Natalis Domini, festivate protomartyris Stephani, Circumcisione Domini, Epiphania Jésu Christi, Dominica in Ramis palmarum, Cœna Domini, Sabbato Sancto, Pascha, Feria secunda post Pascha, Ascensione, Pentecoste, Tribus festivitatibus Beatœ Mariæ Beati Joannis Baptistœ, Solemnitatibus omnium Apostolorum, et festivitate omnium Sanctorum, Deducationibus Ecclesiœ, Anniversario mortuorum, dictæ Ecclesiœ Tuæ principalibus festivitatibus, consecrationibus Episcoporum, Ordinationibus Clericorum.

Statuimus etiam juxta sacros canones, si quis in aliquem clericum Maronitarum manus injecerit temere violentas vinculum excommunicationis incurrat, et tamquam excommunicatus ab omnibus enitetur, donec passo injuriam satisfecerit competenter, et per auctoritatem Apostolicæ Sedis absolutionis beneficium consequatur.

Volentes autem tibi Frater Patriarcha, qui ob multam devotionem Matrem tuam Sanctam Romanam Ecclesiam personaliter visitans ad sacrum Generale Concilium accessisti et populo tuo noviter ad obœdientiam Ecclesiœ Romanœ reverso gratiam facere specialem auctoritate tibi apostolica indulgemus, ut Maronitas qui prœdicta sententia fuerit invodati temerarias manus mittendo in clericos, eadem auc-

Digitized by Google

toritate, potestatem habeas absolvendi, nisi forte ab mutilationem membrorum, ad sanguinis effusionem, processum fuerit, aut violenta manus in] Episcopum, et abbatem injecta, cum excessus tales, et similes sine scandalo nequeant prœteriri.

Ad hœc etiam prohibemus ne interdictos et excommunicatos tuos ad officium, et communionem ecclesiasticam sine conscientia et consensu tuo quispiam admittat, aut contra sententiam canonice promulgatam aliquis venire prœsumat, nisi forte periculum mortis immineat at dum prœsentiam tuam habere nequiverint per alium secundum formam Ecclesiæ satisfactione prœmissa oporteat ligatum absolvi. Decerminus prœterea ut nulli omnino hominum liceat prœdictis temere con'rare, ant ea diminuere ant turbare ; sed omnia integre conserventur prout superius sunt descripta salva Sedis Apostolicœ auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sœcularisve persona hanc Nostræ Constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaveril secundo tertiove commonita nisi reatum suum congrua satisfactione contexerit potestanis,honoris sui dignitate careat reamque se divino judicio, existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a Sacratissimo Corpore,et Sanguine Dei et Domini Redemptoris Nostri Jesu Christi aliena fiat ; atque in extremo examine districtœ ultioni subjaceat. Cunctis autem prœcripta servantibus sit pax Domini Nostri Jésu-Christi quatenus et fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem prœmia œternoe pacis inveniant. AMEN.

Ego Innocentius Ecclesiæ Catholicæ Episcopus

Ignatius Tituli sancti Laurentii in Lucina presbyter Cardinalis.

Cencius Sanctorum Joannis et Pauli presbyter Cardinalis Tituli Vennachii.

Ego Leo Tit. Sanctæ Crucis presbyter Cardinalis.

Digitized by Google

Petrus Sanctæ Pudentianæ tit. Part. presb. Card.
Ego Goala S. Martini presb. Card. tit. Equitio.
Robertus tit. S. Stephani in Cælio Monte presb. card.
Stephanus Basilicæ Sanctorum Apostolorum presb. card.
Guidus Sancti Nicolaii in carcere Tulliano diac. card.
Gregorius Sancti Theodori diac. card.
Octavianus S. S. Sergii et Bacchi, diac. card.
Petrus Sanctæ Mariæ in Aquaris, diac. card.
Petrus S. Georgii ad velum, diac. card.
Nicolaus Tusculanus, Episcopus.
Guido Divina miseratione Prœstinus Episcopus.
Ugo Ostiensis et Valletrensis Episcopus.
Benedictus Portuensis et Santæ Rusinæ Episcopus.
Pelagius Albanensis Episcopus.

Datum in Laterano per manus Thomæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi etc. etc. et Notarii Napolitani electi septimo nonas Januarii indictionîs tertiæ Incarnationis Dominicæ anno MCCVII.

Pontificatus vero D. Innocentii P. P. III anno octavo.

Une autre lettre plus courte, mais non sans importance a été donnée par le Pape Innocent IV en 1243.

Cette lettre nous montre bien des choses : d'abord qu'il y avait chez les Maronites, des Archevêques et évêques ayant des diocèses spéciaux ; on en concluera donc que les évêques Maronites n'étaient pas sans diocèses et comme simples vicaires partriarcaux, comme on a prétendu jusqu'ici ; ensuite que le Patriarche Maronite avait le droit d'élever et de déposer les évêques Maronites ; élevés par leur Patriarche à un diocèse ; ils en demandaient la confirmation au Pape Cette lettre n'existait pas au Patriarcat Maronite, et tous nos savants l'ignoraient, même les Pères du Concile Libanais n'en avaient point connaissance. Ce diocèse aussi dont il est ici question n'est pas mentionné dans l'histoire de notre Eglise;

Digitized by Google

nous ignorons également le pays aiolens, mais je crois que c'est Hajula, un gros village au Liban, qui était célèbre à cette époque là et qui nous à donné un Patriarche célèbre par sa sainteté chez les Maronites et dont les Maronites citent ce proverbe quand ils parlent d'un homme d'une haute saintetė : « *Il est saint comme le Patriarche de Hajula* ». de plus cet archevéché n'a pas été mentionné dan la lettre d'Innocent III et il n'existe plus aujourd'hui. Si cette lettre n'avait pas été abrégée nous aurions des informations et détails plus intéressants. Le premier qui l'a publiée c'est le Docteur François Hergenrœther dans ses nouvelles Regesta des Papes. Je l'ai copiée de sa collection qui existe à l'institut Catholique de Paris, quand j'étudiais la théologie dans cette chère Faculté Catholique. Inutile de remarquer aussi que les Maronites étaient alors Catholiques.

VOICI CETTE LETTRE

Anagni, 8 août 1243

« Promotionem infrascripti in Archiepiscopum Aiolensen confirmat (an I, n° 58, fol. 10, verso) Archiepiscopo Aiolensi. Justis petentium, etc......... usque complere......... cum igitur, sicut ex parte tua fuit propositum coram nobis, Aiolensis ecclesia pastoris solatio destituta Venerabilis Frater Noster...... Patriarcha Maronitarum, ad quem ipsius ecclesiæ institutio et destitutio pertinet, pleno jure te prefecerit eidem ecclesiæ consideratis personæ meritis in archiepiscopum et pastorem, Nos tuis precibus inclinati, quod super hoc de te ab eodem Patriarcha factum est et in alicujus prejudicium non redundat auctoritate Apostolica confirmamus et præsentis scripti patrociniis communimus.............. Nulli ergo nostræ Confirmationis, etc........... Signis autem et...........

Anagnie VI idus augusti, anno primo.

Digitized by Google

هذا هو نص مكتوب البابا زخيا الثالث الى البطريرك ارميا الماروني سنة ١٢١٥

الى الاخوة المكرمين ارميا البطريرك او المقدم والمطارنة والاساقفة والى الاولاد الاعزاء رؤساء الاديرة والاكليروس والشعب الماروني

ان جودة الحكمة الالهية التي لا تفرغ ولا تحصى ولا يعتريها تقلب هي تدبر على الوجه الاكمل وتسوس هذا العالم الزايل وحال جنس البشر الذي يذهب الى التلاشي والفناء حتى ان العقل البشري مهما ارتفع بمرقاة التامل ولو حصّل بعض الاوقات ذوقاً يسيراً وذلك من خارج الشيء لا يتمكن من ان يدرك الا قليلاً. وما دام مقيماً في حبس هذا الجسد الفاني يعجز عن فهم علة الافعال الالهية حتى الصغيرة منها لان احكام الله غير مدركة وسبله غير مفحوصة . واذا شملته الحيرة والعجب فينعطف الى اداء المجد الواجب لله . وخاصةً عند ما يتامل في من صبر الله عليهم مدةً طويلةً وهم متعكسون في دياجير الضلالة ثم افاض عليهم برحمته الجزيل قدرها ندى النعمة السماوية وانعم عليهم بالسلوك في طريق الحق. فهذا ما سمعنا انه جرى حديثاً لكنيسة الروم ولكم وفرحنا به

اذ كنتم سابقاً كانكم خراف ضالة غير فاهمين حسناً ان واحدة هي خطيبة المسيح والحمامة المقدسة اعني الكنيسة الكاثوليكية وواحداً هو الراعي الحقيقي اي المسيح و بعده و به رسوله ونائبه بطرس الذي سلمه الرب خرافهُ ليرعاها بصوت تكرر ثلاث مرات والذي لن تنقص امانته وامانة خلفائه الاحبار الرومانيين كما وعده الرب ليقدر ان يثبت اخوته

ولما ارسلنا من مدة قريبة الى نواحيكم الكردينال بطرس المرحوم قسيس كنيسة مرشيلوس وكان رسول الكرسي الرسولي الهمكم الرب فرجعتم الى راعيكم واسقف كنائسكم وعرفتمونا نحن حبر الكنيسة الجامعة الاعظم ونائب يسوع المسيح وامكم الكنيسة الرومانية المقدسة ليتمم وعد الرب و يضمّ في الزمان الى الحظيرة خرافه والخراف التي كان انتخبها حتى منذ الازل لتكون الرعية واحدة كما ان الراعي واحد ولئلا تتبع هذه الخراف الموطدة بثبات في هذه الرعية اصوات الآخرين الضالة

وانت ايها الاخ البطريرك لما كنت سابقاً في مدينة طرابلس مع مطارنتك اعني بهم يوسف مطران اسيا وتادورس اسقف كفرفيو ومع جمع كبير غيرهم من الاساقفة والكهنة والعالميين الخاضعين لك فامام بعض اساقفة ورهبان وشمامسة المدينة وشعبها

Digitized by Google

حلفت وايام من تلقاء نفوسكم عن ذاتكم على هيئة الصورة المالوفة التي يتعهد بها المطارنة بالطاعة للكرسي الرسولي إنكم من الان فصاعداً تؤدون بتواضع الطاعة والاحترام الواجب والمخصوص للكنيسة الرومانية ولنا ولخلفائنا

ولكن بما ان الكردينال المذكور فهم انكم محتاجون الى بعض امور اجتهد في ايضاحها لكم حسب مآل الامر الرسولي اذ انه اوصاكم ان تؤمنوا بمعزل عن الارتياب بما هي متمسكة به الكنيسة الرومانية وهو ان الروح القدس ينبثق من الابن كما ينبثق الآب لانه روح كليهما كما هو واضح من الشواهد المقدسة والادلة الصادقة · وان تحفظوا في العماد هذه الصورة : اي ان الثالوث يُذكر مرة واحدة في التغطيسات الثلاثة لا اكثر · وان تستعملوا سر التثبيت الذي يتصرف به رؤساء الكهنة دون غيرهم وان لا يدخل في تركيب الميرون الا البلسم والزيت فقط وان كل واحد منكم يعترف بخطاياه لكاهنه الخصوصي قلما يكون مرةً في السنة وتتناولوا سر القربان بنية صافية على القليل ثلاث مرات كل سنة وان تعترفوا ان في المسيح طبيعتين ومشيئتين اي الهية وانسانية وان لا تستعملوا في اقامة القداس كؤوساً من زجاج او خشب او نحاس بل من قصدير او فضة او ذهب · وان يكون عندكم نواقيس نحاسية لتعلنوا ساعات الصلوة وتدعوا الشعب الى الكنيسة · فهذه الامور كلها قد قبلتموها بتقوى وتواضع قبول ابناء الطاعة ونحن نثبتها كلها ونامر بان تحفظ بدون نقض · وانتم ايها الاخوة والابناء الذين نحتضنكم بالرب بموجب رباط المحبة نتخذكم انتم والكنائس الكائنة في اصقاعكم تحت حماية بطرس الطوباوي وحمايتنا وبهذه الرسالة نخولكم انعاماً آمرين بان يلبس الاحبار الساكنون في الاصقاع المارونية الاثواب والحلل الحبرية التي توافقهم كعادة اللاتين ويجتهدوا في اتباع الكنيسة الرومانية في كل شيء

ثم اننا نثبت بسلطاننا الرسولي كراسي المطارنة والاساقفة الآتي ذكرهم ونامرهم بالخضوع لكرسي سيدة يانوح كنيستك ايها الاخ البطريرك المتولي رئاستها من الله تعالى وان يطيعوك لك ولخلفائك اعني بهم مطارنة مار اسيا وجبّة بشراي واساقفة المنيطرة ورشعين وكفرفيو وعرقة ·

ونثبت لك ايضاً لبس الدرع الحاوي كمال الخدمة الحبرية على حسب العادة المالوفة وعلى بطرك انطاكية ان يسلمك اياه بطيبة خاطره بدون صعوبة و بالسلطان الرسولي نهبك لك ولخلفائك العوائد المالوفة والراهنة التي كانت لك ولاسلافك في الكنيسة

Digitized by Google

الانطاكية الى هذا الآن وتلبسه في كنيستك في الايام الآتية : اعني عيد الميلاد وعيد اسطفانوس راس الشهداء وختانة الرب وعيد الغطاس واحد الشعانين وخميس الاسرار اعني عشاء الرب . والسبت الكبير وعيد الفصح وخميس الصعود والعنصرة واعياد مريم البتول الثلاثة وعيد مار يوحنا المعمدان واعياد جميع الرسل . وعيد جميع القديسين وعيد تقديس الكنائس ويوم شرطونيتك واعياد كنيستك وفي شرطونية الاساقفة والكهنة والشمامسة

ثم نامر بموجب مراسيم القوانين المقدسة انه اذا افترى احد او مد يده على اكليريكي ما دوني يسقط تحت اثقال الحرم ويكون منفياً الى ان يؤدي كفارته فينال نعمة الغفران من سلطان الكنيسة . واما انت ايها الاخ البطريرك لموضع عبادتك الجزيلة فزرت بنفسك امك الكنيسة المقدسة الكاثوليكية وحضرت المجمع المقدس العام فننعم عليك وعلى شعبك الراجع حديثاً الى طاعة الكنيسة الرومانية بنعمة مختصة ونمنحك السلطان الرسولي ان تحل به الموارنة الذين رفعوا ايديهم بالافتراء على الشمامسة وسقطوا في تبعة الحرم المذكور اعلاه بحيث لا يكون قد جرى قطع عضو او اهراق دم . وان تحل ايضاً كل من تجرّأ فرفع يده على اسقف او رئيس دير ونامر ايضاً بالا يتجرأ احد ويدخل من حرمته ومنعته في الكنيسة وشركة المؤمنين دون علمك ورضاك وان لا يتجاسر احد ويخالف مرسومك الشهير على ما في القانون ما عدا خطر الموت او العجز عن الوصول اليك . وحينئذٍ يجب ان يحل المربوط بعد قضاه ما عليه على يد غيرك على موجب صورة الكنيسة

نختم اخيراً بانه لا يحل لاحد ان يتعرض لما حددناه بانقاص او زيادة او تبديل فان اجترأ احد اكليريكياً كان ام غير اكليريكي وضاد ما اثبتناه في هذه الرسالة ووُعظ مرتين وثلاثة ولم يرتدع ويصلح اموره فليكن محروماً من كل درجة وسلطان له . وليعلم انه استوجب غضب الله بسبب الاثم الذي اقترفه وانه صار غريباً عن جسد الهنا ومخلصنا يسوع المسيح وعن دمه المقدس . وانه في الدينونة الاخيرة يدان دينونة شديدة واما من يتبع رسومنا ويحفظها فليحل عليه سلام ربنا يسوع المسيح ويرزق ههنا ثمرة العمل الصالح وفي الدينونة الاخيرة يحظى بالسلام الابدي آمين

انا اينوشنسيوس اسقف الكنيسة الكاثوليكية

Digitized by Google

انا نقولا اسقف تسكولان — انا غويدون اسقف برينيستي برحمة الله
انا اوغوس اسقف اوستية وڤيك ترانه
انا مبارك اسقف برتو والقديسة روفينة — انا فيلاجيو اسقف البان
انا اغناطيوس الكردينال قس ماري لونتيوس في لوسينة
انا اينوشنسيوس الكردينال قس مار يوحنا و بولس باسم القديس فماخيوس
انا لاوون الكردينال قس كنيسة الصليب باورشليم
انا بطرس الكردينال قس القديسة بودنسيانة باسم الراعي
انا غوالا الكردينال قس القديس مرتين باسم الفارس
انا روبرتوس الكردينال قس ماري اسطفان في جبل شيلبوس
انا غويدوس الكردينال شماس ماري نقولا في حبس توليوس
انا غريغوريوس الكردينال شماس ماري تادروس
انا اوطبيان الكردينال شماس ماري سركيس و باخوس
انا بطرس الكردينال شماس مرت مريم عند الماء
انا بطرس الكردينال شماس ماري جرجس عند ستر الذهب

كتب في لاتران بيد توما شماس الكنيسة الرومانية المقدسة وكاتب الديوان من نابولي في السابع من كانون الثاني في الدورة الثالثة سنة الف ومايتين وسبعة من التجسد الرباني وفي السنة الثامنة من حبرية سيدنا البابا زخيا الثالث ٠ ١ ه

مكتوب البابا اينوشنيوس الرابع الى المطران الماروني في ٨ آب سنة ١٢٤١

آناني في ٨ آب سنة ١٢٤١

يثبت ترقية المطران الماروني مطران ايولا او (حجولا)

بعد الترجمة ٠ اذا كما عرض لدينا من قبلك ان كنيسة آيولا حرمت تعزية داعيها وان اخانا المكرم بطريرك الموارنة الذي يعنيه قيام مطران لهذه الكنيسة اوعز له نصبكَ بحقه الكامل على هذه الكنيسة لما عهد قبلاً من الاستحقاقات الواجبة للمطران والراعي ونحن نستجيب التماسك لان البطريرك المذكور قلدك ذلك ولان هذا الامر غير مضر بآخر تشبثك بالسلطان الرسولي و باسطرنا هذه نتخذك تحت حمايتنا٠ آناني ٨ آب سنة ١٢٤١

Digitized by Google

رسالة البابا اوجانوس الرابع الى الموارنة سنة ١٤٣٩

من اوجانوس الاسقف عبد عبيد الله الى الاولاد المحبو بين الموارنة والى مجاوريهم في اورشليم وسائر بلاد المشرق السلام والبركة الرسولية

المجد لله في العلاء وعلى الارض السلام والمسرة لبني البشر ذوي الارادة الصالحة . يحسن بنا ايها الابناء الاعزاء ان نهتف هتاف الفرح بنفس مبتهجة يخالط ابتهاجها بابتهاج الملائكة اذ نبشركم بالفرح الذي لا يُلذنظ به الحادث لجميع المسيحيين . وكما ان عقلنا قد تبلل بندى التعزية الالهية كذلك قد تهلل فؤادنا . وعند ما نرانا قاصرين عن وصف ما نشعر به يطمئن خاطرنا ونلجاء الى ترديد اصوات التسبيح والحمد لا غير لان ما كنا نبتغيه ونطلبه بجد واجتهاد من قبل ان نرقى ذروة هذه الرئاسة قد وصلنا اليه برحمة الله الا وهو زوال ذاك الانشقاق المديد والمبيد الذي وقع منذ اربعماية وخمسين بين الكنيستين الغربية والشرقية . ونحن مع اننا بذلنا كل ما في وسعنا لاصلاح هذه الشؤون على ما اعطينا من نعمته ينبغي ان ننسب ذلك كله الى جودته غير المتناهية وكل شيء يجري بغير امداده ومعونته باطل . واما نحن فاننا منذ بدء رئاستنا لم نزل نجد ونداب حتى تيسر اتحاد الكنيسة الشرقية مع الغربية و بعد ان وجهنا رسائل عديدة الى جهات مختلفة قدم علينا في العام المنصرم ولدنا المحبوب بالمسيح يوحنا باليولوغ الجليل ملك الروم واخونا ذو الذكر الصالح يوسف بطريرك القسطنطينية ونواب بطاركة الاسكندرية وانطاكية و بيت المقدس ورسل ملك طرابزون وايبور والروس والبولك مع رؤساء كهنة واكليروس واراكنة وخلق كثير وهم مقيمون على نفقتنا الى يومنا هذا . وسبب اشتياقهم الى هذا الاتحاد المقدس عرضوا نفوسهم للمشاق الكبيرة واخطار البحر وحضروا هذا المجمع المقدس المسكوني وسالونا ان يكون في بلاد ايطالية ليتسهل لنا الحضور بذاتنا واقبلوا على البحث والجدال من غير خصومة ولا عناد ولاجل ذلك سعينا في ان نجمع من كل صقع علماء مهذبين في الشريعة الالهية والبشرية ليوضحوا الحق لطالبه . ولما تجلى الصدق بمعونة الله من نصوص الكتب الالهية ومن كلام الآباء الاطهار المقبولين عند اللاتين والروم قبلوا ما ظهر في الحقيقة بتمام رضاهم واختيارهم واقرّوا بان روح القدس ينبثق من الاب والابن معاً . و بطيبة خاطر اذعنوا ان سلطان الكنيسة الرومانية والكرسي المقدس

Digitized by Google

الذي حقّره بعض الناس بالافتراء هو الاجل الاعظم. واقروا ايضاً ببقية الاسرار كما هو واضح من المرسوم المختوم المرسل اليكم مع الولد العزيز وكيلكم فرا البرتوس من الاخوة الصغار وهو يخبركم عن كل الامور مفصلاً. ويحق لنا ان نفتخر بالرب ونقول بملء الفم انه قد جرى في عصرنا امر لم ترَ البيعة الكاثوليكية اعظم منه ولا افضل منذ تبشير الرسل ولم تقف عجائب الله عند هذا الحد ولكنه برحمته الغزيرة اطلع لنا سماء اخرى واسعة لكي يتمكن شمس البرارة الذي قد وُلد في الشرق من ان يمد نوره اشعة الى ظلمة الكفر لينتشر خلاص الرب الى نهاية الارض ويمجد الجميع بفم واحد وروح واحدة الهنا وابا ربنا يسوع المسيح. وها نحن اولاء متوقعون يوماً بعد يوم قدوم الذين وجهنا اليهم رسلنا وبلغت الينا البشائر ان طائفة من الارمن كبيرة اشرق عليها نور الحق وانهم مستعدون لطاعة الكنيسة الرومانية والكرسي الرسولي بكل شيء وقابلون لسنته وتعاليمه من غير مضادة. فالان ايها الابناء الاعزاء ينبغي لنا ان نقدم لله سيد الكل قربان التسبحة والابتهاج على هذه النعم الغزيرة التي نلناها من كرمه ونحن نرجو غيرها. وكما اشتركتم معنا في الفرح كذلك تشتركون معنا باداء الشكر لجودة الله وتنادوا بهذا امام كل مسيحي وتحمدوه على ما خوّلكم من الخيور وتسألوه ان يتم عمله الذي جعل بدءه على يدنا

كتب في مدينة فلورنسا سنة الف واربعمائة وتسع وثلاثين في السابع من شهر حزيران في السنة التاسعة من رئاستنا. (عن الدويهي تاريخ الموارنة)

رسالة البابا نقولا الخامس الى بطريرك الموارنة سنة ١٤٤٧

الى الاخ المكرم بطرس بطريرك الموارنة السلام والبركة الرسولية

قد شاء الله ضابط الكل ان يقبض اليه سالفنا البابا اوجانوس الرابع ذا الذكر الصالح بعد مدة مستطيلة من ولايته على هذه المدينة المقدسة فقمنا نحن مقامه في الرئاسة على كرسي ماري بطرس الرسول على غير استحقاق منا. وفي الحق انه القي على منكبنا حملاً ثقيلاً يفوق قوانا ولكننا احنينا اعناقنا مطيعين متكلين ليس على ضعفنا بل على قوة الرب العظيم الذي لا يغادر كل من يتكل عليه. ولنا رجاء بالذي اختار الضعفاء ليخزي بهم الاقوياء ان يقبل نذورنا ويؤيدها بعضدته ونساله ان يقوّينا على النهوض بهذا العبء الثقيل بدعائك ودعاء سائر المسيحيين. ولاجل ذلك نطلب اليك ان تنادي بهذا الامر

Digitized by Google

في الشعوب الذين اؤتمنت على تدبيرهم وتدعوهم الى طاعتنا وتامرهم ان يبتهلوا الى الله ليلحظنا بناظر رضاه وامداده لنكون كفوءًا لخدمته وتدبير كنيسته المقدسة . ثم نسالك ايضًا ايها الاخ ونطلب اليك بربنا يسوع المسيح ان تجد جهد المستطيع في ان تسير على اثار من سلفك محتفظًا على الاتحاد الذي ابرم في عصر سالفنا المذكور ومحترسًا على رعاية ما انعقد بينك و بين جماعتك معنا ومع الكنيسة الرومانية فاننا نحن تابعون اثار سالفنا المذكور ونرغب بكل جهد واشتياق ان نستمر على ذلك الاتحاد واذا حفظته انت فاننا نعدك ايها الاخ بجميع ما نقدر عليه نحن وهذه الكنيسة من الصلوة والنعم . لكن لما كنا نحن وهذه المدينة التي هي محل الكرسي الرسولي بعيدين عنكم برًا و بحرًا بعدًا شاسعًا قد وكلنا اخانا المكرم اندراوس مطران الافقسية لانه رجل فاضل تقي ماهر في العلوم الالهية المقدسة وجعلناه رسولنا ورسول هذا الكرسي في مملكة قبرس و بعض نواحي الشرق لكي تلتجئوا اليه عند الحاجة وعلى يده تقضون مصالحكم عندنا وعند هذا الكرسي

كُتب برومية بالقرب من هيكل مار بطرس في سنة الف وار بعمائة وسبع وار بعين من تجسد الرب في السنة الاولى من رئاستنا . (عن الدويهي) .

رسالة البابا اوجانوس الرابع الى بطريرك الموارنة سنة ١٤٤١

اوجان الاسقف عبد عبيد الله

الى الاخ المكرم يوحنا بطريرك الموارنة السلام والبركة الرسولية

نتامل في كل حين اننا اذا كتبنا اليك ايها الاخ بعد هذا الآن يقبل عليك من مكاتيبنا فرح جزيل انت والشعب الذي تحت تدبيرك والذي قصدته بشوق قد كمل على يد الولد العزيز الراهب بطرس من الاخوة الصغار . واطلعنا على ما كتبتموه لنا في شهر آب الفائت ونظرنا فاذا نعمة الله وسيدنا يسوع المسيح معكم لانكم قبلتم علوم ديانته بكل رضى واختيار ولكم امل ثابت في الكرسي الرسولي وفي كل من يتولى رئاسته . ثم انكم وضعتم لنا ان لكم تعاليم خصوصية فالاله الضابط الكل يفيض نعمه عليك وعلى الشعب الذي تحت طاعتك وكما ان الخضوع والطاعة كانا سببًا لانتظام سائر الفضائل التي تمدحون عليها فلتكن هكذا ايضًا تعاليم الكرسي الرسولي التي ترسلها الان ولا نزال يومًا بعد يوم نكتبها ونبعثها لكم لتمتلئوا حكمة ونعمة . ولا يكفي ان تسلكوا بها انتم وحدكم في

طريق الرب وحفظ وصاياه بل ان تقودوا ايضاً الشعوب والامم الغربية في تلك البلدان والمعاملات الى الحياة الابدية بامثلة افعالكم. ولما كان ممتنعاً علينا ان نوضح لكم كل شيء في كتابنا هذا ارسلنا اليكم الولد المحبوب الراهب انطونيوس من طوربة من قانون الاخوة الصغار وهو رجل فاضل ممتلئ من المواهب الالهية و بارع في العلوم العقلية وجعلناه رفيقاً لولدنا يطرس من افراره ومما يخبرانكم عن جميع معتقدات الكنيسة الكاثوليكية ولا يكفي ان تقبلوها بمحبة وان تتمسكوا في كلام الله وان تحدوا بتعليم الكرسي الرسولي بل ان تشدوا ايضاً انفسكم على الثبات والمحاربة لاجل الايمان لتنالوا الاكليل. ونعلم ان كثيرين من اعداء المسيح يناصبونكم عند الابتداء لكنهم اذا رأوا منكم ثباتاً في ميدان الجهاد رجعوا عنكم منهزمين لان امانتنا هكذا انتشرت في البداية والذين نادوا بها اولاً قاسوا مشقات وما كان نصيبهم الا العذاب الفادح واخيراً اطاعهم الشعوب والملوك والسلاطين وصاروا قواد الانفس وكانوا يتلقون كل تلك المكارة بالفرح والغبطة ثم تبعهم من كانوا يدعونهم اولاً مجانين ولم نقل ذلك لاننا مترببون في ثباتك وثبات طائفتك بل لاننا علمنا انكم عند ما استقبلتم قصادنا اظهرتم بهجة زائدة ومسرة حتى اغضبتم... عليكم فقبضوا على البعض من رؤسائكم وقتلوا البعض وصبرتم على ذلك بشهامة عظيمة وصح فيكم قول الرسول انكم صبرتم على نهب اموالكم بفرح جزيل و يتحتم علينا في مخاطبتنا اياك ان ننبهك الى الامور التي تستحق عليها الثناء والصواب الابدي. واذا فعلت ما ذكرناه واعددت نفسك لعمله استشعرت في قلبك بفرح جزيل لاجل الهبات العظيمة المنحدرة عليك من عند الله. كُتب في فلورنسه في سنة الف واربعماية واحدى واربعين من تجسد الرب في اليوم الثاني عشر من كانون الاول في السنة الحادية عشرة من رئاستنا (عن الدويهي تاريخ الموارنة).

رسالة البابا كاليستوس الثالث الى بطريرك الموارنة سنة ١٤٥٥

الى الاخ المكرم بطرس بطريرك الموارنة السلام والبركة الرسولية

قد انتهى الينا ما كتبته ايها الاخ عن قريب وما قدمه لنا باسمك ولدنا العزيز رسولك ابراهيم من جبل لبنان فاصغينا له بكل فرح وقبول وشكرنا كثيراً حسن نيتك الموجهة الى نمو الديانة المسيحية وحفظها ورأينا انك مفتكر باجتهاد في ما يتعلق بمجد الله تعالى وخلاص النفوس. فنحمد عبادتك ونحثك من كل خاطرنا وقلبنا ان تستمر قويم النية وتبادر الى تحريض الآخرين على الثبات متكلاً على الرب الذي ينجح الافعال الصالحة

Digitized by Google

ولا يهمل المتكلين عليه . وجميع ما طلبته منا ايها الاخ نتممه بسرة في اوانه وسنخبرك به .
كتب في سنة الف واربعمائة وخمسة وخمسين من التجسد الالهي في الرابع عشر من شهر حزيران في السنة الاولى من رئاستنا . (عن الدويهي تاريخ الموارنة)

رسالة الراهب فراغريغون رومية الى الموارنة سنة ١٤٩٩

يا اخوتي الروحانيين مكتوب في الانجيل الطاهر ان سيدنا يسوع المسيح قال لبطرس يا بطرس سالت من اجلك ان لا تنقص امانتك فارجع وثبت اخوتك . ولاجل هذا سيدنا بولس بابا ررمية نائب المسيح وخليفة مار بطرس بعثني اليكم لاعلمكم امانته البطرسية واخبره عن امانتكم ان كانت متفقة مع امانته ام لا ان كنتم معتقدين ان امانته مباركة ام لا . فانا اخبرته انكم متفقون معه ومعتقدون اعتقاده وطائعون لكرسيه . وهذا ظاهر من ثمان شهادات . الشهادة الاولى ان بطركم مع المطارنة والاساقفة والخوارنة والقسوس والعلمانيين لما سالتهم بنفسي عن ذلك اجابوني الجواب المذكور وفي يقيني انهم لا يتكلمون بلسانين ولا يجعلوني كاذبًا عند بابا رومية . الشهادة الثانية ان في الدنيا فِرَقًا كثيرة من مؤمنين وغير مؤمنين ونعرف ان الموارنة ليسوا متفقين مع الغير المؤمنين ولا مع النساطرة ولا مع اليعاقبة ولا مع الروم بل يعتقدون ان مذهب هؤلاء ما هو مستقيم وان كانوا يقولون هكذا عن اعتقاد الافرنج فلا يكون رجل عاقل ولا فهيم ولا قديس ولا كتب ولا شهادات صحيحة الا عند الموارنة . وهذا محال من قبيل انهم فرع صغير ولكنهم اذا كانوا متفقين مع الافرنج فانهم يكونون متفقين مع جماعة كثيرة نشأ منها في كل حين قديسون وعلماء وملوك الخ . الشهادة الثالثة ان بطريركم ارميا على معرفة من جميعكم سافر الى رومية ودخل على البابا واتفق معه في المجمع واعتقد اعتقاده واخذ منه التاج والخاتم اشارة دائمة على الاتفاق المذكور معكم دون غيره . الشهادة الرابعة ان جميع النصارى في المعمودية يقولون يُعمَّد فلان وانتم تقولون مع الافرنج يا فلان انا اعمدك باسم الآب والابن والروح القدس . الشهادة الخامسة ان جميع الموارنة من قديم الزمان يكرزون لبابا رومية الثابت بالله ولم يكرزوا لغيره من اهل المذاهب الاخرى والقدماء منكم ما كتبوا هذا الا لانهم كانوا متفقين مع بابا رومية ومعتقدين اعتقاده الشهادة السادسة ان البطرك مار ارميا المذكور ويوسف مطران مار اسيا وتاودورس اسقف كفرفو وكثيرين من الكهنة وشعب الموارنة ووكلاء جميع شعبكم نزلوا الى طرابلس

Digitized by Google

امام قاصد بابا رومية وامام اناس كثيرين وهناك اعترفوا ان في المسيح ارادتين وهما متحدتان ومتفقتان لا مختلطان وممتزجتان لا متفرقتان ولا منفصلتان بل متحدتان الخ ٠ الشهادة السابعة ان الموارنة في بلاد الافرنج و رودس وقبرس وطرابلس و بيروت والقدس الشريف من الزمان القديم الى اليوم يدخلون كنائس الافرنج و يقدسون على مذابحهم في حللهم وقرابينهم و يرفعون الجسد والدم مثلهم و يرسمون الصليب على وجوههم مثلهم ويعترفون ويتقربون عندهم ويقبلون هديتهم مثل التاج وغيره الخ ٠ الشهادة الثامنة مذكور في كتاب اقليمبس ان السيد المسيح قال لبطرس اذا رأيت العلم صادرًا من قاعدة رومية فاعلم ان الخلاص قرب من شعبك ومن قبل اليوم تم وكمل هذا الكلام لانه يوجد في بلاد الافرنج تحت طاعة بابا رومية الوف وربوات من المعلمين وكثير من القديسين الذين انفقوا اعمارهم في العمل والمطالعة وامور الدين والاعتقاد الخ٠ ولاجل هذا البطريرك ارميا وكهنته وشعبه الموارنة من قبل هذا الوقت بمائتين وخمسين سنة اتفقوا واعتقدوا مع الافرنج وبطاركة كثيرون بعده كما في زماننا البطريرك يوحنا الجاجي وبعده الى اليوم السيد البطريرك بطرس الساكن في دير قنوبين ونسال الله ان تكونوا متفقين ومعتقدين هكذا و يصدق ماقلته فيكم لسيدنا بابا رومية ٠ (عن الدويهي تاريخ الموارنة)

رئيس اديار القدس فرا فرنسيس سوريانوس الى بطريرك الموارنة سنة ١٤٩٤

الى قدس الاب الموقر بالمسيح بطرس الحدثي الرابع المستحق ان يدعى بطريرك ومدبر الكرمي الانطاكي من الخادم الحقير بالمسيح فرا فرنسيس سوريانوس رئيس اديرة الافرنج ومدبر الاخوة الصغار في القدس الشريف ووكيل سيدنا الاب اسكندر بابا رومية في جميع الاراضي المقدسة

ايها السيد الموقر : منذ الزمن القديم جرت عادة الذين سلفوا من امة مارون انه كلما انتقل واحد من بطاركتهم الى رحمة الله وفاز بما يستحقه من العدل الالهي اجتمع الشعب ليصنع له رحمة و يختاروا لهم بطريرك يكون خاليًا من كل عار وعيب خالصًا من الفحشاء وعلى قدر احتمال ضعف الطبيعة البشرية عابدًا زاهدًا طائعًا للكرسي الرسولي خاضعًا لسنن مدبره سيدنا بابا رومية الذي جعلنا من فائض نعمته مستحقين ان نرعى خرافه ونفتقدها في وقت الحاجة ونحن نتكلم مع محبتكم في اقنوم قدسه ٠ فاذا كان يجب ان

Digitized by Google

يكون مجملاً بهذه الصفات قبل ان يختاروه وان يكون انتخابه بكلام ظاهر ويرضى كل الحاضرين ويتعهد بحفظ طريقتهم الممدوحة وعادتهم القديمة التي لا تكون مضادة الكنيسة الرومانية واوامر مدبرها بابا رومية ثم يقبل التاج والعصا والخاتم من الذين انتخبوه. ويرسم بطريركاً على يد ثلاثة اساقفة او مطارنة. حينئذٍ يجب عليه ان يتناول عصا الرعاية وياخذ في تدبير الشعب ويعتني بامر خلاصهم فيلتزم بطاعته كل احد كبطريرك حقيقي فيقطع ويحل ويربط ويمنع كل مخالف اوامره وبموجب نواميس الله ورتبة الكنيسة الجامعة وطريقتكم القديمة لا يدعى بطريركاً حقيقياً حتى يحضر باقنومه او يرسل خط يده الى الكرسي الرسولي ان يخبره بانتخابه من الشعب على الرضا والقبول وان شعبه مقيم على طاعة الكرسي الرسولي ومدبره بابا رومية وانهم ثابتون في الامانة البطرسية التي تسلمها اباؤهم من كرسيه المحفوظ من الله ويضعون خطوط ايديهم بيمين انهم يحفظونها بلا عيب وان الشعب المذكور تابع الذين سلفوا قبله بحفظ الامانة وانه طائع لكرسيك الانطاكي وللخليفة بطرس وانه راضٍ بك وبامانتك وطالب باتضاع من قداسة الحبر الاعظم ليثبتك عليه بطريركا ومدبرًا ويعطيك براءة التثبيت وبركة لشعبك الطائع وحرومـاً قاطعة على من يعصي اوامرك. فهذه الامور وامثالها انكشفت على حقارتنا وموجودة عندنا بخطوط ايديكم شهادة على اتفاقكم مع الافرنج واتحادكم مع الكرسي وليست هي خافية عن شريف علمكم لان غريغون حينما طلب التثبيت من قداسة سيدنا البابا بولس للبطريرك الذي سلف قبلك ونال رضاه كان امره في زمانك وربما كان خط يدك في المكتوب ولاجل هذا وامثاله نحبكم ونبعث لكم رهباناً منا يزورونكم ويقدسون على مذابحكم ولا ننفر منها كما ننفر من كنائس سائر الطوائف غير الطائعين اوامر رأسنا وسيدنا بابا رومية وانتم كذلك شهادة لطاعتكم واتحادكم تدخلون كنائسنا وتحضرون قداسنا وتعترفون وتتقربون معنا وتقدسون في حللنا وقرباننا ههنا وفي الجزائر. حتى على مذبح مار بطرس برومية تقدس اساقفتكم وقصادكم الآتون الى رومية. فاذا كان هذا السابق من فعلكم وطاعتكم فلماذا انت غافل عن جلب ثباتك واشهار امانتك واتحادك مع كنيسة الله ضد اعدائك الخ

كُتب في صهيون في سنة ١٤٩٤ للميلاد في الخامس والعشرين من تشرين الثاني

(عن الدويهي)

Digitized by Google

Pape Paul II Anno Christi 1469

Venerabili Fratri Petro Patriarchæ Maronitarum Antiocheno nuncupato apud Raynaldum (Le Brun : t. II p. 632) *Apud Raynaldum anno 1469.*

« Paulus II consuliter a Patriarcha Antiocheno de rebus fidei. » Consultus hoc anno (1469) Paulus a Petro Antiocheno eodemque Maronitarum patriarcha de arcanis fidei Christianæ mysteriis unica ninirum divinitatis essentia Trinitateque Personarum tum de Christi unica Persona duplicisque nimirum divinæ et humanæ naturæ discrimina quid et divinis oraculis, et sacris Conciliis, tenendum esset, ipsum erudivit ea : tum ad conjunctionem cum Romana ecclesia Constantiamque in adversis adhortatus est.

Venerabili Fratri Petro Patriarchæ Maronitarum Antiocheno nuncupato Salutem, etc.

Quia doctrinæ apostolicae cibum salutiferum tibi humiliter exhiberi efflagitas, nos huic tui pio,et landabili desiderio pro zelo domus Domini, ac tuorum meritorum exigentia gratum præbentes assensum quosdam articulos tantorum Patrum sententiis comprobatos, quos firmiter credere et tenere cuncti fideles Christiana professione merito astringuuntur,præsentibus annotari fecimus et quos etiam tuam fraternitatem non solum credere affirmare verum et docere, proque indelebili memoria scribi et publicare facere convenuit ut nullus catholicorun fidelium illorum ignorantiam prætendere valeat in futurum. Tenor vero articulorum eorundem talis est :

De Deo Uno et Trino : Licet in Sancta Trinate oeterna Patre, et Filio, et spiritu Sancto sit una essentia, una natura, una potentia, una voluntas et una opératio, juxta ea quoe determinata sunt per sacro sanctum universale concilium

Digitized by Google

Nicoenum primum.et juxta auctoritatem S. Augustini potentis in interpretatione Evangelii Secundum Joannem Homelia XXII dicentis : « faciamus voluntatem Patris, voluntatem Filii, voluntatem Spiritus Sancti, quia Trinitatis hujus una voluntas, una potestas, una majestas est. » et juxta dicta B. Basilii Cœsarensis episcopi in interpretatione primi psalmi, ubi ait : « Quorum autem una natura est, horum eaedem sunt operationes. Et juxta dicta B. Gregori Nicœni in Sermone contra Eunomicum Secundo ubi ait : « Unam voluntatem esse Patris et Filii et spiritus Sancti naturæ communis protestatur tamen in Domino Nostro Jesu Christo et tempore incarnato sunt duae naturæ unitæ in uno supposito Divino scilicet divina et humana, perfecte in omnibus proprietatibus suis.» Sicut ex determinatione quarti concilii scilicet Chalcedonensis expresse habetur.

Similiter in ipso Domino Nostro Jesu Christo sunt duæ voluntates quantum ad proprietates duarum naturarum scilicet divina et humana unitæ in uno supposito Divino et concordes in unum, sive simul indivisæ, inconvertibiles, inseparabiles inconfusæ non autem separatæ, neque contrariae sicut impii hoeretici dixerunt.

Et similiter dicendum est de operationibus Christi, agit enim utraque forma secundum divinorum prædicatorem Leonem cum alterius communione, quod proprium est, Verbo, scilicet operante, quod Verbi est et carne exequente, quod carnis est. Et S. Athanasius in sermone contra Appollinarium facte ait : « Quando dicit : Pater, si possibile est, transeat a me calix ; tamen non mea, sed tua voluntas fiat. Et iterum spiritus promptus est, caro autem infirma ; duas voluntates hic ostendit, tam humanam, quoe est carnis, quam divinam quoe est deitatis. »

Et Cyrillus episcopus Alexandriœ in interpretatione epistolœ od Hebræos ait : « Si autem perfectos nos fecit per a quam et spiritum quomodo non operatus est divine pariter-

que humane ? » hoec autem manifestat decretum sacrosancti sexti Concili sub Constantino in regia urbe celebrati quod proesentium lator tibi ostendet, cujus sententiis et determinationi in omnibus acquiescère et adhoerere debes.

Habet iterque in effectu fraternitas tua quod in his tenere debeat quid docere : et quantum ad hoec et alia mandata apostolica, cum omni mansuetudine suscipienda te promptum fore non ambigimus.

Eapropter Sanctoe recordationis. Innocentii III et Eugenii IV Romanarum Pontificum proedecessorum nostrorum vestigiis inhoerentes electionem et nominationem seu provisionem et perfectionem de persona tua Ecclesiae Antiochenœ Maronitarum alias provide factas: omnia quoque jura et laudabiles consuetudines ad tuam et proedecessorum tuorum ejus denique Maronitarum Ecclesia utilitatem edita et hactenus observata de Venerabilium fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio auctoritate Apostolica tenore, proesentium approbante, et confirmantes, pro potioris cauteloe suffragio te eidem Maronitæ Ecclesiæ denuo in patriarcham preficimus et pastorem, curam et administrationem illius tibi in spiritualibus committendo, firma spe fiduciaque conceptis, quod dirigente Domino actus tuos proefata Ecclesia per tuoe circumspectionis industriam et studium fructuosum regetur utiliter, et prospere diregetur, atque grata in eadem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa.

Quocira eadem fraternitatem tuam hortamur in Domino ut doctrinis salutaribus Grifonis nempe Minoritæ ejusque sociorum diligentes intendas ipsiusque sociorum diligenter intendas ipsisque conciliis nostro nomine tribuentis acquiescas tuque moribus et ritibus nostris, ac sacrosanctæ Romanæ Universalis Ecclesia, quantum possibile erit magis ac magis in dies conformare ac in tribulationibus, paupertate, et augustis, quas pro experimento fidei et constantioe tuoe permitit omnipotens patientiam habere scias, et procures ;

Digitized by Google

quoniam, ut innuit apostolus Jacobus, beatus vir ; qui suffert tentationem, quia coroman vitæ accipiet comprobatus. Et juxta Apostoli Pauli sententiam. Non sunt condigne hujus sæculi, passiones ad futuram gloriam quoe revelabitur in nobis ; hoec eum momentanea, illa vero perpetua sunt, et propterea patienter ferenda pro inextimabili proemio oeternoe beatitudinis consequendo. Postremo mittimus tibi casulam sive planetam unam ex nostris, ut ea decentius atque devotius altaris, Ministerio intendere ac pro nostra et Universalis Ecclesia prosperitate Altissimum valeas exorare, prout cupimus, et in Domino nostro Jesu Christo attentius te hortamur.

Datum Romæ upud S. Petrum anno MC CCCLXVIII non augusti pontificatus nostri anno V.

SIXTI VI an. 5 Anno - Christi 1475

Ad Fratrem Grifon,

Dilecto Filio Salutem, etc......

« Missuri unum ad Montem Libanum in Syria, qui Nostro ac hujus sanctoe sedis nomine Christianos Maronitas illac existentes visitet ac si opus erit in fide nostra Catholica instruat, deligimus proecipue Ordinem vestrum beati Francisci de Observantia,de quo mittendum illuc sumamus. Quare cum arbitremur te de confratribus tuis optimam cognitionem habere, ut melior de primo mittendo electio fiat, per proesentes tibi committimus et mandamus, ut Deum proe oculis habens, unum de proediti Ordinis vestri beati Francisci tibi subditis, religiosum eligas, quem ad hoc magis idoneum et aptiorem esse duxeris et quem noveris probum religiosum bonæ famoe et doctum esse, ad illos Christianos instruendos,

Digitized by Google

eique unum aut duos socios, viros bonos, et Deum timentes adjungas, qui ipsum comitentur et juvent.

« Maxime cum dilectus filius Ludovicus de Ripperio, cui hanc commissionem dederamus propter infirmitatem, qua Venetiis detinetur, iter suum prosequi non possit.

« Datum Romæ apud Sanctum Petrum die V oct. MCCCCLXXV. Pontificatus nostri anno V.

Annales Minorum, tomus XIV, numerus XXIII, a p. 128-132

Ad Perpetuam rei memoriam,

« Suscepti cura regiminis in cor nostrum continua pulsat instantia, ut sollicitudinis debitum ad quod universis christi fidelibus Apostolicæ servitutis necessitas non obligat eorum singulis prout Nobis ex alto conceditur, in his potissime, quæ animarum eorum salutem concernunt exsolvamus.

« Cupientes igitur, ut Christi fidelibus, in partibus, in fidelibus ultramarinis, et proesertim Patriarchatus Antiocheni nunc et pro tempore commorantibus, Maronitis nuncupatis, qui propter partium illarum à Romana Curia distantiam, facile ad sedem Apostolicam in eorum opportunitatibus recursum habere non possunt, non desint quœ ad salutem animarum eorumdem, necessaria fore noscuntur, Auctoritate Apostolica, prœsertim tenore statuimus et ordinamus, et qui pro tempore existit Vicarius Generalis Cismontanus Ordinis Fratrum Minorum Observantiœ Regularis, perpetuis futuris temporibus possit et debeat Auctoritate prœdicta deputare unum dicti Ordinis professorem, litterarum scientia prœditum vitœ et munditia et morum honestate decorum in spiritualibus circumspectum in Ejusdem Sedis nuncium et commissarius apud Maronitas eosdem et illum sic pro tempore deputatum.............. etc.............. etc.............. etc ....

« Datum Romæ apud Sanctum Petrum anno Incarnationis Domini MCCCCLXXV pridie Idus Februarii Pontificatus nostri anno IV.

LEON X et les Maronites

Tous les documents qui suivent portant un numéro ont été tirés de la savante collection des *Regexta Léonis X*, publiés par Monsieur le Dr Franciscus Hergenrœther. Fasciculus VII-VIII. Friburgi Briscoviæ an. MDCCCXCI.

I.	Anno	1514,	pag.	566,	n°	9028
	»	»	»	567	»	9029-9030
II.	»	1515	»	158	»	16809
	»	»	»	171	»	17104
	»	»	»	181	»	17325
	»	»	»	187	»	17414

N° 9028 : *Marco de Florentia Ord. Min. Obser. loci S. Salvatoris apud Biruthum in Syria Guardino.*

Non possumus nisi plurimum commendare operam et diligentiam tuam in dirigendo et mittendo ad Nos nuntium Maronitarum super unione et participatione cum hac sancta nostra Universali Ecclesia Romana quem libenter vidimus et audivimus, ac Deo debitas gratias egimus, quod illi ad lucem quam ipse Deus in mentibus et cordibus eorum sua elevaverint ad illam recipiendam ; verum de iis quæ a Nobis petiit, quoniam majoris momenti sunt, quam per Nos et hanc Sanctam Apost. ex unius quamvis probi viri testimonio decerni possint, aliter non deliberavimus, quoniam hæc Sancta Sedes non consuevit in his gravioribus nisi ex publicis et validis documentis aut plurium fide dignorum testimoniis statuere : quare devotionem tuam in Domino hortamur, ut hanc piam et laudabilem provinciam prosequaris et adoptatum finem perducere studeas, ut ex opere et diligentia tua tot Christifidelium animas ipsi Deo lucrari possimus, et de his, quae

succedent, Nos per tuas litteras per Fratres ad Italiam p. t. venientes certiores reddas.

Dirigimus tibi duo Brevia, quæ ad Patriarcham et Universitatem Maronitarum scribimus, ut scilicet ad Nos literas mittant, quæ ad eos mittere et, ut illis explanentur, operari curabis, et de infrascriptis veram informationem habere videl. primo : quo modo eligatur iste Patriarcha et qui sint electores , secundo ; quæ sit sedes sua Metropolitana ; tertio : quæ insignia pontificalia ornamenta et insignia ; quinto : quanto tempore stetit in dignitate ; super omnia diligentissime advertens, ne in eis articulis, quæ ad salutem animarum necessaria sunt aliquo modo a veritate et S. R. E. ritu discrepent, ne aliquid pestiferum ut sanum approbemus, super quo tuam et confratrum tuorum oneramus conscientiam. Quœ omnia in forma authentica, habere cures, et habita opportunitate temporis illa etiam in idiomate arabico simul et latino per fratres ad Nos mittas, in quibus diligentiam tuam exactissimam requirimus et præsertim in illis hortandis, ut hoc salutiferum inceptum et institutum summum prosequantur, et Nos, in his omnibus, quæ cum Deo ad eos in sanctam fidem dirigendos facere poterimus, eis satisfaciamus, prout per ipsa Brevia Nostra eis latius scribinnus : quod tam Sanctum opus si perfecerimus, tu digna et a Nobis et ab ipso imprimis Deo præmia poteris exspectare.

« Brev. ad princ. tom. 5 f. 51. »

9029 : Petro Patriarchæ Maronitarum nuntiat, se accepisse litteras Marci de Florentia Guardini Ord. Min. de Obser. et ex iis ea cognovisse, quæ sibi summo gaudio et incredibili lætitiæ fuissent, eum præsidem nationis Maronitarum, gentis Christianæ atque Catholicæ, et a vero fidei cultu quam S. R. E. servet, in nullo aberrantis, regere eos populosque non solum prudentia, sed etiam integritatis et probitatis laude ad verum iter salutis dirigere et obedientiam erga Petri cathedram profiteri atque pontificiam confirma-

Digitized by Google

tionem et mitram aliaque pastoralia ornamenta expetere; verum utcumque ei bene velit, sedes Apost. re in consilio Cardinalium multo agitata (quoniam hujus S. Sedis Gravitas ex more majorum et institutis solemnibus nihil nisi mature et summo consilio agere solet et, ne quoque temere prolabatur, multis in tantis rebus decernendis et testibus et rebus et argumentis nitio). Quum nulloe ipsius literoe proesto sint et homo ab eo missus licet bonus sit unicus et plenam fidem ex inviolabili S. Sedis coerimonia non faciat, visum esse remittere nuntium et has literas conscribere. Postulat, ut literis authenticis, etiam propria ejus lingua conscriptis (in hac enim Urbe orbis principe et omnium doctrinarum studiis florentissima multos habebimus arabicarum notarum peritos et interpretes, et nuntiis se plenius instruat, quade re se etiam Guardiano scribere, qui per fratres suos ad capitula generalia convenientes etiam se valeat edocere et ad quem Patriarcha omnia sua consilia et desideria possit transmittere).

« Ex litteris dilecti filii de Florentia. »

Brev. ad princ. tom. 5 fol. 52, ed. (sine dato) Sadolet. ep. 17, p. 21-24. Anno secundo, Mense Maio 15-14, pages 566 567.

N· 9030 : Universitati Maronitarum scribit gratias agens Deo pro eorum fide et sumu in eos amorem manifestans.

« Postquam ex vestro et venerale. Fratris Petri Patriarcha vestri nuntio » L. c. f. 64.

Notes.— Voir : Quaresimus ; Historia Theolog. terræ Sanctæ : Autwerp. 1664.

Wadingus : Annal. Min. prœsertim t. XIX. Knustmann (Tulimger theol. Quartalxhrift 1845 p. 44 seq).

Le Quien : O. Christ. III, pag. 46, Archiv. für Kathol. Kirchenrecht 1852, t. VII, 340-343.

Digitized by Google

Literæ Simonis Petri Patriarchæ d. d. martii 15-14 (Hard. Conc. IX pag. 1857-1864) serius Romam advenerunt.

Anno Christi 1515

Discipulus umimus Petrus Patriarcha Maronitarum ex monasterio Cannubini servus Servorum Dei.

In nomine Sanctæ et Individuae Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, cui gratias agimus, quoniam corde et corpore a criminibus mundi sumus, et a captivitate liberati illius cui antea subjecti eramus.

Pauper, ac unicus discipulus cum obedientia prompta humilitateque profunda, sub pedibus patris nostri et Domini Leonis Deo Carissimi Papæ X. Sine fine gratias agimus qui rectum perambulat iter, Sanctam Dei Ecclesiam illustrat, doctrinœ verba eructat Evangelica scit eloquia, atque observat; pater noster mundissimus, sol refulgens, luna plena veritatis sanctique nominis vir, arbor in misericordia plantata, nobisque, misericordiæ fructus producens; pater noster et dominus de nostra vita cogitans, gregisque sibi commissi populi videlicet, in Christum credentis per totum orbem diffusi sollicitam curam gerens, eique profectura omnia cum fratribus nostris apostolicœ sedis cardinalibus impiger subministrans, ipsius Sanctissimae benedictionis jugiter super nos. Amen.

Pauperes sumus, gratias Deo indesinenter agimus qui suam nobis misericordiam affluenter tribuit, divinamque Sanctitatis Vestrœ mentam inclinavit, ut nos spiritualiter et corporaliter vitare dignaretur. Nuncios namque nobis carissimos Fratrem Joa Franciscum de Potentia, ac socios, ad nos misericorditer destinavit : baculum divini verbi administrans, Christianœ Fidei veritatem coram doctoribus nostris luculenter ostendit, et sollicite decernil, et ostensam in nostris libris invenimus.

Digitized by Google

Undique laudes Deo omnipotenti sine fine persolvimus, quia sua adjuvante gratia nos illustrari voluit, ut a Catholica fide, quam Sancta Romana Ecclesia tenet et prædicat, in ullo claremus, nisi in iis forte quœ ignoramus, sumus namque sub perfecta obedientia Sanctitatis Vestrœ Romanœ Ecclesiœ, in iis omnibus, quæ nobis prœcipit et imponit. Verum quia sub nefando ....servitutis jugo infelicissimam vitam ducimus, multam prœter nostram, voluntatem fiunt, et quæ cupimus adimplere non possumus, ac juxta regionis consuetudinem propter hœreticorum inconstatide et contagiosum commerciana quædam admittere cogimur, quæ nuncius, prœdictus, melius novit ac Sanctitati Vestræ referabit. Non tamen contra sanctam et immaculatam fidem quidquam substantialiter agimus. Proptera quod credimus et sentimus, sanctitati vestræ Patri nostro Sanctissimo nunciamus cui notum esse volumus quia sive vivimus, sive morimur pro Dei Ecclesiæ ac Sanctitatis Vestroe honore qnorumque etiam durissima perpeti æquanimiter parati sumus. Post hoec gratia Domini nostri filiis sanctitatis Vestro misericordissimi patris munera per nuncios ad nos delata venere : videlicet amictus, rochetum sive alba, cingulum de serico, rubeo, auro fulcitum, crux pectoralis argentea quibusdam in ex tremitatibus perlis ornata, duæ stolæ, très manupuli brochati in velluto rubeo, sandalia brochati rubei caligoe brochatelli albi tunicelloe de tafta rubea fectuciis, auri tracti ornatoe, Casula brochati in velluto rubeo imaginem habens beati Petri in Mari chirot hecœ de serico rubeo auro contextoe, mitra perlis desuper ornata per totum quibus ex utraque patre solis figura pulcherrima facta est· Gremiale brochatelli rubei, pluviale brochati in velluto rubeo friseum aureum ornatissimum habens, in quo se magnoe figuroe auroe texboe oppositoe sunt. Pallium altaris brochati in velluto rubeo imaginem beate Thomæ continens digitam in latus Salvatoris mittendis Dalmatica et tunicella episodem bro

Digitized by Google

chati. Pluviale aliud rosi rubeo in cujus caputio imago est Salvatoris resurgentis a mortuis. Coopertorium faldistorii, velluti rubei. Bursa pulcherrima aurei tracti cum corporalibus. Tria vascula œrea deaurata, simul juncta ad tria consecranda, videlicet, auleum Sanctum cathecumenorum et chrismatis. Duae vestes panni optimi pro me paupere patriarcha. Tres alia pro ducbus archiepicospise t archidiaconis qui nobiscum semper morantur. Petra una panni nigri coloris, ex qua novem vestes factœ fuere pro totidem anachoretis in valle profunda et terra quam nos sanctam vocamus, commorantibus, qui Deum pro sanctitate Vestra incessantes exorant.

Decem calices pro pauperibus sacerdotibus : ferrum pro faciendis tiis ; Liber Pontificalis : Hœc est omnium quantitas, quœ nos pauperes a sanctitate vestra transmissa recepimus. Postremum sanctitatem Vestram super nos piissimum patrem humillime deprecamur, ut quemadmodum commissi divinitus gregis sollicitam curam gerit, ac veluti purissimus et irreprehensibilis paster indeficientem ergo populum suum caritatem habet : sic nos in remotissimis portibus agentes oblivioni non tradat, sed frequenter per tales nuncios nos misericorditer visitare dignetur quales fuerunt ii quos nuper ad nos sanctitas vestra destinavit. Eorum quidem adventu, colloquis, doctrina uberi et conversatione sancta non minus in Domino exultavimus, et cor nostrum exhilaratum est, quam si decorem vultus sanctitatis vestrœ, intuiti fuissemus. Sumus enim in.................et hœreticorum medio constituti, a quibus persecutionem patimur, bonis nostris expoliamur ac sœpe numero flagellis eximur. Talibusque adminculis indigemus, ut in Domino confortati adversantia nobis ferre possimus et hœreticorum perfidia confundatur, cum nos a sanctitate vestra sic honorari conspexerint. Hoc est responsum paupertatis nostræ Sanctissimo Domino nostro, cujus gratia et benedictio ad nos semper veniat. Amen. Amen.

Gratias Deo indesinenter agimus et ipsius misericordia

Digitized by Google

super nos. Amen. Amen. Scripta sunt hœc anno Incarnationis Domini Nostri Jésu Christi. MDXV mense februarii, die XIV a Tergo.

N· 16809 : Petro Patriarchæ Maronitarum in Syria. Cum superiori anno Petrus Maronita prœsentium liter, lator ejusd Patriarchæ, ut asserebat, nuntius literas non dicti Patriarchæ, sed Martii (Marci) de Florentia Ord. Minor. de observ. professoris ac loci S. Salvatoris Berithi in partibus Syriæ guardini attulisset, et Pontifex desiderium Patriarchæ super electione de perssna ipsius ad ecclesiam Maronitarum facta et a Pont. confirmanda intellex isset, Patriarchæ rescriptum est, negotium in Consistorio secreto diligenter examinatum esse. Cum nemo nec etiam idem Petrus de aliqua electione vel confirmatione anteriori Patriarchæ Maronitarúm fidem fecisset, nuntius remissus est, ut habitis postea tam Patriarchæ quam apostolicis literis alias per Rom. Pont. super hujusmodi confirmatione confectis maturius et descentius Patriarchae votis satisfieri posset. Nuper autem idem nuntius ejusd Patriarchae literas arabico vulgari scriptas ac originales literas Innocenti III, Alexandre IV, Eugenii IV, Nicolai V, Calixti III, ac Pauli II, Rom. Pont. detulit, et ex Innocentii III et Alexandri IV literis Pontifex percepit bon. mem. Jeremiam Patriarcham Antiochenum nuncupari in civit. Tripoli coram archiep. et episcopis in manibus bon. mem. Petri tit. S. Marcelli presb. Card. tunc Ap. Sedis Legati per eumdem Innocentium ad Maronitas et partes Orientis missi tunc obedientiam per Patriarchas eid S. Sedi juxta formam praestari solitam praestitisse et certos fidei articulos per eum ejusque successores suos ac clerum et populum Maronitarum servandos assignatos illosque debita cum devotione et humilitate per eosdem Maronitas receptos fuisse eique ac p. t. existenti Patriarchae Maronitarum, ut indumentis, quibus episcopi latini utuntur, uti ac Munus consecrationis suscipere ac pallio sibi per Patriarcham Antiochenum con-

Digitized by Google

cedendo etiam uti posset, concessum fuisse, ac demum illos et omnes Maronitas et eorum ecclesias sub. B. Petri protectione susceptos fuisse, eumdem quoque Eugenium prædec in Sacro vecumen Concilio Florentin, cum Græcorum gens agnita tandem veritate Spiritum S. a Patre et Filio procedere unioni S. R. E. adhæsisset, ipsam adhæsionem bon. mem. Johanni Maronitarum Patriarchæ insinuasse, præfatum vero Nicolaum prædec. bon. mem. Petrum Patriarcham Maronitarum monuisse, ut unionem tempore dicti Eugenii cum S. R. E. initam observaret et observari faceret, atque bon. mem. Andream archiep. Nicosien. S. Sedis Legatum in regno Cypri et aliis Orientis partibus deputasse, ut idem Petrus Patriarcha medio ipsius Andrœae archiep. ad eund. Nicolaum prædec, recursum habere posset; necnon praefatum Paulum praedec. certos fidei articulos per Patriarchas et Maronitarum populos servandos literis suis ad eumd. Petrum Patriarcham destinatis inseruisse ac jura et laudabiles consuetudines ecclesiae Maronitarum approbasse etc. Tam ex literis Francisci Suriani Ord. F F Minor de obser. prof. provinciae S. Francisci in Syria quam ex literis ipsius Patriarchae Pontifex intellexit, Maronitas orthodoxae fidei veros cultores esse, cum ex Patriarchae literis nihil de processione Spiritus Sancti in fidei professione appareat, mandat, ut catholicum dogma, quod iis explicat, teneant, doceant ac confiteantur; mandatum circa confectionem chrismatis, circa peccatorum confessionem singulis annis faciendam et Eucharistiae communionem ad minus in Pascha, reverenter suscipiendam adjungit; electionem Patriarchae approbat ac pro potiori cautela eum ecclesiae Maronitarum praeficit in Patriarcham et pastorem eique pallium una cum praesentibus transmittit atque ejus subditis injungit, ut ipsi obedientiam et revereutiam exibeant.» Cunctarum orbis ecclesiarum L. 1193, f. 136.

Digitized by Google

N° 17104 : Petro Patriarchae Maronitarum, ex cujus literis per ipsius nuntium allatis Papa intellexit, Maronitas christianae fidei tenaces et Rom. pontifici obedientes esse, necnon quomodo apud ipsos sanctum chrisma conficiatur, et Patriarcha eccl. Maronitae eligatur, quique ritus in celebratione divin. officiorum serventur, quas concessiones et gratias idem Patriarcha desideret, quae mala et incommoda ipsis Maronitis ab............... inferantur, cognovit, scribit, perlectis istis literis aliqua montem suam magno gaudio recreasse, aliqua vero paternae pietatis viscera plurimum commovisse; Johannem Franciscum de Potentia et Franciscum Sorianum Ord. Minor. de Observ. prof., qui Maronitas in iis, quae ad salutem necesseria sint, instruant, ad rectos tramites reducant et ab erroribus revocent, ad cosd. Maronitas destinandos se duxisse ; monet Maronitas, ut Constitutiones Eugenii PP. IV, quas ipsis mittit, saepe saepius, legere studeant ; earumdem Constitutionum copiam faciat Patriarcha, si ipsi expedire videatur, Jacobitis quoque et Armenis ; confirmationem electionis Patriarchae necnon indumenta, quibus ipse ad divinorum celebrationem indigeat, atque literas, quarum expeditionem idem Patriarcha desideret, se mittere , hortatur eos, ut bono et forti animo sint. « Nuntius ad Nos tuus » L. 1193 f. 155, Hefele contin. I Card. Hergenrœther, Conciliengeschichte t. VIII, append. p. 839.

N° 17105 : Constitutionem Eugenii PP IV (Dat. Florentiae in sess. publ. synod. solemniter in eccl. majori celebrata 1439 Prid. Non. Jul. Pont. an. IX, incip. A P R M. « Cantate Domino, quoniam magnifice fecit », pro parte Julii S. M. in Dominica diac. Card. de Médicis nuncup. transcribi facit ejusque tenorem ommimodam certitudinem facere decernit A F R M. « Provisionis Nostrae » L. 1193, f. 139, b.

N° 17106 : Similiter pro parte praedicti Card. Constitutionem ejusd. Pont. (Dat. Florentiae in sess. publ. synod.

Digitized by Google

sol. in eccl. domus S. M. Novellae cebr. 1441 Prid. Non.Febr. Pont. an. XI, incip. A P R M, Exultate Deo) transcribi facit A F R M. « Provisionis Nostrae » L. 1198 f. 146.

N° 17107 : Petrum Maronitarum Patriarcham, qui literis suis significavit, nonnullos ipsius praedecessores fuisse in pacifica possessione seu quasi conferendi nonnullos canonicatus et praeb. quarund. eccl. in regno Cypri consistentium, atque Maronitas in dicto regno commorantes ecclesiam S. Joh. Nicosien tenere consuevisse, sed postea Patriarchas propter distantiam et alias causas vacation umhujusmodi notitiam non habentes dictum jus collationis neglexisse, et archiepiscopum Nicosien. Seu alios collatores jus conferendi hujusmodi contra ejusd. Petri praedecessores forsitan praescripsisse, non obstante praecriptione etiam longissimi temporis ad. dictum jus necnon Maronitas praefatos ad eccl. S. John. praedict. de ap. potestatis plenitudine restituit et plenarie reintegrat, si idem Petrus legitimis docum. docuerit, jus conferendi dictos canonic et praeb. ad. Patriarcham Maronitarum spectavisse. « Tuis Nobis literis » L. 1193 f. 157, Brev. ad princ. T. 5 f 19, b. Hefele l c. p. 843.

N° 17108 : Ut literae praeced. firmiter observentur universis archiepisc., episc., abbatibus et quibusvis aliis personis eccles., ad quas praesentes lit. pervenerint, sub pœnis mandat ut has lit. publicent et ad praemissa, quantum in iis fuerit, auxilium praebeant. « Cum nuper venerabilis frater » (Sadolet D. de Conutibus) L. 1193 f. 158 ; L. 1198 f. 349, b.

N° 17109 : Ut ecclesia Maronitarum in monte Libano consistens, cujus Patriarcha et clerus saepe saepius oppresiones ab............... patiuntur, et aliae ecclesiae in hon. Dei imbi constitutae in suis aedificiis ac paramentis et ornamentis reparentur et manuteneantur, fidelibus, vere poenitentibus

Digitized by Google

et confessis, qui dictam ecclesiam Maronitarum in D. N. J. Chr. et S. Joh. Bapt. Nativit, ac Ascens. et Pentec. et Assumpt. B M V. de mense Augusti et in SS. Petri et Pauli Ap. necnon Inventionis S. Crucis festivitatibus annuatim devote visitaverint et ad praemissa manus porrexerint adjutrices seu pias eleemosynas inibi erogaverint, plenarium omnium peccatorum suorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, indulgentiam et remissionem elargitur; Patriarchæ licentiam concedit presbyteros saecul. et regul. deputandi, qui specialibus facultatibus praediti confessiones fidelium ad dictam eccl. pro indulgentia hujusmodi consequenda con fluentium audiant. » De salute gregis (Sadolet D. de Comitibus) L. 1198 f. 350, b.

N· 17110 : Nob. virum Heliam Ximes dominum temporalem Maronitarum hortatur, ut Petrum Patriarcham et alios archiep. et episc. atque clerum et presbyteros omni honoris et favoris auxilio prosequi velit. » Ex literis venerabilis » L. 1193 f. 160.

N· 17111 : Nob. viro Leonardo de Lauredano, Venetiar. Duci, sicut Eugenius P P. IV. Johanni Maronitarum gentem (sic enim eam instituit apellari) in regno Cypri habitantem commendare studuit, pariter Maronitas in dicto regno commorantes commendat « Cum alias fel. rec. Eugenius P P IV. » L. 1193 f. 159; Brev. ad princ. t. 5 f. 19.

N· 17325 : Petrum-Paulum Maronitam a Petro Maronitarum Patriarcha ad sedem ap. pro catholicæ fidei causa iterata missum in suum familiarem recipit eique indulta ac privilegia concedit « Volentes tibi » (Sadol.) Brev. tom. 3 n. 127; t. 31 p. 290.

N· 17414 : Ut ecclesia Maronitarum in monte Libano consistens, cui Petrus Patriarcha praeest, qui et illius

Digitized by Google

clerus saepe saepius oppressiones ab infidelibus patiuntur, et aliæ ecclesiæ imbi in suis ædificiis et ornamentis reparentur et conserventur, fidelibus vere pœnitentibus et confessis, qui dictam eccl. Maronit. certis diebus festis visitaverint et manus adjutrices porrexerint, indulgent. concedit.» De salute gregis» L. 1195 f. 249.

Litteræ Maronitarum ad Leonem X Ex Bibliotheca Latini Latinii Viterbii in Ecclesia Cathedrali

Epistolœ Patriarchæ Maronitarum ad Leonem X. an. 1514.

In concilio Lateranensi V, A Tergo : Felici vere virgini, domino dominantium prudentissimo, ac sapientissimo, quem totus adorat ortus, cujus thronum servet Deus in longa tempora in potestate magna. Amen.

Leoni P P Romano Deo gratias in aeternum.

Prœsentem salutationem Dei esse cupio Leoni P P Christianorum Deo dilectissimo excelso, catholico, pio pleno misericordia, vicario Dei, regi regum.

Quem cœlum adorat, et terra, qui pedibus suis sternit planum mare potentissimum excelsum, verum, quem laudamus prudentissimum : cujus nomen est benedictum : basim et auxilium magni nominis et gloriœ adoramus Deum, tanta prœdictum cœlesti gratia Altissimum qui cœlos exaltavit, ornavitque luce : ab ipso securitatem et reniam petimus. Qui ordine certo tempora disposuit, et per Prophetas prœcepit sequendam nobis capessendamque doctrinam. Cujus negotiatio melior est auro et argento : qui etiam sequi nos voluit jussitque electum a luce patrem laudum beatissimum januam et indicem vitœ rectæ, ducem ducum, qui videt animas peccatrices quas et potest a pœnis eripere : cui pro salute, proque vita salutis genuflectunt sensus, patrem et dominum nostrum, nostrarumque suscitatorem animarum, Patris vicarium altissimi solumque tenentem Romæ Dominum nostrum Papam Leonem Papam Romanum quem potentissimus Altis-

Digitized by Google

simusque Deus secundet semper in nomine suo, sciatque nos participes felicitatis suœ orationumque suarum sanctissimarum. Amen.

Nos itaque subditus Petrus Patriarcha, qui sedet in sede Apostolica Dei patiens electus, cuique curœ est reformätio Ecclesiarum Dei, qui suo favore complectatur non solum patriarcham Patrum, sed eas creaturas, quœ ipsum Petrum sequuntur qui sequitur id quod Christus Jesus dixit beato Petro ; Tu es Petrus et super nomen tuum œdificabo Ecclesiam meam. Hoc est quod credimus et continuo cultu agimus horas sanctas, procepta sua sancta. Credimus in Deum solum, et in tria benedicta nomina. Credimus firma fide in tres Personas sanctas, unicum Deum Unicum Creatorem, unicum adoratum, unicum regem, unicum Infinitum, Unicum Fortissimum, Unicum in Trinitate, Unicum Deum et et tres Personas, unicum Creatorem cœlorum et omnium quœ in eis suntatque creatorem visibilium omnium, et invisibilium, Deum vivum, æternum antiquissimum purum, immaculatum, cujus nec finis est ; cujus sunt abdita secreta, publica dona : qui nec veterascit, nec mutatur, nec movetur. Est et inaccessibilis, et invisibilis, in quo est Infinita gratia. Qui nec mensurari potest nec melior esse, nec si nt unquam, aut esse potest in donis suis diminutus, Estque Unicus Deus in regno suo œterno in œternum regnaturus. Est Deus super omnia potens rerum omnium creator. Creavit cœlum et exaltavit illud. Creavit terram et firmavit illam. Creavit mare et implevit illud, mumdumque universum perfectum fecit ; universum suæ ditioni subegit, atque supra cœli verticem sedit. Creavit hominem, et super omnia dilexit illum, bonisque omnibus donavit. Est Deus in principio, in medio,in fine Cujus nec principium est nec medium nec finis. Est unus in œternum est lux et veritas, et sapientia. Est sine avaritia munificus sine mutatione firmus sine debilitate fortis. Est auxilium indigentium non derelinquit sperantes in se. Est vera lux.

Digitized by Google

Unit sibi justos, injustos a se repellit : recipit pœnitentes et veniam postulantes. Est Deus verus, Justus, datque prœmium justis, gloriam œternam cœlestem dat injustis poenam infernœ caliginis. Hic est verus Creator, cui et in quem debent universi credere et adorare et laudare, semper benedictum nomen ejus. Est unus solus Deus, et est Trinus Est Pater et Filius et Spiritus Sanctus. Três Personæ unicus Deus. Et ita credimus esse excelsum unicum Creatorem in unitate, unum Deum solum creatorem et non creatum. Qui miseratione sua liberavit Adam cum sua posteritate : sit nomen Dei benedictum. Misit Gabrielem ducem Paradisi angelorum electum ad puellam virginem immaculatam, gratia proedita, devotam, pudore conspicuam benedictam Mariam. Gabriel dominam salutavit. Dominus sapientiæ excelsus super sapientes eam elegit habitaculum Domino. Sugressus est ad eam Gabriel subito Genuflexus vultu reverenti et humili exposuit excelsi omnipotentis Dei incarnationem Messiæ unicum humano generi pretiosum loetissimumque. Angelus eam salutavit dixitque Dominus tecum, benedicta tu in mulieres : quæ quum audisset angelum magna humilitate respondit : Si Domino placet fiat voluntas ejus Conceptique Virgo Filium Dei sine semine, et sic factus est Deus homo humanus, fuit Deus in corpore humano et in anima humana, indutus carne humana, fuit votus, sed non fuit creatus : ipse est creator, et ante omnem creaturam genitus est à Patre omnipotenti, creavit gloriosam Virginem inclytam Mariam, quæ ipsum novem menses portavit in utero.

Ipse est Deus, et verus Deus, et noster Deus, et Salvator Jesus Christus unicus Deus, unicus filius, unicus creator. Verus Deus, vera lux, tota veritas sine suscipione, sine dubio providens universum humanum genus, universamque videt creaturam, in ejus manu est vita, et mors, et post mortem vitam proestat. Nihil aut in coelo, aut in terra, aut in mari ejus latet obtutum. Est Deus, est homo humanus immacula_

Digitized by Google

tus, est lux in coelesti paradiso est bonum nostrum solus nostra, iter vitae nostræ, porta vitae nostræ, fons vitæ nostrae perpetuae, et credimus, et firma tenemus fide, quod semper est noster Deus Jesus Christus. Nos humiles et desiderantes Catholicae fidei prospera, exaltationemque, et nos liberari nostramque ab eo orationem exaudiri, quæmadmodum vocem famescentium exaudivit, et dat eis panem in abundantia, scimus misericordiam suam infinitam, qui propter nos crucifixus, mortuus et sepultus est, et tertia die resurrexit, et ascendit in coelum : et Deus Pater sedere eum fecit ad dexteram suam. Descendit ad inferos et liberavit justos et universam generationem suam : et à Patris dextera venturus judicare vivos et mortuos, justus judex dabit justis prœmium quod merentur, et injustis secundum opera sua.

Unicuique retribuet secundum opera sua. Et ita credimus, et quemadmodum sancta Ecclesia unica Ecclesia, sustentationem et remissionem peccatorum nostrorum : et sic exspectamus resurectionem in die judicii vivorum et mortuorum, posteaque habebimus vitam œternam. Amen.

Oleum sacrosancti Chrismatis quod cum Sancto Baptismate liberat a periculo, sicut Dominus noster Jesus-Christus dixit : qui baptiyatus fuerit, salvus erit : qui vero non, minime videbit gloriam Dei) hoc modo facimus : Primo accipimus libras sex olei virginis et muschi boni, atque perfecti quatuor certi ponderis mensuras, et omnes miturœ et muscho extractœ duas ejusdem rationis mensuras. Croci exacti, quod agenuensibus deportatur, mensuras decem : storacis, quo adolento in honorem Nostræ Dominae utimur, mensuras, septem : masticis mensuras quindecim : thuris albi mensuras decem et septem : rosarum mensuras decem et octo canabrœ perfectœ mensuras quindecim, cinnamom, exacti mensuras septem ; radicis redefusi mensuras novem unguenti balsami ; magnœ et inclytoe civitatis, quœ dicitur Cayro Cayro, quod impositum manui ad alteram usque par-

Digitized by Google

tem penetrat et missum in aquam tendit in fundum, nascitur ex arboribus, quœ in coloco adoleverunt, in quo vestes Domini Nostri Jesu Christi pueri abluebantur, quotque superat omnia balsama, quæ uspiam terrarum inveniuntur,' hujus inquam balsami mensuras viginti unam. Quorum omnium quod terendum est seorsim in vase mundo tritum telaque serica cribratum ad invicem miscetur oleo quod diximus virgine ; deinde tela alba atque munda colatur : posteaque coquuntur in vase mundo atque novo,vel quod antea ad hos usus deputatum est. Ligna autem sunt chartœ ad hos usus conscriptoe, sanctorum imagines, et librorum tabulae. Potsquam autem vas ferbuit, tela quadam serica liquor quindecim colatur. Quibus omnibus proesentes sunt patriarcha proelati, proelati diacones subdiacones atque septuaginta duo presbyteri, quorum decem electi stant quatuorque eorum simul Evangelium cantant, duo vero epistolam, reliqui autem duo psalmos David, concinunt omnesque simul præfatione sufflantos aromata, stat unus proelatorum cum Cruce: ante se diacones et subdiacones sacris induti baculum manu gestantes. Adsunt etiam septuaginta duo presbyteri, ex quorum viginti quatuor duodecim quidem suffimentis adolentis, duodecim vero ventilabris concitandis insudant. Sedet interim Patriarcha, septemque proelati : decoctoque colato oleo, confestim patriarcha proelati diacones subdiacones et universi presbyteri pro sua quisque dignitate sacris induti stant coram altari suo quisque loco, tam viginti quatuor, illi quos diximus aromata sufflantes, et ventilantes quam archiepiscopus cruce ante se stante baculum gestans manu : attendi omnes curiosisque oculis in officio proestant absque cibo potoque tres dies totidem noctes,a secunda feria majoris hebdomadæ in manu ad quintam usque in meridiem. His omnibus coerimoniis, quas diximus, sanctum oleum consecramus pauperes Maronitæ derelicti spreti subjugati ab infidelibus, oblivioni traditi a regnis atque dominiis Christianorum : qui

Digitized by Google

longissime distantes et semper obedientes Sanctoe Matri Ecclesiæ Romanæ et P. P. quin etiam observamus et custodimus ea omnia,quœ Sancta Mater Ecclesia Romana instituit : pro qua proque domino nostro beate patre nostro papa Leone dilecto Deique vices in terra gerenti, Deum Dominum nostrum semper in horis sanctis oramus et ex corde sanctam sedam gloriosi Petri diligimus, quam Deus exaltet.

Electionem autem Patriarcbæ Maronitarum quam sibi petit significare Dominus et pater noster felix Papa Leo, quo scilicet modo creatur, et assequitur gratiam et felicitatem sedis supra sedes Prophetarum, sic facimus. Sede Patriarchatus vacante duodecim sacerdotes boni, pudici, catholici, quos jam ad id muneris destinatos esse cognoscimus, cum primum vita functus est patriarchae in quodam monasterio, quod ad eum usum habetur, appellaturque domus sanctæ Mariæ, in sua quisque cella concluduntur ea custodia, ut nullus alium vel videat, vel alloquatur. Accipit unus quisque horum duodecim folia chartarum redditque singulis diebus singula folia scripta nomine ejus, quem eo die in patriarcham elegit : et quando omnes in unum conveniunt Dei gratia et non eorum voluntate confestim congregantur prælati, diacones et subdiacones,et universi sacerdotes totaque nostra respublica, et electum constituent in sede felici in qua sedet hodie servus Christi Petrus Patriarcha sedis Prophetarum, quæ rupes fidei est, manusque tenet pauperes, et derelictos Maronitas, qui semper Christianam fidem tenuerunt tenent tenebuntque humiles et obedientes sanctæ Matri Ecclesiæ Romanæ, et Domino nostro Fratris Papæ, omnibusque suis præceptis et in Christi famulatu. Ritus divinorum officiorum nostrorum quem exponi jubet dominus et pater noster felix Papa Leo, similis per omnia est ritui Ecclesiarum omnium, quœ ordinem Sanctæ Matris Ecclesiœ Romanæ sequuntur et quia longa verborum indigent serie, si examinatim narrandus est paucis dicimus similem eum esse prorsus ritui bonorum om-

Digitized by Google

nium Christianorum. Post officia namque nostrarum horarum Missas cantamus bono quodam ordine, eoque conventu, quem rhetores patres nostri benedicti gratia sibi a Deo collata instituerunt, eumque modum in Missœ celebratione omnibusque sacris festis observamus, in qua celebratione ipse Maronitarum patriarcha sacra facit.

Creatus Patriarcha tres a Deo gratias obtinet : Prima est quod omnes ejus subjacent jugo , secunda, quod si quid exsequendum incidit, omnino parendum est ei. Tertia est, quod nulli unquam licet decreto factoque ejus contradicere. Ex quo autem creatur et elevatur, usque ad primum festum proxime sequens confirmatur,daturque ei, obedientia ab omnibus prælatis, totaque natione. Eoque die sancto festo post celebratas tres missas, magister chori, et cum eo omnes diacones, et universi presbyteri procedunt ad altare majus, ducentes secum patriarcham electum, quem sequuntur omnes prælati. Sedere eum itaque faciunt ante altare, deinde induunt eum vestibus sacris imponentes novam capiti mitram, exuto prius vestibus, quibus antea utebatur. His actis magister chori ceterique quos dicimus genuflectunt eum universo populo coram electo tum magister chori alta voce illum his verbis alloquitur : « Spiritus Sanctus voluit te Patriracham patremque super omnes patres esse in dignitate sedis benedictorum prophetarum et obtinere locum Christi, et vicarii sui Sancti Petri. Tuque eris pater super nos. Confestim electus Patriarcha procedens genuflexus in terram, versoque ad altare vultu alta voce ter ait : « Ego sum humilis et obediens omnibus præceptis excelsi Dei, et sanctorum Prophetarum. Et si quid deinceps spiritus sanctus jusserit protinus explebo cum justitia et reformatione fidei Jesu Christi. Statim diacones elevatum a terra patriarcham,abscundunt in loco secreto apud altare, posteaque unus prælatorum cui id muneris a magistro chori demandatum est, patriarcham absconditum ducit foras ; collatque ante majus altare. Ego igitur in loco-

Digitized by Google

patriarchæ sedente officium majoris celebrator ea solemnitate ut omnes prælati suo quisque ordine inserviant. Et si patriarcha vult missam celebrare, illi defertur · sin autem committit uni prælatorum : assistunt patriarchæ, duo diacones collaterales : finitoque officio Missæ cui devote totus interfuit populus, omnes prælati ceterique super caput electi Patriarchæ Manus imponunt. Diacones dicunt : sit laudatus ille excelsus Deus, qui tibi contulit gratiam. Deinde acceptum baculum patriarchatus datur ei in manus hoc ordine : Minimus prælatorum primus tenet manu baculum ; deinde ordine suo manu superiores prælati omnes tenentes baculum, postremo vero manu sua supra ceteras manus posita tenet baculum ipse Patriarcha. Eoque facto pater patrum effectus est. Quibus gestis, magister chori, omnibus ipso etiam patriarcha cum obedientia et humilitate audientibus, pro concione loquitur in hunc modum : « O tu Patriarcha, quem spiritus sanctus sua gratia tibi collata ad hoc fastigium evexit, super scapulas tuas populum hunc tibi commissum portabis observabisque et manu tenebis ex omnia quæ antecessores tui et observarunt et manu tenuerunt in famulatu Domini Nostri Jesu Christi, et sanctæ fidei nostræ, quæ vera est, et firma, in qua salvandi sumus. Tu autem cui cura omnium nostrum commissa est id quod a te petimus sis in operibus tuis justus servesque quidquid Evangelia indicit : utque justus sis memento præceptorum illius qui te constituit super nos. Tu es nunc pater noster guberna filios, tu es pastor noster custodi gregem. Tu es dux noster, duc nos recta via salutis. In nomine Dei Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Unici Dei. Omnes Angeli benedicti custodiant intellectum tuum, animam tuam, et corpus tuum Mundum atque catholicum ; ut tu custodias populum obedientem, tuaque monita et doctrinam sequentem. Recordare diei et horæ quando justo judici, qui reddit unicuique secundum opera, rationem reddes. Nos quidem a te pendemus. Tu autem debes cæcum ducere

ægrotum sanare,eumque qui aberravit tua doctrina in viam reducere, et tandem omnium nostrum Deo rationem reddere. Nos vero Deum pro te orabimus : qui precibus nostris tuisque bonis operibus gaudere te faciat sua gloria. Quod si audebis promissa non implere, dissenties devia bisque ab illo quod et propheta servarunt, et tu Deo servandum spopondisti, quo in die judici a te exigetur ratio. Nos enim tibi subdimur debemusque præceptis tuis absque ulla contradictione parere. Si autem observabis promissa, et quæ benedicti patres observaverunt, ipse custodias, orabimus Deum ete ut in præsenti vita res tuas secundet et in futura quæ æterna est beatitudine te donet, quod et nos ipse populus tuus tua doctrina, atque benedictione consecuturos nos speramus : te vero lucrum gratiæ habiturum. Conserva igitur dona Dei, qua recepisti serviens illi, laudibusque extollens benedictum nomen suum.

Sacræ vestes,eorumque mysteria ad consecrandum altaris sacramentum, hœsunt. In primis planeta allas utimur, de qua Esaias loquitur, quæ similis est honoratæ vesti qua induentur angeli in die judicii : et dicit eam significare habitum angelorum in quo apparuerunt in resurectione benedicti salvatoris nostri. Cingulo utimur propter id quod dixit Dominus ad Moysen : inter alia oportet quod media vestra sint fortia. Amictu capitis utimur propter ea verba, quæ dixit Dominus ad Moysen, quod similem faceret fratri suo Aeron, eo Medio quo præcepit ei Dominus. Aliter amictus significat sudarium capitis Christi, quod habuit in sepulchro. Stola signum est funis quo malediti Judæi collum Domini nostri Yesu Christ unxerunt, manupilim vero pendentes a brachiis significant vincula sancti Petri. Camisis vero ejus vestis signum est, qua induerunt Christum Judœi quo die crucifixerunt eum. Significat etiam vestem Christi quæ non texta quidem,nec consuta est; sed ab excelso dimissa cælo ad Messiam : super quam Judœi, ne divideretur, miserunt sor-

Digitized by Google

tem. Similitudo autem roris marini bene olentis in corona ejusdem sigum est marini roris quod positum fuit super caput Messiæ domini nostri, quod præcepit Dominus Moyis ut faceret fratri suo Aaron. Baculum autem, quam Manu gestamus, est ut ait Deus in lege, baculus qui datus est in manu Moysi. Ideo enim datur in manu nostra, quod dictum est in psalmis: tene baculum in manu, quo castiges inimicos tuos. Ego humilis derelictus ab infidelibus subjugatus, Pétrus patriarcha humiliter peto a nostro felici Domino patre ut et omnia concedere dignetur, quæ ad patriarchas a Sanctis Patribus Romanis Pontificibus dari debent, et necessaria sunt. Itaque confirmationem meam ipse peto a vestra paternitate. In primis igitur benedictiones per Bullam paternitatis vestræ deinde vestes Pontificales, quibus Patriarchae Maronitarum utuntur. Annulum et crucem, et cetera necessaria humiliter peto, quœ non sunt tam divitiis praetiosa quam ad celbranda Missarum officia sufficientia, sicut sanctitati vestrae placebit. Item ornamenta pro altari, et ministris quatuor ordinatis : et haec omnia postulo potius pro habenda sancta vestra benedictione et pro memoria et honore fidei Christianae, quam alia quavis terranœ gloriae cupidate, et haec eadem miserunt alias Sancti Patres antiqui prœdecessores Sanctitatis vestrae . quorum unus uti meminuimis, fuit Eugenius, qui ea quæ diximus omnia per nuncium misit ad nos Innocentius item. et alii plures sancti patres quos nominare nescimus, nobis ex omnia donuerunt. Sic ego et derelictus et obedicus supplico sanctitatem vostram illa nobis donare dignetur, quae veteres nobis majores vestri donarunt, quibus, consolemur laetemurque.

Non multum temporis elapsum est, potsquam duo fratres ordinis Sancti Francisci, Alter Hispanus natione Gerson appellatus, alter nomine scander, personae quidem religione devotione nos in nostra Sancta fide instituerunt, réformanruntque, supplico etiam Sanctitatem vestram episcopo Cypri, ut

quasdam canonicas in Cypro insula ad Patriarchas Maronitarum, permittentes nobis restituat, praecipere dignetur, quas et nobis Sanctitas vestra confirmet. Justum est enim, quod petimus et Dominus noster ait in Evangilio : si quid justum aliquis a te postulaverit ei ne denegaveris. Quod si impetraverimus sanctitas vestra officiet corda nostra laetitiae et extollet nomen vestrum cum bona memoria. Omnes enim provinciales confines et quae sunt in circuitu nationes cognoscent esse nos et curae et cordi Sanctae Ecclesiae Romanae et quod vos et nos simus unius fidei professores.

Supplico item Sanctitatem vestram mittere dignetur per istum nostrum nuncium Bullas ad nos canoniarum quas diximus, et confirmationem hujus Sancti loci, qui mons Libanus dicitur quem David propheta in suis Psalmis et nominavit et honoravit. Nos in nostris precibus Deum semper orabimus, ut prosperum faciat et exaltet nomen Sanctum vestrum in in Saucta Apostolica sede, et in Ecclesia : donetque nobis gratiam ut in diebus vestris ab infidelium jurisdictione liberemur : qui nos vectigalibus et tributis gravissimis, opprobriis persecutionibus, colaphis, et alapis devorant, afficiumt caedunt. Nec hoc dumtaxat patimur verum et nostri Christiani Cypriani scilicet qui sub ditione Venetorum degunt afflictionibus nostris addiderunt. Compatiatur igitur Sanctitas Vestra, et misereatur nobis : digneturque amore Dei ad Venetorum ducem litteras dare, ut pauperes Maronitas, qui sua Cypro sunt a tributis quæ solvant, liberos esse faciat : Quorum plures sunt vel sacerdotes, vel ecclesiastici viri, et pro se quisque dimidium ducatum, pro sale decimam ducati partem decimam item pro ussore et liberis : denique adeo maltractantur ut tolerari non possit. Illi non custodiunt Sancti Evangelii præceptum dicentis : qui opem ferat proximo suo, erit qui ferat ei. Nos itaque de pedibus Sanctitatis Vestræ animos sumimus filii subditi, obedientes patri prudentissimo supplicamus ut misereatur nostri. Pos-

tulamus etiam a Sanctitate vestra aliquid indulgentiarum in suis bullis, quæ afficient lætitia populum subditum, et inopem cujus et paupertatem et servitutem Guardianus Hierosolymitanus qui vobiscum fuit, bene, conspexit : viditque litteras Sanctitatis Vestrae ad nos, quas et deosculati sumus, et super capita nostra posuimus quas tamquam reliquias observamus, et custodimus. supplicamus etiam ut Sanctitas Vestra ad dominum Maronitarum dignetur commendatitias litteras dare pro nobis. Plurimi enim faciet Epistolam vestram. Vocatur ipse Elias Filius Iunes filii Jacob desideratque litteras Sanctitatis Vestrae quae ei maxime placebunt.

Nuncius noster ad Sanctitatem vestram est carissimus filius noster. Petrus Maronita cui potest Sanctitas Vestra in omnibus quae ex parte nostra exponet fidem integram adhibere : et quid quid beneficiorum ei conferet, erit nobis quam gratissimum. Oramus Dominum et Deum nostrum Jesum Christum, vos in longa temporum spatia conservet secundetque. Amen.

Scripta est Epistola in aedibus nostris, anno Incarnationis MDXIV octava die mensis Martii. Susbscriptio.

Subscriptio :

Imperiis tuis obeundis cum incolumitate paratus virgo, princeps, amictus luce, appellatus Fiarchat filius Mobarec servus tuus, servus Dei.

Haec est veritas, patriarcha Judex in modum perpetuus qui rerum tuarum certior fieri cupit et quem delectant litterae tuac salutem dicit.

Litterae a Duce Maronitarum

In Dei Omnipotentis nomine qui creavit omnia et omnibus hominibus vitam vult et salutem, cui omnia gratias agunt.

Digitized by Google

Sub pedibus sanctissimi Patris et Domini nostri ab omni macula purissimî virtutibus ac sanctitate, ut sol renitentis Corde, ac mente humili ego pauper servus Elias indignum judicans nomen meum exprimere Mechadem montis Libani sancti et civitatis Bresciarræ sub durissimo infidelium, domino constitutus, gratias Deo ago, quoniam sanctissimi patris nostris totius mundi domini benedictionem super me venire concessit : qui veluti orbis specimen in sancta sede a Deo electus Christi filii sui Domini vices gerit, et locum tenet in terris, domini nostri Papæ Leonis X sedentis super Apostolicam sedem cum fratribus suis, ac Dominis nostris Cardinalibus reliquisque Ecclesiæ prælatis quorum benedictioni et gratiæ me humiliter submitto Amen.

Immensas Deo altissimo gratias referre adstringor qui sanctitatem vestram piissimum Patrem nostrum, escitavit ut filium suum nandatis obsequentem misericorditer visitaret ; duosque vestes per servatum nuncium suum fratrem Joannem Franciscum de Potentia dono transmitteret, qui pericula magna cum sociis, ac tribulationes innumeras perpessus suarum orationum subsidium nobis præstiturus ad nos tandem venit : et ob hoc aliaque nobis exhibita beneficia sub pedibus Sanctitatis Vestræ caput inclinans gratias ago. Unicus quidem prædictus in Sancta fide Catholica, nos instruxit docuitque quidquid Sanctitas vestra ei impinxit : quod reverenter, ac cum ingenti mentis affectu recepemus sublato omni defcctu et inter cetera, ut sub Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ac Sanctitatis Vestræ obendientia reverenti, famulatu perpetuo viverimus, efficaciter induxit.

Digitized by Google

Quod ego corde bono recipiens efficacius adimpleo, Mitto namque cum prænominato Sanctitatis vestræ nuncio oratorem, meum Cari Joseph cum Elia monacho, ut prostratus, capitoque terram tongens, meo nomine, ac totius Maronitarum populi, pedes sanctitatis Vostræ adoret; et assistentibus omnibus S R E. Cardinalibus purissimæ apostolicæ Sedi et Sanctitati Vestræ obedientiam præstet, et fidelitatem juret: et scripta quidem hæc mea fidelitatem istam perpetuo attestabuntur. Nam quoad vixero una cum universo Maronitarum populo tamquam verus Christianus, servusque fidelis sanctam et immaculatam fidem catholicam firmiter tenere, et stabiliter intrepidus confiteri, ac apostolicæ sedi, et Sanctitati Vestræ illibatam servare intendo. Deus autem Omnipotens nobis misericorditer concedat, ut oculis nostris conspicere ipsis possimus, quod Sanctitas Vestra per meas nobis litteras pollicetur. Amen. Amen.

Post hæc Sanctitati vestræ non latet, nos nostramque fidem.......................... subesse.......................... qui nobis iniquis actionibus adversantur. Bona enim nostra diripiunt, nosque in publicis aggrediuntur viis, et durissima fræquentius pœna castigant. At nos adversus eos in nomine Domini totis viribus pugnamus et quantum possumus resistimus iniquitati, magnasque ea de re augustias sustinemus. Sed ut inter tot adversa positi respiremus Sanctitas vestra ne obliviscatur paupertatis nostræ de miseriæ humillme deprecamur. Mittat freqnentius tales nuncios obsecramus, quales fuerunt lii, qui nuper ad nos a Sanctitate vestra missi venere Non enim aliter eorum adventus lœtificati sumus et documentis in domino corro-

borati sumus, quam in speciem faciei Sanctitatis Vestrœ videssemus. Hoc quippe Sanctitas Vestra negare non debet. Dixit enim scriptura, omni petenti te tribune. Hoc est responsum paùpertatis nostrœ patri nostro Sanctissimo cujus benedictiones et gratiae sint simper super nos. Amen. Amen.

Scripta fuerunt hœc anno Incarnationis Dominicœ. MDXV. Alexandri vert Macedonis MDC CCXXVII. die XIV mensis februarii. - Transmissarue a monte Libano Sancto civitate Besciarrœ benedicta. Deo gratis semper agimus. Amèn. Amen. Amen. Amen.

Prœsentabunter cun Dei altissimi gratia manibus S. D. N. Papœ Leonis X pro parte pauperis Eliœ, qui soli Deo gratias ajit.

Digitized by Google

MAROONITES.

Ms. add. 12155, du VIIIe siècle.

ܡܠܠܐ ܕܕܝ̈ܢܐ ܕܥܠ ܡܪܢ ܘܐܠܗܘܬܗ ܗܘܝܐ ܀ ܢܣܝܒܐ ܠܟܢܘܫܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܕܥܠ ܦܓܪܐ: ܘܐܠܗܘܬܗ ܚܕ ܡܢ ܡܢܝܢܐ ܡܫܝ̈ܚܐ ܕܥܠ ܐܘܛܝܟܐ ܘܣܐܘܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܦ ܡܗܝܡܢ ܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܘܕܝܫܪ̈ܝܪܘܬܗܘܢ (163 v, b) ܕܢܡܘܣܐ ܡܫܝ̈ܚܝܐ ܘܟܬ̈ܒܐ. ܡܢ ܕܝ̈ܢܐ ܐܘ̈ܪܬܘܕܘܟܣܐ ܕܥܠ ܡܪܢ ܥܡܗ ܕܐܒܐ ܡܪܝܡܐ ܫܘܒܚܐ.

ܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܕܒܐܓܪܬܐ ܠܐܦܣܝ̈ܐ. ܘܠܡܬܚܫܒܢܘܬܗ ܠܐ ܐܬܝܢ ܕܟܠܗܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܬܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ. ܐܦ̈ܝ ܓܝܪ ܕܝܫܘܥ ܗܘܘ ܠܟܘܢ. ܘܒܝܕܗ ܡܬܩܪܒܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܠܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܠܬܘܪܐ ܕܟܠܗ ܟܠܝܢ. ܘܠܡ̈ܐܟܠܐ ܕܫܡܝܢ. ܦܝ ܓܝܪ ܡܩܒܠܐ ܣܥܪ̈ܐ: ܐܟܙܢܐ ܦܫܝܛܐ: ܕܐܬܠܝ ܠܝ ܦܘܪܢܣܐ ܦܘܠܚܢܐ ܕܐܦ̈ܝ ܣܥܪܐ ܥܩ̈ܠܐ ܕܒܟܠܗܘܢ ܚܕܘܗܝ ܠܐ ܐܬܡܨܝܘܢ. ܒܡܕܡ ܕܝܢ ܘܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܬܝܗܒܬ ܠܗ ܠܗܘܢ: ܟܕ ܡܫܬܡܠܝܐ ܕܝܠܢ ܡܢ ܡܠܬܐ ܕܟܠܗ ܡܢ̈ܝܢ.

ܡܛܠ ܒܪܘܚܐ ܘܡܪܢܐ ܐܝܟ ܕܒܬܘܠܘܬܐ ܠܘܬ ܢܦܫܐ ܡܩܠܐ ܘܐܬܒܪܘ ܡܢ ܐܘܡܢ ܡܪܝܡܬܐ ܡܢ ܒܬܪܡܠܐ ܕܥܠܡܐ ܡܢܗܘܢ. ܒܬܪ ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܐܝܓܘܦܛܐ. ܒܝܘܡܝ ܐܪܩܕܝܘܣ ܘܗܘܢܘܪܝܘܣ ܡܠܟܐ ܕܒܐܘܪܐ.

ܠܡܟܬܒܐ ܕܝܢ ܥܠܡܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܘܫܪܟܐ ܕܝܢ ܕܒܪ̈ܐ ܕܠܐ: ܘܦܪܕܐ ܫܥܒܘܪ ܘܐܦܢ ܒܪܗܘܢ ܘܐܬܘܪܝܐ: ܘܒܫܢܬܐ ܐܡܪ. ܕܢܐ ܕܡܢܝܐ ܪܒܐ ܘܦܪܝܫܐ ܕܗܘܐ ܕܝܪܐ. ܘܟܬܘܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܝܪ. ܘܟܦܪܗ ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚܝܐ ܕܝܪ. ܟܕ ܠܗܘܡܢܘܬܐ ܕܡܪܝܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܡܠܝܟܘܬܗ ܡܪܢܝܬܐ ܐܬܪܐ: ܕܢܦܩܘ ܠܐܬܪ ܥܡܐ ܘܐܬܚܫܒ: ܗܟܢ ܕܡܠܐ ܕܪܚܡܬܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ: ܦܠܚܘ ܘܐܬܘܬܐ. ܗܟܢ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ: ܫܒܥܐ ܡܕܒܪܢܝܢ ܐܝܟܢ ܕܐܡܪܐ ܡܪܝ: ܦܒܪ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܢ ܪܘܚܢܝܐ ܡܫܝܚܝܐ ܛܝܒ. ܬܘܒܐ ܐܚܐ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝܘ ܒܝܪܬܐ ܕܡܠܟܐ ܕܝܠܐ ܘܪܘܚܢܐ ܥܠ ܦܘܡܗ ܐܡܪ̈ܝܗܘܢ ܘܠܐܪܐ. ܘܡܢ ܐܘܪܗܝ ܕܐܦ̈ܝ ܒܟܬܒܐ: ܦܛܪܘܣ ܡܫܝܚܐ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܘܟܠܗܘܢ ܗܟܢ ܕܟܬܒܘ: ܡܫܝ̈ܚܐ ܘܢܒ̈ܝܐ ܘܡܠܟܐ: ܘܟܠܗܘܢ ܕܡܢܐ ܘܡܫܬܠܛܢܐ ܒܫܡܝܐ ܘܡܠܟܐ: ܘܠܗ ܟܠ ܪܘܚܐ ܘܡܫܝܚܘܬܗ ܒܪ ܕܝܢܐ ܘܡܠܟܘܬܗ ܡܠܟܝܢ: ܘܪܘܚܢܝܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܗ ܠܡܫܝܚ ܠܗ ܒܪܝܬܐ ܕܒܪܐ ܠܗ ܡܫܝܚ ܕܠܗ ܐܠܐ ܠܝ ܘܠܐ ܠܡܐܡܪ. ܫܪܝܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܐܠܗܝܢ. ܐܠܗܐ ܒܪܐ ܡܫܝܚܐ ܡܫܬܠܛܐ ܕܡܫܝܚܘܬܗ ܘܠܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܕܟܠܡܐ. ܟܠ ܡܛܠ ܒܪܘܚܐ ܕܗܘܦܟܐ ܒܫܡܐ ܘܡܠܟܘܬ. ܐܠܐ ܗܘܐ ܒܪܘܚܘܬܗ ܘܦܘܩܕܢܐ ܠܡܫܝܚܐ ܘܡܫܝܚܘܬܗ ܕܒܪ̈ܝܬܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܒܪܝܘ ܡܛܠ ܦܩܘܕܐ ܒܡܐܡܪܐ ܕܟܠ ܡܐܬܐ ܘܐܦܩܘܕܐ ܐܡܪ. ܘܡܫܝܚ ܠܟܠ ܐܘܟܡܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܪ̈ܘܝ ܒܪܗ ܘܡܫܝܚ̈ܝܢ. ܐܘ ܒܫܡܗ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܢܘܩܦ. ܒܗ ܒܪܘܚܐ ܐܦ ܐܠܗܝ. ܒܪܗ ܘܡܠܟܐ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ (164 r, b) ܘܐܦܢ: ܟܠܐ ܗܟܢ ܕܐܬܓܠܝ ܒܟܘܠ ܘܠܐ ܒܟܠ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܗ ܘܡܪܘܬܐ ܐܠܗܘܬܗ. ܡܫܝܚܐ ܕܒܪܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܫܝܚ ܐܠܗܐ ܘܡܬܩܪܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܠܟܠ ܕܒܪܐ ܐܠܗܐ. ܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܘܒ ܐܦܢ ܐܠܗܐ ܘܠܐ ܚܙܐ ܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܐ ܗܘ ܘܢܒܝ ܐܘܪܚܐ: ܘܠܐ ܡܫܝܚ ܗܘ ܕܪܐ ܠܐܠܗܐ ܘܡܫܝܚܝܢ. ܡܫܒܚܝܢ ܐܠܗܐ ܟܠܠ ܕܝܢ. ܟܕ ܫܪܝܪ ܐܠܗܐ ܟܠܐ ܠܐ ܡܬܡܪ. ܘܡܫܝܚ ܐܠܗܐ ܡܫܪܐ ܒܝܬܐ: ܘܡܫܒܚܘܬܐ ܡܠܟܐ. ܘܡܫܝܚ ܐܠܗܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ. ܘܡܫܒܚܢܐ ܕܟܠܐ ܡܫܝܚܝܢ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܗܒ ܡܫܒܚܢܘܬܗ ܘܡܫܝܚ ܐܠܗܝܢ ܘܡܫܝܚ ܠܟܠܗܘܢ ܐܡܪ. ܘܐܡܪܝܢ ܐܠܗܐ ܘܡܫܝܚܐ ܕܟܠܡܐ ܀ ܟܕ ܒܪ ܡܬܩܪܐ ܫܡܝܐ: ܐܒܪܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܬܘܒܐ. ܘܐܬܠܗܘܢ ܠܝ ܦܘܫ ܦܬܓܡܐ ܥܠ ܐܦ̈ܝ ܢܦܫܐ ܡܩܠܐ ܕܒܟܠܗܘܢ ܕܗܘܢ ܠܐ ܐܬܚܙܝܘ ܀ ܟܕ ܐܡܬܝ ܐܘ ܟܐܢܐ ܡܬܐ. ܐܘ ܟܐܡܪܐ ܡܬܐ ܘܟܐܢܐ ܐܝܟܐ ܘܪܦܝܐ ܗܘܐ ܒܒܪܬܗ ܕܡܫܝܚ ܘܟܕ ܟܠܗ ܠܝ: ܕܗܘܟܢܐ ܠܝ ܒܟܬܒܐ ܒܟܪܝܗܐ ܘܐܬܪܦܝܐ ܀ ܘܐܬܘܒ ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܟܠ ܒܗܠܝܢ ܡܬܦܫܩܢ ܐܠܗܝ: ܘܟܬܒܐ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܡܠܐ ܠܡܫܬܡܠܝܐ ܡܫܝܚ ܐܡܝܢ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܟܠܢܘܗܝ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܘܐܦܢܝ ܐܠܗܝ: ܡܬܩܪܝ ܠܝ ܒܡܟܬܒܐ ܘܡܫܬܡܠܝܐ: ܗܘ ܘܐܠܐ ܡܬܝܢ ܗܘܐ ܘܐܬܬܘܢ ܒܟܠܡܐ ܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܡܫܪ ܐܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܠܡܫܡܫ ܒܐܦ̈ܝܗܘܢ: ܘܟܬܒܘܗܝ ܡܪܘܐ ܡܬܟܠܬܘܢ ܘܟܠܗ ܗܘܐ ܡܬܦܪܫܐ ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܐ ܕܟܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܐ ܠܟܠܡܘܢ: ܕܟܬܒܐ ܕܟܠܡܐ ܟܠܗ. ܡܫܬܡܪܘܢ ܠܡܟܬܒ: ܘܠܐ ܫܒܩ ܕܡܫܬܪܐ ܐܠܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܐܘܪ ܕܝܢ ܕܡܟܬܒܝܢ ܐܝܟ ܘܡܫܡܪܐ: ܒܬܪܟܐ ܕܟܠܢ ܐܡܪܢܝ ܘܐܬܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܪܝܐ ܡܫܬܟܚܝܢ. ܐܝܟ ܘܐܡܪ ܐܘܡܢܐ. ܘܒܪܝܬܐ ܘܫܒܩܠܐ ܘܡܢܐ ܠܐܠܗܝܢ ܘܠܐ ܡܟܝ. ܠܐ ܒܟܬܒܐ ܡܬܩܪܝܐ ܐܠܐ ܒܟܬܒܗ ܕܟܢܬܐ ܦܘܠܐ: ܐܝܟ ܕܒܪܝܢ ܡܬܩܪܐ ܡܦܪܐ. ܒܟܬܒܘܪ̈ܝܬܐ ܘܡܦܩ ܡܬܩܪܐ ܡܫܝܚ ܐܠܗܝ. ܐܠܗܘܗܝ ܕܝܢ ܗܘܝܐ ܀ «ܘܐܢܐ ܘܐ ܘܡܫܝܚ ܐܠܗܝ ܘܐܝܟ ܠܟܠܗܘܢ ܡܛܠ ܒܪܘܚܐ: ܐܝܟ ܕܠܐ ܘܐܡܪ: ܟܠ ܐܦ̈ܝ ܗܟܢ ܢܦܫܐ ܡܩܠܐ ܘܐܝܟ ܠܝ ܟܠܟܘܢ. ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܘܟܬܒܗ ܡܫܝܚܐ ܘܐܦܩܘܕܐ ܘܐܬܡܠܟܗ ܒܗ ܠܝ ܘܟܠܟܘܢ ܦܘܡ ܠܝ ܟܬܒܬܗ ܕܡܠܬܐ ܟܬܒܐ. ܡܢ ܡܟܬܒܐ ܒܫܝܢܐ ܘܡܫܝ̈ܚܐ (164 v, a) ܘܟܠ ܟܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ ܠܐܝܟ

ܘܠܐ ܠܟܘܢ. ܐܠܐ ܠܐܢܫ ܡܢ ܦܪ̈ܨܘܦܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܬܐܡܪ ܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕ܀ ܒܪܡ ܕܐܬܐܡܪ ܐܢܬ ܠܟ ܒܟܘܢ ܐܘܟܝܬ ܟܠ ܡܫܡܫܢܘܬܟܘܢ. ܕܐܢܬܘܢ ܕܐܡܪܝܬܘܢ ܡܫ̈ܡܫܢܐ ܕܐܦܝܣܩ. ܗܟܝܠ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܕܒܝܫܐ ܒܟܢܫܝܟܘܢ. ܐܡܪܐ ܕܝܠܝ ܐܝܟ ܟܬܒܐ ܕܐܠܗܐ ܐܘܟܝܬ ܐܘ ܕܐܡܪ. ܘܒܗܢ ܡܛܪ ܡܢ ܒܘܩ̈ܝܐ ܥܡܝܐ. ܢܬܒ ܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܠܝ ܕܝܢ ܕܗܟܝܠ ܕܗܘܝܬ ܡܦ̈ܪܫܢ ܘܒܥܠܡ: ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬ ܐܢܬܘܢ. ܠܡܦܪܫ ܦܘܪܫܢܐ ܗܘ ܕܟܠܗ ܒܟܢܫܐ ܕܝܗܒ ܠܐ ܐܝܬ ܒܟܘܠܗܘܢ. ܠܐ ܥܒܕ ܒܟܠܗ ܦܘܫܩܐ ܘܐܬܒܥܝܐ ܡܫܡܫܐ: ܘܦܟܝܪܐ ܒܥܡܘܕܐ ܕܗܘ̈ܡܝܢ ܩ̈ܕܝܫܐ ܠܒܢܝ̈ܢܐ ܡܫܬܘܕܥ: ܘܐܣܬܟܠ ܒܡ̈ܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܘܐܡܪܘܗܝ ܡܫܡܫܢܝܢ. ܗܘ ܕܒܐܒܪܗܡ ܕܡܠܟܘ ܗܘܐ ܪܒܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ: ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܒܡܠܒܟܘܢ ܘܒܗܢܐ ܠܡܦܪܣܢܘܬܐ. ܒܗܝܕܐ ܠܗ ܗܘܝܐ ܡܬܐܡܪܐ ܘܐܦܪܝܢ. ܟܕ ܦܫܝܛ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܐܡܪ ܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕ܀ ܒܢܝܢ ܬ̈ܠܐ ܘܐܬܚܙܝܘ ܕܡܫܠܡ ܦܪܘܩܢ. ܘܠܐ ܠܐܒ̈ܗܝܢ ܡܘ̈ܡܐ. ܘܠܐ ܠܐܒ̈ܗܝܢ ܦ̈ܪܘܫܐ ܡܦܪܫܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܝܠܕ ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܚܕ ܘܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܡܢ ܬܪ̈ܝܢ ܕܒ̈ܢܝ ܡܫܝܚܐ ܕܒܝܬܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓܝܢܘܬܐ ܐܬܝܕܥ. ܐܡܪܐ ܕܐܦ ܒܪܢܫܐ ܡܢ ܢܫܐ ܡܫܝܚܐ ܘܦܓܪܐ. ܘܠܗ ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܡܬܐܡܪ. ܐܠܐ ܚܕ ܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ. ܒܡܘܪܐ ܕܗܟܝܠ ܒܢ̈ܝܐ ܩ̈ܝܡܐ ܕܦܪܘܩܢ ܒܒܝܬ ܢܦܫܐ ܕܐܬܚ̈ܝܐ. ܕܡܢ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܘܢ̈ܐ ܕܢܦܫܐ ܢܦܫܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܟܘܢ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܒܟܠܗܘܢ ܗܘ ܐܡܪ ܐܢܐ ✦ ܗܘܐ ܒܗ ܒܡܠܬܐ: ܘܠܐ ܐܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕ ܦܫܝܛ. ܐܠܐ ܒܪܢܫܐ ܐܘܦ ܕܒܠܚܘܕ ܡܬܐܡܪ ܡܢܗܘܢ. ܐܠܐ ܚܕ ܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ. ܠܝ ܕܝܢ ܦܫܝܛ ܐܢܬܘܢ ܕܐܡܪܝܬܘܢ: ܒܟܠܗܘܢ ܕܐܒܪܗܡ ܡܫܝܚܐ ܡܗܝܡܢܐ ܚܕܐ ܘܡܛܠܗ ܠܟܠܗܘܢ. ܬܘܒ ܠܗ ܟܕ ܠܗ ܠܡܫܠܡܘ ܢܦܫܐ. ܘܚܕܐ ܡܢܐ ܐܡܪ ܒܡܫܡܫܐ ܕܬܪ̈ܝܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܘܒܗܠ ܢܬܦܪܫܘܢ. ܟܕ ܟܠܒ ܗܘܝܐ ✦ ܠܗ ܓܝܪ ܡܬܠ ܕܟܕ ܢܬܒܥܐ ܒܪܐ ܡܠܬܐ ܢܦܫ ܒܪܢܫܐ: ܡܬܠ ܗܘܐ. ܟܠܗܐ ܢܬܐܡܪ ܒܠܚܘܕ ✦ ܗܘܐ ܬܘܒ ܐܦ ܠܡܦܪܫܘܬܗܘܢ ܗܘ ܕܡܬܠ ܕܢܬܒ ܒܦܓܪܐ ܘܗܘܐ ܒܪܢܫܐ: ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܝܢ ܠܗ. ܡܢܗܘܢ ܕܩܢ̈ܘܡܐ ܘܡܢܗ ܕܦܓܪܐ ܘܡܬܐܡܪܐ ܐܝܟ ܕܒܬܐܡܪ ܬܠܬ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܒܬܠܬܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ; (164 v, b) ܐܘ ܬܪ̈ܝܢ ܒܢ̈ܝܐ ܕܒܗ ܡܢܗܘܢ: ܒܥܠ ܟܠܗ ܒܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢܝܐ: ܠܗ ܡܬܠ ܕܒ ܢܬܒ ܒܦܓܪܐ ܒܪܐ ܡܠܬܐ ܕܡܢ ܠܗܠܐ ܢܦܫ ܒܪܢܫܐ. ܡܬܠܗܘܝܐ ܟܠܗܐ ܢܬܐܡܪ ܒܠܚܘܕ. ܠܝ ܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܫܡܫܢܘܬ ܡܢܐ ܦܘܪܫܢܐ ܕܐܡܪܝܢ ܕܐܡܪܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܒܟܠ ܦܫܝܛ ܗܘܝܐ ܕܡܠܬܗ ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ. ܒܠܚܘܕ ܠܡܫܝܚܐ ܕܐܡܪܝܢ ܦܫܝܛ ܐܢܬܘܢ. ܐܢܫܝܢ ܕܠܐ ܐܢܐ. ܕܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܠܗ ܓܝܪ ܡܬܠ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܘ ܡܢ ܗܘܐ ܟܠܗܐ ܕܒܦܓܪܐ ܢܬܒ ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܘܦ ܕܒܠܚܘܕ ܢܬܐܡܪ ܗܘ ܡܬܚܫܒ ܦܫܝܛ. ܒܐܟܝܢ ܕܡܫܡܗ ܐܬܐܡܪܗ ܡܫܘܗ. ܠܝ ܕܝܢ ܐܝܬ ܠܟܘܢ ܡܠܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܬܒܐ ܕܗܘܝܐ ܡܦܪܫ. ܦܘ ܦܠܓܘܬܐ. ܘܠܝ ܕܝܢ ܠܐ. ܐܦܪܐ ܢܬܐܡܪܘܬ ܥܠ ܡܫܡ̈ܫܢܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܡܠܬܗܘܢ. ܐܚܪܢܐ ܠܬܪܝܢܘܬ ܒܟܠܗ ܗܘ ܕܐܡܪܬܘܢ. ܘܗܘ ܠܝ ܐܝܟ ܕܦܫܝܛ ܘܠܐ ܢܬܐܡܪ ܡܫܝܚܐ ܒܠܚܘܕ ✦ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘܝܐ ܒܟܠܗ ܡܦܪܫܐ. ܐܬܬܪܝܢ ܘܐܬܡܠܝ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܦܓܪܐ: ܘܠܐ ܐܬܡܠܝ ܒܗ ܚܙܘܐ ܠܡܬܚܫܒܢܘ ܢܦܫܐ ܡܢ ܬܪ̈ܝܢ. ܐܘ ܠܡܬܦܪܫ ܒܗ ܡܢ̈ܝܐ ܐܒܗ̈ܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܐܡܪ ✦ ܗܘ ܕܝܢ ܕܬܪ̈ܝܢ ܡܢܐ ܗܘܝܢ ܠܟܘܢ ܡܠܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܕܡܦܪܫܝܢ ܠܟܘܢ. ܘܠܡܫܡܫܢܘܬܟܘܢ ܡܫܡܫܝܢ. ܒܬܪ ܡܛܠ ܡܫܬܡܫܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܕܟܠ ܕܐܦܐ ܡܪܢܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܝܢ. ܡܦܪܫܝܢ ܐܘ ܡܦܪܫܝܢ. ܟܠ ܡܬܦܪ̈ܫܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠܗ ܐܡܪܝܢ ܘܠܐ ܗܘܝܐ. ܡܫܡܫܝܢ ܐܢܬܘܢ ܓܝܪ ܢܦܫܟܘܢ ܟܕ ܗܟܝܠ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܡܬܦܫܝܢ. ܘܐܠܐ ܗܘܝܢ ܕܡܢ ܡܫܬ̈ܝܐ ܐܝܟ ܕܒܬܐܡܪܢ ܘܠܐ ܬܪ̈ܝܢ ܡܬܐܘܕܝܢ. ܠܗ ܒܟܠܗܘܢ ܡܢ ܗܟܝܠ ܒܬܪ̈ܝܢ. ܐܠܐ ܘܡܢ ܗܟܝܠ ܕܡܫܬܪܝܢܘܬܐ ܕܡܬܦܠܓܝܢ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܟܘܢ ܐܬܡܫܡܫܘ. ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܓܝܪ ܕܠܐ ܒܡܫܡܫܐ ܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܒܬܪ̈ܝܢ ܡܦܪܫܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܘ ܗܘ ܕܡܛܠ ܒܪܢܫܐ ܢܬܐܡܪ. ܐܢܫܝܢ ܕܦܓܪܐ ܕܒܬܪ̈ܐ. ܡܠܬܗ ܕܝܢ ܘܠܐܒܗ̈ܬܐ ܗܘܝܢ ܕܡܫܡܫܝܢ ܦܫܝܛ. ܐܢܬܘܢ ܠܟܘܢ ܡܫܡܫܝܢ. ܐܡܪܝܢ ܓܝܪ ܗܘܝܐ ✦ ܡܢܘ ܠܝ ܕܡܢ ܦܫܝܛ ܡܬܦܪܫܐ ܐܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܕܡܦܪܫ ܐܢܬܘܢ ܬܘܒ ܠܗܘܢ ܕܕܡܢ ܦܠܓ ܡܫܟܚܝܢ. ܬܘܒ ܕܚܕܘܬܐ ܐܝܟ ܗܘ

Digitized by Google

ܘܡܫܡܠܝܘܬܗ . ܟܕ ܓܝܪ ܡܫܡܠܝܢ ܐܢܘܢ ܚܕ ܟܝܢܐ ܡܫܡܠܝܐ . ܕܟܠ ܕܐܝܟ ܡܢ ܡܬܟܝܢܐ ܠܥܠܡ
ܡܬܐܘܪܐ ܡܫܡܠܝܐ . ܟܐܢܐ ܡܟܝܠ ܟܝܢܐ ܡܪܟܒܐ ܐܟܢܝܢ ܐܢܘܢ . ܠܗ ܠܗ ܕܐܡܪ . ܐܠܐ ܠܝ ܕܠܟܝܢܐ ܐܠܐ
ܡܫܡܠܝܐ . ܟܝܢܗ ܕܡܢ ܬܪܝܢ ܡܟܝܢ . ܟܝܢܐ ܕܐܬܘܗܝ ܡܢ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܟܝܢܐ ܐܢܘܢ . ܠܝ ܕܝܢ ܙܕܩ
(165 r, a) ܐܢܘܢ . ܠܘܬ ܡܢܗ ܟܕ ܡܢܗ ܘܡܢܗܝܢ ܘܡܪܢ ܕܝܢ ܬܪܬܝܢ ܠܥܠܡ ܡܫܘܕܥܝܢ .
ܡܦܪܫܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܘܐܡܬܝ . ܐܝܟܘ ܕܟܕ ܙܕܩ ܐܢܘܢ ܠܡܗܘܐ ܡܬܝܐ ܐܡܬܝ ܐܢܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܚܪܢܐ .
ܐܡܪ ܓܝܪ ܒܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ ܕܐܬܝܠܕܢ ܗܕܝܢܐ ܀ ܐܦܠܐ ܗܕܐ ܕܡܫܬܚܠܦܢ ܡܢܗܘܢ ܘܠܐ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܒܣܝܒܪܐ
ܟܝܢܐ . ܡܫܬܪܝܢ ܘܡܫܬܟܚܝܢ ܠܡܚܝܕܘܬܐ ܒܪܘܟܒܐ . ܐܦ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ ܕܟܝܢ ܕܐܟܢܝܐ (sic) ܠܐ ܐܘܦ
ܠܡܬܦܪܫܘ ܠܟܝܢܝܢ . ܡܛܠ ܕܟܝܢܐ ܕܗܘܐ ܡܚܝܕܘܬܐ . ܘܠܐ ܟܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܡܫܬܟܚܐ . ܐܦ ܟܠ ܚܕ ܡܢ
ܐܡܬܝ ܕܐܬܝܠܕܗ ܠܒܣܪܐܝܬ ܡܫܬܟܚܘ ܡܢܗ . ܗܘ ܗܟܝܠ ܕܡܬܦܪܫ ܡܢ ܩܢܘܡܗܘܢ . ܟܕ ܗܘ ܐܡܬܝ ܡܬܚܙܐ ܠܗ
ܡܟܝܢܐ . ܕܟܕ ܡܦܪܫ ܡܫܬܡܥ ܢܘܗܪܐ . ܠܐ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܕܟܕ ܐܬܝܠܕ . ܕܟܕ ܡܫܬܘܐ ܩܢܘܡܐ ܘܡܬܠܬܐ
ܘܡܬܚܫܒ ܡܫܬܡܥ . ܡܛܠ ܐܘ ܙܕܩܐ . ܠܝ ܗܘ ܕܪܘܟܒܐ ܠܡܬܝܕܥܘ . ܘܟܝܢܐ ܘܚܝܕܘܬܐ ܟܕ ܟܝܢܐ
ܘܡܫܬܡܠܝܐ ܒܡܪܘܬܐ ܡܬܝܕܥܝܢ ܐܢܘܢ ܠܟܝܢܝܢ ܘܐܬܝܠܕ ܐܡܬܝ ܕܗܘܐ ܡܟܝܢܐ ܕܒܣܪܗ ܠܥܠܡ ܐܡܪ . ܠܝ ܕܝܢ
ܠܐܡܪܘ . ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܪܘܟܒܐ ܕܐܡܪܢܢ . ܠܐ ܓܝܪ ܡܬܐܡܪܐ ܟܠ ܡܬܪܟܒܐ ܗܘ ܕܟܕ ܪܘܟܒܐ ܐܫܟܚܘ
ܡܢ ܟܝܢܐ ܕܚܝܕܘܬܐ . ܟܕ ܡܢܗ ܘܡܟܝܢܐ ܡܟܝܢܝܢ ܐܢܘܢ . ܕܐܡܬܝ ܕܟܠܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܕܠܐܢܫܐ
ܘܐܬܟܝܠ ܒܡܬܝ ܟܝܢܐ . ܗܘܝܐ ܐܝܬ ܟܝܢܝܢ ܀ ܠܘܬ ܕܡܠܘ ܀ ܠܗ ܓܝܪ ܟܠ ܐܡܬܝ ܕܩܝܡܝܢ ܒܟܝܢܐ
ܒܟܝܢܗ . ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܐܡܪ ܒܪܘܟܒܗ ܐܠܐ ܘܟܠ ܐܡܬܝ ܕܪܘܟܒܐ ܡܬܟܝܢܝܢ . ܐܡܬܝ ܕܒܪܢܫܐ ܓܝܪ
ܡܫܬܘܕܥܐ ܡܢܗ ܐܬܘܗܝ ܡܢ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ . ܐܫܬܟܚ ܕܐܦܠܐ ܓܝܪ ܗܟܝܠ ܘܐܝܟ ܗܘܐ . ܘܠܐ ܡܫܬܝ
ܕܐܘܡܢܐ ܠܡܚܝܕܘ . ܟܕ ܕܡܢ ܐܡܬܝ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܒܪ ܐܢܫܐ ܡܫܬܡܠܝ . ܣܓܝ ܐܢܘܢ ܐܡܬܝ ܘܡܫܬܟܚܐ ܕܝܢ
ܬܪܬܝܢ ܠܥܠܡܐ . ܚܕ ܟܝܢܐ ܐܡܪ ܘܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܝܐ ܕܪܘܟܒܐ ܠܚܝܕܘܬܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܐ ܐܡܬܝ ܗܘܘ ܟܕ ܗܘ
ܡܟܝܢܐ ܡܫܡܠܝܐ . ܟܕ ܫܒܩ ܠܗ ܐܝܟܢܐ ܙܥܘܪܐ . ܡܛܠ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘ ܕܟܠ ܘܐܦܫܪ . ܘܐܡܬܝ ܡܢ
ܕܠܗ ܠܡܫܬܡܠܝܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪ . ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܢܦܩ ܒܪܐ ܚܕ ܟܢܫܗ ܐܦܫܪ ܘܐܦܠܐ . ܢܦܫ ܙܕܩܐ
ܢܦܫ ܡܠܐܘ ܘܐܬܝܠܕ ܟܕ ܗܘܝܐ ܟܠܗܝܢ ܀ ܐܡܬܝ ܡܢ ܓܝܪ ܘܡܛܠ ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܟܝܢܐ ܐܘܟܝܬ
ܩܢܘܡܐ . ܡܫܡܠܝܐ ܡܛܠ ܠܟܠܗܝܢ ܘܡܢܗܘܢ ܐܡܬܝ ܐܘ ܡܪܟܒ ܟܝܢܐܝܬ . ܡܛܠ ܗܘ ܕܐܦܫܪ ܐܘ
ܗܘ ܕܟܕܡ . ܢܗܘܐ ܠܟܝܢܐ ܘܡܫܬܝܢ ܐܦ ܗܘܝܐ . ܗܘ ܕܝܢ ܢܗܘܐ ܐܡܬܝ ܒܪܘܟܒܐ . ܘܠܟܠ
ܠܗܘܢ ܡܬܦܪܫܝܢ ܡܫܬܟܚܝܢ ܀ ܐܘ (165 r, b) ܦܪܨܘܦܐ ܕܢܟܝܬܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܐܬܪܝܢ ܒܪ
ܡܟܝܢܐ . ܘܠܗܘܢ ܬܪܬܝܢ ܘܡܢܗܘܢ ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܟܝܢܐ ܘܐܢܘܢ ܘܟܝܢܐ ܘܐܦܠܐ . ܕܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ ܡܢ ܣܘܪܐ ܕܢܦܫܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܚܪܢܐ . ܗܠܐ ܠܟܝܢܐ ܕܡܫܬܘܕܥܐ ܕܡܢ ܟܕ ܡܬܚܫܒܝܢ ܐܘ ܠܒܪܢܫܐ
ܘܠܐ ܒܬܪܬܝܢ ܐܠܗܘܬܐ ܐܡܬܝ ܐܝܟ ܒܪܬܐ ܕܡܢ ܐܘܪܐ ܕܢܦܫܐ . ܠܗܘܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܘܩܢܘܡ . ܘܐܦܠܐ
ܡܛܠ ܐܬܪܐ ܢܦܫܬ ܠܟܝܢ ܟܕܒܐ . ܟܣܝܐ ܓܝܪ ܡܛܠܬܐ ܕܡܢ ܙܕܩܐ ܦܪܨܘ ܐܬܐܠܗܘܬܐ . ܗܘ ܕܝܢ ܘܗܘܝܘ
ܟܕ ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܠܝܐ ܟܝܢܐ ܘܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ ܡܪܟܒܐ ܡܛܠܬܗ . ܘܣܒ ܢܗܘܐ ܒܪܘܟܒܐ . ܠܟܝܢܐ ܘܡܢ
ܠܐܘܢ ܠܐ ܡܫܬܡܠܝܢܘܬܗ ܘܠܐ ܡܫܬܟܚܢܘܬܗ ܐܡܬܝ ܀ ܗܘܝܐ ܡܢ ܗܘܝܐ ܠܐܠܗܐ ܘܠܟܠܗܘܢ ܕܝܢ
ܗܘܝܐ ܟܕ ܗܘ ܡܫܡܠܝܐ . ܗܘ ܟܕ ܗܘܐ ܐܡܬܝ ܟܝܢܐ ܘܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ ܀ ܒܪܡ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܐܦ
ܐܠܐ . ܡܛܠ ܐܡܪܝܢ ܐܢܘܢ . ܗܘ ܟܕ ܗܘܐ ܐܡܬܝ . ܟܠ ܡܫܡܠܝܐ . ܟܝܢܐ ܘܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ . ܐܘ ܐܚܪܢܐ
ܘܐܚܪܢܐ ܡܫܘܕܥܐ ܠܟܕ ܘܠܝ ܡܢ ܗܘ ܘܗܘ ܟܕ ܗܘ ܠܐܡܪܘܢ ܡܬܚܫܒܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܡܬܝ . ܗܟܝܢ
ܘܡܬܬܐ ܘܣܢܐܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܘܡܛܠܗܘܢ ܘܡܛܠ ܗܘܐ . ܠܝ ܕܝܢ ܕܠܗ ܗܘ ܟܕ ܗܘ . ܠܐܠܗܐ ܡܫܬܪܝܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܟܠ ܡܫܡܠܝܐ . ܟܝܢܐ ܘܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ . ܟܕ ܕܝܢ ܘܡܬܚܫܒܐ ܐܚܪܢܐ . ܢܦܫܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܡܫܘܕܥܘ
ܡܫܬܘܕܥܝܢ . ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܪܐ . ܘܗܘܝܘ ܘܡܢܐ . ܘܗܘܝܘ ܕܡܠܬܐ ܘܡܠܬܐ . ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢܐ ܒܪܝܬܐ .
ܘܗܢܘܢ ܡܫܬܡܥܝܢ ܒܟܠܗܘܢ ܐܡܬܝ ܒܪܘܟܒܐ . ܠܝ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܗܘܝܐ ܡܫܬܘܕܥܝܢ ܐܢܘܢ . ܠܟܠ
ܠܐܡܪ ܟܝܢܐ ܘܩܢܘܡܐ ܒܟܠܗܘܢ . ܐܝܟ ܦܪܨܘܦܐ ܘܕܡܠܬܐ ܘܕܘܟܝܬܗ ܕܡܢܐ ܠܟܠܗܘܢ . ܘܐܦ ܗܘܐ ܠܟܠ

Digitized by Google

ܐܚܪ̈ܢܐ ܦܠܓܘܬܗܘܢ ܘܡܫܬܥܢܝܢ ܘܠܐ ܠܡܫܡܫܘ ܡܢ ܗܪܟܐ ܠܐܠܗܘܬܐ ܣܠܩ ܘܠܬܫܒܘܚܬܐ. ܠܡܦܩܘܗ
ܘܡܬܚܫܒ ܐܢܫ. ܘܦܩܕ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܚܫܒܘܬܐ ܕܢܫܐ ܠܥܘܡܪܐ. ܗ̇ܘ ܕܡܠܟܗ ܠܡܝܬܪܘܬܗ.
ܘܦܠܓܗ ܕܒܝܬܐ ܕܡܫܝܚܝ̈ܗ ܕܒܗܬܐ ܠܒܝܬܐ ܕܫܠܡܘܗܝ. ܐܦ ܕܝܢ ܠܗ ܗܘܐ ܠܐܠܗܘܗܝ ܘܠܚܫ̈ܘܗܝ ܠܡܫܬܠܡ.
ܡܠܟܝ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܠܡܫܬܠܡܘ ܢܒܥܘܗܝ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܦܬ̈ܓܡܐ ܗܠܝܢ ܘܡܢܗܘܢ ܚܕ ܡܫܡܫܢܐ ܐܠܘܦܐ
ܘܐܬܡܠܟ. ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܠܗܘܢܐ ܘܐܢܫܐ. ܗ̇ܢܘ ܕܝܢ ܡܠܡܕܢܘ ܕܟܠܗܘܢ ܡܠܟܐ. ܘܚܕ ܒܡܪܐ ܕܡܨܥܝ
ܟܢܫܐ ܡܠܟܐ ܘܡܕܒܪܢܐ. ܗ̇ܘ ܕܚܕ ܠܗ ܒܢ̈ܝܢܐ ܘܡܠܟܘܬܗ. ܒܚܕܐ ܓܒܘܬܐ ܟܢܫܐ ܘܡܠܟܘܬܐ.
ܡܦܩ ܕܒܗ ܕܠܗ ܐܡܪܐ ܕܡܬܕܪܫ ܡܢ ܛܘܒ̈ܐ ܕܥܠܡܐ ܐܘܟܝ ܡܛܠ ܠܟܢܘܫܝܐ. ܗܟܢܐ (165 v, a)
ܘܡܢ ܛܘܒ̈ܐ ܦܬ̈ܓܡܐ ܟܕ ܢܦܩܝܢ ܚܕ ܐܦ ܟܗܢܐ ܠܟܝܢܐ ܘܚܙܝܐ ܦܘܪܫܢܗܘܢ. ܘܠܡܪ̈ܝܐ ܘܡܫܠܡܢܐ
ܠܡ̈ܫܝܚܐ ܠܐܠܗܐ ܕܟܝܢܐ. ܗ̇ܘ ܕܟܠ ܟܝܢܐ ܕܠܗܐ ܢܬܦܪܫܘܢ ܟܠܗ ܗܟܢܐ ܀ ܠܗ ܗܟܢܐ
ܠܡܫܡܫܢܗ ܠܐܘܪ̈ܚܐ ܟܝ̈ܢܐ ܠܟܠܗܘܢ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܢܗ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܘܠܐ ܟܕ ܡܢ ܐܝܟ̈ܢܐ ܠܡܠܟܐ
ܠܐܘܪܚܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ. ܗ̇ܘ ܕܗܟܢܐ ܠܗܘܐ. ܐܦ ܚܕܝܘܬܐ ܕܦ̈ܪܘܫܐ ܡܫܠܡܝܢ ܐܢ̈ܫܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ
ܒܟܠ ܕܗܘ ܡܠܟܐ ܦܪܘܫܐ ܕܟܝܢܐ ܚܕ ܠܗ. ܐܠܐ ܕܗܘܐ ܒܥܕܢܐ. ܘܡܬܩܪܝܢܐ ܠܘܬ ܚܕܝܐ ܕܦܪܫܐ
ܕܐܠܗܐ ܕܟܠ ܟܝܢܐ. ܗܟܝܠ ܕܝܕܥܝܢ ܗܪܟܐ ܐܘܟܝ ܕܒܪܘܚܗ ܗܘܐ ܀ ܘܟܝܢܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܚܢܢܐ
ܡܛܠ ܠܡܫܘܕܥܘ. ܘܠܗ ܗ̇ܘ ܕܦ̈ܪܘܫܐ ܠܡܫܡܫܢܐ. ܘܡܚܝܠܐ ܡܫܝܠܬܐ ܘܠܐ ܡܫܬܘܕܥܢܝܬܐ. ܠܡܫܡܫܘ
ܕܡܠܟܐ ܕܝܢܐ ܀ ܘܡܫܬܘܕܥܢܐ ܠܘܬ ܕܐܠܗܐ ܘܡܠܟܗ ܕܦܩܕܐ. ܐܚ̈ܐ ܕܗܟܢ ܩܪܝܒ ܘܟܠܗ
ܗܟܢܐ ܀ ܘܗܘܠܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܠܐܝܠܝܢ ܡܛܠ ܀ ܗܘܝ ܕܝܢ ܕܚܝܘܬܐ ܦܪܫܬܐ ܠܚܘܪܢܗ ܡܘܦܘ.
ܘܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܘܡܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܡܫܬܡܠܝܐ ܕܝܢ ܘܟܠܗܘܢ ܗܘ ܕܦ̈ܪܘܫܐ ܐܡܪܗ. ܘܠܐ ܟܕ ܦܪܘܫܐ
ܡܫܡܫܢ ܕܢܫܬܘܕܥܘܢ ܠܡܫܝܚܐ ܀ ܘܡܕܝܢ ܠܘܬ ܡܠܟܘܬ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ ܕܐܬܘܗܝ. ܘܠܐܠܗܐ ܘܟܠܗ
ܦܪܘܫܘܬܗܘܢ ܗܟܢ ܕܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܗܘܘ ܐܡܪ ܀ ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܠܡܫܠܡܐ ܘܡܫܬܘܕܥܐ ܦܪܘܫ
ܘܠܐܠܗܐ. ܗ̇ܘ ܕܐܬܚܙܝ ܡܢ ܡܪܝܡܐ ܘܐܬܓܠܝ ܒܟܝܢܐ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܟܝܢܐ ܐܚܪ̈ܝܢ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܠܗ
ܢܦܫܐ ܐܠܗܝܐ ܘܡܫܝܚܐ. ܠܐܠܗܐ ܡܫܠܡܢܐ ܕܟܠܗ ܘܟܝܢܐ ܡܫܠܡܢܐ ܟܝܢܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢ
ܟܠ ܡܢܐ ܕܐܝܬ ܟܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܟܝܢܐ ܡܫܝܚܐ ܘܐܬܚܙܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܚܕ ܕܡܢ ܠܗܠܝܢ
ܦܪ̈ܘܫܐ. ܐܠܐ ܚܕ ܡܫܝܚܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܘܒܐܪܥܐ ܀ ܘܒܡܪܟܒܬܐ ܀ ܐܦ ܕܝܢ ܐܝܟ ܟܝܢܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ
ܐܬܚܙܝ. ܐܡܪ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܡܪܝܡ. ܘܐܠܗܐ ܦܪܘܫܐ ܡܫܠܡܢܐ ܕܗܘܐ ܚܕ. ܟܕ ܗܘ ܗܘܐ
ܘܡܢ ܡܠܟ̈ܐ ܠܐܠܗܐ ܕܡܫܝܚ ܢܦܫܐ ܗܘ ܀ ܠܗܠܝܢ ܡܫܠܡܢܐ ܒܟܝܢܐ ܦܠ ܢܦܩ ܘܡܕܝܢ ܐܢܫ ܡܫܬܪܪܐ
ܦܘܠܘܣ. ܘܒܗܘܐ ܐܝܟ ܕܟܬܒܝܢ ܠܟܠ ܡܫܠܡܝ ܕܟܬܒܝܢ ܘܚܕ ܒܡܫܬܪܪܐ ܘܐܬܡ ܕܠܡܫܡܫܢ
ܦܪܘܫܘܬܗܘܢ. ܦܝ ܠܗܐ ܗܘ ܡܫܝܚ ܡܠܟܐ ܗܟܢܐ ܀ ܘܡܢ ܦܘܠ (165 v, b) ܡܫܝܚܐ ܐܬܚܙܝ
ܗܘ ܕܠܗܐ ܡܢܗ ܒܫܠܡܐ ܠܟ. ܒܗ ܓܝܪ ܦܘܠܘܣ ܗ̇ܘ ܘܐܬܚܙܝܘ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܬܚܙܝܢ ܒܗܠܝܢ
ܡ̈ܠܐ ܀ ܘܟܠ ܡܠܟܐ ܀ ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܀ ܐܠܐ ܡܬܚܫܒ ܟܠܗܘܢ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗ̇ܘ ܕܠܡܫܡܠܝܘ ܀ ܡܫܝܚܐ
ܗܟܢܐ ܘܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܐܘܟܝ ܦܬ̈ܓܡܐ ܡܫܠܡܐ ܐܡܪܝܢ ܐܝܟܢܐ. ܐܡܪܝܢ ܐܝܟܢܐ ܠܗ ܘܡܢ ܐܘܟܝ ܦܪ̈ܘܫܐ
ܠܟܢܘܫܝܐ. ܐܡܪܝܢ ܕܝܢ ܐܦ ܠܗܐ ܗܘܐ. ܘܐܡܪ ܕܗܘܐ ܡܫܠܡܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܡܫܝܚܐ ܘܡܫܬܪܪܐ
ܐܬܡܠܟܘ. ܗܟܝܠ ܟܠ ܦܟܝܪ ܘܦܪ̈ܘܫܐ ܕܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܢ. ܐܡܪ ܕܝܢ ܘܡܢ ܦܪܘܫܐ ܘܐܘ̈ܟܝܗܘܢ
ܚܝܘܬܐ ܦܘܠܘܣ ܗܘܐ. ܦܝ ܚܕ ܦܘܠܘܣ ܘܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܠܟܘܬܗ ܒܟܠܟܠ ܚܟܝܡܐ. ܐܡܪܝܢܐ ܘܐܝܟ
ܠܡܫܝܚܐ ܘܡܫܬܪܪܐ. ܠܐ ܡܫܡܠܐ ܗܟܢ ܘܡܢܗܘܢ ܐܡܬܝ ܗܘ ܚܕ ܒܦܘܠܘܣ ܘܡܢܗܘܢ ܘܡܠܟܘܢ ܟܐܘܟܝ
ܦܪ̈ܘܫܐ ܡܫܬܪܪܝܢ ܀ ܒܗ ܕܝܢܐ ܘܠܐܠܗܐ ܘܟܠܗ ܠܐܬܘܐ ܡܫܬܐ ܘܡܫܬܡܠܝܢ ܘܡܠܟܗ. ܡܫܝܚܐ
ܘܡܫܝܚܐ ܐܡܪ ܀ ܒܝ ܗܟܢ ܗܘܝܠ ܗܘܝܐ. ܐܬܚܙܝ. ܦܝܪܗ ܐܠܗܐ. ܘܢܩܪܘܬܐ ܐܡܪܝܢ ܠܐܟܠܝܢ
ܘܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܘܠܡܫܡܫܢܐ ܗ̇ܘ ܕܝܢ ܒܡܫܝܚܐ ܗܟܢ ܘܠܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܦܘܠܘܣ ܡܫܝܚ.
ܘܡܢܗܘܢ ܗܘ ܠܡܫܬܪܪܐ ܦܪ̈ܘܫܐ ܕܐܡܪܝ. ܘܡܫܠܡ ܗܘܐ ܡܢ ܐܘܟܝ ܦܪ̈ܘܫܐ ܕܡܢܗ ܘܐܡܪܝܢ ܗ̇ܘ
ܠܡܫܝܚܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܦܘܠ ܕܡܫܝܚܐ ܕܟܠܗ ܡܠܟܐ ܡܫܝܚ ܐܝܟܢܐ ܠܡܠܟܐ. ܗܘܝ ܕܝܢ ܗܘܐ

Digitized by Google

ܘܠܗܘܢ ܘܒܝܠܕܘܬܐ ܡܘܡܬܐ ܡܡܠܠܝܢ ܒܪܢܫܐ ܘܐܠܗܐ. ܘܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܘܠܟܢܐ ܘܡܘܡܬܐ ܡܡܬܐ
ܡܡܠܠܝܢ ܠܗܘܢ ܀ ܕܗܠܝܢ ܗܘܦܟܐ ܒܗ ܒܡܠܬܐ ܫܡܝܢ. ܠܗܠ ܒܪܬܐ ܕܐܪܥܐ ܡܢܪܐ ܘܫܡܝܐ ܘܠܐ
ܡܬܚܙܝܐ ܠܒܪ. ܗܘ ܕܐܦܠܐ ܠܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܕܫܡܥܢܐ ܡܡܠܠܝܢ ܐܘܦ ܗܘܐ ܕܢܫܬܡܠܐ. ܡܛܠ ܠܗܘܢ̈ܝ
ܕܗܠܝܢ ܕܘܟܪܢܐ ܡܢܗܘܢ. ܘܡܬܠܟܝܢܐ ܗܘܝ ܠܗܘܢ ܒ̈ܬܘܠܬܐ ܠܟܝܢ. ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ
ܐܠܗܘܬܗ. ܡ̈ܫܝܚܐ ܕܒܪ ܡܕܡ ܐܢܫܘܬܗܘܢ. ܗܘܝ ܕܗܘ ܕܒܟܘܢ ܕܟܫܘܦ ܫܡܥܝܢ ܫܡܥܬܐ ܀
ܐܬܗܘܢ ܕܡܢ ܡܡܠܠܐ ܕܫܡܝܐ ܕܚܝܐ ܕܡܠܟܘܬܗ ܗܘܝܐ ܀ ܘܐܦ ܕܡܢ ܫܘܐ ܠܟ ܕܐܫܪܟ ܕܡܫܡܥܘܬܐ
ܡܠܦܢܘܬܗ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܟܠܗ ܕܡܠܟܘܬܗ ܒܡܫܝܚܘܬܐ. ܘܡܢ ܩܕܡ ܠܟܠܡܕܡ ܗܘ ܕܡܫܝܚ. ܡܢ
ܠܟܘܢ ܒܬ̈ܪܝܢ ܕܡܠܟܘ ܡܢ̈ܐܬܐ ܐܬܗܘܢ (fol. 166 r, a) ܘܡܫܡܥܝܢ ܡܢ ܠܟܠܗ ܡܕܡ ܕܒܪܢܫܐ.
ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܡܡܠܟ ܠܟ ܠܡܠܦܘ ܒܪܢܫܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐܦ ܡܬ̈ܝܢ ܡܐܡܪ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܟܠ
ܡܐܡܪ ܠܐ ܡܠܦܝܢ. ܡܐܡܪ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܐܝܟ ܠܗ. ܘܠܡܠܐ ܗܘܬ ܒܪ ܕܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ ܠܗܘܢ. ܟܠܗ ܠܟ
ܐܠܐ ܠܐܦܪ̈ܝܡܘܢ. ܘܒܡܠܟܬܐ ܐܝܟ ܕܒܫ̈ܡܝܐ ܘܡܪܗ ܕܐܪܐ ܠܐܬܪ̈ܘܬܐ ܠܗܘܢ. ܡܢ ܗܘܬ ܐܦܪ̈ܝܡ
ܐܢܫܝ ܠܗܘܢ. ܐܦܪܘ ܠܟ ܐܘ ܠܡܫܝܚܐ. ܡܕܝܢ ܐܢܫܝ ܕܐܫܪܟ ܕܡܫܡܥܘܬܐ ܠܐܠܗܐ ܚܝܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ
ܡܢ ܟܠܗ ܕܡܠܟܘܬܗ ܒܡܫܝܚܘܬܐ. ܡܢ ܠܡܠܟܘ ܠܗ ܡܢܗܠܝܢ ܕܡܠܟܘ ܒܦܫܡܗ ܐܠܗܐ ܠܥܠ.
ܘܐܦ ܡܢ ܡܫܝܚ ܗܘܐ ܠܟܘܢ ܗܘ ܕܠܐ. ܠܗܘܢ ܐܘܦ ܐܢܫܝ ܡܠܟܐ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܐܡܪܝܢ. ܕܡܛܠ
ܡܢܐ ܕܒܪ ܒܡܠܟܘܬܐ ܟܠܗ ܗܟܢܐ ܡܫܝܚܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܡܠܟܘܬܗ. ܠܐܬܚܙܝܘ ܐܦ ܡܡܠܟܐ
ܕܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ ܠܐ ܠܐܪܥܐ. ܡܢ ܟܠܐ ܐܦܐ ܡܪܟ ܠܟܠܗ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܐܚܪܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚ
ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܗܘܬ ܕܡܫܡܥܝܢ ܘܕܡܫܡܥܘܬܐ. ܐܠܐ ܡܫܝܚ ܕܒܪ ܒܟܠܢܐ ܠܐܪܥܐ ܕܦܩܐ ܠܐܦ. ܘܐܬܐܡܪܝܢ
ܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܝܢ ܘܠܐ ܐܬܐ. ܒܪܗ ܕܒܪ ܡܡܪ ܐܦ ܡܫܝܚܘܬܐ ܡܠܟܐ. ܕܐܬܚܙܝ ܕܡܠܟܗ. ܘܗܘ
ܕܐܬܡܠܠ ܒܡܫܝܚܘܬܗ ܗܘ ܕܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܗ ܕܫܡܝܐ. ܡܢ ܗܘܬ ܀ ܕܕܡܫܡܥܘܬܐ ܘܠܐ ܡܪܟ
ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܚܝܐ ܐܘܦ ܗܘܐ ܒܪ ܕܐܡܪܝܢ ܠܗ ܐܘ ܐܘܪܚܐ. ܠܟܠܢܐ ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܡܥ ܐܝܟ ܗܘ
ܕܐܡܪܗ ܕܐܘܪܚܐ. ܘܠܐ ܕܒܪܐ ܕܐܫܪܟ ܠܐܠܗܐ ܗܘܝܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܒܟܠܗ ܡܫܝܚܘܬܐ ܒܡܠܟܘܬܐ
ܗܘܬ ܠܐܬܚܙܝ ܕܒܪܐ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܗܘܬ ܕܡܫܡܥܝܢ ܘܕܡܫܡܥܘܬܐ. ܡܬܡܠ
ܡܫܝܚ ܗܘܐ. ܘܡܪܟ ܕܐܡܪ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܦܠܐ ܒܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܡܪܐ. ܘܐܦܝܢ ܠܐ
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܐܡܪܝܢ ܒܪ ܚܕܐ ܕܝܢ ܠܡܫܝܚܘܬܗ ܐܬܐܡܪ. ܐܘ ܗܘܟܢܐ ܫܘܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ
ܕܐܬܐ ܦܫܡܬܐ ܠܐܬܚܙܝܘ. ܠܗܠ ܗܘܐ ܐܘ ܕܐܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܪܝܐ ܐܡܪܝܢ. ܘܠܗܘܢ ܕܫܡܥ
ܘܒܡܠܟܬܐ ܡܫܝܚܘܬܐ. ܘܗܘ ܡܪܟ ܕܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܗܢܘ ܠܟ ܦܫܡܬܐ. ܫܝ ܒܪ ܒܟܠ ܡܬܩܕܫܢܘܬܐ
ܕܠܗܘܢ ܕܡܫܡܥܘܬܐ ܘܡܬܚܙܝܢ. ܘܠܐܠܗܐ ܡܫܝܚܝܢ. ܒܟܠ ܢܫܡܥܘܢ ܘܡܫܝܚܘܬܗ
ܘܒܡܠܟܘܬܐ. ܘܠܡܠܟܐ ܕܐܠܗܘܬܗ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܝ. ܒܡܫܝܚܘܬܐ ܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܗܘܢ ܘܚܠܡ
ܠܗܘܢ ܐܬܚܙܝ. ܒܟܠ ܗܘܝ ܘܠܐ ܡܫܝܚܝܢ ܡܫܝܚܝܢ. ܐܢܫܝ ܕܡܢ ܠܗܠ ܢܫܡܥܘܢ ܠܐܦ ܕܠܟܝܢ ܐܢܫܝ
ܠܗܘܢ ܘܐܬܚܙܝܘ. ܘܡܫܝܚܝܢ ܐܢܫܝ ܕܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܬܐܡܪܝܢ. ܠܝ ܕܡܢ ܡܢ ܡܫܝܚܘܬܐ
(166 r, b) ܗܘ ܕܡܫܡܥܘܬܐ ܘܡܫܡܥܘܬܐ ܠܐ ܢܬܚܙܝ ܒܟܠܗ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܫܝܚ ܕܡܫܝܚܘܬܐ
ܗܘܐ ܡܢܗ. ܒܦܘܡܐ ܡܢ ܕܐܬܚܙܝܘ ܒܪ ܫܡܝܐ ܕܡܢ ܡܢܐ. ܡܕܝܢ ܗܘܐ ܕܡܢ ܕܡܫܡܥܘܬܐ
ܠܐܠܗܐ ܚܝܐ ܕܐܫܪܟ ܠܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܗܘ ܕܡܢܐ ܐܡܪܗ. ܘܡܫܝܚܘܬܐ ܕܒܡܠܟܘܬܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ
ܘܐܠܗܐ ܘܠܐ ܠܗܘܢ ܡܫܡܥܐ ܘܡܫܡܥܐ. ܐܠܐ ܫܝ ܒܪܬܐ ܠܡܫܝܚܐ ܠܐܪܥܐ ܘܠܐܝ ܕܡܠܟܘ ܒܐܬ̈ܪܝܢ
ܐܫܝܢ ܫܝ. ܗܘ ܕܒܪܐ ܦܫܝܐ ܘܒܪ ܦܫܝܐ ܡܢܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܫܝܚ ܡܫܝܚܐ ܠܗ.
ܠܗܠܝܢ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܦܢܝܘܢ. ܗܘ ܕܗܘܦܟܐ ܐܡܫܝܚܗ. ܡܐܡܪܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ. ܠܝ
ܐܘܦ ܕܐܝܟ ܕܠܗܠܝܢ ܒܬܪܟܢܐ ܐܬܪܐ. ܗܘܐ ܘܠܗܘܢ ܒܗ ܒܡܠܟܬܐ ܡܫܝܚܘܬܐ ܐܬܐ. ܘܒܡܫܝܚܘܬܗ
ܡܐܦܪܝܢ ܐܝܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܪ̈ܝܫܝܬܐ ܠܐܬܚܙܝܢ. ܠܟܠܗܘܢ ܡܫܝܚܘܬܐ ܘܡܫܝܚܘܬܐ ܕܡܫܝܚܘܬܐ
ܫܡܥܐ. ܠܗ ܡܫܝܚ ܘܐܡܪ ܠܟܘܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܡܫܝܚܐ. ܡܢ ܠܗܠ ܡܫܝܚܐ ܕܫܡܥܘܢ ܘܡܫܝܚܐ ܡܐܡܪܝܢ

Digitized by Google

ܐܢܐ . ܘܗܘ ܚܠܦ ܢܦܫܗ ܠܡܦܩ ܒܪܘܫܐ ܘܕܓܠܐ ܡܪܝܡܐ ܘܡܠܟܐ ܕܠܟܠܗܘܢ . ܒܪܡ ܐܢܐ ܕܢܦܫܝ ܠܟܘܢ ܗܘ ܕܒܚܫܘܗܝ ܘܡܬܢܓܕܢܘܬܗ ܠܐ ܢܬܦܫܩܢ ܘܡܠܟܘܬܗ ܘܕܠܟܠܡܕܡ . ܒܟܠ ܙܒܢܐ ܐܡܪ . ܘܠܐܠܗܐ ܒܣܪܢܐ ܚܫܐ ܟܕ ܐܡܪ ܠܝ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܚܝܐ ܡܕܘܪܐ . ܠܗ ܠܚܕܘܗܝ ܠܡܫܡܫ ܒܣܪܐ ܘܒܣܪܢܐ ܡܢܐ . ܐܠܐ ܐܦ ܠܒܪܐ . ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܡܟܝܠܬܐ ܒܪܡ ܐܢܐ ܡܘܕܝܢܐ ܠܗ ܕܒܪ ܐܢܫܐ ܐܠܗܐ ܘܗܘ . ܘܠܒܪܢܫܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܟܕ ܗܘܐ ܠܗ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܘܡܢ ܒܛܝܒܘܬܐ ܟܕ ܐܬܬܚܝܗܒ ܠܩܛܘܠܐ ܘܚܠܦ ܚܛܝܐ . ܗܟܢܐ ܐܡܪ ✤ ܡܢ ܕܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܠܒܫܘܗܝ . ܠܗܐ ܐܠܗܝܢ ܕܗܘܐ ܡܬܐܡܪ ܘܐܬܝܠܕ ܠܟܠܗܘܢ ܡܬܡܪܚ ܐܢܐ . ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܠܐ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܕܢܦܩܝܗ ܐܠܗܘܬܗ ܐܘ ܐܢܫܘܬܐ ܠܦܘܠܓܐ ܕܟܠ . ܗܘ ܕܢܦܫ ܡܢ ܦܓܪܐ ܡܪܝܡܐ . ܒܪ ܙܘܥܐ ܦܓܪܐ ܡܢܝ . ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܗܘܐ ܦܓܪܐ . ܠܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܙܥܘܪܘܬܝ ܕܗܘܐ ܒܝ ܟܕ ܒܛܢܬ ܡܟܠܠ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܦܘܠܓܐ . ܟܕ ܟܠܗ ܠܝ ܗܘܐ . ܘܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܢ ܡܬܠܐܬܐ ܢܦܫ . ܐܠܐ ܡܢ ܐܘܚܕ ܕܐܚܪܢܝܬ ܢܦܫ . ܠܐܝܕ ܢܦܪܫܬܐ ܐܠܗܘܬܗ ܡܪܝܡ ܠܐܚܪܢܝܬ . ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܪ ܕܒܬܠܬܐ ܡܢ ܦܠܓܐ ܡܫܝܚܐ ܠܡܫܝܚܘ . ܘܡܛܠ ܗܘܐ ܐܡܪ ܕܐܘܟܝ ܗܘܐ ܠܗ . ܕܟܠܡܕܡ ܠܐܢܫܐ (166 v, a) ܕܡܠܬܗ ܢܦܘܠܐ . ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܠܡܕܡ ܘܠܐ ܡܕܡ ܟܠ ܦܠܓܘ ܡܢ ܦܓܪܐ ܘܡܠܝ ܡܟܝܢܐ . ܐܦ ܓܝܪ ܓܒܪܐ ܘܡܫܝܚܐ . ܘܙܘܥܐ ܘܓܘܫܡܐ . ܘܦܓܪܐ ܘܠܒܐ ܘܥܝܢܐ . ܘܟܒܕܐ ܘܪܥܝܐ . ܘܡܢܐ ܐܚܪ ܠܡܬܐܡܪ ܡܢ ܦܠܓܘܬܗܘܢ ܐܠܗܝܢ ܕܡܢ ܡܬܟܬܒܝܢ . ܐܬܦܫܛ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܢܝܢ ܐܠܗܝܢ ܕܦܪܘܫ ܕܡܫܝܚܐ ܒܢܦܫܐ ܡܟܠܠܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܪ ܡܢ ܐܘܟܐ ܕܓܒܪܐ ܘܐܢܬܬܐ . ܠܝ ܓܝܪ ܠܗ ܗܘܝܐ ܐܠܗܘܬܗ . ܐܝܟ ܦܓܪܘܬܐ ܙܡܝܢܐ ܕܗܘܘܡܝܗ . ܐܡܪܐ ܐܢܐ ܕܡܢ ܐܬܐܡܪ . ܟܕ ܒܦܓܪܐ ܕܢܦܫ ܘܐܦܫܛ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܐܠܗܝܢ . ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܡܡܪ ܟܕ ܐܡܪ ܠܐܒܘܗܝ . ܘܐܡܪ ܡܥܡ ܠܐܚܝ ܓܒܪܘ ܗܟܢܐ ܘܐܦ ܠܟܘܢ ܡܢ ܐܠܗܝܢ ܘܡܠܐ ܘܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܬܦܪܫܝܢ . ܗܘܐ ܓܝܪ ܠܗܠܝܢ ܐܘܟܝ ܡܫܬܟܚܢ . ܠܐ ܗܘܐ ܒܦܫܝܛܘܬܐ . ܐܘ ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ ܐܝܟ ܗܘܦܟܐ ܕܡܫܚܐ ܡܫܬܡܝܐ . ܡܛܠ ܐܠܐ ܒܡܪܘܬܐ ܡܬܡܪܢܘܬܗ . ܡܢ ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܡܪܝܡ ܢܦܫ ܐܝܟ ܕܓܒܐ . ܘܟܕ ܠܡܐܬܐ ܘܡܬܒܪܝܢ ܟܕ ܡܬܬܡܠܝܢ ܕܗܘܐ ܕܟܠܗܝܢ ܚܝܐ . ܒܬܪܗ ܒܡܬܒܢܝܘܬܗ ܡܬܬܠܘܪܐ . ܐܠܐ ܐܬܡܫܚܝ ܐܝܟ ܡܫܚܐ ܕܦܓܪܗ . ܟܠ ܕܝܢ ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ ܢܦܠ . ܗܘܐ ܐܟܣܢܝ ܡܬܒܪܝܬܗ ܟܠ ܕܝܢ ܡܛܠ ܡܬܚܫܫܢܘܬܗ ܢܦܘܠ ܐܟܣܢܝ ܗܘܐ ܒܪܗ ܘܐܢܫܐ . ܟܕ ܠܐ ܐܘܟܝ ܗܘ ܘܐܠܗܘܬ ܒܪܗ ܘܡܠܟܐ . ܟܠ ܕܝܢ ܢܗܘܐ ܒܡܫܚܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܡܠܬܐ . ܗܠܝܢ ܡܬܡܪܝܢ ܘܡܬܦܪܫܝܢ . ܠܝ ܕܝܢ ܐܢܫ ܠܟܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܠܡܬܦܪܫܘ ܦܫܛ ܢܗܘܐ ܢܦܫܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܐܟܘܬܐ ܘܡܟܝܠܬܐ ✤

L'auteur montre que ces paroles de Dioscore condamnent Eutychès et arrive à la cinquième question :

ܦܠܓܘܬܐ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ✤ ܟܠܫ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܘܢ ܕܒܣܪܐ ܐܡܬܝ ܟܠܐ ܕܡܘܪܐ ܠܡܫܡܫܐ ܠܐܘܢ ܦܠܓܝܢ . ܦܝܫ ܚܕܝܘܬܐ ܐܘ ܒܚܕܝܘܬܐ ܐܘ ܟܠܗ ܚܕܝܘܬܐ ✤ ܠܗܠܝܢ ܢܬܝ ܡܘܪܐ ܠܡܬܒܪܐ ܘܡܬܐܘܬܐ . ܐܡܪܐ ܕܒܪܝܢ ܡܫܠ ܠܗܘܢ ܡܬܠ ܠܗܠܝܢ ܘܟܕ ܐܡܪܐ ܐܡܪ ܗܘܐ . ܡܛܠ ܕܢܦܫ ܢܦܫܬܐ ܟܠܗ ܚܕܐ . ܐܢܐ ܗܟܢܐ . ܐܝܟ ܕܒܬܪܬܐ ܗܠܝܢ ܙܒܢܝ ܡܬܦܪܫܝܢ ܐܝܟ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܐ ܣܪܝܩܐ ܠܟܠܗ ܡܠܐ ܗܠܝܢ . ܠܝ ܡܬܦܪܫ ܐܢܐ . ܐܘ ܕܝܢ ܠܐ ܐܘܟܝ ܗܘܐ ܠܟܘܢ ܠܡܦܪܫܘ . ܘܡܛܠ ܟܕ ܠܐܘܢ ܦܠܓܝܢ ܦܝܫ ܚܕܝܘܬܐ ܡܬܦܪܫ ܐܝܟ . ܠܐܠܗܘܬܐ ܠܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܐܝܟ . ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܠܗܘܢ ܡܬܦܪܫܗ . ܠܚܕܐ ܕܝܢ ܠܡܫܬܡܫܘܢܘܬܐ ܘܠܡܫܝܚܘܬܐ ܡܬܦܪܫܝܢ ܐܝܟ . ܟܕ ܠܒܣܪܐ ܘܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܘܡܫܬܡܫܝܢ ܐܝܟ . ܘܡܬܐܘܪܝܬܐ ܓܝܪ ܐܬܡܬܚܢ ܠܟܘܢ ܐܠܗܘܬܗ ܟܠܗ ܡܠܐ . ܦܝܫܬܐ ܐܬܡܪܬ ܠܟܠܗܘܢ ܙܒܢܝ ܚܙܪܐ . ܡܢ ܗܘ ܕܦܪܫܘܢ ܠܐܢܫܝܢ ܘܠܐ ܡܕܘܪ ܠܗܠܝܢ . ܘܣܪܝܩܐ ܘܠܐܬܦܪܫܘ ܡܢ ܡܬܚܫܫܢܐ . ܐܝܟ ܦܝܫ ܠܐ ܡܬܡܪܚܢܐ ܠܐܟܪܝ ܐܠܗܝ ܘܢܦܫܐ ܠܟܠܗܘܢ . ܐܘ ܓܝܪ ܠܐ ܦܪܫܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ . ܘܡܬܦܠܓܘܬܗ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܚܕܐ ܡܕܡ ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܕܦܝܫ ܦܠܓܘܬܐ . ܡܢ ܠܐܢܫܐ ܕܠܦܓܪܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠܡܕܡ . ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܦܠܓܘܬܗ ܚܕܐ ܦܫܛܐ . ܐܠܐ ܗܟܘ ܐܝܬ ܠܟܘܢ

Digitized by Google

ܩܕܝܫܐ ܘܡܬܒܪܟܐ. ܐܘ ܦܬܟܪܐ ܘܐܠܐܗܐ. ܒܚܫܡܐ ܐܚܝܢܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܟܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ. ܒܪܡܐ ܘܠܡܘܪܕܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܢܘܚܐ ܕܐܝܟ ܐܚܪܢܝ. ܐܠܐ ܒܚܝܠܘܗܝ ܕܗܠܝܢ ܕܡܠܟܘܢ. ܘܠܐ ܥܠ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܐܬܚܙܝ ܐܠܐ ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܕܠܒܗ ܡܠܐ.

Un manuscrit Syriaque de Londres : addit : 17216.

ܘܒܡܠܬܐ ܠܐܠܗܐ ܘܡܩܒܠܢܘܬܐ ܚܕ ܒܐܝܪܢ ܚܐܪܢ ܒܫܢܬ ܒܪܘܟܬܐ ܒܡܠܟܐ ܒ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܫܚܐ ܒܐܬܪܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܡܠܟ ܒܗ ܕܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚܐ. ܘܒܗ ܒܢܝܢܐ ܐܬܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܩܘܕܘܢܝܐ ܕܬܪܘܐܣ ܘܡܒܥܠܐ ܕܡܫܡܫܢ ܘܒܐܝܕܐ ܒܒܠܐ ܕܡܢ ܡܚܘܝܐ ܒܚܕ ܗܠܝܢ ܕܒܗ ܡܢܝܢ ܡܚܢܝܢ ܡܚܝܠܐ ܕܢܣܒܐ. ܘܡܢ ܐܬܚܙܝ ܡܩܦܠܣܝܐ ܦܝܢ ܡܫܡܐ ܕܗܘܘܢ ܘܗܠܝܢ ܦ ܠܠܦܝܢ ܕܝܢܝܢ: ܘܦܝܢ ܠܗܘܢ ܕܗܘܘܢ ܒܡܠܐ. ܘܠܒܪ ܒܪܐ ܗܘ ܥܠ (. . . . .) ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܩܦܠܣܝܐ. ܕܥܠ ܡܠܐ ܕܗܘܐ ܗܘ ܕܗܘܘܢ ܘܗܠܝܢ ܠܒܘܠܡܐ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܬܠܠ ܒܗܘܢ ܐܝܪܐ ܕܢܬܪܘܬܗܘܢ ܡܢ ܒܢܝ ܒܬܐ. ܗܘ ܕܡܫܡܫܗ ܗܘܐ ܡܢ ܡܩܦܠܣܝܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܡܛܠ ܥܠ ܦܠܚܘܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܕܝܪܝܐ ܘܕܝܪܝܐ ܘܒܝܬ ܡܬܠܐ (. . . . .) ܘܡܢܐ ܡܫܬܠ ܕܗܘܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܦܠ ܡܠܐ ܡܢ ܕܗܘܒܐ ܗܘ ܗܘܢ ܦܬܠ ܦܠܚܘܢ ܒܢܝ ܗܡܫܝܢܘܬܗ ܥܠ . .) ܘܒܪܝܢ ܢܫܡܗ ܡܬܘܬܐ (ܡُرْمَخص Maldiche) ܕܡܫܡܫܐ. ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܕܣܠܛܐ ܕܢܘܗ ܢܡܠܒܪܝ ܠܗ ܦܠܚܘܢ ܕܟܠܗ ܡܫܡܫ. ܘܒܗ ܒܢܝܢܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܒܗ ܕܘܪܐ ܕܡܩܦܠܣܝܬܐ ܒܬܡܠܐ ܣܪܗ ܒܫܢܬ ܣܒ ܒܡܟܐ ( ) ܡܢܝܢ ܐܠܦ ܐܪܒܐ. ܘܒܗ ܒܡܠܐ ܦܝܢ ܡܠܟܐ ܡܩܦܠܣܝܐ ܘܐܬܬܦܠ ܐܬܪܘܬܘܢܝܐ ܐܣܛܘܢܘܣ ܒܬܠܐܬܐ ܕܠܐ ܡܬܠ ܐܝܟ ܕܐܡܪܗ ܡܫܝܚܐ ܠܡܫܝܚܐ ܕ ( ) ܗܘܐ ܒܡܠܐ ܥܠ ܦܬܓܡܗ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܒܪܗ ܠܗ ܦܘܠܘܣ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܠܡܬܠܡܐ ܘܡܪܐܘܢ ܥܠܝܢ ܕܐܬܪܝܢ ܦܬܓܡܐ ܐܣܛܘܢܘܣ. ܘܗܘ ܦܝܢ ܡܫܝܚ ܐܬܬܠܐ ܡܬܠ ܠܒܪܗ ܡܩܦܠܣܝܛܘܣ ܥܠ ܦܘܪܫܢܗ ܘܗܘ ܡܬܠ ܠܡܬܠܡܐ ܘܦܬܓܡ ܚܝܠܐ ܕܢܘܗܝ ܡܫܝܚܐ ܒܒܪܝܢ ܡܪܐ ܘܣܘܦ ܠܫܪܒܐ ܥܠ ܒܩܛܠܐ ܢܘܦܪܐ —
ܘܒܡܠܬܐ ܠܐܠܗܐ ܘܡܩܒܠܢܘܬܐ ܚܕ ܐܬܦܢܝܗ ܦܬܓܡܐ ܡܫܝܚܐ ܠܐܘܪܫܠܡ ܘܒܪܝܢܗ ܡܬܠܡܐ ܠܡܡܠܟܐ . . . (fol. 1-15).

عن القطع السريانية المارونية التي طبعها الاب العالم نو سنة ١٨٩٩

سيرة احد الطوباويين الذي كان عائشاً على الشجرة

وجه ٢٥ — ٢٤ : ܘܡܛܠ ܕܗܘ ܠܦܛܪܐ ܗܘ ܘܐܬܐ ܗܘܐ ܡܢ ܡܕܒܪܐ ܕܪܘܡܐ ܕܛܘܒܢܐ ܡܪܝ. ܡܪܝܝ. ܠܗܐ ܦܐܪܘܬܐ ܣܒ. ܗܘܐ ܠܒܪܝܬܐ ܛܒܐ. ܘܠܠܐ ܠܗ ܦܠܚܘ ܡܬܒܪܢܘܬܐ. ܘܗܘ ܐܬܚܘܝܬܐ ܡܪܝܡܐ ܘܡܬܦܠܚܬܐ ܐܣܪܝܬܐ. ܘܡܬܦܠܚ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܬܒܚܪܘܢ ܡܢܐ ܢܬܒܪ. ܘܦܝܢ ܡܠܟ ܦܐܪܘܬܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܡܢܠܒ ܐܢܐ ܠܒ ܕܐܣܐܬ ܠܗܘܢ ܒܡܕܝܢܐ ܡܪܝܡܐ ܕܡܪܝ ܡܪܝܝ ܛܘܒܢܐ ܘܐܬܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܘܐܬܒܪܐ ܥܠ ܣܛܘܢܐ. ܐܬܐ ܐܡܪ ܒܪܢ ܕܢܝܘܬܐ ܘܡܬܦܠܚܐ ܠܡܪܐܬܗ ܡܡܒܚܬܐ ܘܡܬܡܒܪܝܢ ܘܒܚܝܐ ܠܡܐܡܪ. ܦܠܚܘ ܦܘܠܚܢܐ ܡܬܘܪܐ ܕܠܡܪܐܬܐ. ܘܡܛܠ ܡܚܝܐ ܘܐܬܐ ܠܗ ܠܒܪܐ ܒܒܝܬܐ ܕܦܠܓܗ ܕܠܟܠܐ ܘܐܡܚܝܗ ܠܗܘܪܐ ܦܝ ܐܣܝܒ. ܘܒܪܡܬܐ ܚܝܬܝܗܐ ܕܠܗ ܦܝ ܐܡܪ. ܡܪܐ ܡܪܚܡܢܐ ܘܡܪܚܦܢܐ ܠܝ ܪܘܚܐ ܘܡܫܝܚ ܠܛܝܒܘܬܐ ܘܡܡܡܠܐ. ܘܡܢ ܕܠܐ ܪܓܐ ܒܡܬܘܬܗ ܕܣܛܢܐ ܡܬܠܐ ܘܐܬܘܬܐ. ܐܝܟ ܗܢܘ ܕܢܬܦܠܐ ܘܢܐܚܐ. ܠܐ ܬܬܗܦܟ ܐܦܝܟ ܡܢ ܣܛܢܐ ܘܐܪܓܐܒ. ܠ ܕܡܢ ܪܓܐ ܐܬܐ ܒܝ ܘܐܚܐ ܢܬܦܠܐ ܒܗ ܠܐܘܪܚܐ ܗܢܐ ܡܢ ܪܓܠܐ ܢܫܡܗ. ܘܦܝܢ ܗܒܐ ܐܒܪܗ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܐܘܪܚܐ ܢܦܩ ܡܢܗ ܣܠܩ ܡܕܡ ܘܡܫܦܩܗ ܠܡܫܡܠܝܗ. ܘܐܬܐ ܡܛܠ ܒܪܟܬܐ. ܘܪܟܒ ܒܪܡܬܐ ܡܪܝܡܐ. ܘܡܛܠ ܐܒܪܗ ܐܟܠܐ ܘܐܬܪܝܢ ܘܐܬܡܣܟ ܠܐܘܪ ܘܢܛܠܐ ܘܡܛܠ ܐܟܠܐ ܘܐܬܐܬܗ. ܘܪܟܒ ܒܒܝܬܐ ܡܫܝܚܐ. ܘܦܝܢ ܗܒܐ ܐܒܪܗ ܠܟܠܗܘܢ ܘܠܐܘܪܚܐ ܐܬܦܠܐ ܘܡܠܐ ܘܪܟܒ. ܘܡܛܠ ܥܠ ܠܐܘܪܚܐ ܗܘ ܘܐܬܦܢܝ ܗܘ ܘܐܡܪ. ܘܒܛܘܒܢܘܬܐ ܪܘܚܐ ܡܬܒܪܟܐ ܗܘܐ ܒܐܬܠܝܢ ܕܡܢ ܦܐܪܘܬܐ ܗܘ ܡܡܠܠ

Lettre du pape Eugène IV aux Maronites, l'an 1439

« Eugène, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, aux bien-aimés enfants, les Maronites et à leurs voisins à Jérusalem et dans tout l'Orient, Salut et Bénédiction Apostolique.

« Gloire à Dieu dans les cieux et paix et joie aux hommes de bonne volonté. Il convient, chers enfants, que Nous poussions les cris de joie, d'une âme qui tressaille d'une joie semblable à celle des anges, en vous annonçant l'inéffable bonheur du monde catholiqne tout entier. De même que notre esprit fut rempli de la consolation Divine, de même notre cœur fut comblé de joie. Or quand Nous nous voyons incapable d'exprimer notre bonheur, nous sommes satisfait et Nous n'avons que répéter les cris de louange et de remercîments (à Dieu) : car ce que Nous désirions et souhaitions de tous nos efforts avant d'arriver au trône de Ce Siège Apostolique, Nous l'avons, grâce à la miséricorde de Dieu, obtenu : qu'était-ce donc sinon la disparition du long et dangereux schisme qui, depuis quatre cent cinqnante ans, avait eu lieu entre les deux Eglises Occidentale et Orientale ? Et malgré tous les efforts que Nous avons faits pour arranger ces affaires (du schisme) selon la grâce qui Nous a été accordée, Nous devons attribuer tout ce succès à la Bonté Infinie de Dieu : car tout ce qui arrive sans son aide et son secours est nul. Mais Nous, Nous n'avons, dès notre avènement à ce Siège Apostolique, cessé d'agir et de travailler pour obtenir l'union de l'Eglise Orientale avec l'Eglise Occidentale. Et comme nous avions adressé plusieurs lettres aux différents endroits (de l'Orient), vinrent à Nous, l'an dernier, Notre bien-aimé fils dans le Christ, l'illustre Jean Paleologos, roi des Grecs, Notre Frère, d'heu-

reuse mémoire, Joseph Patriarche de Constantinople, les vicaires des Patriarches d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem, et les ambassadeurs des rois de Trapazonec, d'Iberie, des Russes, des Bulgares ainsi que des évêques, des Ecclésiastiques, des princes et tant d'autres : et ils sont tous, jusqu'à ce jour, nos hôtes. Et c'est parce qu'ils désiraient tant cette sainte union, qu'ils se sont exposés à tant de peines et de périls sur terre et sur mer, et qu'ils assistèrent à ce saint Concile œcuménique ; Eux-mêmes aussi, Nous ont prié de Le célébrer en Italie pour que Nous pûmes y assister en Personne. Ils se mirent à examiner et à discuter sans dispute et sans opiniâtreté ; voilà pourquoi Nous avions fait réunir, de tous les pays, des Théologiens et des Canonistes et Philosophes qui pussent démontrer la vérité à ceux qui la cherchent. Et quand par le secours de Dieu la vérité fut démontrée des textes des Ecritures et des écrits des Saints Pères, reçus chez les Latins et les Grecs, tous ces personnages acceptèrent bien volontiers et librement ce qui a été démontré et confessèrent que le Saint Esprit procède du Père et du Fils à la fois ; ils crurent aussi avec plaisir que l'autorité de l'Eglise Romaine et du Saint-Siège Apostolique, que d'autres avaient injustement essayé d'abaisser, est la suprême et la plus grande. De même ils crurent en tous les autres sacrements, comme il est démontré dans la lettre cachetée, à vous adressée avec le cher fils votre vicaire Fra Albert, des Frères Mineurs qui vous exposera tout en détail. Et Nous pouvons nous glorifier dans le Seigneur et déclarer bien haut qu'il arriva dans Notre époque un avènement tel, que l'Eglise Catholique n'en a point vu de plus grand et de plus glorieux depuis les temps de la prédication des apôtres. Mais le miracle de Dieu, ne s'arrêta point là et sa grande miséricorde nous fit découvrir un autre champ vaste, où le soleil de la Justice qui est né en Orient, pourra étendre ses rayons aux ténèbres de l'impiété, afin que le salut du Seigneur se répandît jusqu'aux extrémités

Digitized by Google

de la terre, et que tous glorifiassent d'une seule bouche et d'une seule âme Notre Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ. Or pendant que nous attendions d'un jour à l'autre l'arrivée de ceux à qui nous avions adressé des messagers, voici qu'on Nous annonça qu'une grande partie des Arméniens ouvrit les yeux à la lumière de la Vérité, et qu'elle est prête à obéir en tout à l'Eglise Romaine et au Saint Siège, et qu'elle accepte sans difficulté ses lois et ses enseignements. Maintenant, bien chers enfants, il nous faut présenter au Seigneur de tous, le sacrifice de louange et de remerciement pour ces grandes grâces que nous avons reçues de sa Bonté, tout en espérant d'autres. Et comme vous avez partagé notre joie, ainsi vous partagerez avec nous les actions de grâce à la Bonté de Dieu et vous annoncerez celà devant tous les chrétiens, tout en Le remerciant des biens qu'Il vous a accordés, Le priant d'achever son œuvre qu'Il commença par Nous.»

Ecrit dans la ville de Florence, l'an mille quatre cent trente neuf, le 7 juin la neuvième de Notre Pontificat.

Lettre du pape Eugène IV au Patriarche Maronite

(d'Antioche) l'an 1441

« Eugène, évêque serviteur des serviteurs de Dieu, au Vénéré Frère Jean, Patriarche des Maronites, Salut et Bénédiction Apostolique.

« Nous espérons toujours que les lettres que Nous vous écrirons désormais, vous causeront une grande joie, à vous ainsi qu'au peuple qui est sous votre direction ; et la chose que vous avez tant désirée est déjà faite par le cher enfant, le religieux Pierre des Frères Mineurs. Lisant ce que vous

Digitized by Google

nous avez écrit, le dernier août, Nous avons vu que la grâce de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ est avec vous: car vous avez accepté bien volontiers et librement les enseignements de sa Foi, et vous avez une ferme confiance en le Siége Apostolique et en tous ceux qui la gouvernent. Ensuite vous Nous avez exposé que vous avez des rites spéciaux : Que le Dieu tout puissant répande sa grâce sur vous et sur le peuple qui se trouve sous votre obéissance. De même que la soumission et l'obéissance étaient la cause d'acquérir toutes les vertus qui font votre éloge, qu'il en soit de même des enseignements du Siége Apostolique, que Nous vous adressons maintenant et que Nous ne cessons continuellement de vous écrire et de vous adresser pour que vous soyiez rempli de sagesse et de grâce. Or il ne suffit pas que vous les pratiquiez vous seuls, dans la voie du Seigneur,et que vous observiez ses commandements,mais aussi il vous faut diriger les peuples et les nations étrangères dans ces pays et ces contrées-là, à la vie éternelle par les exemples de vos actions. Comme il ne Nous est pas possible de vous expliquer tout dans cette lettre Nous vous avons envoyé, le cher fils, le religieux Antoine de Turin, de l'ordre des Frères Mineurs : c'est un homme vertueux, plein des dons de Dieu, et versé dans les sciences philosophiques ; nous l'avons établi compagnon de notre fils Pierre de Ferrara ; ils vous informeront de tous les articles de Foi de l'Eglise Catholique : il ne suffit pas que vous les acceptiez avec amour, vous observiez les paroles de Dieu, vous partagiez la doctrine du Siége-Apostolique, mais il faudra fortifier vos âmes à tenir bon et à combattre pour la Foi afin d'obtenir la couronne. Nous savons qu'un grand nombre des ennemis du Christ vous persécuteront d'abord, mais quand ils verront votre fermeté sur le champ de la persécution, ils se détourneront et prendront la fuite : car c'est ainsi que s'est répandue notre Foi naissante ; et ceux qui l'ont, les premiers, prêchée, subirent des persécu-

Digitized by Google

tions et n'eurent pour sort que l'horrible souffrance ; mais enfin les peuples, les rois et les empereurs leur obéirent et ils devinrent les directeurs des âmes : ils acceptaient toutes ces persécutions avec joie et bonheur ; même ceux qui les appelaient d'abord fous, les ont suivis. Or Nous, ce n'est point parce que Nous doutons de votre fermeté et de celle de votre Nation que Nous disons ces choses, mais parce que Nous avons appris que, quand vous avez reçu nos délégués au milieu d'une joie et d'une allégresse extraordinaire, vous vous êtes attiré la colère des infidèles, qui mirent la main sur quelques-uns de vos supérieurs et en tuèrent un certain nombre : Et vous, vous avez souffert tout celà avec une magnanité et un courage tels, que vous vous êtes appliqué les paroles de l'Apôtre : que vous avez souffert avec une grande joie qu'on pillât vos biens ; or Nous devons, en Nous adressant à vous, vous informer de toutes les choses qui font votre éloge et votre récompense éternelle. Et c'est en accomplissant ce que Nous venons de dire et en vous disposant à le faire que vous sentirez une grande joie dans le cœur des grandes grâces que Dieu fait descendre sur vous.

« Ecrit à Florence, l'année mille quatre cent quarante-un de l'incarnation du Seigneur le douzième jour de décembre onzième de notrè Pontificat. »

Lettre du pape Nicolas V au patriarche des maronites

l'an 1447

«Au vénérable Frère, Pierre, Patriarche des Maronites, Salut et Bénédiction Apostolique :

« Dieu le Tout-Puissant a voulu attirer à Lui, Notre Prédécesseur le Pape Eugène IV d'heureuse mémoire, après

Digitized by Google

que Celui-ci gouvernât longtemps cette ville sainte. Nous, Nous lui avons succédé sur le trône du Siège de S. Pierre, l'Apôtre, quoique Nous ne le méritions pas. Vraiment c'est une lourde charge qui fut posée sur nos épaules et qui dépasse nos forces ; mais nous avons incliné notre cou par obéissance Nous confiant non en notre faiblesse, mais en la force du grand Dieu,qui n'abandonne pas celui qui met sa confiance en Lui. Nous espérons que Celui qui a choisi les faibles pour confondre les forts, recevra nos vœux, et les soutiendra par son secours. Aussi Le supplions-nous,de nous fortifier à Nous acquitter de cette lourde tâche par vos prières et par celles de tous les chrétiens. Or Nous vous demandons d'annoncer celà aux peuples qui sont confiés à votre direction et de les appeler à notre obéissance et de leur commander de supplier Dieu pour qu'Il jette sur Nous, les regards de satisfaction et qu'Il nous fortifie, afin que Nous soyions digne de Le servir et de diriger sa sainte Eglise. Nous vous demandons encore, o Frère, et Nous vous prions par Notre Seigneur Jésus Christ de faire tous les efforts possibles pour suivre les traces de votre prédecesseur en ce qui concerne l'union conclue sous notre susdit Prédécesseur, tout en conservant ce qui a été conclu entre vous et votre Peuple avec Nous et avec l'Eglise Romaine : car Nous, Nous marchons sur les traces de notre Prédécesseur,et nous désirons tant garder intacte cette union ; or si Vous, vous la garder, nous vous promettons, o Frère, Nous et cette Eglise, de vous faire toutes les prières et toutes les grâces possibles. Mais comme Nous et cette Ville, résidence du Siège Apostolique, nous sommes séparés de Vous par une longue distance par terre et par mer, Nous avons nommé, pour notre vicaire, notre vénérable Frère André, évêque de Nicosie : c'est un homme digne, pieux et versé dans les saintes sciences divines, et nous l'avons fait notre délégué et délégué de ce Siège Apostolique, dans le royaume de Chypre et dans quelques parties de l'Orient afin que

Digitized by Google

vous ayiez recours à lui en cas de besoin, et que, par son intermédiaire, vous arrangiez vos affaires avec Nous et avec ce Siége. »

« Ecrit à Rome, près de l'Eglise saint Pierre, l'année mille quatre cent quarante sept de l'Incarnation du Seigneur la première de Notre Pontificat. »

Lettre du pape Calixte III au patriarche des maronites
l'an 1455

« Au Vénérable Frère, Pierre, Patriarche des Maronites salut et Bénédiction Apostolique :

« Nous avons reçu, O Frère, votre dernière lettre que nous a présentée, en Votre nom, Notre cher fils, votre délégué, Abraham du Mont Liban : nous en avons entendu le contenu avec joie et satisfaction, tout en vous remerciant de de la bonne intention que vous avez de propager la Foi chrétienne et de la conserver ; de même Nous avons vu que vous êtes très attentif à tout ce qui regarde la gloire de Dieu et le salut des âmes. Nous louons votre dévotion et Nous vous exhortons de toute notre âme et de tout notre cœur de persévérer dans cette intention et de vous mettre à exhorter les autres à la persévération, vous confiant en le Seigneur qui couronne les bonnes actions et qui n'abandonne point ceux qui mettent leur confiance en Lui. Quant à tout ce que vous Nous avez demandé, nous le ferons avec plaisir et Nous vous en informerons en temps opportun.

« Ecrit l'an mille quatre cent cinquante cinq de l'Incarnation Divine, le quatorze du mois de juin, la première de Notre Pontificat. »

Digitized by Google

Lettre du Supérieur de la Terre Sainte François Suriano

au Patriarche Maronite en 1494

« A sa Béatitude, le Vénérable Père dans le Christ Pierre Hadatensis IV le digne patriarche et le maître du siège d'Antioche, de la part de l'humble serviteur dans le Christ, Fra François Suriano, supérieur du couvent Latin, directeur des Frères Mineurs en la Terre Sainte et Vicaire de Notre Saint Père Alexandre, pape de Rome dans toute la Terre Sainte.

« Révérendissime Seigneur : « Depuis une haute antiquité les anciens Maronites avaient cette coutume : quand leur patriarche mourait, pour aller recevoir de la justice Divine ce qu'il avait mérité, le peuple se réunissait pour prier et faire l'aumône pour lui, et élire un patriarche exempt des défauts et de reproche, pieux et vertueux autant que la faiblesse de la nature humaine le permettait, obéissant au Saint Siège Apostolique et soumis aux lois de son Maître, Notre Saint Père, le Pape Romain, qui, par sa grande bonté, nous a fait digne de paître ses troupeaux et de les visiter en cas de besoin; or Nous, nous vous parlons au nom de sa Personne : si le Patriarche devait être doué de ces qualités, avant qu'on le choisit s'il fût choisi publiquement, reçu de tous les assistants ; il promettait de conserver leurs louables usages et leur ancienne coutume qui n'étaient point contraires à l'Eglise Romaine, ni aux ordres de son administrateur le Pape de Rome ; puis il recevait la mître, la crosse et l'anneau de ceux qui le choisissaient, et il était consacré Evêque par trois évêques ou archevèques. Alors il devait tenir la houlette du Pasteur et se mettre à diriger les âmes, s'occuper de leur salut ; si tous devaient lui obéir parce qu'il était devenu patriarche

Digitized by Google

légitime ; il déliait, liait, et interdisait tous ceux qui ne se soumettaient pas à ses ordres. Or, d'après les lois de Dieu, l'Eglise Universelle et vos anciens usages, il ne s'appellait vrai patriarche qu'après qu'il se fut présenté en personne ou qu'il ait envoyé au Siége Apostolique une lettre écrite de sa propre main, lui annonçant que le peuple l'a élu de son plein consentement et par sa propre volonté,et que ce même peuple reste obéissant au Siége Apostolique et à Celui qui Le dirige, le Pape de Rome, et qu'ils persévèrent tous dans la Foi de Pierre, que leurs pères avaient apprise de son siége divinement conservée ; ils mettaient leur signature de leurs propres mains,jurant de conserver la foi pure ; il attestait que ce peuple suivait les traces de ceux qui l'avaient précédé dans la conservation de la Foi ; qu'il était obéissant à votre siége d'Antioche et au Vicaire de Pierre ; qu'il vous acceptait pour son Patriarche et admettait votre Foi ; qu'il demandait à Sa Sainteté le Souverain Pontife de vous confirmer Patriarche, et directeur, et de vous accorder la Bulle de Confirmation, une Bénédiction pour votre peuple soumis, et des excommunications contre ceux qui désobéissaient à vos ordres.

« Ces choses et autres semblables nous sont déjà connues et existent chez nous écrites de vos propres mains, en attestation de votre accord avec les Latins et votre union avec le Siége : vous-même, vous ne les ignorez pas ; car quand Fra Grifon domanda la confirmation à sa Sainteté, Notre Saint Père le Pape Paul II,pour le Patriarche votre prédécesseur,et qu'il obtint le consentement du Pape. Son affaire eut lieu à votre époque : aussi est-il possible que votre signature figurât dans la lettre écrite au Pape : or, voilà pourquoi nous vous aimons, nous vous envoyons des religieux de notre part : ceux-ci vous visitaient, disaient la messe sur vos autels, dont nous ne nous éloignons pas, comme de ceux des autres nations qui ne sont pas soumises aux ordres de Notre chef et Seigneur le Pape de Rome ; Vous aussi, en foi de votre

Digitized by Google

obéissance et de votre union, vous entrez dans nos Eglises, vous assistez à notre messe, vous vous confessez et vous communiez avec nous ; vous dites la messe avec nos vêtements sacerdotaux, et nos hosties, ici et dans les îles (Chypre et Rhodes). Et c'est sur l'autel même de Saint Pierre à Rome que vos évêques et vos délégués qui viennent à Rome célèbrent la messe. Si ce sont là vos anciennes actions et votre ancienne obéissance, pourquoi tardez-vous, vous-même de demander votre confirmation, et de déclarer votre acte de Foi et votre union avec l'Eglise de Dieu contre vos ennemis ? ......etc......

« Ecrit à Sion, l'an 1494 de la Nativité, le vingt-cinq novembre. »

Lettre du religieux Fra Griffon de Rome aux maronites en 1499

« O mes frères spirituels, il est écrit dans le Saint Evangile que Notre Seigneur Jésus-Christ dit à Pierre : Pierre j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point, toi, retourné, confirme tes frères.

« Voilà pourquoi Notre Seigneur Paul, Pape de Rome Vicaire de Jésus-Christ et successeur de Saint Pierre m'a envoyé chez vous pour vous enseigner sa foi de Pierre et l'informer si sa Foi est reçue de vous ou non ; Pour moi, je Lui ait dit que vous êtes d'accord avec Lui, que vous confessez le même acte de Foi que Lui, et que vous êtes soumis à son Siège : car huit témoignages l'attestent : 1. Votre Patriarche, vos archévêques, vos évêques, vos curés, vos prêtres et tout votre peuple, interrogés par moi même, m'ont déclaré cette vérité-là : or je suis certain qu'ils ne parlent pas faux, et qu'ils ne me rendent pas menteur auprès du Pape

Digitized by Google

de Rome.... 2. Il y a dans le monde différentes nations fidèles et infidèles; or nous savons que les Maronites ne sont d'accord ni avec les infidèles, ni avec les Nestoriens, ni avec les Jacobites, ni avec les Grecs: car ils croient que la croyance de toutes ces sectes n'est pas droite; mais s'ils disaient de même de la croyance des Latins, il n'y aurait plus ni hommes sages, ni intelligents, ni saints ni livres justes, ni témoignages vrais que chez les Maronites. Or c'est impossible; car les Maronites sont une petite nation: mais étant d'accord avec les Latins, ils font parti d'une nation immense, dont sont sortis des saints, d s savants, des rois, etc...... 3. Vous savez tous que votre patriarche Jérémie est venu à Rome, s'est présenté au Pape, s'est entendu avec Lui, confessa son même acte de foi, reçut de Lui la mitre et l'anneau, comme signe perpétuel de cette union avec vous, à l'exclusion de tout autre. 4. Tous les chrétiens disent dans le Baptême que tel soit baptisé tandis que vous, vous dites avec les Latins: o tel, je vous babtise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. 5. Tous les Maronites font, depuis bien longtemps, dans leur messe, mémoire du Pape de Rome; et ils n'ont jamais fait mémoire d'aucun autre (chef) des autres sectes. Or vos ancêtres n'ont écrit celà (cette mémoire du Pape) que parce qu'ils étaient unis au Pape de Rome et qu'ils confessaient le même acte de foi que Lui. 6. Le susdit patriarche Jérémie, l'archevêque de Hassasa, Théodore évêque de Kfarfou et tant d'autres prêtres ainsi que le peuple Maronite et les chefs de toute votre nation descendirent à Tripoli chez le délégué du Pape Romain, et là en présence d'un grand nombre ils déclarèrent leur acte de foi qu'il y a dans le Christ deux volontés jointes, et qui s'accordent sans se confondre, unies et non séparées...etc 7. Les Maronites qui habitaient le pays des Latins: Rhodes, Chypre, Tripoli, Beyrouth et la Terre Sainte, fréquentent depuis longtemps jusqu'à ce jour, les Eglises des Latins, et célébrent la messe sur leurs autels et avec leurs habits sa-

Digitized by Google

cerdotaux, et leurs hosties, élèvent le Corps et le Sang, comme eux, font comme eux, le signe de la Croix, se confessent et communient chez eux, et reçoivent leurs ornements comme la mître et autre chose.........etc......... 8. Il est écrit dans le livre de Clément que Jésus-Christ dit à Pierre : si vous voyez la science sortir du Siège de Rome sachez que le salut s'approche de votre peuple : or ces paroles se sont déjà depuis longtemps vérifiées : car parmi ceux qui sont soumis au Pape Romain en Europe, se trouvent des milliers et des millions de savants et beaucoup de saints qui ont passé leur vie dans le travail et l'étude des questions de la religion et de la Foi, etc. Voilà pourquoi le Patriarche Jérémie, son clergé et son peuple Maronites se sont déjà depuis deux cent cinquante ans entendus et ont cru avec les Latins ; de même beaucoup d'autres Patriarches après lui, comme de nos jours, le Patriarche Jean Al-Geagi, et après celui-ci Sa Béatitude le Patriarche Pierre qui habite dans le monastère de Cannobine. Plût à Dieu que vous soyiez d'accord et persuadés de tout celà, et que, ce que j'ai dit de vous, à Notre Seigneur, le Pape de Rome, soit vrai !»

Ces lettres, inconnues jusqu'ici en Europe, sont d'une haute importance : car étant de l'an 1439, 1441, 1447, 1455, 1494 et 1499 elles sont une preuve directe et irréfutable de la Catholicité des Maronites du Liban au XV siècle ; or si on y ajoute les preuves, apportées dans notre dissertation sur l'origine des Maronites, notamment la lettre du Pape Paul II en 1469, on serait, bon gré mal gré, forcé d'admettre que les Maronici, dont parle le Pape Pie II à Mahomet II en 1462 sont tout à fait différents et par conséquent indépendants des Maronites du Liban. Ces Maronici donc, affirmions-nous, étaient les partisans de Maron le Nestorien d'Edesse, portaient son nom, professaient son hérésie, le monothélisme, formaient un groupe à part, et qui plus est, étaient restés toujours monothélites jusqu'au temps de Pie II, et ne furent jamais catholiques. Avouons donc franche-

Digitized by Google

ment que les historiens se sont, jusqu'ici, trompés en confondant les Maronites du Liban avec ces Maronici, et en leur attribuant l'hérésie de ces derniers. C'est donc un fait acquis qu'il y eut deux groupes appelés Maronites: le premier celui du Liban,qui fut toujours Catholique ; le second celui de la Mésopotamie qui fut toujours monothélite ; le premier eut des relations ininterrompues avec l'Eglise ; le second n'en eut jamais ; le premier tirait son nom de S. Maron abbé et de S. Jean Maron patriarche;le second s'appelait ainsi de Maron le Nestorien d'Edesse qui vivait vers le temps de l'empereur Maurice et qui inventa le Monothélisme.

D'ailleurs le terme même «Maronici», que Pie II emploie dans sa lettre au Sultan Mahomed II, prouve qu'Il ne parle pas des Maronites du Liban, mais de ceux de la Mésopotamie: car tous les papes, sans exception, appelaient les Maronites du Liban du nom de « Maronitæ.» Bien plus Calixte III, prédécesseur de Pie II, en 1455, et Paul II le successeur de Pie II en 1469, les appellent « Maronitæ » ; sept ans donc avant Pie II et setp ans après, les papes reconnaissaient que les Maronites du Liban s'appelaint Maronitæ et non Maronici. Pie II donc n'emploie ici ce dernier terme que pour désigner les Maronites hérétiques de la Mésopotamie, qui était un groupe différent de celui du Liban.

Digitized by Google

كتاب رهبان مارون الى الرهبان اليعاقبة

عن نسخة المتحف البريطاني السريانية عدد ٢١٥٥ : خُطت في الجيل الثامن للميلاد

رسالة رهبان دير مارون الى رهبان دير بطرس احد اديرة ذوي او طيخا وساويرا الكثيرة . وهؤلاء الرهبان يخفون اسماءهم ومحل اقامتهم كالكمنا واللصوص خوفًا من رهبان دير مارون الارثوذوكسيين ابناء الكنيسة المقدسة الكاثوليكية

ان الكتاب الالهي يقول : العديمو الحياء لا يخجلون ولا يعرفون ما التوبيخ فعليكم يتمّ هذا الكلام اذ ان لكم وجوه من نحاس ومن ثم تبدون الوقاحة ولا تقولون ايتها الجبال اسقطي علينا و يا ايتها الآكام غطينا . وها قد مضت خمسة ايام منذ وجهنا اليكم كتابًا طالبين جوابًا على مواضيع الجدال الخمس التي كنتم غُلبتم فيها فلم تستطيعوا ثم وجهنا اليكم كتاب الشهادات على يد مار قوسطنطينوس المحروس من الله الممجَّد ولم تجاوبونا اما الشهادات التي ارسلناها اليكم فهي التي كنا استشهدناها لكم في مدينة الله والان نحن مستشهدون بها في هذه الرسالة امام الله والناس حتى اذا ما تمكنتم من جوابٍ لائقٍ ومحكمٍ على المواضيع الخمس التي نقترحها عليكم تجاوبونا بخوف الله بشهادة كل المدينة والغرباء الذين قُبلوا بيننا و بينكم من الملافنة الشهيرين القديسين الذين لا ردَّ عليهم لا منا ولا منكم ولا من اي مسيحيٍّ كان

١ً لماذا لا يصح القول بان المسيح مضاعفٌ

٢ً ولماذا مركَّب من طبيعة واحدةٍ

٣ً ولماذا هو طبيعة واقنوم وجوهر

٤ً ولماذا حرم ديوسقوروس معلكم او طيخا بعد ان قبِلَهُ في شركته

٥ً مع كل ما تتهددون به بالحرم كل من يعترف ان للمسيح طبيعتين قبل الاتحاد وفيهِ و بعدهُ . وهذه السؤلات عينها نقترحها على الانصار الذين استعنتم بهم فان قبلوا على ذواتهم ان يعملوا لنا جوابًا في هذه الامور التي سقطتم انتم بها فليبدأوا بالرد على السؤلات الخمس المقترحة منا . وان كان لهم ما يحسن به القول والسمع فليقدموه في وقتهِ وان لم يروا بدًّا من الجواب إلاَّ بالقبائح والشتائم لقصر باعهم فليدعوا السؤلات الاربع الاولى ويبينوا لنا سبب حرم ديوسقوروس لاوطيخا وحينئذٍ نباشر بدون

Digitized by Google

تباطؤ وبدون علة بالبحث فيما اذا كان يجب القول ان المسيح ذو طبيعتين او لا ثم اذا لم نتفق وتسمعوا لنا على وجه من الوجوه نستحلفكم بالثالوث الاقدس والمساوي بالجوهر وباسكيمكم الموقر اذا كان موقرًا عليكم ان تروا هذا السؤال لكل اساقفتكم القريبين منكم في جهة المشرق وتجاوبونا عن سؤالنا كما رسمنا

مختصر الجدال على الفصول الخمس المرسلة (الى اليعاقبة) من قرية ارمع من رهبان دير مارون بعد خروجهم من انطاكية لعند الرهبان الارثوذكسيين الذين في مساكن الدير المقدسة ·

ايتها الجفنة المقطوعة من الكرم الخلكيدوني واليابسة من قلع لاوون لها ايها الفرع الحامض الذي انبته كرم تاودور يطوس واقول بالاجمال يابني الانشقاق العظيم والاولي الذي ظهر في الكنيسة وبدّد اعضاء المسيح وجعل جسده اجزاء كثيرة · يامن لم ينفكوا حسب استطاعتهم عن تمزيق امانة الحق التي بشّر بها رسله القديسون ولم يزالوا يشتمون اولئك المسمين رهبانًا فليليبا ونوما ذوي دير مارون الزاهدين بالحياة كما يعلم الله وكم من اناس مختفين عن العالم مثل ذاك الاخ تاودوروس الصغير في كنيسة الله المركنة على يدي الله واساساتها الصخرات المصطفاة اي بطرس الرسول وغيره من الرسل والانبياء والملافنة · فاننا ننقض بهذا الكلام خطابكم السافل وقد قبلنا شتائمكم التي بها تقذفون الحق ومشخصيه · اما هذه الشتائم ليس انها لم تسبب لنا حزنًا· كلا · بل نقول اننا امتلأنا بها فرحًا عظيمًا اذ منها عرفنا وقدّرنا ضعف عقولكم وان ليس لكم كلام كافٍ ردًّا عن هرطقتكم الشريرة · لكنكم رغبتم في هذه الهرطقة وسعيتم بالهرب والاختباء تحت ستر الشتائم كما قال الثاولوغوس (في الرقص ؟) في ميره عن مجيء الاساقفة يحسن لهم السواد (؟) كأنهم يبصرون فيه الخفيات او ما يصعب التبصر فيه ·

وكذلك انتم فليس لكم ما تجيبون على هذا الكلام ردًّا لكل ما اقترحه عليكم تلامذة الحق في انطاكية كتابةً وشفاهيةً وها انكم تسترون خجلكم بالشتائم وتسعون بالهرب من القاء القبض عليكم بلغلفتكم وليس هذا فقط بل تقولون ان الرب لا يرى ولا يسمع ذاك الذي يعير دائمًا اذنًا صاغية ولا يختبيء ذاك الذي يؤدب المخاصمين·

وانتم تخاصمون في كل مكان فرحين بما هو عدم اذ تلقون رجاءكم على الكذب وفيه تستترون تخدعون السُذّج وتتكلمون باحلام باطلة كما يقول النبي عنكم وعمن يشبهكم انكم

كذابون في قولكم وكتابتكم . وها قد مضت خمسة ايام مذ ارسلنا لكم رسائل لتجاوبونا على المواضيع الخمس التي غلبتم بها ولم تستطيعوا ذلك فمتى واي يوم واية ساعة واي وقت وبرهة تصنعون ذلك فلا يمكننا العلم انكم ارسلتم لنا كتاباً في انطاكية ثم انكم تزيدون إثماً على إثمكم وترفعون اجفانكم المتكبرة كما ابنتم لقوسطنطين واسطةً لكم . الذي تقولون انكم ارسلتم لنا على يده كتاب الشهادات الذي لم يصل الينا قسماً بالثالوث الاقدس فالامل انهُ لا يُشبَّهُ بكم آخذاً بوجوهكم ويخفي الحق مثلكم وبناء عليه يرتجأ ظلمكم لنا حسب تلك الكلمة التي قيلت لسليمان ان الرجل ذا العين الشريرة يخاف من العثر وهو غير عالم ان المضرة تقع على رأسه فيظهر من ثمَّ ان غناكم قائم بالشتم الذي منذ قذفتمونا به لانكم اقتنيتموه خارجاً عن القضا والعدل كما قال ارميا انكم تشبهون الحجل الذي يدعو من لم يكونوا بنيهِ بالطبيعة في الزمن بل بالصوت وكما احسن داود الالهي عنكم انكم تبطلون منافع الرب يسوع وهذا هو كلامه بعينهِ

اي اذا كان بوسعكم ولكم رد وجواب كما يجب ويليق على السوءالات الخمس التي عرضناها عليكم اجيبونا بكل مخافة الله بشهادة كل المدينة والغرباء الذين قُبلوا منا ومنكم وذلك من الملافنة الشهيرين والقديسين الذين لاردَّ عليهم لا منا ولا منكم ولا ممن كان مسيحياً اي لماذا لا يصح القول بان المسيح مضاعفٌ بيد اني متعجب منكم اي من عدم علمكم انتم ملافنة افرام ولا تعلمون هذه فانكم عملتم شيئاً كانسان يطلب دليلاً في الساعة الثالثة او السادسة او التاسعة اذ تضيء الشمس اكثر من الكواكب وان طلبتم تبياناً عن هذه الامور المعروفة والواضحة اذهبوا الى القديس كيرلوس الذي وحده عندنا لا تنازع عليه ومقبول بكل طيبة الخاطر وتيقن الضمير ومعروف انه الفأس القاطع للهرطقات التي تضر بالانسان ولنا الثقة ان تعاليمه هي علوم الانجيليين عينها . فيعلن هذا القديس في رسالته المشهورة والكبيرة التي انفذها ضد نسطوريوس عدو الله ويقول : أختصرُ الكلام في القول ان المسيح مضاعف واقول اننا نفصل كلام الانجيل عن مخلصنا ولا نفصل عنهُ الطبيعتين والجوهرين فان المسيح الذي هو واحد فقط تُضاعف اذ انه ذو ماهيتين اجتمعتا للاتحاد الغير المنفصم كما ان الانسان يعرف انه من نفس وجسدٍ وهو ليس بمضاعف بل واحد مركب من اثنين واثباتاً لهذه هاكم كلام مخلصنا التي قيلت في وقتها : ان من له اذنان سامعتان فليسمع وما اقوله لكم فللجميع اقوله .

Digitized by Google

فقد اعلن هذا القديس بهذا الكلام المختصر ان المسيح ليس بمضاعف كما انهى انه لا يصح القول ان الانسان مضاعف بل هو مضاعف واحد من اثنين . فان شئتم ان تسمعوا فدونكم وهذه الشهادة التي اتيتكم بها وهي وحدها كافية لكم . ولنرجعنَّ الآن الى هذا الملفان ولننظرنَّ ما يقوله في مدرج الاثنين ضد مجدّفٍ في نسطوريوس الاثيم كاتباً ما نصه : فان كان الابن الكلمة صار انساناً بما انه اخذ جسداً (بشرياً) فلذا نسميهِ مضاعفاً . فليفهم ايضاً عقلكم اي بما انه (المسيح) اخذ جسداً (بشرياً) وصار انساناً نقول انه مضاعف.

فقد قلع من الاصول والجرثومة والاساس قولكم ومناداتكم لنا : ياذوي الطبيعتين اصحاب مارون وكل الجماعة الخلكيدونيه باسرها ان الابن الكلمة الذي هو من الله ليس بما انه اخذ جسداً يدعى مضاعفاً فان شئتم الخصام والمنازعة ضد هذا القديس بعد ما اتى بهِ من الحجة الدامغة هذا الملفان الحكيم ولا تنفكوا عن القول ان المسيح مضاعف اريد اسألكم انا ايضاً لاية علة ولاي معنىً تقولون هذا : أليس بما انه انسان او ليس بما انه اخذ جسداً ذا نفسٍ ناطقة يجب ان يسمى مضاعفاً : كقول هذا الملفان وعنه قد اخذ الاقدمون

فان كان لكم معنىً آخر يُناسب الكتاب الالهي فجاوبوا والاّ فاحفظوا الصمت واقطعوا كلامكم والذم الذي يحويهِ كتابكم المذكور اي ارونا انساناً تكلم بان لا يقال ان المسيح مضاعف .

ان سهام ذمكم الاول تكسرت وانسحقت كما يسحق اناء من فخار اذ ليس فيه خزف يأخذ به النار من الاشفية (؟) او ليقذف فيها قليلاً من الماء كما قال اشعياء فاي هو معناكم من هذين المعنيين القيناهما على مسامعكم وقدمناهما لضلالكم ولربما تعلاشم قائلين ان هذه التي تسندوها على صخرة المسيح الحقيقية ضحكتم او بكيتم فانها مسندة على اضاليل هذا القول كله الذي بدون عقلٍ . فانكم تتباهون بنفسكم اذ تقولون ذلك وتكتبونه : ان هذه ليست معروفة كما يقال من غير مرية عند الكثيرين وليس فقط ان هؤلاء الشهيرين اتوا بها عن ابائكم لكن ايضاً الذين استعنتم بهم في علمكم فانكم تعلمون انكم لا تسلكون حسب القول ولا تقتدون بالكتب او بالاحرى نقول انكم غرباء عن الكتب وتخالفوهم اذ تتكلمون وترون لنفوسكم الاباء الذين فسروا هذه الكتب وقد قلتم هكذا

Digitized by Google

ابانوا لنا ان المسيح مُرَكَّب من طبيعة واحدة لكن تشبهون ايضاً النائمين الذين نعرف كلنا انهم يطلبون حياة انسان في الحلم · انكم تسمعون ان طبيعة واحدة تجسدت وان المسيح معترفٌ به هكذا من كل الملافنة الالهيين في كل اين · فباي معنىً تبحثون عن الطبيعة المركبة · ليس لي ما اقول · اما الكلمة المتجسدة المجتمعة من اثنين فانكم تجترأوا بجهالكم ان تعترفوا انها بسيطة فنقدمُ لكم ايضاً لتشربوا من ذاك الينبوع الذي يدنو من الاسرار الالهية كيرلوس حتى اذا ما ظمأتم تدنون من الماء كقول اشعيا · وانتم تقولون في معناكم الثالث عشر هكذا

متى لا تشابه الاشياء بعضها بالطبيعة تُبان انها مجتمعة للاتحاد بالتركيب وان كان شيء يحلُّ في آخر لا يجب فصل الاثنين لان الاجتماع هو للاتحاد ولا يضره مطلقاً · لكن نحن نسمي كلاً من المجتمعَين بمفرده · والذي يكمل من الاثنين فهو يكون بهما كما علّمنا هذا الملفان حتى انه قبل وضع التركيب لا يُبان انهما اجتمعنا ليصيّران واحداً ويكملان اقنوم وطبيعة الكلمة المتجسدة ·

فاذن يا ايها الحاذقين ان لم تضعوا هذا التركيب واجتماع الاتحاد الطبيعي والاقنومي فانكم حقاً تدلّون المتحدَين كما قال هذا الملفان العلامة بخوف الله · واذا قلتم غير ممكن ان نسميه مركباً فلا يُطلق اذاً ذلك على مركبات تلك الذبيحة التي يا كلها مقرّب واحد من خبز الحكمة · فهلموا وتعلموا ايضاً من ذاك الملفان فيما قاله فسوقنسوس في الرسالة الثانية حقاً ان الوحدانية تطلق ليس فقط على الاشياء البسيطة بالطبيعة لكن ايضاً على المجتمعة بالتركيب كما ان الانسان شيءٌ واحد من نفس وجسد ·

فهذه (النفس والجسد) مختلفة كما كانت واحدها ليس الآخر بالجوهر ولما اجتمعتا كمّلتا طبيعة الانسان الواحدة · أترون كيف يقول هذا القديس المقرّب الى الاسرار الالهية ان تلك التي اجتمعت بالتركيب للوحدانية الغير المبلبلة صيّرت طبيعةً واحدةً

وهذا الملفان الحكيم يقول ايضاً في لومه اندراوس الملعون بسبب لفظتي مع وسويةً (او معاً) واتى بكلام هذا الملعون ضده كما نوّه بتلك الكلمة حيث قال : ان الابن حالٌ مع جسده هو والآب معاً · وقد ردّ على الاعتراضات الثانية كاتباً هكذا : متى شئت البحث عن الكلمة التي بها صار (المسيح) جوهراً واحداً وطبيعةً واحدةً اعني اقنوماً او مركباً طبعاً يؤتى بكلمة معاً او مع فانك هكذا تصون ذاك المشهور انه طبيعة

Digitized by Google

واحدة وكلمة الوحدانية تكون خاصته حتى وفي التركيب وليس انها مختلفة بالاثنين اي كل منهما بمفرده ٠

فاننا نقول لذمكم الثلاثي كما يُقال للسهم المرسل بقوة من يد الشاب اي انه باقٍ داخل سور الوقاحة كما ان الصوت المدفوع بقوة ينقطع لدى سقوطه على صخرٍ لم يخرط بالايدي وهو نظير العصافة المتطايرة من بيدر الصيف

هكذا سهام ذمكم انسحقت وتحطمت ولم توجد لها مكاناً لانها زُعقت بكلمة واحدة من الروح القدس وهذه الكلمة هي انها أبانت في المسيح تركيباً في الطبيعة والماهية والجوهر مع ابقاء الوحدانية في هذا التركيب لذاك الذي هو تامٌ من اثنين بدون وصف ودون تبلبل وهذه هي التي سألتموها فيما يتعلق بوحدانية المسيح اذ انه طبيعة واقنوم وجوهر ٠

وانا اسألكم أتقولون ان المسيح هو ذاته طبيعة واقنوم وجوهر او كل واحد من هذه يعمل محمولاً للاخر ؟ فان قلتم هي واحدة في المسيح اصبح كلامكم باطلاً ومن ثم فحوى سؤالكم غير معقولٍ ٠ وان كانت هذه ليست واحدة في المسيح تضعون للمسيح ثلاثة اشياء او تجعلون المسيح من ثلاثة ماهيات اي من طبيعـة واقنوم وجوهر ولربما اتصلتم الى الاعتراف فيه اشياء اخرى كثيرة اي كما انه ابن هو الرب (الآب) ايضاً وانه الكلمة والله (والآب) وكل ماشابههما من الالقاب التي سمي بها في الكتب السيدية فان توهمتم كل هذه هكذا تلتزمون بالافتراء ليس فقط على الطبيعتين والاقنوم حسب تجاديفكم وتجاديف رؤسائكم حتى الآن و بالتالي بالسجود للربانية لا للثالوث لكن ايضاً على الامور الاخرى التي سبقنا بالاشارة عنها ٠ وهذا علم اولى بالجنون لا بالعلم الذي يلزم الكفر الذي غصتم فيه وهلكتم كل ايام حياتكم حتى الآن

فاذا كنتم لا تسألون ذلك بل تشاؤن العلم او بالحري تتعلمون ألّا تسألوا الا عن الطبيعتين التي يتركب منهما و يكمل بهما المسيح الذي هو واحد٠ فنقول ان الالوهية والانسانية هما اقنوم الاله الكلمة وجسد واحد ذو نفس ناطقة وعاقلة وهذا الواحد مختص به بالطبيعة والاقنوم و بالوحدانية الطبيعية والاقنومية واعلموا جيداً اننا كما نعترف ان لعمنوئيل طبيعتين اي ذاتين لا نعترف ان له شخصين ٠ ونحن تابعون بذلك ايضاً القديس الزائع الشهرة كيرلوس وسائر الملافنة مشرّفي الكنيسة فكيرلوس يقول برسالتهِ ضد نسطور يوس مانصه . ليس الآن اننا نقسم الى ابنين ذاك الواحد الرب يسوع المسيح ومن ثم ليس

Digitized by Google

اننا بنوع من الانواع نقسم كلمة الايمان المستقيم التي هي هكذا . وان اشاع اناس وحدانية الجوهر لان الكتاب لا يقول ان الكلمة اتحدَ بشخص الانسان لكن صار جسداً . وفي المدرج الاول في تفسير الرسالة الى العبرانيين قد حكم (هذا القديس) وقال ما يشبه هذه : في كلامنا الآن عن الطبيعتين يحسن ان نعترف ان الاتحاد صار بينهما اما اتحاد الشخصين فلا يجب ادخاله في تعليم الكنيسة لانه كلام ساقط ولا يُسند الى برهان ثم في مدرج الثلاثا من هذا التفسير كتب ما يشبه هذه : وقلنا ما قلناه طبقاً للكتب المقدسة اما الذين لم يمعنوا النظر ملياً في الاتحاد الحقيقي اي الاقنومي ابدعوا اتحاد الشخصين فقط ورفضوا ان يسموا عمانوئيل ابناً حقيقياً ثم ان القديس يوليوس اسقف رومية في رسالته ضد فروسدوقيوس يتكلم كلاماً يوافق ما قلناه وهو : يُكرز لكمال امانة ابن الله انه تجسد من مريم وحل بين البشر وليس انه فعل في الانسان وهذه الحقيقة نفسها توجد في الانبياء والرسل : اي انه اله تام في الجسد وانسان تام بالروح وليس بابنين لكنه ابن واحد حقيقي أُخذَ الانسانَ وانسانٌ مايت أُخذَ من الاله . ليس واحد من شخصين لكن واحد وحيد في السماء والارض . و بعد قليل يقول : ان قال انسان ان يسوع الذي هو من مريم هو ابن الانسان الذي اتخذ من الله وان الجوهرين التامين فيه هما واحد فليعلم انه يحرم من الرجاء الالهي .

وقد تبع هؤلاء الملافنة الشهيرين ابون القديس ساويرا البطريرك حيث كتب عن هذه الامور كما عن كثيرة غيرها واحد وعشرين فصلاً في ميمره الاثنين ضد الغرامطيقي حيث بسط الكلام هكذا : وعندما قرأت مراراً الرسالة الموجهة الى مارون نديمي والجواب الذي وضع رداً عليها ثم يأتي بكلام هؤلاء الملافنة و بعد قليل يقول : لكن الخصوم يرد علينا قائلاً : متى قلتم انتم ان عمانوئيل من طبيعتين وجوهرين تقولوا انه من شخصين . ونحن نجيب عليه قائلين متى أُعتبرَت هذه الجواهر بذاتها وفُصلَ كل منها عن الآخر حينئذٍ يُوصف كل منها بذاتية شخصه ومتى اتحدَ الاثنان اتحاداً طبيعياً يصيرانِ طبيعة واحدة واقنوماً واحداً بدون تبلبل كما يُبان ذلك في الانسان والماهيات التي نجم عنها هذا الواحد تظهر لنا من خواص لها وفي ذاتها انها في جوهرين وقد صرّح بهذا التشبيه ايضاً في رسالته الى توما القس وسونكلوس خاصته مبيناً هكذا : لما انجلت هذه هكذا واشتهرت اولاً مخالفة لاولئك الذين يعترفون باتحاد الاقانيم الذين اجازوا

Digitized by Google

الاتحاد ونسبوه الى تلك الاقانيم اي الطبائع بنوع يفوق الوصف التجوا منهـا ان ذاك الذي هو عمانوئيل هو من اشخاص اي شخصين ولذا يقذفون و يقولون ان الوحدانية (التي في عمانوئيل) هي من اشخاص . (اي عمانوئيل الواحد مركب من شخصين) . فهذا هو السبب الذي من اجله يعترف اصحاب الوحدانية الجليلة بها و يهدمون خاصيات الانسان والاله وذاتيهما . و يدعون بالزام هذا التعليم من ذات الاسم فهاكم كلامنا البيّن وحجتنا الدامغة ردًا لذمكم الرابع الذي يشبه الطعام البارد والفاسد والذي لا ذوق فيه وذمٌ كذا لا يليق حتى بالاولاد المازحين في الاسوق فكم بالحري باولئك الذين يضجون بالعظائم ويجعلون الملافنة (خروطوسنة) لهم لكن كما قال الثاولوغوس ان الحكماء ليومهم هم الذين يتصورون الحكمة فيما يطلبونه فقط وهذا سند برهانكم الوحيد ثم بينوا لنا لما حرم ملفانكم ديوسقوروس او طيخا بعد ان كان قبله في شركته وتبصروا في هذا جيدًا ان ذمكم بارد وفارغ من كل علم . فهذا السؤال متحتم علينا الآن للمناضلة مع اولئك الذين سكروا سكرًا مفرطًا والذين لم يتعلموا فضلاً عن انه لا يحتاج الى علم فو يلٌ لكم اذا ما قلتم هذا السؤال ليس لنا بل لآبائنا . فادنوا منهم واستشيروهم كاحبائكم وكعالمين بالاسرار قائلين لهم اتعرفون ان ديوسقودوس حرم او طيخا المجنون والسفسطي بعد ان قبل مذهبه واسهب في تعاليمه وتعليم من كان معه في افسوس . واذا اجابكم هؤلاء انه لم يحرمه . اقيموا عليهم الحجة قائلين : لاي سبب رفعتم في خلكيدونية الاصوات الكثيرة من اجله الى اناطوليوس رئيس مجلس مدينة الملك (لا كارتون) لما حمل الغصن امام كل السونودوس وصرخ ان حرم ديوسقوروس ليس بسبب الايمان لكن بما انه اذدرى برسالة البابا لاوون ودُعي ثلاث مرات ولم يات . وهذه قد اثبتها يوستنيانوس الملك في الامر المختص به المسمى اديكتون وهذا قبل في السونودوس الذي تسمونه انتم الخامس حيث كتب هكذا : ان ديوسقوروس لم يخطىء بشيء في الامانة فيجب ان تقولوا له يا ايها الحاذق لماذا لا تضع انت الحجة التي لاجلها اضطرّ الأ يشهر الحرم على اوطيخا السفسطي . او كيف ان كل السونودوس لما سمع اناتوليوس يصرخ ان حرم ديوسقودوس لم يكن بسبب الايمان اسكت عند هذه ولم يكن له ما يُقال عنها لئلا كان لهم بحقيقةٍ ما يقولونه وان لم يقولوها خاصةً بما انهُ قد نُوح بالنم مرّةً اوبينوا ان السونودوس ترك الجواب لاناطوليوس او اسئلوا عن هذه كما قدمنا وقلنا المجمع الخامس

Digitized by Google

والملك يوستنيانوس وان قال لكم اجيبونا

اما نحن فباتفاق مع المؤمنين بالله مع نسطوريوس والمجمع الخلكيدوني نحرم ديوسقودوس وتيموثاوس واطيخا ونضع خط هؤلاء المشاقين الثلاثة لانهم قبلوا التحديد الموجه ضد مخافة الله مع اولئك الذين لم نؤمن امانتهم اما انتم فارجعوا الى انفسكم وادخلوا مخادع ضمائركم متأملين بما قلناه فان كان حرم ديوسقوروس من السونودوس ليس بشرعي اي انه لم يكن بسبب الامانة ٠ فيبان من فم اناطوليوس الذي قاوم الحق ان ديوسقوروس لم يتجاسر على ان يحرم اوطيخا المجنون وهذه تتمة كلامه ٠ ان السونودوس الخلكيدوني يعزي ويعتبر امانة اوطيخا الكافر

اما نحن فانا ضابطون بين يدينا الى يومنا هذا رسالة لاوون المختصة بكم التي تدعي اوطيخا الابن الروحي والموافق بالمذهب وتلقبه بالمستقيم (الايمان) هذه (الالقاب) التي يكرهها ضمير نسطوريوس فادعها جانباً الآن لان لا حاجة لها حسب ظني وان اضطررت الآن الى تبيان هذا الكلام الباطل كلام ذمكم كما ابنت غيره ٠ فاطرح سينوسارجوس كما فعل غريغوريوس الثاولوغوس بكل قبائح وشناعات يوليانوس الجاحد ٠ هلموا اسمعوا واخبروا كما هو مكتوب فانني انقدم الى شاهد آلام المسيح ٠ وهكذا هو يناضل عن نفسه رداً لذمكم الباطل له ٠ وهب انه قد مال اليكم لما صرخ بصوت عال امام مجمعكم الخلكيدوني الغير الشرعي وقضى بالحرم على اوطيخا اذ قال : فان ذهب اوطيخا خلافاً عن مذهب ملافنة الكنيسة يستحق ليس فقط ان يوضع في راس الحرم لكن في النار اما انا فاني تابع الامانة الكاثوليكية والرسولية وليس امانة ذاك الانسان

وفي الرسالة التي كتبها ضد سوقندوس الذي هو من(كنكرا) اذ كان في المنفى من اجل المسيح قال هكذا ٠ فاترك الكثيرين وانقدم الان الى اولئك الذين استولى عليهم الرعب والضيق معاً واقول هذا : فلا يقل انسان ان ذاك الجسد الذي اخذه (يسوع) من القديسة (مريم) بواسطة الروح ربنا هو غير جسدنا وخلافه كما يدعي ذاك المشهور (اوطيخا) فان تكلم هكذا بالكذب نظير اولئك الاثمة نرد عليه من الصفحات التي دونها بولس حيث كتب لنا هكذا : انه (المسيح) لم ياخذ من الملائكة لكن اخذ من زرع ابراهيم فمريم اذاً ليست غريبة عن زرع ابراهيم كما يظهر جلياً من الادلة الساطعة في الكتب الكثيرة ولهذا يقول انه (المسيح) لاق به ان يشبه باخوته في كل شيء فبكلمة

Digitized by Google

كل شيء لم يترك شيئاً من جميع ماهو خاص بطبيعتنا فالاعصاب والشعر والعروق والعظام والبطن والقلب والكلى والكبد والرئةو بالاجمال نقول ان كل الاشياء التي نحن مركبون منها هي كائنة في ابن سارا ذاك الذي ولد من مريم مخلصنا الذي هو نفس ناطقة من دون زرع رجل وامراة

فلو لم يكن هكذا بل كما يزعم الهراطقة بكآبهم الاثيم كيف يُسمّى اخانـا اذا كان استعمل جسداً غير جسدنا هذا وغريباً عنه ٠ وكما اثبت هوعينه ذلك بقوله لا يبـه ابشر باسمك اخوتي ٠ فانكم تكرهون هذه الكلمات وتنفرون منها كانها توهيمية فكان (يسوع) بيننا مثلنا لاجلنا وما كان بالتخيل او بالشبه كما زعمت هرطقة الائمة المانيين ٠ حاشاه من ذلك ٠ لكنها حقيقة تجل عن الوصف انه خرج من والدة الله مريم كما شاء

ولما رض(غريغوريوس) ماني برسالته المحفوظة الان عندنا معترفاً بعمانوئيل بموجب الاستقامة (اي انه اله) الا انه تمسكن كما قال بولس لكي نغتني نحن بمسكنته وصار مثلنا بتدبيره لكي نصير مثله برأفته وصار ابن الانسان دون ان ينقص ذاك الذي هو ابن الله لنصير نحن ابناء الله بالنعمة فهذا هو ايماننا واعتقادنا وان اعتقد انسان خلافه يخطا ويكون غريباً عن امانة الاباء والوسل

فقد كتبتم هذه وغيرها وقد تهددتم بالحرم كل من يعترف بالمسيح طبيعتين قبل الاتحاد وفيه وبعده ٠ والشاهد لنا عن هذه هو سيد السادات كما يقول في ميخا الالهي من جراء اثم الشعب الاسرائيلي والقليل يحسب مع الافراد ٠ وانا الآن اتأمل انكم انتم الذين اشهرتم هذه المذمات تقرؤون بكل هذا الخطاب بدون مرية ٠ وان كان لا يجب عليكم ان تفصلوه ٠ ولماذا تعترفون بالطبيعتين قبل الاتحاد ولا تعانقون اوطيخا الذي علم هذه عبساً ٠ ولماذا تقبلون السونودوس الخلكيدوني وتضعون حرمه على رؤوسكم

فهذا فحوى حقايق اماناتكم الثلاثة وقد اشتهرت عند كل محبي الحق منذ رشقتم بالذم اولئك الذين لا يعترفون بها وقد بينا لكم حرمها من الملافنة كما تطلبون كأن ذلك امر غير ممكن ٠ او لا تعلمون انه يسعنا جيداً ان نبين لكم ان احداهن اي (قبل الاتحاد) أُبطلت من زمن التحديد الذي صدر في خلكيدونية ٠ لكن ليس لكم عظماء مملافنة اعظم من فيليبا وتوما ليتهددوكم بالموت الذي تستوجبونه الى ان تصنعوا جواباً لايقاً على هذه المجادلة لكن اعينهم واعينكم لا تنظر سوى الاكاذيب وتلفيق الكلام

Digitized by Google

مختصر الكتاب في العربية

تلبية لاشارة الكثيرين من اصدقائي ومن علماء بلادنا الذين يجهلون اللغات الاوربية المكتوب بها كتابًا وطبقًا لامر منار الرهبانية قدس الاب العام عمانوئيل البعبداتي الكلي الاحترام وحضرة المدبر الاول فرنسيس الغزيري الجزيل الاحترام نختصر فحوى الكتاب في اللغة العربية فنقول :

يحوي كتابنا على ما قاله المؤرخون عن الموارنة من سنة ٥١٧ الى ١٥٣١ وعلى نحو ثلاثين رسالة مهمة جدا من الاحبار الرومانيين الى الموارنة ورسالة رهبان القديس مارون الى اليعاقبة في الجيل الثامن مع ترجمة اكثرها وانتقادها انتقادًا تاريخيًا فمنها سيرة القديس مارون الكبير اب الطائفة عن تاودور يطوس وشهادات المجامع عن رهبان دير هذا القديس التي تبرهن لكل ذي بصيرة عن قداسة هذا القديس ورهبانه وجزيل فضلهم نظرًا لمحاماتهم عن الديانة الكثوليكية وخصوصًا عن المجمع الخلقيدوني المقدس .

ثم توصلنا الى الغرض المقصود من كتابنا وهو ان موارنة سورية وجبل لبنان ينتمون الى القديس مارون والقديس يوحنا مارون واثبتنا ان مارون صاحب دير حماة ورهبان هذا الدير ويوحنا مارون والموارنة الذين ينتمون اليهم واخذوا اسمهم كانوا جميعًا ودائمًا كاثوليكيين وخاضعين لكنيسة رومية ام الكنائس كافة . وبما ان سعيد ابن البطريق اخبر ان في زمان الملك موريق وُجد راهب اسمه مارون ابدع المشيئة الواحدة وادّعى ان مارون هذا هو صاحب دير حماة واب الموارنة وقد تبع ضلاله كثيرون من المؤرخين الذين تجنّوا على الموارنة وقذفوهم ظلمًا بالهرطقة وبما ان اراء بعض المؤرخين اختلفت في ديانة الموارنة اختلافًا بينًا حتى تعجبنا من نسبتهم الى الموارنة جملة هرطقات وكانت اقوالهم يناقض بعضها بعضًا اطلنا البحث والتفتيش في كتب المؤرخين القدماء وقابلنا نصوصهم فتبيّن منها ان الراهب مارون الذي يتكلم عنه ابن البطريق وتباعه ليس هو صاحب دير حماة واب الطائفة المارونية اللبنانية والقديس يوحنا مارون البطريرك بل راهب من الرها نسطوري الذي كان يسمي مارون ويعلم بالمشيئة الواحدة في زمن الملك موريق وقد ذكر الدويهي والسمعاني مارون هذا النسطوري وتكلم عنه

بعض المؤرخين ولم ينتبه احد منهم الى بدعته والعصر الذي وجد فيه وقد خلط ابن البطريق وتباعه خلط عشواء في نسبة هرطقة المشيئة الواحدة الى مارون صاحب دير حماة وهاك برهاننا الذي لا يقبل الرد قطعاً :

١ً ان ابن البطريق يقول ان مارون المبتدع وُجد في زمان موريق اي نحو اواخر الجيل السادس وانه كان يُعلم بالمشيئة الواحدة . فمارون الرهاوي النسطوري وجد في زمن موريق في اواخر الجيل السادس وكان يعلم بالمشيئة الواحدة . فاذاً مارون الذي سمع بخبره ابن البطريق وتكلم عنه هو هذا الرهاوي النسطوري . وقد استشهدنا عن قضيتنا هذه كلام القديس انسطاسيوس بطريرك انطاكية الذي كان معاصرًا لموريق الملك اذ ان هذا القديس الذى مات نحو سنة ٦٠٠ خلَّف لنا رسالة مطولة في المشيئتين ردًا على المراطقة ذوي الطبيعة الواحدة والنساطرة الذين كانوا يقولون بمشيئة واحدة ويأتي هذا القديس بذكر مارون الرهاوي في موضعين داعيًا اياه مارون الرهاوي النسطوري مستشهدًا كلامه فيما كتبه ضد ساويروس وضد المجمع الخلقيدوني وقوله بالمشيئة الواحدة وقد اتينا برسالة هذا القديس اثباتًا لرأينا هذا و بينا الفرق الموجود بين هذه الاشخاص الثلاثة اي مارون صاحب دير حماه و يوحنا مارون البطريرك ومارون الرهاوي النسطوري فهم ثلاثة متميزون بالزمن والاعتقاد والوطن والمهنة . ومن المستحيل ان ينطبق كلام ابن البطريق الاّ على مارون الرهاوي لوجود هذا في زمان موريق وانتصاره للمشيئة الواحدة التي دحضها القديس انسطاسيوس بطريرك انطاكية . اما مارون القديس صاحب دير حماه فكان في القرن الرابع واوائل الخامس كما يشهد بذلك تاودوريطوس المعاصر له ورسائل رهبانه القديسين الى البابا هورمیسدا وشهاداتهم في المجامع المقدسة والقطع السريانية وقد اتينا بكل هذه الشواهد في اول كتابنا . اما القديس يوحنا مارون البطريرك فكان بعد موريق بمائة سنة ومحاميًا عن المجمع الخلقيدوني و بطريركاً كما يثبت ذلك من عدة شهادات اخصها تأليفه وكثير من كتب اليعاقبة والتواريخ الخطية التي اخذ عنها الدويهي وكواراسيموس الخ . ومن الشهادات العديدة التي اتى بها حضرة العالم المدقق الاب هنري لامنس اليسوعي في مجلة الدروس الباريسية حيث يقول ان النصيرية يلعنون يوحنا مارون البطريرك وانه رأى هذه اللعنة في كتب اخوتنا السريان الملكيين الخطية ونحن اثبتنا ان سبب لعن هؤلاء النصارى

ليوحنا مارون هو بما انهم كانوا هراطقة مونوثيليتيين وبما ان البطريرك يوحنا مارون ضايقهم وحاربهم وانزل بهم اضرارًا وجهوا اليه هذه الاهانة كما هو شأن المراطقة مع الكاثوليك . اما مارون الرهاوي النسطوري فكان في ايام موريق مناضلاً عن المشئة الواحدة وكتب ضد ساويروس كما يشهد القديس انسطاسيوس المذكور الذي كان معاصرًا له والقطع السريانية حيث يقول ساويروس البطريرك هكذا : لما قرأت مرارًا الرسالة الموجهة ضد مارون (اي الرهاوي النسطوري) فبعد ان اثبتنا هذا الفرق الموجود بين هولاء الاشخاص الثلاثة التي كانت تسمى باسم مارون اتضح لنا كذب ابن البطريق ومن تبعه من المؤرخين وخلطهم فيما ادعوه ان مارون صاحب دير حماه ابدع المشئة الواحدة فى زمان موريق .

٢ً ان ابن البطريق يقول ان مارون افسد مقالة الناس وتبعه قوم تسموا موارنة باسمه . فمن بعد البحث والتدقيق وجدنا انه وُجد حقيقةً قوم تسموا موارنة من مارون الرهاوي النسطوري وكانوا يقولون بالمشئة الواحدة وغيرها من المراطقات وهولاء الموارنة هم طائفة مختلفة من موارنة سوريا وجبل لبنان ولم يكن لهم علاقة معهم قطعًا وكما ان مارون الرهاوي كان من بين النهرين ولم يكن له علاقة قطعًا مع موارنة سوريا ولبنان الذين تسموا من مارون صاحب دير حماة ويوحنا مارون البطريرك نظرًا لبعد المسافة ولعدم وجود مؤرخ يفيد عن ذلك هكذا كانوا موارنة الرها وما بين النهرين مختلفين عن موارنة جبل لبنان اعتقادًا ووطنًا وسياسةً وهاك ملخص البراهين عن صحة قضيتنا :

١ً ان ابن البطريق يقول ان مارون الذي كان في زمن موريق كان له تبّاع والحال ان مارون الرهاوي كان في زمان موريق . فاذًا كان له تبّاع . ٢ً ان المسعودي يقول ان مذهب مارون هو متوسط بين النسطورية والملكية . فاذًا مبدع المشئة الواحدة كان او نسطوريًا او ملكيًا والحال مارون الرهاوي هو نسطوري فاذًا هو هو الذي ابتدع المشئة الواحدة ليوفق بين النساطرة والملكية وبذلك تبعه قوم .

٣ً ان معلم المشئة الواحدة هو كما يشهد القديس انسطاسيوس المذكور راهب نسطوري كاهن من الرها . والحال ابن العبدي يخبرنا لدى ذكره تاوفيلوس الرهاوي الشهير ان هذا كان من مذهب الموارنة الموجودين في الرها ومات سنة ٧٧٠ فاذًا وُجد قوم في الرها كانوا يسمون موارنة في الجيل الثامن فاذًا هؤلاء الموارنة تسموا من

Digitized by Google

الرهاوي النسطوري ابن وطنهم وكانوا يعتقدون اعتقاده اي بالمشئة الواحدة ومن المستحيل ان يكونوا من موارنة جبل لبنان او يكون لهم علاقة معهم . ٤ً ان ابن البطريق لم يذكر موارنة لبنان من تابعي مارون الذي تكلم عنه وهؤلاء كانوا في زمانه اكثر من ستين الف رجلاً فاذاً موارنة لبنان لم يكونوا في زمان ابن بطريق اي في الجيل العاشر من متّبعي مارون الذي حكي عنه هذا المؤرخ ٥ً ان الراهب ريكولد دي مون كروا الذي طاف الشرق في الجيل الثالث عشر يقول انه وُجد في ما بين النهرين موارنة يسكنون ذاك البلاد من الموصل الى بغداد وان لهم رئيس اساقفة ويعترفون بالمشئة الواحدة . والحال انه من المستحيل انطباق كلام هذا المؤرخ على موارنة جبل لبنان الذين كانوا حينئذٍ كاثوليكيين كما تشهد براآت الباباوات وغيرها المعروضة في كتابنا هذا ولم يكن للموارنة اساقفة خارجاً عن سوريا وقبرص ولا اخوة لهم خارجاً عن سوريا ولبنان وقبرس . فاذاً هولاء الموارنة هم المراطقة الذين تسموا من مارون الرهاوي النسطوري فضلاً عن ان هولاء الموارنة كانوا ساكنين حسب قول المؤرخ عينه على شواطيء نهر الدجلة والحال ان مارون الرهاوي راهباً في دير اليثا قرب نهر الدجلة . فينتج من ثمَّ ان هولاء الموارنة هم ذوي مارون الرهاوي واخذوا تعليمه ومن ذاك الدير القوي كان له النفوذ في تلك الانحاء .

٦ً ان البابا بيوس الثاني في رسالتهِ الى السلطان الغازي محمد الثاني سنة ١٤٦٢ يقول ان المسيحيين المنفصين عن الكنيسة الرومانية هم الارمن واليعاقبة والمارونيشى . والحال من المستحيل ان ينطبق كلام هذا البابا على موارنة لبنان لسببين اولهما لان سوريا لم تكن بعد تحت لواء السلطان الغازي ثانيهما لان موارنة جبل لبنان كانوا وقتئذٍ كاثوليكيين وخاضعين لرومية كما تشهد بذلك مكاتيب الباباوات لهم سنة ١٤٣٩ وسنة ١٤٤١ وسنة ١٤٤٧ وسنة ١٤٥٥ وسنة ١٤٦٩ وسنة ١٤٧٥ وغيرها فضلاً عن ان كل البابوات من ابتداء موارنة لبنان الى يومنا هذا كانوا يسمون هولاء الموارنة مارونيتي لا مارونيشي . والحال ان البابا بيوس الثاني يذكر هنا المارونيشي فاذاً يتكلم هنا البابا عن موارنة ما بين النهرين المراطقة الذين ينتسبون الي مارون الرهاوي النسطوري والذين ليسوا بموارنة لبنان ولا علاقة لهم معهم .

٧ً ان من الثابت لدى جميع المؤرخين ان الموارنة السريان التجأوا الى لبنان منذ الجيل السابع والثامن . فاذاً لم يكن لهم اخوة بالمذهب خارجاً عن هذه المقاطعة . فاذاً

Digitized by Google

الموارنة الذين يتكلم عنهم الراهب ريكولد في الجيل الثالث عشر والبابا بيوس في الجيل الخامس عشر هم ذوي مارون الرهاوي النسطوري المونوثيليتيون .

٨ً ان المطران توما الكفرطابي الذي جاء الى لبنان في الجيل الحادي عشر والذي كان يسمّى مارونياً كان من اشياع مارون الرهاوي والبرهان على ذلك ان موارنة لبنان نكروا شركتهُ معهم وبصقوا تعليمه ورفضوا ضلاله ولم يعرفوه قط وانكروا موارنة الهراطقة ٩ً ان القس توما القسطنطيني الذي مات سنة ٦٠٠ وجرمانوس البطريرك القوسطنطيني الذي كان في اوائل الجيل الثامن وابوقرا اسقف حاران يقولون في النصوص المنوسبة لهم ان الموارنة يرفضون المجمع الرابع والخامس والسادس . والحال ان من المستحيل ان يكون كلامهم هذا عن موارنة سوريا ولبنان لان هولاء كانوا اعظم مناضلين عن هذه المجامع المقدسة ولا نحتاج الى برهان عن ذلك لان مكاتيب الباباوات والقطع السريانية وكثير غيرها تشهد بهِ . فاذاً وُجد موارنة غير موارنة جبل لبنان وهولاء ما هم الاَّ ذوي مارون الرهاوي الذي كان عدو المجمع الخلقيدوني ومعلماً بالمشيئة الواحدة كما يقول القديس انسطاسيوس البطريرك .

فمن هذه البراهين وغيرها يتضح جلياً ان مارون صاحب دير حماة ويوحنا مارون البطريرك اللذين هما شفيعا الطائفة السريانية المارونية الموجودة من قديم الزمان في لبنان هما قديسان شهيران وان الموارنة الذين تسموا باسميهما كانوا دائماً محافظين على الامانة الكاثوليكية الرومانية وان مارون الذي وُجد في عصر موريق وقال بالمشيئة الواحدة هو الرهاوي النسطوري الذي سمع ابن البطريق بهِ لكنه جهل بلاده ومتبعيه وخلطه بمارون القديس صاحب دير حماه جهلاً منهُ او رداءةً فرأينا هذا هو الصواب ويوافق بين اراء العلماء الذين كانوا الى هذا الوقت يخلطون الموارنة ظناً منهم انه لم يوجد موارنة الاَّ موارنة جبل لبنان والاصح انهُ وُجد طائفة مارونية سميت من القديس مارون المؤسس على اسمه دير حماة والقديس يوحنا مارون راهب هذا الدير الذي صار بطريركاً وان هولاء الموارنة لم ينفكوا قط عن التمسك بالدين الكاثوليكي الروماني ولم تنقطع علايقهم مع رأس الكنيسة ابداً اما الطائفة الثانية التي تسمت ايضاً موارنة هي التي اخذت اسمها من مارون الرهاوي النسطوري الذي كان في زمان موريق وعلّم بالمشيئة الواحدة وهذه الطائفة بقيت دائماً مونوثيليتية الى عصر البابا بيوس الثاني

سنة ١٤٦٢ · وكانت دائماً من نشأتها الى اواخر الجيل الخامس عشر ساكنة بلاد النهرين ولم يكن لها علاقة مع الطائفة الكاثوليكية المارونية التي استوطنت جبل لبنان دون غيره من الجيل السابع والثامن · وبسبب وجود هذه الطائفة في ما بين النهرين المارونية المونوثيليتية وخلال ابن البطريق ظنّ بعض المؤرخين ان اب موارنة لبنان ومتّبيه كانوا مونوثيليتيين · وهذا هو الضلال العظيم الذي جعلنا ان نبحث وندقّق مدة سنوات عن الحقيقة ونكشف النقاب عن حقيقة جعلها المؤرخون اذ نسبوا بدون تعمّد هرطقة مورانة ما بين النهرين الى موارنة لبنان ونسخوا بعضهم عن بعض اخاليل الآخر دون ان ينقلوا حقايق الامور من ينابيعها

القديس يوحنا مارون — اختصرنا الكلام عن هذا القديس لان تآليفه وحدها تقتضي مجلداً منفرداً ولذا اثبتنا ببعض الشواهد الراهنة بطريركيته وقداسته وقلنا انه هو الذي فصل الموارنة اللبنانيين عن الكنيسة اليونانية في الجيل السابع لان هذه الكنيسة كانت وقتئذٍ مونوثيليتية ومنفصلة عن رومية · وهو الذي جمع الطائفة المارونية تحت طاعة البابا وارتسم اسقفاً من يد نائب البابا في الشرق ثم ذهب معه الى رومية وذلك سنداً الى تقليد الطائفة ومؤرخيها المدققين وخاصةً الكتب التي نوّه عنها حضرة العلامة لامنس اليسوعي كما ذكرنا وقداس النصيرية الذي أُلف قبل الجيل التاسع ولم نذكر الشواهد المدوّنة في تواريخ الطائفة لانها مشهورة ولئلا يظن العلماء اننا نعيد دائماً البراهين ذاتها

القديس يوحنا الدمشقي — نص هذا القديس يبرهن ان الموارنة اللبنانيين كانوا في زمانه كاثوليكيين وذلك لانه ميز بين كل الطوائف المراطقة وذكر هرطقة كل واحدة اما المارونية فلم يذكر لها هرطقة تختص بها بل جلّ ما ميزها به هو انها كانت تزيد على الصلبوت عبارة « يامن صُلبتَ لاجلنا ارحمنا » موجهةً الى الاقنوم الثاني فقط وبما انه من المقرر ان هذه الزيادة بالمعنى المشار اليه ليست بهرطقة لان اباء الكنيسة السريانية الكاثوليكيين وخاصةً القديس افرام كانوا يزيدونها · فينتج من ثم ان الطائفة المارونية كانت كاثوليكية وان اختلفت عن الكنيسة اليونانية بهذا الفرق الطقسي فقط وشهادة هذا القديس اصدق من سواه نظراً لوجوده في مدينة مجاورة للموارنة

غوليلموس اسقف صور — اخذ عن سعيد ابن البطريق فيما تجناه على الطائفة

Digitized by Google

المارونية وزعم انها رجعت الى الكنيسة الرومانية بالهام الهي سنة ١١٨١ وعنه اخذ مؤرخو اوربا ظناً منهم انه شاهد عياني — فزعمه ساقط من الحجج التي اتينا بها تفنيداً لزعم ابن البطريق . ثم وجدنا شهادتين لا تقبلان الرد يدلان على ان الطائفة المارونية كانت كاثوليكية في الجيل الحادي عشر . الاولى اخذناها من تاريخ غوليلموس نفسه المترجم الى الافرنسية في الجيل الثالث عشر والمطبوع حديثاً حيث يقول : انه سنة ١٠٩٩ نزل الى طرابلس السريان الساكنون في جبل لبنان شرقي طرابلس والبترون وجبيل فهولاء يعتقدون اعتقادنا . فالمؤرخ المذكور هو كاثوليكي لاتيني واعتقاده هو الاعتقاد الكاثوليكي ومن ثم يتضح ان موارنة لبنان كانوا في الجيل الحادي عشر كاثوليكيين يعتقدون اعتقاد الكنيسة اللاتينية الرومانية . والشهادة الثانية هي من كتاب غوليلموس ايضاً حيث يسميهم السريان المؤمنين . فبهذه العبارة « مؤمن » يعني انهم كاثوليكيين لان هذه اللفظة في اللاتينية لم تكن تُعطَى الاَّ لمن كان كاثوليكياً كما هو واضح وكما بينا ذلك من اقوال الكنيسة والمجامع وغوليلموس نفسه وبحيث ان هاتين الشهادتين موجهتان الى الموارنة اللبنانيين دون سواهم كما برهنا باسهاب ما هما الا برهانان قاطعان عن كثلكة هولاء الموارنة في الجيل الحادي عشر اي مائة سنة قبل رجوعهم المزعوم به من غوليلموس الصوري — ولذا كان كلام غوليلموس في حق الموارنة ضلال ومحض افتراء وكذب فاشح وكتبه عن جهل

وقد وجدنا نصوصاً واضحة في تواريخ الافرنج القديمة تدل على ان الموارنة كانوا في القدس من الجيل الحادي عشر وفي الجيل الثاني عشر وكان رهبانهم قابضين على دير في القدس ولقبهم هولاء المؤرخون بالسريان وفي الجيل الرابع عشر كانوا قابضين على كنيسة القبر المقدس بالاشتراك مع رهبان اللاتين وكهنة سائر الطوائف الشرقية المشاقة ووقتئذٍ كان رئيس دير اللاتين في القدس نائب بطريركهم وصديقهم سنة ١٣٤٠ اما موارنة قبرص الذين كانوا يسمون سريانًا حسب جنسيتهم كانوا خاضعين لاوامر رومية وتابعين قوانين اللاتين منذ الجيل الثاني عشر ومن ثم يتضح انهم كانوا وقتئذٍ كاثوليكيين وقد حضر مطرانهم جرجس الكاثوليكي المجمع الذي عقده اللاتين هناك سنة ١٣٤٠ الخ ولذا قد ضلَّ وكذب من قال انهم رجعوا الى الكنيسة الرومانية في ايام البابا اوجانوس الرابع نحو سنة ١٤٣٩

Digitized by Google

مكتوب البابا انيوشنسيوس الثالث الى الموارنة سنة ١٢١٥ — نظرًا لما لهذا الاثر الثمين من الاهمية في تاريخ الامة المارونية قد اسهبنا في الكلام عنه وشرحنا شرحًا كافيًا مبيّنين معانيه الصحيحة ردًّا لزعم من حرّفه وانتقدنا انتقادًا فلسفيًا وتاريخيًا مصلحين ما وقع فيه من سهو النسّاخ ٠ ومن البراهين العديدة التي عرضناها يتقرر بدون ريب ان الموارنة كانوا كاثوليكيين ايام هذا البابا العظيم اذ يستحيل ان يكونوا هراطقة ومن امعن النظر في براهيننا الدامغة يسلم بصحة قضيتنا ٠ ولقد استغربنا ضلال من ادّعى ان البابا المشار اليهِ يمنح البطريرك الماروني حقًا جديدًا على الكرسي الانطاكي والصواب ان البابا لا يمنح حقوقًا جديدة بل اثبت بسلطانه الرسولي الحقوق القديمة العهد والشرعية التي كانت لسلفاء البطريرك قبل هذا الباب باجيال ومما يزيدقولنا اثباتًا هو ان المكاتيب التي ارسلها بطريرك الموارنة الى البابا لاوون العاشر وهي مطبوعة في كتابنا هذا في اللاتينية تقول ان البطريرك الماروني لما نزل لعند نائب البابا في طرابلس سنة ١٢١٢ كان يلقب بالانطاكي ٠ ولا يظن القاري اننا عرضنا في كتابنا هذا كل الحجج الموضحة كثلكة الموارنة الغير المنقطعة وحقوق بطريركهم على الكرسي الانطاكي ٠ كلا ٠ بل اقتصرنا على بعض براهين جديدة حوتها النصوص التي اتينا بها في كتابنا هذا اذ من شأنها دعم واثبات ما قاله مؤرخو طائفتنا العظام الذين يستحقون اكرامًا ابد الدهر لما جاهدوا في تحصيل شرفها من الاتعاب ٠ وقد ترجمنا هذا المكتوب الى العربيه طبقًا للنص اللاتيني المطبوع هنا

مكاتيب الباباوات الى الموارنة — انيوشنسيوس الرابع سنة ١٢٤٣ مترجم الى العربية ٠ البابا اوجانوس الرابع سنة ١٤٣٩ وسنة ١٤٤١ البابا نقولا الخامس سنة ١٤٤٧ وكاليستوس الثالث سنة ١٤٥٥ ورسالة رئيس دير القدس قاصد البابا في الشرق سنة ١٤٩٤ ورسالة الاب فرا غريغون سنة ١٤٩٩ قد اخذنا هذه الرسالات الست الاخيرة عن الدويهي وترجمناها الى الافرنسية لما فيها من الامور المهمة عن تاريخ الطائفة المحبوبة ثم رسالة البابا بولس الثاني الفريدة سنة ١٤٦٩ وجدناها في اللاتينية فعرضناها على اصلها ٠ ثم مكتوب البابا سيكستوس السادس سنة ١٤٧٥ ٠ وعدة رسائل من البابا لاوون العاشر الى بطريرك الموارنة ومن هذا البطريرك الى البابا المشار اليه وذلك من سنة ١٥١٤ الى سنة ١٥١٦ النادرة الوجود وقد اخذناها من سجلات

Digitized by Google

اليابلوات والمؤرخين المدققين وهي في اللغة اللاتينية ٠ ولم نقتصر على طبعها في اللاتينية دون ترجمتها الى لغة أُخرى الا لعدم امكاننا على نفقة طبعها ٠ واخيرًا رسالة مقدّم بشرّاي الى البابا لاوون العاشر سنة ١٥١٥ ورسالة البابا اقليموس السابع الى مقدّم بشرّاي سنة ١٥٣١ فكل هذه الآثار الثمينة المعلنة شرف الطائفة المارونية وفضلها السامي منذ القديم وتمسكها بالدين الكاثوليكي منذ نشأتها جديرة بان تحفظ من كل ماروني يهمهُ تاريخ اجداده والوقوف على فضلهم ولذا جمعناها هنا مع غيرها تعميماً للفائدة وحبًا بالعلم وبشرف هذه الطائفة النادرة المثال ٠ فالسماح من القرّاء الكرام عما افرطنا به او فرّطنا ولله وحده الكمال

Digitized by Google

89013491220
b89013491220a

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

89013491220

b89013491220a

Digitized by Google